A STATE THE PARTY OF THE P

李林 李 李 李

M. W. STORY Marie Congression in

SHOWS AND THE

Marie Las de

the President of the same

影響,學生學的一、 File office below.

The Real Property lies

AND CAME TO A ...

Militale of the later of

The stanta will an inven

-

இது அன்ற பக்கிற நடி

Street Section 1997

Electric de la laction de la constant de la constan

State Suprime

100 m

BARTO CO. COM CO.

party we do not in the same

T 41111

QUARANTIÈME ANNÉE - Nº 11897

LIRE PAGE 32 L'ARTICLE DE BERTRAND LE GENDRE



3,60 F

Algária, 3 DA; Maroc, 3,50 dir.; Tuniais, 300 m.; Alismagas, 1,50 DM; Astriche, 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Casada, 1,10 \$; Côts d'hoère, 340 \$ CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagas, 100 pes.; E-U., 85 c.; G-B., 50 p.; Crèce, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Innie, 1 200 L; Lina, 350 P.; Lihya, 0,350 Dt.; Lancenbourg, 27 f.; Morvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 60 ssc.; Sénégel, 325 F CFA; Suède, 7,75 fc.; Suissa, 1,40 t.; Yougodavia, 65 d.

Tarif des abonnements page 18

S. RUE DES ITALIENS

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Washington et l'Amérique centrale L'échec des négociations

L'incendie dans le jardin

Il est une qualité que l'on ne peut dézier à M. Reagan, en politique intérieure ou extérieure : la constance. Le président des États-Unis en a administré encore une fois la preuve, mercredi 27 avril, en prononçant, devant les deux Chambres du Congrès réunies en séance solemelle, un vibrant discours sur la situation en Amérique centrale qui ne varie pas d'un iota de tout ce qu'il a pu dire sur le même sujet de-puis qu'il est entré à la Maison Blanche.

La géographie donne raison au président quand il affirme que « le Salvador est plus proche du Texas que celui-ci ne l'est du setts, et le Nicaragua plus proche de Miami que la Floride de Washington», et quand il note en termes imag que « l'incendie est dans le jar-din » des États-Unis. Encore que ce type d'argumentation puisse aussi éclairer l'attitude de PU.R.S.S. par rapport à PAf-

Dès l'entrée en fonction de l'actuelle administration, le secrétaire d'État d'alors, M. Alexander Haig, avait mis l'accent sur les enjeux stratégiques de l'Amérique centrale et tenté, sans grand succès, de convaincre les alliés que PURSS, per Cabe et Nicaragna interposés, était la nomes a de tous les pro-blèsies. Avec plus d'énergie en-cere, et la certitude d'avoir raison contre ses anciens amis nocrates qui restent eceptiques devant les « preuves » qu'on leur apporte, Mª Jeane Erkpatrick, l'ambassadeur suprès des Nations unies, dénonce l'existence d'un « plan » soviétique visant à lastaller, sur le flanc sud des États-Unis, des bases militaires menaçant direcisment leur sécurité.

L'argument, internablement répété per l'administration Rean est le seivant : les deux tiers merce extérieur américain en temps de paix et la moi-tié des transports militaires en cas de conflit passent par le golfe du Mexique. A Cuba et au Nicaragus s'est ajoutée la petite de révolutionaire de Grenade, an large de inquelle transitent la plupart des pétrollers, tandis que sur le sous-continent sudméricain lui-même le Suriname évolue dans une direction jugée inquiétante par Washington.

M. Reagan continue donc. contre vents et marées, à ne voit dans jes combats qui ensangian-tent l'istème contre-américain qu'un rellet de la confrontation lobale entre l'Est et l'Osest. Les préoccupations stratégiques Pemportent dans son esprit sur tente antre consideration et les phrases pieuses contacrées au développement éconopique de la région sont surtout destinées à désurmer l'apposition démo-

sure désormais, grâce à son succès partiel aux élections de novembre dernier, de contrer elficacement in politique de Pad-ministration. Le président n'a encore récessi à convaincre mi le Congrès mi l'opinion que l'ori-gine de tous les manx dont soui-fre l'Amérique centrale se trouve CE URSS.

Les membres du Congrès out, ca effet, d'autres idées en tête. Certains d'entre eux, en nombre count, sout acquis à la thèse du sécuteur Kennedy suivant la-quelle « sucure side militaire mentaire se doit être accordée su Salvador tant que le gouvernement de ce pays n'accepte pas d'ouvrir des négociasame conditions préalables . avec la guérilla. M. Reagan croit une solution M. Kengan croit une sontain militaire possible, alors que le Congrès et l'opinion penchent pour sa règlement politique né-gecié. Il est peu probable cepen-dant que le président modifie de stifét son point de vue.

Le Congrès accueille avec réserve la mise en garde solennelle du président Reagan

Dans un discours devant les deux chambres, réunies pour une séance extraordinaire, M. Reagan a lancé, mercredi soir 27 avril, un appel en saveur de sa politique en Amérique centrale. Le président souhaite que républicains et démocrates oublient leurs querelles sur un sujet aussi grave, mais il a peu de chances d'être entendu. Son intervention a été aussitôt critiquée par un porte-parole du parti démo-crate et le Congrès, dans son ensemble, l'a accueillie avec beaucoup de

De notre correspondante

New-York - En choisissant une procédure que les présidents améri-cains n'utilisent qu'à titre exception-nel - M. Carter avait annoncé au Congrès la signature des accords de Camp David, Lyndon Johnson la loi sur les droits civiques, Truman le plan Marshall — M. Reagan a voulu donner de la solennité à ce qui a paru à certains comme une tentative désespérée pour obtenir l'agrément des deux Chambres à une politique courre-américaine de plus en plus

Il y a tout juste deux una qu'il s'était, de la même façon, adresse au Congrès pour lui demander d'approuver son programme économique. Mais mercredi soir 27 avril, malgré quelques morceaux de bravoure qui lui ont vaiu des applaudis-sements nourris, le président a pu constater le froideur qui s'est mani-festée pendant l'essentiel de son discours dans les travées démocrates. Il a obtenu sa plus vibrante ovation lorsqu'il a rétiéré la promesse que « les troupes américaines ne seront pas envoyées en Amérique cen-

Grace aux efforts de deux administrations successives, « la démocratie commence à s'enraciner au Salvador », a dit le président citant la réforme agraire et les élections qui ont eu lieu « librement », malgré les efforts d'une guérilla « dépeinte par une propagande mondiale comme formée de combattants de la liberté . Lesquels « combattants » se sont révélés, à la saveur de ces élections, pour ce qu'ils étaient : • une petite minorité de gens se battant pour eux-mêmes et leurs mai-tres, pas pour la démocratie ». Le président a cité plusieurs

anecdotes exprimant la hardiesse avec laquelle les électeurs salvado-riens avaient bravé tous les dangers pour se rendre aux urnes. . Nous me pourrons jamais les abandonner », a lancé le président tandis que crépitaient les applaudissements.

NICOLE BERNHEIM. (Lire la suite page 7.)

sur les prix agricoles

La F.N.S.E.A. demande la suppression des montants compensatoires francais

Les ministres de l'agriculture des Dix, qui devaient fixer les prix européeus pour la campagne à venir, se sont séparés jeudi matin 28 avril à Luxembourg sur un constat d'échec. Les prix de campagne applicables aux produits laitiers, à la viande bovine et à la viande ovine sont prorogés jusqu'au 22 mai. Les ministres se saisiraient de nouveau du dossier les 16 et 17 mai.

Cet échec imputable, selon M. Michel Rocard, à l'Italie et Danemark, risque d'accentner la colère des paysans français, dont les manifestations de violence ont été condamnées par M. Pierre

M. François Guillaume, président de la F.N.S.E.A., a deman endi matin, «à titre conservatoire», la suppression des montants compensatoires français.

De notre envoyé spécial

Luxembourg (Communautés eu-ropéennes) – « Un mauvais coup a été porté à l'Europe, un mauvais coup a été porté à l'agriculture de l'Europe, un mauvais coup a été porté à l'agriculture française. La responsabilité de la rupture incombe en premier lieu à l'Italie et en second lieu au Danemark », a déclaré M. Rocard au terme de la

On observe que le ministre fran-çais a pris grand soin de dégager la responsabilité de la R.F.A. On a relevé un souci analogue à l'égard de la France de la part de M. Kiechle, le ministre allemand, qui présidait les travaux du conseil. « Les conversations avec la France ont été intenses. Elles ont été marquées par

un respect réciproque des points de vue. Nous sommes arrivés à un niveau où un rapprochement n'apparaissait pas exclu , a-i-il souligné lors d'une conférence de presse à l'issue de la réunion.

La préoccupation réciproque de se ménager, préoccupation à carac tère bien évidemment politique, est donc très évidente chez les partepaires français et allemands.

Au cours de la nuit,on a pu avoir l'impression qu'un accord était pos-sible. « On a surmonté souvent, dans le passé, des difficultés plus fonctionnaire de la commission.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 29.)

Les difficultés de la politique économique

 HAUSSE DES PRIX ET MODÉRATION DES SA-LAIRES (Lire page 27 l'article d'Alain Vernholes.)

• LE FINANCEMENT DE L'INDUSTRIE (Lire page 28 le début de 'enouête de Jei Quatrepoint.)

• COURS RECORD DU DOLLAR A PARIS: 7,39 F (Lire page 32.)

L'agitation universitaire

Cinq mille étudiants dans les rues de Paris

Cinq mille étudiants en droit et en sciences économiques ont manifesté, mercredi 27 avril, à Paris, contre le projet de réforme de l'enseignement supérieur. Des heurts se sont produits avec la police devant l'Assemblée nationale. Des députés de l'opposition ont quitté l'hémicycle pour apporter leur

D'autres manifestations sont prévues ce jeudi 28 avril. Les étudiants en médecine, en grève depuis plus de deux mois, sont appelés à défiler à Paris. L'UNEF indépendante et démo-cratique (animée par des trots-kistes et des socialistes) appelle aussi à une manifestation nationale. L'UNEF-Solidarité étudiante (proche du P.C.F.) organise de son côté un

Dialogue et ignorance

par PIERRE TREY

Le peradia universitaire n'existe pas. Ni pour les étudiants ni pour les enseignants, y compris les manda-rins. Ni pour les ministres. Et, faute de ce paradis convoité mais inaccessible, chacun s'est construit son enfer, évidemment pavé de bonnes

Mrs Alice Scunier-Scité, dans se conception économiste et utilitaire. avait bâti son Université sur deux notions : la professionnalisation des diants. Son université idéale était amaigne par la grâce de la sélection non seulement des sujets (lea étu-diants), mais aussi des metières enseignées. Avec moins d'étudiants et moins de diplômes nationaux, elle coûtait moins cher au budget de l'État. Mais, en revenche, quel pres-tige I Un chapelet da « centres d'excellence » qui porteraient très haut le renom de l'Université fran-

A s'y méprendre, le paradis de M. Savary ressemble à celui de Saunier-Seité · la ministre socia liste n'a-t-il pas signé dans ces colonnes (le Monde du 27 janvier) un article dont le titre (choisi par la rédaction du journal) s'imposait de lui-même : « Professionnalisation et

(Lire la suite page 10.)

M. Mitterrand quitte Paris le dimanche 1º mai pour me voyage qui le conduira d'abord an Népal puis en Chine, où fi séjournera du 3 au 7 mai, et visitera successivement Pékin, Xian, Nankin et Shanghal. L'essentiel de ses couversations aura lieu avec le premier ministre chinois, M Zhao Ziyang, mais des rencoutres sout également prévues avec le secrétaire général du P.C.C., M. Hu Yaohang, ainsi qu'avec M. Deng Xiaoping.

Tahar Ben Jelloun

«Le pays me manque

partout où je vais»

Tahar Ben Jelloun

Lécrivain

public

M. Mitterrand quitte Paris le dimanche 1º mai

fusée le mercredi soir 27 avril à Pékin, le président de la République a exprimé la souhait que les rela-tions franco-chinoises soient « plus vivantes, plus actives, plus constantes ». Il a déclaré que la Chine hui apparaissait comme « un partenaire décisif » en même temps qu'une « force d'équilibre » en Extrême-Orient et dans le monde.

I. - Un pays laboratoire

Pékin. - S'il est vrai que le pen de l'exercice initiatique, quels rites secrets le président de la République devra-t-il respecter, quels signes dissimulés lui faudra-t-il décrypter pour entrer de plein-pied dans ce pays, où l'apparence sait si bien supplanter la réalité ?

recit

Seuil

De notre correspondant MANUEL LUCBER I

Lorsque, simple candidat à la magistrature suprême, M. Mitterrand vint ici, voilà un peu plus de deux ans, la Chine vivait des temps bien étranges. Le chef du parti com-muniste, M. Hua Guofeng, était, en

principe, « toujours » en place. Mais nul n'ignorait à Pékin qu'il n'était plus vraiment en possession de ses pouvoirs. Fatigué d'affronter les assauts incessants de M. Deng Xiao-ping, son inusable adversaire, le cu à l'automne de 1976 le redoutable honneur de poursuivre la tâche du président Mao Tse-toung, avait offert sa démission à ses pairs depuis déjà plusieurs mois. Pour mieux cacher ses divisions, le parti ne cessait d'appeier à la « stabilité et à l'unité ». Dans les coulisses de Zhongnanhai, la nouvelle « cité interdite » communiste, l'intrigue fit rage pendant plus de six mois. Très exactement de novembre 1980 à la

fin du mois de juin 1981. Résultat d'un nouveau compromis, le sixième plénum du comité central modifiait alors, mais sans rupture brutale, les rapports établis depuis le XI^e congrès de 1977 et redéfinis, lors du troisième plénum de décembre 1978, entre les différentes factions. Mao était critiqué pour les · très graves erreurs · commises « dans les dernières années de sa vie ». Mais, maigré ces fautes, l'ancien Timonnier était proclame grand marxiste, grand révolution naire, grand théoricien et grand stratège du prolérariat » et ses exploits qualifiés d'e immortels ». La . pensée de Mao Tse-toung -restait une référence obligée des communistes chinois. Mais celle-ci n'était plus considérée comme la création d'un seul homme, elle représentait « la cristallisation de la sagesse collective du parti ».

(Lire la suite page 4.)



Au sommaire : La défense et ses mythes :

VIVRE L'ATOME

AU JOUR LE JOUR

Paysans, étudiants : l'agitation se développe dans le pays. Les réactions qu'elle suscite dans l'opposition révèlent l'existence d'un consensus national autour de la légitimité du

Il y a quinze ans, la droite tonnait contre les fauteurs de troubles, que la gauche flattait. Aujourd'hui, l'opposition jubile

Consensus

devant la montée des mécontentements et semble absoudre le C'est comme pour le gaul-

lisme : on sait désormais qu'en France tout le monde a été, est ou sera un jour pour la chienlit. Il n'y a que les C.P.S qui ne changent pas.

BRUNO FRAPPAT.

UN SPORT QUI SE PERD

La rosserie littéraire

Absents du débat, les intellectuels échappent aux escalades verbales. C'est à peine s'ils s'égratignent entre eux. Comme s'ils faisaient bloc, face à leur perte d'influence. La rosserie fait pourtant partie, de

Le ton monte, en politique.

fondation, du métier d'écrire. De Malherbe à Céline en passant par Rivarol, Voltaire at Léon Bloy, l'histoire littéraire est émaillée d'invectives, d'injures, d'anathèmes. Les hommes de foi se montrent souvent les plus furibards, du haut de leur certitude et sans égard pour la charité. Mais les sceptiques ne sont pas les derniers à frapper, au nom du doute, qui est une cause comme une autre. À la grande époque du pancrece littéraire, il y a un siècle, les ennemis de plume ne lésinaient pas sur les noms d'oiseau et les métaphores scatologiques.

Plusieurs publications évoquent ces temps rageurs. A la Table ronde, Jean-Marie Monod a réuni une anthologie des pires vacheries échan-gées de Malherbe à Céline : Paul Morelle a cueilt les fleurs de ce beau fumier. On réédite d'autre part Léon Bloy, le pape de l'indignation, l'imprécateur-chef, le modèle toujours actuel des grands dénonciateurs d'ignominies. Jacques Cellard et Rapheël Sorin ont relu Exégèse des liaux communs, le Désespéré, la Femme pauvre.

Etalent-ce des signes de vie, ces angueulades au vitriol ? Ou une façon commode de se fouetter le sang, de se flatter la plume, et de s'avouer mal dans son époque, sinon dans sa Avec la Dérision, son dernier

roman. Henri Trovat laisse entendre que la méchanceté naît de l'échec, et l'échec d'on ne sait quel plaisir êcre de décevoir...

(Lire page 15 dans le Monde des livres.)

Alleria . المداد والتوافي وعيار A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH and the second 医海绵 电电流电流 Total design 湖 有别的人 实际。

raque r les DOUT

rtion de

oyages

agne de

versi

'ecettes

l'entre

sit dosc

eloppé

285 SAM

Jeprise

re 1982

cente.

puis à

n. Les

5, une

gtation

ivité a

roduc-

orque.

e deux

mains.

aussi

uns de

! a un

nage:

P. les

les inan-

: Jes r. ses s de

TICCS u les se); dus-t de (la ères son-de ner-cur-iale audi ruis sté-

760-DLi-<u>es</u>

La mise en forme du temps

PHILOSOPHIE

La question du temps, derrière laquelle se profile celle de la mort, est fondamentale en philosophie. Christian Delacampagne l'analyse ainsi que la démarche de l'histoire à propos du dernier livre de Paul Ricceur. C'est surtout aussi comme théorie de l'histoire que Suzanne Citron revient sur les écrits de Marx. Enfin, Manuel de Diéguez estime qu'il ne suffit pas d'observer patiemment les faits et de les classer pour faire de la science. Il faut aussi une interprétation du réel.

ALGRÉ la variété de ses -objets d'étude, Paul Ricour est toujours resté fidèle à un même style de réflexion : celui de la phénoménologie husserfienne. Son travail procède de ce qu'il appelle lui-même une « herméneutique », c'est-à-dire d'une tentative logiques d'un discours explicite, les articulations ou les relais qui font que ce discours s'enracine dans le sol d'une expérience vécue. Son dernier livre, Temps et Récit (1), illustre parfaitement cette démarche; et bien qu'il ne s'agisse que du premier tome d'une entreprise à laquelle seul le second volume donners tout son sens, il convient de s'y arrêter déjà, tant l'importance en est évidente.

C'est en effet à l'une des questions fundamentales de la philoso-phie que Paul Ricour s'est mesuré lci, puisqu'il ne s'agit de rien moins que de la question du temps, der-rière laquelle se profile celle de la mort. Naturellement tous ses lecteurs auront en mémoire la fameuse apostrophe de saint Augustin, au livre XI des Confessions : « Qu'est-ce donc que la temps ? Si personne ne me pose la question, je le sais ; ai quelqu'un pose la question et que je vauille expliquer, je ne le sais plus. » De fait ni la réponse d'Aristote ni celles de Descartes ou de Kant ne suffisent à éteindre les angoisses que peut susciter en nous le fuite du temps, ou su contraire ces situations de vide et d'immobi-lité pendant lesquelles le temps paraît ne plus avancer.

Quant à la phénoménologie pure du temps, elle échoue tout simple-ment à parler de son objet. Etant donné que l'homme vit et pense dans le temps, le temps n'est pas pour lui objet d'une perception directe. Il ne peut être saisi qu'à travers certaines médiations ; il ne paut être approché qu'après bien des détours. D'où l'idée de Paul Riccour : parler du temps en termes de récit, le reconsidérar sous l'angle d'une phénoméno-

Car qu'est-ce qu'un récit, sinon un agencement d'événements, une miss en forme du temps, une structure destinée à organiser l'écoulement de notre expérience intérieure ? Et com-ment s'effectue ce travail d'organisetion ou - pour reprendre le mot de Ricceur - de « configuration », sinon par la production de ce que nous appelons, depuis la *Poétique* d'Aris-tote, des *intrigues* ? L'intrigue, qui met en relation des personnages à travers des événements se déroulant conformément à une certaine chronologie, est le cœur du récit, et le récit nous permet de pénétrer au cœur du temps : tel est, dans sa simplicité aventureuse, le projet général que Paul Ricceur entend mener à

Mais il y a deux grandes espèces de récit : le récit historique et le récit de fiction — d'où sortent les deux volets de cette entreprise. Bornonsnous donc, pour le moment, au premier tome, entièrement consecré au récit historique. Un paradoxe en constitue le point de départ : les CHRISTIAN DELACAMPAGNE

mots de « récit » et d'« historique » ent plus guère aller ensemble. Il y a beau jeu que les historiens contemporains ont rejeté le narrati-vité, qu'ils ont discrédité l'histoire ementielle, celle des betailles et des règnes, et qu'ils ont pris leurs distances avec la philosophie de Hegel, qui met un peu trop schémati-quement le « grand homme » au moteur de tout ce qui arrive.

Qu'elle soit française ou anglosaxonne, qu'elle se réclame de Michelet ou du positivisme logique, l'historiographie moderne se veut donc, en apparence, étrangère aux structures « littéraires » du récit. Déjà sensible dans les réflexions d'un Raymond Aron ou d'un Henri-Irénée Marrou, une telle attitude de refus éclate dans les traveux de l'école des Annales. Celle-ci met délibérément l'accent sur la longue durée contre l'événement, sur les acteurs imparsonnels contre les personnages sociale ou culturelle contre l'histoire politique. Les traveux de Philippe Ariès et des historiens des mentalit vont dans le même sens. Quant à l'historiographie anglo-saxonne (Dray, Wright, Danto), dont Paul Riccour conduit, dans la deuxième partie de son livre, une analyse passionnante et de première main, elle est, elle aussi, pour des raisons différentes mais convergentes, métiante à l'égard de la « namativité » et sou-

le berceau des sciences de la nature, pour lesquelles l'explication (objective) prime sur la compréhension

Mais, dit Paul Ricceur, al soucieu d'objectivité soit-elle. la démarche de l'historien ne peut toutefois erriver à la formulation de lois purement abstraites; elle n'est jamais, dans le meilleur des cas, qu'une ≰ reconstruction fictive gouvernée par un événement introuvable (2) » - car elle s fondamentalement pour tiliche de nous restituer un passé à jamais dis-paru. Elle ne peut donc se passer de personnages, d'événements et de chronologie, même si elle n'est pas en mesure de garantir l'exactitude de leur restitution. En d'autres termes, toute l'histoire, qu'elle le veuille ou non, reste narrative, sans quoi elle cesserait d'être histoire, elle perdrait ce rapport au temps qui fait sa spécificité, et se résorberait dans la sociologie. Tel est le nœud subtil où l'anatyse de Paul Riccour fait apparaître un renversement qui, en libérant le temps, le rend à nouveau pensable.

Reste - et c'est tout le problème - à montrer selon quetles médiations l'écriture historique, même chez un auteur de l'école des Annales s'enracine dans le récit narratif tout en s'attachant consciemment à effacer cet enracinement, à dissimular les traces de cet échafaudage existentiel. Paul Ricosur s'y emploie dans des pages admirables par la finesse de lecture qu'elles supposent, et qui portent essentiellement sur la grande

terranée et la Monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. Je ne puis qu'y renvoyer le lecteur, en ajoutant que la convergence des résultats qui appareissent ici avec certaines décla-rations de Paul Veyne sur le métier d'historien ne fait qu'ajouter à leur force de conviction.

On attendra done avec impatience le second volume de cette grande enquête sur l'émergence du temps dans les structures du récit, puisqu'il reste maintenant à Paul Riccour à analyser les mécanismes de la narra-tivité fonctionnelle. Mais nous entrevoyons déjà vers quels rivages cette recherche nous conduirs. Il semble inéluctable d'en passer par l'histoire et par la fiction pour dire ce qu'est le temps, c'est-è-dire pour répondre à l'inquiétude philosophique par excellence. Et que l'art seul, autrement dit la création, soit en mesure de-nous guérir de la mortelle blessure du temps, telle est, de toute évidence, la conclusion future de la recherche commencée avec ce premier tome. Conclusion conforme, inutile de le dire, avec tout ce que la philosophie elle-même, depuis Aristote et saint Augustin, n'a cassé de nous appren-

(1) Paul Riccour, Temps et Récit, Tome I, 324 p., Scall, 1983.

(2) Pour reprendre une expression utilisée par Paul Ricceur dans un entre-tion qu'il m'avait accordé il y a deux ans et pablié dans le Monde du 1º février 1981.

La raison dans la physique

EPUIS Galilée, la physique se propose, comme toute science de la nature, deux axes généraux de la recherche. Le premier « consiste à continuer d'étudier et de classer les phénomènes », comme l'écrivait Bernard d'Espagnat (1). Cette activité constituerait même « la science pro-prement dite ». Le second axe est « l'élimination, par la science même, des métaphysiques élémentaires et péremptoires qui se révè-lent inaoceptables au vu de l'ensem-ble des données de fait ».

Mais une telle interprétation n'est-elle pas bien révélatrice de l'histoire de la physique - et de la taire de son passé? En effet, pendant des siècles, il s'a rissait de savoir qui exercerait l'hégémonie dans la recherche de la vérité scientifique : l'expérimentateur ou le théoricien. Comme la théorie était le plus souvent saturée de théologie, et comme la théologie, de son côté, était compénérés par une concep-tion éminemment juridique du réel, héritée de la philosophie grécoromaine, le conflit entre les deux candidats à la suprématie dans la connaissance se réduisait nécessairement à la question fort simple de savoir si la certitude savante serait dépendante, au premier chef, des constats que dressaient d'honnêtes huissiers de la nature, ou soumise avant tout aux verdicts des législateurs transcendantaux de l'univers. Si la nature paraissait « désobéir » aux lois décrétées par des textes révélés, fallait-il nier les faits, afin que la vérité sacrée demeurât intacte, ou faire plier la doctrine devant des faits sacrilèges? Ce conflit se retrouve diffus dans toute

Le débat n'est-il pas dépassé et ne paralyse-t-il pas toute réflexion phi-losophique d'avant-garde? Car observer patiemment des faits et les classer - selon quels principes? restera toujours, comme Aristote le soulignait déjà, de l'ordre de l'artisa-nat, donc du savoir seulement pratique, non de l'ordre de la science provise à l'universel, condition de sa puissance. Or, seule une interpréta-tion du réel, créant la croyance à l'intelligibilité, au moins globale, du natériel observé, atteint à l'universel; et le « théorique » est la voix de cet « universel »-là.

Dans cette optique, la question n'est-elle pas de savoir ce qu'est le théorique an plus profond, en tant que croyance à un « Sésameouvre-toi » de la nature ? Si le théorique est anthropomorphique, com-ment faut-il entendre l'adjectif « théorique » aujourd'hui, après le passage des Nietzsche et des Freud? Le théorique est-il à l'abri de l'exploitation drastique de son inconscient? Car son fondement est visiblement de l'ordre de la croyance selon laquelle il existerait une légalité ou une rationalité de la nature. Cette foi persiste jusque dans le débat contemporain sur le « raison »

Certes, la science est désormais soumise aux verdicts absolus de l'expérience et chacun s'en félicite! Mais elle croit toujours qu'elle expéMANUEL DE DIÉGUEZ (*)

rimente du légal ; elle s'imagine toujours que le « rationnel » est le « langage naturel » des choses. Sim-plement, le réel s'étant révélé infiniment plus complexe que ne le croyaient les juristes naifs et les canonistes péremptoires de la science, il s'agit désormais, pense-t-on, de rendre le théorique spongieux, de l'adapter au terrain comme une pieuvre aux suçoirs ultra-sensibles, afin de hi donner la souplesse d'un myriapode capable de détecter toutes les finesses de la nature et de s'infiltrer dans toutes les anfractuesités du cosmos. Pas question de soupeser la subjectivité de rationalité, de logique, et de se demander à quelle transmutation proprement sacrificielle procède le théoricien pour métamorphoser les monotonies muettes d'une nature constante ou capriciouse on un discours de la légalité des choses - langage politique et sacerdotal avant tout, et bien révélateur de l'anthropomorphisme fondamental du théorique. Car celui-ci projette un rationnel connoté civiquement, donc mythique, sur les comportements non signifiants de l'univers.

On ne se résout pas à ce que la matière n'entende pas raison. On veut qu'à se rendre prophétisable, donc exploitable, elle nous adresse, du même coup, un certain discours explicatif. On présère immoler les routines et ritournelles de la matière à un verbe : le théorique, le logique, le légal, oracles devenus dociles, mais oracles tout de même. On ne veut plus d'un vêtement rigide de la nature, meis on répugne à la voir

Le physicien ressemble aux théo-logiens grees qui se demandaient si

en U.R.S.S.

(*) Écrivain et philosophe.

le chasseur Actéon avait bien rap-porté les peroles d'Artémis, qu'il avait surprise au bain. Le philosophe sait qu'Artémis n'a jamais trôné davantage sur l'Olympe que la théo-rie dans la nature, qu'elle n'est jamais apparue à âme qui vive et n'a iamais parlé à personne.

C'est ici que les technico-philosophes et les para-philosophes --tailleurs sur mesure de la nature, infiniment supérieurs aux catéchistes, devins, théologiens et thaumaturges d'autrefois - font cependant le plus grand tort à la philosophie. Car le physicien a pour mission d'explorer le réel. Sa tournure d'esprit ne le porte pas à se poser spontanément la question de la subjectivité du marche fait croire que la matière discourrait de la rationalité de sa propre

L'ascèse philosophique, elle, chant qu'il est idolatre de readre l'inerte loquace, soit par le relais théologique, soit par celui des déités idéales du langage, s'applique à démontrer que la nature n'est pas plus ou moins bavarde selon le degré d'habileté du théoricien à mimer dans le détail ses remuements par l'équation, mais muette de nais-succe, et qu'elle le restera éternellement. Il n'y a pas de sens de ce que n'snime aucune motivation ni finslité. Il observe donc comment l'homme se forge des dieux parlants et ce que signifie une telle croyance ce qui la conduit à une critique radicale des mythologies dans la science comme dans la religion.

Socrate demandait déjà dans le Gorgias: « Y a-t-il de la croyance dans la science? » Il n'y a pas de voyage plus profond dans l'intériorité humaine, aujourd'hui, que l'exploration de cette croyance-là.

Le capitalisme sauvage

CONSTANTIN SIMIS

LA SOCIÉTÉ

CORROMPUE

Une enquête stupéfiante

d'affaires » soviétique.

menée par un ex «avocat

Collection «Notre époque»

ROBERT LAFFONT

(1) Le Monde, 19 mai 1982.

Marx, l'«Être de l'Histoire» et l'«Esprit-de-Parti»

EJETANT l'enseignement de son maître Hegel, mais de son mattre races, anno non la logique du discours philosophique (fondée entolement) quement sur l'Un, l'Être, le déterminé), Marx, analysant le fonctionnement rationnel du capitalisme, invente la catégorie du «procès réel de la production» et l'institue comme logique uni-que de la détermination historique. Il lui confère les attributs ontologiques de l'Être de la raison grecque. Il crée, sur le modèle de la physique, une science de l'His-toire, le matérialisme historique, science newtonienne, qui, dans le cadre d'un espace et d'un temps homogènes, énonce la loi du pro-cessus de développement réel : il fait de l'activité pratique», du «processus du développement ratique > l'instance unique, '« Etre de l'Histoire». Mais cette catégorie unique du mode de production, qui rend compte de la logique du capitalisme, ignore les utres niveaux de la réalité socialhistorique : différences des temps et des espaces vécus, «institution imaginaire de la société», pul-sions, psyché, rapports interper-sonnels, culture quotidienne. Bref,

univers symboliques. Raisonnant selon la logique de a science newtonienne, Marx put, effectivement, rendre compte de la logique du capitalisme, procès rationnel inventé par les marchands, procès d'accumulation du capital, constitué en pouvoir autosome par l'appropriation d'un temps et d'un espace abstraits. Aussi, Marx, et pour des décennies, va-t-il être le révélateur d'une certaine réalité cachée, celle du fonctionnement du capitalisme industriel, du développement de sa rationalité conquérante, de la logique de domination mondiale par le mécanisme du

en tant que catégorie unique, elle

nie l'existence et la diversité des

marché. Comme le souligne Castoriadis parce que la tendance essentielle du capitalisme est la réification, c'est à dire la négation du vécu et des sujets, les prémisses abstraites de Marx conviennent à ce qu'il y a d'abstrait dans ce mécanism Et cela explique l'attrait, la fasci-nation, exercées par le marxisme vis à vis de ceux qui cherchent une grille unique, une seule logi-que explicative. Cependant, comme le dit encore Castoriadis, Marx ignore l'action des classes sociales. «Le marxisme représente une extrapolation abusive à l'ensemble de l'histoire d'un processus / l'autonomisation de l'économie / qui ne s'est réalisé que pendant une phase (1).»

Même dans le cadre de l'entreprise capitaliste, le marxisme ne peut rendre compte de ce qui est vivant, c'est-à-dire aléatoire, donc des luttes, des conflits, de leur forme, de leur évolution. Car tout ce qui est humain contient le « non causal » comme un moment

par SUZANNE CITRON(*) essentiel (2), et l'imaginaire ne se

prévoit pas. En tant que théorie de l'histoire, le marxisme n'est pas en rupture avec l'ontologie aristotélicienne : le mode de production est l'Etre de l'Histoire. Si la dialectique réintroduit le mouvement dans l'explication, ce dernier est concu comme un mécanisme physique régi par des lois prévisibles. Et les référents du marxisme sont, en dernière analyse, les catégories abstraites du discours, érigées en geoisie, petite bourgeoisie, prolétariat) selon la démarche du positivisme scientiste ambiant. Cette tendance s'est figée par l'énoncé du marxisme sons forme d'une vulgate, inspirée par le seul Manifeste communiste. Cette vulgate ne dispose pas d'outils conceptuels permettant de rendre compte da la vie quotidienne c'est-à-dire de la complexité, de la culture – ni des sujets agissant dans l'événement, c'est-à-dire de la politique au sens du vécu. Et le marxisme est démuni pour cerner les phénomères de pouvoir extérieurement an champ socioéconomique du mode de production. Il ne peut donc expliquer les totalitarismes du vingtième siècle comme pouvoirs d'appropriation de l'espace, du temps et du monde symbolique.

La Révolution communiste « nécessité » historique

Au cours de leur illumination intellectuelle de l'été 1846, Marx et Engels posèrent le prolétariat comme une entité, catégorie rationnelle abstraite, créée par la logique du développement des forces productives du capitalisme, Le prolétariat est la - classe » dont la négativité radicale porte en elle la logique de l'Histoire,

c'est-à-dire la Révolution. Prolétariat-concept on proléta-riat réel ? En Angleterre, lieu d'observation d'Engels et de Marx, le prolétariat des fabriques manchestériennes était-il porteur de la conscience communiste? En France, la tradition proprement ouvrière, an dix-neuvième siècle, est proudhonienne et préconise l'action dans le présent par le mutuellisme et l'association. Fernand Pelloutier, de formation anarchiste, créateur des bourses du travail, a pratiqué un empirisme révolutionnaire (3).

Et les paysans, immense majorité - sauf en Grande-Bretagne dans toutes les sociétés euro-péennes de 1848 ? Dans l'histoire à venir des bolcheviks « face aux

(*) Maître-assistant à Paris-XIII,

moujiks », dans le drame du parti communiste chinois - assessiné par le dogmatisme prolétarien de l'Internationale - s'inscrit, en filigrane, le divorce entre l'histoire logique et l'histoire réelle. Marx, on l'a déjà dit, n'avait peut-être aucune tendresse pour la « racaille », « cette pourriture inerte des couches les plus basses de la société ».

· Et il décrivait les paysans comme de pauvres bères minables.

La conscience

Marx et Engels, intellectuels bourgeois ignorant les cultures paysannes et la vie des champs, inventent la conscience prolétarienne - c'est-à-dire ouvrière comme Etre de l'Histoire.

- E-

7

Ayant perçu la relation entre la censée occidentale (la philosophie) et la coupure originelle entre travail matériel et intellectuel, ils posent la conscience prolétarienne comme l'inverse, la doublure de la conscience philosophique. Dans l'Etre du prolétariat s'accomplit la rupture, l'Histoire est mise à l'endroit. L'Etre du proletariat, produit social de la masse privée de propriété ». devient la conscience communiste qui amorce le mouvement réel de l'Histoire. « Le communisme n'est pour nous ni un Etat qui doit être créé, ni un idéal sur lequel la réa-lité devra se régler. Nous appe-lons communisme le mouvement reel qui abolit l'état actuel (4).»

Mais cette présupposée conscience révolutionnaire du prolétariat, abstraction-néces-saire-à-la-logique-de-l'histoire-à-venir, Lénine, un demi-siècle après le Manifeste, la cherchera vainement dans le prolétariat lui-même. Il ne la trouve que chez l'intellectuel révolutionnaire du parti social-démocrate.

Désormais, dans le socialisme scientifique, pour que le prolétariat, classe-en-Soi, devienne classe-pour-Soi, pour que le prolétariat soit le « guide », il faut le Parti-guide, et ses - révolutionnaires professionnels », intellec-tuels bourgeois, porteurs de la Science et de l'Idéologie. Et l'Étre que Marx aveit transféré dans le prolétariat, deviendra l'Esprit-de-Parti, « vivante incarnation du développement victo-rieux de l'Histoire en marche vers ses objectifs objectivement progressistes et socialistes; l'Esprit-de-Parti, dernier avatar de l'Esprit absolu ..

(1) C. Castoriadis, l'Institution ima-ginaire de la société, op. ct., pp. 22-23, 26.

(2) Ibid., p. 60.
(3) Cf. Jacques Julliard, Fernand Pelloutier et les origines du syndicalisme d'action directe, Scuil, 1971, pp. 193, 208 notamment.

· (4) Karl Marx, Idéologie alle-mande; pp. 50-51, 62, 68-70.

LES « CARNETS SECRETS » DE HITLER

Une technique mise au point au C.N.R.S.

permet l'authentification des manuscrits

fentes de diffraction, c'est-à-dire

que la lumière qui passe par ces fentes en sort dispersée. On ob-

tient ainsi un spectre de Fourier (des points diversement lumineux

répartis en bandes verticales) où

sont inscrites toutes les informa-

tions contenues dans la forme du

de lumière particulières à chaque

point sont mesurables et donc

aptes à être transcrites en don-

nées numériques qui sont ensuite

Un militard de dotation

Les études faites par l'LT.M.M.

et le LOB ont montré que les écri-

tures tracées par deux personnes

différentes ne donnent jamais des

spectres de Fourier complètement

identiques : elles ont prouvé que le fameux bordereau, pièce mai-

tresse de l'affaire Dreyfus, avait

per Esterhezy. Elles permettent

aussi de mesurer l'évolution dans

le temps d'une écriture tracés

pourtant par la même mein et

tous genres venus aider leur

Or ce seul fait, aujourd'hui à

Kigafi, est puni de prison. L'am-bassadeur des Etats-Unis n'a-t-il

pes du menacer de quitter le pays pour délivrer se secrétaire

Le Centre culturei français,

beu privilégié de rencontres et

d'échanges, devra-t-il être inter-dit aux jeunes Rwandaises pour

leur éviter la prison ? Une déten-

tion que tous les témoignages

décrivent comme très dure, cer-

tains n'héaitant pas à parler de

La France, qui participe pour une bonne part au développe-

ment du Rwanda, et qui y entre-

tient des coopérants, a sans

doute des arguments à faire va-

ioir. Peut-elle toléter que ses

agents soient placés dans une si-

tuation pénible en les rendant,

bien involontairement, redouta-bles à leurs collaboratrices ou

F.C.

tracé de l'écriture. Les intens

analysées sur ordinateur.

ontrer l'authenticité, de plus en plus

ntestée, des « carnets secrets de Hitier », le

rédacteur en chef de l'hebdomadaire Stern a

demandé, mardi 27 avril, à la télévision allemande le témoignage de Rudolf Hess, ancien «dauphin » du Führer, âgé de quatre-vingt-neuf ans et toujours détenn à la prison de Spandan, à

main tout au long de quatorze an-nées. Si ces chiffres avancés par

le journaliste Gerd Heidemann et

l'hebdomadaire allemand Stern

sont exacts. les carnets attribués

à Adolf Hitler sont des documents

qui remplissent les conditions idéales pour être soumis à la mé-

thode d'analyse des écritures

mise au point par l'Institut des

textes manuscrits modernes

(I.T.M.M.) et le laboratoire d'optique de Besançon (LOB), l'un et

l'autre du Centre national de la re-

cherche scientifique. Étant en-

tendu qu'il existe suffisamment

des documents écrits par Hitler

dont l'authenticité est absolu-

ment certaine et universellement

reconnue et que l'on dispose ainsi

La première opération consiste

à microfilmer le plus de pages possible du manuscrit. Ensuite, on

fait passer un rayon laser à tra-

vers chaque négatif où le tracé de l'écriture est resté transparent.

Ces « biancs », qui ne sont épais

que d'un dixième de millimètre

environ, agissent comme des

Que se passe-t-il donc au

Rwands ? Depuis quelques se-maines, de multiples témoi-

grages de coopérants font état

du sort réservé per les autorités

aux jounes Rwandaises qui ont pour seul tort — alin d'échapper

à la dure condition paysanne -

de venir travailler en ville, au ris-

que d'y rencontrer de jeunes Oc-cidentaux, essentiellement Fran-çais ou Américains.

population et des autorités pro-

fondément marquées par le poids d'une Eglise catholique flamande

dont l'intégrisme n'a rien à envier à Mgc Lafebvre. L'histoire prête-

rait à sourire si, à ce jour, deux cents jeunes Rwandaises ne

pevaient de la prison leur désir

d'entreprises étrangères, em-

s'agrancit au rythme d'un déve-

loppement raposant essentielle-

ment sur l'aide étrangère, ces jeunes fensnes ont eu le tort de fréquenter — fût-ce de façon ex-

des experts et coopérants en

qui avaient été accusés de complot

contre la sureté de l'Etat et de dé-

tention illégale d'armes, ont été acquittés mercredi 27 avril à Harare,

mais immédiatement arrêtés de nou-

Le verdict de la Haute Cour de

Harare, présidée par le juge Hillary

Squires - un Blanc - constitue un

camouflet pour le gouvernement de

Sept responsables de la ZAPU, le

parti de M. Nkomo, comparais-

ssient, parmi lesquels Dumiso Da-

bengwa et Lookout Masuku, anciens

veau en vertu de la loi d'urgeace.

es d'une administration qui

Ces tentations inquiètent une

Liaisons dangereuses au Rwanda

DBYS.

emorisonnée ?

tortures.

Zimbabwe

Six anciens lieutenants de M. Nkomo,

accusés de complot contre la sûreté de l'Etat,

sont acquittés... et de nouveau arrêtés

AFRIQUE

des références indispensables.

rtion du

oyages.

par le

agne di

-France

∍ franci

l'entre

ait dose

irds de

2.6 mi

an.

'eloppés

Das san

ugmen ation d

reprise

pauche

யுée du

rente-

puis à décem-

ivité a

on l'an

roduc-

u clai-

ysique

: rela-

ins de

P. les

raque r les

is de

qu'il

d'hui

nc de

iné-

is au

inan-

Г.

s de

rms-

u les

se); dus-k de (ia ères

oon-de

cur-sisi sibic siuk siuk

<u>es</u>

Le Monde

EUROPE

e selection

ie was

100

Barting and the Bridge Control Calendary : " "

ميه د ستيهم

12

Company of the Act of the Park

Sin 20 Janes -MANUAL MANUAL TON A COLUMN TO A STATE OF THE PARTY OF THE PART

14 B

100

1 1

de l'Histoire k-de-Partin

priorie 2 .

Carried in the property of the Water Live المناه المناهمين والمتا trough a fi

Special problems in \$ 12 TH ---C Barrier . The second second

35.4.5. - ·

A Section 1

The state of

Carried Street in Colons The state of the same of

governor -

1 Marin -

The second secon Alexander State Comment

المنابعين المنجيج Andrew Street Control of the Control 新疆 严 🕚

Service of the servic A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

書名對領的

المراجع المنافق Section 15 المعاد المعادية ---

ara∰_~... il-

Sieger W. Tr -

THE STATE OF THE STATE OF

at Junior September 1 The partners ... S. Carrier Services

St. Law Street

chefs de la ZIPRA (forces de guérilla de la ZAPU contre l'armée rhodésienne dans les années 70). Seul M. Misheck Velaphi, comp-table d'une société appartement à la

M. Robert Mugabe.

ZAPU, a été reconnu compable de détention d'armes et condamné à trois ans de prison. La découverte de ces armes dans des propriétés de la ZAPU avait provoqué, en février 1982, l'exclusion de M. Nkomo du cabinet et l'arrestation d'une série

de personnalités de la ZIPRA. A L'issue de deux mois et demi de procès, le juge Squires, ancien mi-

Harare (A.F.P.). - Six anciens mistre rhodésien de la justice et du maintien de l'ordre, a estimé que le zimbabwenne, M. Joshua Nkomo, parquet n'avait pas pu prouver la voparquet n'avait pas pu prouver la vo-lonté de trabison des inculpés.

De plus, selon hui, il n'a pas été démontré que les armes avaient été cachées afin de renverser le gouvernement et le parquet n'a pu prouver que six des sept accusés avaient

Le juge Squires a également criti-qué l'utilisation par le gouvernement des lois héritées du régime rhodésien, estimant que les inculpés avaient passé beaucoup trop de temps en prison - près d'un an avant d'être jugés.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE**

spácialement destinée à ses lecteurs

constitué des arsenaux clandestins.

résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande

Pologne

Berlin. L'état mental du prisonnier rend toutefois

ce recours extrêmement difficile. Pour sa part, l'ancien collaborateur belge Léon Degrelle a déclaré à Madrid, où il avait cherché refuge à la

fin de la guerre, que Hitler était en état d'écrire

fin 1944 et qu'il avait alors recu une lettre de sa

donnent ainsi une méthode de da-

tation au moins relative des

textes manuscrits d'un auteur : la

chronologie des écrits d'Henri Heine a été précisée de cette fa-

Bien entendu, cette analyse d'écriture devrait être accompa-

gnée d'analyses chimiques fines des reliures, des papiers et des

encres qui, toutes, concourent à

dater ces matières et à préciser

l'endroit de fabrication de celles-

L'I.T.M.M. et le LOB sont

parmi les rares centres de recher-

des écritures. Il serait donc sou-

haitable que l'un et l'autre fassent

partie d'une commission interne-

tionale d'experts qui serait char-

gée d'étudier, selon des mé-

thodes purement scientifiques et

objectives - et non selon des cri-

tères politiques ~, les carnets qui viennent d'apparaître trente-huit

ans après la mort de Hitler. Ainsi

YVONNE REBEYROL

été écrits ou non par le Führer.

LES AUTORITÉS ENJOIGNENT A L'AMBASSADE AMÈRI-CAINE DE FERMER SA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Varsovie (A.F.P.). - Le minisa remis, mercredi 27 avril, au chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis à Varsovie, M. Herbert Wilgis, nne - ferme note de protestation » à propos des programmes en polonais de Radio-Europe libre et de le Voix de l'Amérique. Il a demandé la fermeture immédiate de la bibliothèque américaine à Varsovie, située à l'ambassade. La note accuse les autorités américaines de mener à l'égard de la Pologne, par le truche-ment de ces stations de radio, « une campagne inamicale de propagande

Selon le ministère des affaires étrangères, ces émissions ont un caractère de calomnie - et - visent gne », en » lançant des appels à des incidents de rue » et en donnant « des instructions directes aux éléments destructeurs dans leur lutte contre le système constitutionnel poloneis ». Il demande qu'il y soit

mis fin. Cette protestation s'inscrit dans le cadre d'une détérioration constante des rapports entre la Pologne et les Etats-Unis, qui s'est traduite notam-ment par la suppression de la clause de la nation la plus favorisée dont jouissaient le exportations polonaises sur le territoire américain, ainsi que par la rupture, par la Pologne, de par la l'upinie, par la l'organimes de coopération culturelle avec les Etats-Unis. De plus, les Polonais n'ont toujours pas accordé leur agré-ment au nouvel ambassadeur des Etats-Unis.

 Un Allemand de l'Ouest est mort subitement, mardi 26 avril, lors d'un contrôle effectué par les gardes-frontières est-allemands an point de passage de Wartha-Herleshausen (Hesse), a annoncé le ministère onest-allemand des af-faires inter-allemandes. La représentation de R.F.A. à Berlin-Est a demandé au ministère est-allemand des affaires étrangères un rapport détaillé sur les circonstances de la mort de M. Heinz Moldenhauer (soixante-huit ans). Un représen tant du gouvernement fédéral a été dépêché sur place pour s'informer. La mort d'un antre Allemand de l'Ouest, Rudolf Burkert, le 10 avril, lors d'un interrogatoire par les gardes-frontières est-allemands à Berlin-Drewitz, avait provoqué un vif incident entre les deux Allema-

gnes. - (A.F.P.) M. André Chandernagor, ministre délégué aux affaires européennes, doit se rendre lundi 2 mai à Bonn pour s'entretenir avec son collègue ouest-allemand, M. Alois Mertes, a annoncé mercredi 27 avril le ministère des relations extérieures. Les conversations porteront sur l'ensemble des questions com-

Suède

L'AFFAIRE DES SOUS-MARINS SOVIÉTIQUES

Malgré un démenti de l'agence Tass les sociaux-démocrates danois annulent un voyage à Moscou

L'U.R.S.S. a rejeté, mercredi 27 avril, sous la forme d'un commentaire de l'agence Tass, les accusations de Stockholm à propos de l'incursion de six sous-marins soviétiques dans les eaux territoriales sué-doises en octobre 1981, à proximité de la base navale de Muskoe (le Monde du 28 avril). L'agence de presse officielle soviétique estime que les conclusions du rapport de la commission d'enquête parlementaire, rendu public la veille, . sont dénuées de tout fondement . et n'out pas apporté la preuve que les sous-marins étaient soviétiques. Enfin. Tass voit se profiler derrière les accusations - les milieux de l'OTAN » qui » voudraient non seulement parvenir à une détérioration

étranger

rope » afin « de saper la confiance et de compromettre les rapports traditionnels normaux entre l'U.R.S.S. et les pays scandinaves ».

une grande émotion au Danemark. Le parti social-démocrate a notammais plus encore à une aggravation ne pourraient être très fruc-

ment annulé le voyage que devait faire à Moscou, à partir du 2 mai, une délégation conduite par l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Kjeld Olesen, pour parler des problèmes de la paix et du désarmement. - Nous entendons que Moscou sache que nous jugeons cette affaire totalement inacceptable, a déclaré M. Olesen à la radio. Un tel dialogue serait utile, mais pour des rapports entre les deux pays, l'instant de pareilles conversations

de la situation dans le nord de l'Eu- tueuses. - Ou, comme l'écrit crûment le tabloid B.T.: - Andropov et compagnie doivent de toute évidence grincer des dents en ce moment. Des années de promotion diplomatique de la Baltique en tant que mer de Cette affaire a suscité, en effet, paix ont été ruinées.

D'autant que le jour-même un navire océanographique soviétique entré en fraude dans le port d'Oslo a dû être reconduit hors des eaux territoriales norvégiennes par un torpilleur. De plus, la marine a entrepris des recherches dans le Hardangerfjord, entre Stavanger et Bergen, sur la côte ouest de la Norvège, pour tenter de retrouver un sous-marin étranger: un objet non identifié, semblable à un kiosque de sousmarin, avait été remarqué le matin alors qu'il se déplaçait vers le sud. - (A.F.P., A.P., U.P.I.)



e souscris un abonnement d'un an (11 n°) à LA RECHERCHE au prix de 160 F (17)	C) au lieu de 220 F*
Nom	. Je regie par :
Profession	. I cheque bancaire
Adresse	. Cheque postal (3 va
	_ mandet
ode postal	à l'ordre de la Recher
A retourner accompagné de votre reglement à LA RECHERCHE, 57, rue de Seine Abonnement Belgique : Soumillian S.P.R.L., Avenue Massenet 28 1190 Bruxelles	
	* Dain als masses and a

ASIE

La Chine en mutation

(Suite de la première page.)

Dans ces conditions, quoi de plus normal que M. Hua Guofeng, cou-pable d'un terrible péché d'orgueil,

Il faut pourtant attendre encore un peu plus d'un an pour assister à cartes. An XII congrès du parti, réuni en septembre 1982, M. Hua Guofeng disparaît du bureau politi-que, où entrent, en revanche, plu-sieurs fidèles de M. Deng. La cou-pure avec les épigones de Mao est-elle totale? Point donc. M. Hua (MM. Gu Mu, Yu Qiuli) se main-tiennent soit au secrétariat, soit au Dongxing, ancien vice-président du parti, ancien chef de la garde préto-rienne de Mao, est repêché parmi les suppléants du comité central. Sans nying, protocolairement le numéro deux du régime, derrière M. Hu Yaobang. La fonction de ce dernier est retaillée à sa mesure : pour évi-ter, dit-ou, les tentations du culte de la personnalité, le parti, désormais, ne sera plus dirigé par un président, mais par un secrétaire général.

Congrès hanté, on le voit, par le souvemir d'un passé que l'on s'ef-force de brouiller, mais congrès de transition, plus que de bouleverse-ments. Le décalage entre la volonté de changement et le poids des réa-lités apparaît de façon slagrante moyen du nouveau bureau politique tourne autour de soixante-quinze

Réformes systématiques

consolider son ponvoir, on se trompait lourdement. En stratèges éprouvés, M. Deng Xiaoping et ses amis savent que, pour aller de l'avant, il leur faut profiter de l'élan de ce qui a, malgré tout, été pour eux une victoire. Aussi bien, sitôt la nouvelle Constitution adoptée en dé-cembre, le ton, soudain, change. Il n'est plus question, tout d'un coup, deux ans, avait plus ou moins dis-paru du vocabulaire politique, réap-paraît en force. Le premier discours livré intégralement au public, pro-ciamant la nécessité de « mettre en place des réformes, étape par étape et dans tous les domaines, de façon systématique, résolue et ordonnée », date du 13 mars. C'est M. Hu Yaobang qui le prononce lors d'une céréde la mort de Karl Marx. Mais le mot d'ordre avait été lancé dès le 20 janvier par le secrétaire général dans un texte intitulé « De la mo-dernisation et de la réforme », et dont la diffusion, à ce jour, est restée

Aucun secteur de la société ne doit, en principe, échapper à l'ar-deur rénovatrice des partisans du changement. Pas plus la superstruc-ture que l'infrastructure. Mais, en bonne logique, s'il y a une priorité parmi toutes, pour l'équipe au pou-voir, c'est le parti. En 1979, l'écritendu. Première étape de la - rectification générale du style de travail - (qui doit s'étendre sur une durée de trois ans) au cours du pre-

mier trimestre de cette année, toutes les directions des vingt-neuf pro-vinces et régions autonomes sont repremiers secrétaires sont remplacés. Certains des nouveaux venus ne sont même pas membres du comité cen-tral - c'est le cas dans le Hubei et l'Anhui, - tandis que la plupart des autres n'y siègent que depuis le XII congrès. Au total, la moitié des ciens cadres dirigeants provinciaux sont écartés.

Sans le dire, c'est une véritable purge qui est administrée à l'appa-reil. A la faveur de ce grand nettoyage, la direction centrale peut en-fin s'attaquer aux derniers bastions où survit la nostalgie du passé. Les principaux responsables du Hunan, province natale de Mao et dont M. Hua Guofeng fit son tremplia pour sa carrière ultérieure, font leur autocritique en bloc 1 a chasse est autocritique, en bloc. La chasse est faite aux anciens « rebelles » de la révolution culturelle qui ont grimpé dans la hiérarchie en profitant des circonstances, aux tenants d'idées sent à la ligne suivie depuis le troi-sième plénum. Symbole navrant : Zhang Tiesbeng, le fameux « héros à la feuille blanche », porté anx nues par le régime, en 1973, pour avoir boycotté un exameu, est condamné à quinze ans de prison nous saccivités. Contre-

pour « activités contre-révolutionnaires ».

ment: « Le parti communiste gère tout, la seule chose dont il ne s'occupe pas, c'est du parti communiste. » L'avertissement a été entendu. Première étape de la d'un retour au modele lénino d'un retour au modele lénino staliniste classique dans sa phase de transition technocratique?

Civilisation spirituelle

être pas aussi simple. Parce que la Chine, en raison de sa spécificité culturelle, ne peut se résondre à simplement copier un modèle étranger, elle est sans cesse amenée, comme le déclerait. Mr. Vacchana déclarait M. Hu Yaobang au XII- congrès. à « créer de nouvelles théories ». Mao, en ce sens, a frayé la voie. Le rejet partiel de son héri-tage rend la tâche de ses successeurs plus compliquée. Cela est particuliè-rement sensible dans le domaine idéologique. Refusant les théories de la « continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat », de la « lutte de classes comme axe » et des « révolutions culturelles » à répétition, les dirigeants actuels hé-

Dans la première hypothèse, la morale et l'idéologie communiste doivent former le cœur d'une « chilisation spirituelle socialiste » enrichie de valeurs empruntées partiellement au confucianisme : piété filiale, respect des anciens, bien-séance, discipline, beauté de l'esprit et du langage, etc. Dans la seconde, la réflexion menée par certains cher-cheurs sur le phénomène de l'aliénsrévolutionnaires ».

Le résultat doit être un parti où conduit à réintroduire le concept fonctionne de nouveau correctement d'humanisme dans le marxisme.

Ce flottement idéologique s'ac-compagne, semble-t-il, d'une intervention moins pesante de l'appareil de propagande dans les activités culturelles et d'édition. D'où un relatif vent de tolérance. Le poète Bai Hua, critiqué en 1981, peut faire jouer sans encombre à Pékin, an printemps 1983, une pièce qui n'est rien moins qu'une allégorie sur la force corruptice du pouvoir. Pea-dant des mois, l'écrivain Gao Xing-jian a remporté un vif succès avec un drame mottant en scène le chimage des jeunes. La critique, una-nime, loue le récit de Li Cumbao, les Couronnes de fleurs au pied de la house montagne — le cache est celui de la guerre sino-vietnamienne de 1979 — qui égratique au passage l'armée de libération. Mais tout n'est pas permis pour antant. Dans son rapport au XII congrès, M. Ha Yaobang avait curieusement omis de se référer à la politique des « cent

« A la chinoise »

Les solutions sont-elles plus fa-ciles à élaborer dans le domaine éco-nomique ? En la matière, moins qu'en toute autre, la Chine ne souhaite plus imiter servilement. Il hai faut done inventer. La transforma-tion, ces dernières années, des structures de production à la campagne est, sans doute, la caractéristique la plus originale de ce nouveau « socia-lisme à la chinoise ». Sans avoir re-couvré la propriété de la terre, laquelle reste collective, les paysans chinois jouissent, aujourd'hui, grâce au système des contrats d'exploitacommunes populaires en simples en-tités économiques (et non plus ad-ministratives) — voire, depuis quel-ques mois, leur suppression — à donné une dimension supplémen-taire en phécomère

Une circulaire du comité central, publice le 10 avril, n'a pes soule-ment confirmé cette orientation générale, elle a franchi un pas de plus. Les paysans individuels sont désor-mais autorisés, sous certaines condileurs agricoles journaliers. Les associations coopératives peavent

ment aux résultats de leur travail out été introduites dans le secteur commercial. En général, la formule appliquée consiste à maintenir 30 % du salaire original, les gains supplé-mentaires étant en fouction des

tites correprises (industrielles on commerciales) individuelles ac cesse d'angmenter. Fin 1982, on en comptait deux millions sit cent mille employant quelque trois millions deux cent mille personnet. On est encore loin du chiffre de 1953 (8,3 millions), mais cels représente malgré tout plus qu'un doublement.

par rapport a 17/7.

Dans l'industrie, une plus grande prudence est de mise. Le journel des traveilleurs a cortes appelé, il y a queique temps, à un changement a radicul » dans le système des selaires établi en 1956. Mais l'adoption det salaires » flottouts » se se fait que se se fait que fait que très leutement. Il en est de de la main-d'œuvre. L'expérience ne s'applique pour le moment qu'à cest soixante mille personnes, nombre ri-dicule à l'échelle de la Chine. Quant à l'indispensable réforme des prix, rien de sérient n'est envisagé avant 1925 d'her velle cinymententien, est rien de seneme n'est cavisage avant 1985. Une uelle circumpettion est compréhensible lonqu'en sait que 30 % des entreprises industricles chinoises travaillent à perte. Aussi bien, la réforme fiscale, introduisant à partir de l'a-juin une taxe sur le chiffre d'uffaires, sera-t-elle menée

L'oc pins grande hardiesse se ma-nifeste, en revanche, en niveau macro-économique : création de pôlet de développement (Sanghai et son amèro-pays, Chongqing), ren-forcement du rôle économique et ad-ministratif des villes sur les campa-gnes environnantes. An bout du compte, l'impression qui denine est celle d'un ouv-laboratoire.

Ce n'est pas le moindre mérite des Ce n'est pas le moindre mérite des dirigeants actuels, toujours confrontés à de sourdes résistances dans divers milieux, que d'explorer ainsi de nouvelles voies. Le contraste eutre le conception stafino-lénimiste du parti et le création d'un modèle qui tend à s'écurter du type de so-ciété soviétique n'est est que plus frappant. Par un corieux phénomène, cette rigidisé et cette souplesse le retrouvent dans l'action

Prochain article:

LE RÉÉQUELBRAGE

Pays de la variété et des contrastes, la Tunisie vous offre à 2 heures ou moins de chez vous la Méditerranée, le désert, 1300 km de sable fin,

LA TUNISIE A LES VACANCES

ET LES PRIX QUE VOUS CHERCHEZ.

des palmeraies immenses et 3000 ans d'histoire... à des prix exceptionnels.

Tout cela en respectant scrupuleusement la nouvelle réglementation du contrôle des changes.

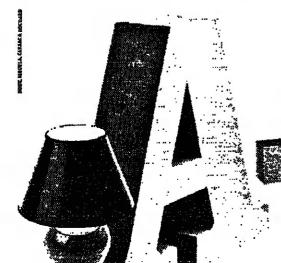
Jugez plutôt: 8 jours en pension complète

- dans un hôtel 2 étoiles à partir de 600 F. (520 F. prélevés en devises)
- dans un hôtel 3 étoiles à partir de 790 F. (590 F. prélevés en devises)
- dans un hôtel 4 étoiles à partir de 1100 F. (1000 F. prélevés en devises)

Et surtout conserver suffisamment d'argent de poche pour bien profiter de vos vacances.

TUNISIE: LE COEUR DE LA MEDITERRANEE. TUNISIE : LA MEDITERRANEE DU COEUR.

Pour tous renseignements : adressez-vous à votre agence de voyage ou à l'Office National du Tourisme Tunisien : 32, avenue de l'Opéra 75002 Paris - Tél. : (1) 742.72.67 — 12, rue de Sèze 69000 Lyon - Tél. : (7) 852.35.86



Viens chez moi.

Les magasins de la vie simple:

- Ste Geneviève-des-Bois. ZAC de la Croix Blanche.
- Levallois Perret. Centre Gustave Eiffel.
- Vitry-sur-Seine. 110, bd de Stalingrad.
- Paris. 71, avenue des Ternes.

Meubles prêts à monter, meubles prêts à emporter et accessoires de la maison.

legeneral Prod

Paras.

La Chine et ses prodiges

L'idée n'était pas mauvaise et sans doute dans les miracles que avait au moins le mérite de la continue d'accomplir le médecine simplicité : explorer ce que les services chinois de documenservices chinois de documen-taires cinématographiques avaient à offir et y choisir le plus insolite. Il s'agit donc d'extraits de films tournés par les Chinois eux-mêmes, et il ne faut pas s'étonner si la plupart des sujets cont familiers pur lectours de la sont familiers aux lecteurs de la Chine en construction et autres publications éditées à Pékin à destination de l'étranger.

Le résultat ne manquera pas cependant de surprendre un public plus large qui découvrira à cette occasion non pas la Chine, mais quelques una de sas pro-diges les plus extraordinaires. Cela va de la célèbre armée de statues de terre découverte à Xian à la polyandrie libre pratiquée par les femmes de la mino-rité Moxuo au Yunnan, en passant par la conservation des momies impériales et les exploits Wu Shu ou ceux - télépathiques - des spécialistes du Ki Gong. Le plus impressionnant réside

continue d'accomplir la médecine traditionnelle chinoise, aucontemporaines de diagnostic. Les paralytiques marchent, les sourds-muets entendent, les avougles volent... Tant pis si l'origine du térnoignage n'offre pes toutes les garanties souhai-tables de crédibilité, l'objectif est

Fallait-il pour autant - sans doute pour « actualiser » l'émission — nous expliquer en guiss d'introduction que les survi-vences de cette Chine millénaire avaient été « enfouise » à l'époque de Mac Zedong, quitte à présenter quelques séquences tournées à la fin des années 60 et à admettre que Mao lui-même avait recommandé de sauveger-der les traditions de la médecine ancienne et de les confronter à la science moderne ?

* Adieu Mao, bonjour la Chine, Antenne 2, vondredi 29 avril, à 20 h 30.

Thailande

POUR CONCILIER LES DIVERSES FORCES POLITIQUES ET MILITAIRES

Le général Prem Tinsulanond demeure l'homme indispensable

De notre correspondant

Bangkok. – L'adieu du général
Prem Tinsulanond n'aura probablement été qu'un au revoir. Les partis

sur son intention de prendre la tête
d'une nouvelle coalition.

Conformément à la Constitution, politiques aussi bien que les milieux militaires semblent avoir convaincu le premier ministre de se succéder à lui-même et de former une nouvelle coalition gouvernementale. Celle-ci devrait ressembler d'assez près à la précédent, et notamment compren-dre le Parti d'action sociale (SAP) Thai du général Pramarn Adireksan, qui ont obtenu le plus grand nombre de sièges aux élections du 18 avril.

L'élection du président de l'As-semblée, acquise à deux voix de ma-jorité, avait montré la fragilité de la coalition gouvernementale que le Chart Thai s'efforçait de mettre sur pied, sous la pression de certains clans militaires. Cette « combinaion » hétéroclite aurait rassemblé autour de lui le Prachakorn Thai, le Parti de la démocratie nationale (N.D.P.) du général Kriangsak Chamanand et toutes les petites formations positiques à l'exclusion du SAP et du parti démocrate, qui avaient combattu avec succès, à la minuses une éferme constitution. mi-mars, une réforme constitutionnelle inspirée par l'armée pour

Devant la tournure que prenait cette âpre compétition pour le pouvoir, le général Prem avait préféré prendre ses distances, peaufiner son image de « sage », ce qui le place aujourd'hui en bonne position pour dicter ses conditions à un retour sur le devant de la scène politique.

- Cela dépend -, a-t-il simplement répondu à ceux qui l'interrogeaient

sement a rajeuni.

quel âge vivrez-vous?".

c'est l'affaire de toute une vie.

le président du Parlement doit choisir le premier ministre et en soumet-tre la nomination à la signature du roi. Son souci est de désigner une personne qui ait non seulement le soutien d'une solide majorité, mais qui exprime le mieux la « voix du ciel », c'est-à-dire le souhait des flecteurs. Ce que ceux-ci venlent, « c'est une coalition gouvernemen-tale viable, souligne l'éditorial du Nation Review, et non pas une al-liance de petits partis. Si ce mandat est oublié, le scrutin du 18 avril

n'aura été qu'une farce :
Si, en définitive, le général Prem acceptait de revenir aux affaires, il ne serait pas encore au bout de ses peines. Plusieurs incommes demeurent. Avec quelles autres formations le SAP et le Chart Thai gouverneront-ils? Le parti démocrate, comme dans le passé? Le Prachakorn Thai, très proche des vues de certains milieux de l'armée de terre? Comment se fera la répartition des portefeuilles entre alliés, et notamment celle des ministères économiques? économiques ?

En tont cas, civils et militaires semblent avoir admis la nécessité, de taire, pour le moment, leurs griefs réciproques. Il reste que les milieux « activistes » de l'armée n'ont pas renousé à regagner le ter-rain perdu depuis que, le 22 avril, la Thallande vit sous un vrai régime

JACQUES DE BARRENL

VIEILLIR,

Paraphrasant Esope, "vieillir, ce peut être la pire ou la meilleure des cho-

ses". Aujourd'hui, vieillir, c'est démodé. La médecine a fait des progrès

considérables. La retraite à 60 ans est devenue un droit. L'idée du vieillis-

A partir de quand vieillit-on vraiment? Comment maintenir sa forme?

Quelle est la place de la sexualité dans le 3ème âge ? Comment la Société

juge-t-elle les personnes âgées?... Et un jeu-test scientifique "jusqu'à

Cette semaine, dans le Nouvel Observateur, "Le Refus de Vieillir",

une enquête à lire des maintenant. Parce que préparer ses vieux jours,

MOI JAMA

LE DIRIGEANT KHMER REÇU A L'ÉLYSÉE

La permanence de la « carte Sihanouk »

En invitant le prince Sihanouk, puis en le recevant pendant une heure à l'Elysée mercredi 27 avril, avec tous les égards dus à un chef d'Etat - gardes républicains, motards, mais ni drapeaux, ni hymnes nationaux, - M. Mitterrand a voulu montrer l'importance qu'il accorde à cet « invité klimer éminent ». Il a ainsi voulu donner, indique-t-on à l'Elyabe, une « dimension cambod-gienne à la politique de la France en Asie du Sud-Est», nursont avant son voyage en Chine la semaine proson voyage en Came as semane pro-chaine, mais aussi sprès celui de son ministre des relations extérieures, qui s'est rendu récemment à Bang-kok et à Hanol. Cette dernière capitale ne s'y est pas trompée, et a pro-testé contre le fait que le prince « profite de son séjour à Paris pour se livrer à des attaques verbales fontaisistes contre le Vietnam »,

Il ressort de la rencontre avec M. Mitterrand, comme du toast pro-noncé par M. Cheysson lors du ban-quet offert mercredi soir en l'hon-neur du prince, que la France persiste dans son hostilité à l'occu-cution étrangère de tout pays donc pation étrangère de tout pays, donc du Cambodge, « auquel maintenant encore le droit sacré à l'autodétermination est refusé ». Mais « elle entretient de bonnes relations avec tous les pays de la région et entend les conserver », ce qui pourrait lui permettre de contribuer à « tout permettre de contribuer à « tout dialogue », indispensable à un dé-

blocage de la situation. De même que, comme l'a souligné le ministre des relations extérieures, « l'indé-pendance, la libersé et la neutralité doivent demeurer les principes fon-damentaux de l'aventr du Cam-bodge, en étroite relation avec les pays voisins, agissant eux-mêmes en toute indépendance ».

Avant de quitter Paris ce jeudi pour Bangkok, le prince ne pouvait qu'être satisfait de se voir considéré comme le « symbole du patriotisme klumer », et de voir louée sa « dimension historique ». En présentant cette visite comme « politiquement três importante », l'Elysée a fait un gesta d'apaisement en direction de Pékin, saus se soucier outre mesure de la réaction de Hanol. En rappelant la pérennite de la « carte Shanouk ». Paris semble contiene. nouk », Paris semble sonligner qu'aucune solution au problème cambodgien n'est possible sans l'an-cien souverain, même si la France n'a guère d'illusions sur l'intention du Vietnam d'accepter pour le mo-ment une solution fondée sur l'indé-rendence la liberté et le metallité pendance, la liberté et la neutralité véritables du Cambodge. En atten-dant, nous a dit le prince, le président Mitterrand lui a réaffirmé qu'il ne reconnaîtrait pas le régime de Phnom-Penh, même dans un avenir

PATRICE DE BEER.

Retrouvailles culturelles franco-vietnamiennes

M. Nguyen Van Hieu n'est pas in-connu en France, Ministre d'Etat du gouvernement révolutionnaire provisoire du Sud-Vietnam, il rempleçe, à partir de 1973, Mª Nguyen Thi Binh à la conférence de La Celle-Saint-Cloud, qui devait clore, en 1973, le phase c américaine » de la guerre d'indochine. A flanoï, M. Hieu décient aujourd'hui (depuis 1976) le portefeuille des affaires culturelles. A ce titre, il a accompli en France, du 15 au 26 avril, un e voyage officiel et d'études », au cours duquel il s'est notamment entretenu avec son collègue, M. Jack Lang, et avec M. Jacques Boutet, directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques eu Quei d'Orsay.

En dépit d'accords de coopération signés en 1977, les échanges cultu-rels n'avaient pas vraiment redé-marré entre les deux pays. « Catte cette fois à réactiver pour de bon nos rapports culturele », ont affirmé les deux perties, tandis que M. Lang ecceptait le principe d'une visits au Vietnam.

Cette « réactivation » s'organi-sera autour de la « relance de la francophonie » souheités per le Vietnam, membre de l'Agence de coopération culturelle et technique regroupant une quarantaine de pays utilisent le français. Les Vietnamiers, au-delà des vicissitudes politiques, n'ont pas oublié leur passé francophone. Malgré la présence « politique » du russe et « technique » de l'anglais dans le système d'enseignement, que dirige aujourd'hui M= Binh, le français conserve la cota pour plus

de cent mille élèves vietnamiens en

Selon M. Boutst, deux douzsin de coopérants français se trouvent déjà au Vietnam, et à l'avenir une aide accrue sera apportée par le France à le formation de maîtres vietnamiens de français.

Une exposition d'art vietnamien ancien aura lieu au musée Guimet, à Paris, en 1986, tandis que les grandes villes du Vietnam accueilleront deux rétrospectives françaises sur les relations historiques francovietnamiennes et sur la liberté en France. Une tournée européenne de cinquante artistes vietnamiens (théétre chanté, musique traditionnelle) se déroulera début 1984.

D'ici là sera sorti le premier film témoignant de la volonté de retrouvailles culturelles du Vietnam avec la vient de tourner entre Hanoi et Saigon le cinéeste franco-vietnamien Lâm Lê, avec Dominique Sanda. Une saga des relations entre les deux pays d'hier à aujourd'hui, dans la quelle gageons toutafois qu'il ne sera pas question des réfugiés de la mer...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

AVANT DE SIMPLIFIER LE PROTOCOLE

M. Mitterrand reçoit les lettres de créance de cinq ambassadeurs

M. François Mitterrand a regu, mercredi 27 avril, les lettres de créance des nouveaux ambassadours d'Antriche, d'Albanie, du Costa-Rica, du Chili et de Nouvelle-

C'était la dernière fois que cette cérémonie se déroulait selon le procérémonie se déroulait solon le protocole en usage. Celui-ci avait déjà
été simplifié par le président Pompidon. Jusqu'alora, après avoir remis
la lettre de son chaf d'État l'accréditunt suprès du président français,
l'ambassadeur prononçait une allocution à laquelle répondait le président de la République. Les deux
textes étaient rédigés en termes si
diplomatiques qu'ils n'exprimaient
plus grand-chose sur le point de vue
de chaque pays sur ses relations
avec l'autre; suivait une brève
conversation. Georges Pompidou décida de tenir ces cerémonies en vouton et non plas en jaquette et remcida de tenir ces cérémonies en ver-ton et non plas en jaquette et rem-plaça l'échange d'allocutions par un échange de textes écrits. Cet asage n'étant plus observé, dit-on à l'Ély-sée, qu'en Allemagne fédérale, M. Mitterrand à son tour supprime l'échange de textes. Le service de presse de l'Élysée sera seulement chargé de faire connaître la subs-tance de la conversation. Devançant tance de la conversation. Devançant cette nouvelle pratique, il n'avait d'ailleurs pas encore diffusé, jeudi matin, les textes échangés la veille.

M. NETTEL (Autriche) : un ju-

[L'ambassadour d'Autriche, M. Eric Nettel, est né en 1928, à Vienne. Doc-teur en droit, il appartint d'abund au mi-nistère des finances avant d'entrer aux affaires étrangères dont il dirigés (1969-1976) le service juridique. De-puis 1976, il représentait l'Autriche au-près des organisations des Nations unles à Genève.

M. PEKA (Albania) : un spécia-Este du Vietnam

[L'ambassadour d'Albanie, M. Mak-(1. Minosissation d'Albanie, M., Mak-ham Pelin, est né es 1928, dans le nord de l'Albanie et à fait des étades d'his-toire et de-philologie, à Hanof (Viet-nam). Il a ensuite partagé sa carsière entre l'enseignement et le ministère de la culture en Albanie, et la diplomatie. Il a été secrétaire d'ambassade à Hanof la chimre en Albama, ... Il a 6té secrétaire d'ambassade à Hama (1970-1975) et à Alger (1978-1980). Il était retourné à Hand comms ambassa-

M GIBERSTEIN (Costa-Rica): une philosophe

penes son doctorat à la Sorbonne. Paris

ML CISTERNAS (Chill): on diplomate de cerrière

M. Ednardo Cisterias, ciaquante-near ans, est caris dans la carrière diplomati-que ca 1943. Il a été en poste an Costa-Rica, en Argenine, en France, en Boli-vie, an Bréal, en Urugnay, na Mexique, su Pérou et en Colombie, où il était am-bassadeur avant d'être nommé à Paris.]

M. McARTHUR (Nouvelle-Zélande) : à Paris pour la saconde fois

[M. John George McArthur est ambassadour de Nouvelle-Zélande à Paris pour la seconde fois. Né en 1930, il a fait des études à Cambridge. Il est entré dans la carrière diplomatique en 1954, en étant déjà nommé à Paris. Il a, ensuite, occupé divers postes à Bruxelles, Rome, Santiago et Lima (simultanément) train son ambassade à Paris, de 1975 à 1979. Il fut ensuite sous-secréaire d'État aux affaires étrangères puis su Trésor, et il était, depuis 1981, ambassadeur à Bruxelles et chef de mission auprès des Communautés européenses.]

■ La visite en Belgique de M™ Milka Planintz, présidente du Conseil exécutif fédéral de Yougoslavie, a abouti à la « normalisation des relations bilatérales », déclare le communiqué publié à Bruxelles mercrodi 27 avril. Les relations cotre les deux pays s'étaient détério-rées à la suite d'une série d'attentats anti-yongoslaves en Belgique. M= Planintz a fait, du 25 au 27 avril, à Bruxelles sa première vi-site en Occident en qualité de chef du gouvernement yougoslave. - (A.F.P.)

• Un scientifique chinois a été arrêté pour « outrage sexuel », le mardi 26 avril à San-Francisco, au cours de l'audience consacrée à sa demande d'asile politique aux Etats-Unis, a-t-on appris, mercredi, de source judiciaire. M. Xia Yuren, physicien agé de quarante-neuf ans, était arrivé aux Etats-Unis en août 1981 dans le cadre d'un échange scientifique sino américain, et a, depuis, reinsé de retourner dans son pays. Il est accusé d'avoir importuné, le 14 mars dernier, une [L'ambassadeur de Costa-Rica, man feudiante de l'université de Califor-Man Ross Luisa Giberstein, est née en lui faisant des avances pres-1937. Professeur de philosophie, elle a santes. -(A.F.P.)

Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12e 🔔 🕿 347.21.32

MOQUETTES - REVÊTEMENTS MURAUX

Artirec sélectionne soigneusement sa marchandise. Tous les artides sont de qualité, démarqués et non pas fabriqués pour être faussement soldés.

Artirec, des stocks gigantesques: Groupés, les distributeurs ARTIREC peuvent exposer en permanence 500,000 m²

de stock! Ce que vous cherchez s'y trouve. Artirec, le choix grandeur nature : Groupés, les distributeurs ARTIREC disposent de vastes surfaces de vente,

où les revêtements sont déroulés devant vous par des vendeurs conseils.

Artirec, des distributeurs qui deviennent créateurs : Edition de produits exclusifs : couleurs et

dessins originaux pour un rapport qualité/prix exceptionnel Pose et livraison assurées.

ARTIREC 4, bd de la Bostille* ARTIREC 8/10, mp St-Sebastion (niveau 32 rue St-Sebastien) 75011 Paris - Tel. : 355.66 50

12 bd Bineau (100 m Pte Champerret) 92300 Levollois • Tel. : 757.16.00 "Spécialista tissu - revêtements murbus

EXEMPLES PRIX TTC:

Moquettes synthétiques grandes marques 20 F à 49 F/M2 Moq.laine mělangée

et pure laine "label Woolmark" 57,50 F & 129,50 F/M2 Revêtements plastique

2 m et 4 m de large 15 F A 30 F/M2 Tissus pur lin larg. 2,90 m 49,50 F/ML

Tissu mural larg. 2,70 m avec molleton contrecollé 65F/ML (24,08F/M2) Textiles muraux 6 Fà 16 F/M2

Daim, paille japonaise 14 Fà 18 F/M2 Doupion, piqué, soie, etc.

-5% sur présentation de cette annonce Conditions spéciales aux professionnels

ŦŰ.

RèCUPARIS - 5/8, rue R. Sciengro (Ple d'italie) 94270 Le Kremlin Bicètre Tel.: 658.81.12 MOQUETTE DE LA REINE-

109 bis, route de la Reine 92100 Boulegne - Tel.: 603.02.30 BINEAU MOKET'S" 3 bd Breau (100 m Pte Champers 92300 Levaliais - Tel. : 757 19 19

"" moquettes uniquement.

ARTHREC 11, villo du Soleil " (attention, verifiez que vous êtes bien au 120, bd Gal Guaud)

14100 Soint-Mour Tal : BB3.19 97

DIPLOMATIE

LA TRÈS JEUNE STAR **DU DIALOGUE** SOVIÉTO-AMÉRICAIN

La jeune Samantha Smith, qui a reça hanii 25 avril une réponne de M. Youri Andropov à une lettre qu'elle hi avait envoyée, est deve-une une vedette aux États-Unis. Les parlementaires et les journalistes s'empressent autour d'elle, et an quotidien a déjà proposé de lei offirir le voyage jusqu'en U.R.S.S.

Il v a quelemes paole. Samantha

Il y a quelques mois, Samuntha Smith, qui est âgée de dix ms, avait envoyé me lettre à M. Andro-pov pour le féliciter de sa pomina-tion à la tête du parti communiste aoriétique et l'interroger sur ses idéan exceptant la proper sur ses idées concernant la guerre au-ciénire. Samuntha a reçu landi la réponse de M. Andropov, qui lui a proposé de venir se rendre comptu-elle-même sur place. me sur place.

Depuis, la petite fille, qui habite Manchester, dans l'État du Maine, est devenue la coqueluche des mé-dias américains. Mardi matic, elle apparaissait lors d'une émission d'informations de la chulue de tôléapparaissant tors of the egission of informations de la clusine do télévision N.B.C., avant d'être reçue par le Séant du Majne, où un séasteur propossit que cet État participe aux dépenses de son éventual voyage à Moscou.

Sente le Moicou Wenche sie neue

Scale la Maison Blanche n'a pas participé à l'emphorie générale.

« Pas de commentaire », a dit

M. Mohamed Yazid quitte son poste de représentant de la Ligue arabe à Paris

confirmé qu'il quitterait son poste le 1º mai « à la demande du gouvernement algérien » et retournera en Al-gérie, où « l'attendent d'autres tâ-ches ». M. Yazid a rappelé qu'il était membre du comité central du F.L.N. Son successeur, a-t-il indiqué, n'est pas encore nommé.

Interrogé sur le bilan de sa mis-sion à Paris, où il était arrivé il y a deux ans. M. Yazid a affirmé qu'il s'était agi pour lui, au lendemain de l'élection présidentielle de 1981, « de consolider la position de la Ligue arabe à Paris, de faire entendre la voix arabe et aussi de coordonner son action avec celle de l'émigration maghrébine en France ».

Cette émigration, a-t-il affirmé, a pu faire entendre enfin sa voix : . Je m'estime satisfait des résultats que J'ai obtenus. » M. Yazid s'est ainsi félicité d'avoir pu rassembler les or-ganisations maghrébines en France en pleine bataille de Beyrouth, sur l'essentiel, et d'avoir pu leur faire trouver le sens de l'unité arabe et de la défense de la cause palestinienne ». Il s'est félicité également d'avoir pu contribuer à « la réunion de dix mille personnes et plus pour la première fois depuis la guerre d'Algérie » et a conclu : « Un beau jour la voix des « bougnoules » de-

M. Mohamed Yazid, représentant vait se faire entendre et c'est ce qui de la Ligue arabe à Paris, a est arrivé même si cela a dérangé beaucoup de gens. »

Dans une déclaration liminaire, M. Yazid avait lancé un appel en fa-veur de la veuve de Mahmoud El-Hamchari, représentant de l'O.L.P., assassiné à Paris et qui se voyait réclamer par deux compagnies d'assu-rances le paiement d'une indemnité de 20 000 francs pour les dégâts occasionnés dans l'immeuble par l'at-tentat dont son mari a été victime.

[M. Mohamed Yazid avait été déta-[M. Mohamed Yazid avait été détaché par son gouvernement auprès de la
Ligue arabe et nommé à Paris en mai
1981 peu de temps après l'élection de
M. François Mitterrand à la présidence
de la République. Il avait été amperavant porte-parole du G.P.R.A. (Gouvernement provisoire de la République algérienne) pendant la guerre d'Algérie,
puis ambassadeur au Liban et, de 1970
à 1978, représentant algérien auprès de
l'O.L.P.]

POLÉMIQUE MOSCOU-WASHINGTON SUR LA MILITARISATION DE L'ESPACE

M. Andropov a lancé, mercredi 27 avril, un appel à des négociations en vue d'interdire la militarisation du cosmos, faute de quoi, dit-il, « la course aux armements sera étendue à l'espace ». Le secrétaire général du P.C. soviétique a lancé cet aver-tissement dans une réponse à un groupe de savants américains qui lui avaient adressé, selon l'agence Tass, un télégramme invitant à l'élimination du danger d'une guerre nu-cléaire dans l'espace.

M. Andropov juge le moment pré-sent « décisil » : « Ou bien, dit-Il, les Etats intéressés se mettront sans tarder à la table des négociations et s'attèleront à l'élaboration d'un ac-cord interdisant le déploiement dans l'espace cosmique d'armes de toutes sortes, ou bien la course aux armements sera étendue également à l'espace. »

a l'espace.

Répondant apparemment à cet
appel, les Etats-Unis ont accusé,
également mercredi. l'Union soviétique d'être le seul pays au monde à
s'être doté d'un « satellite antisatellite opérationnel ». Dans une déclaration écrite du département d'Etat, le gouvernement américain souligne que - les activités militaires de l'U.R.S.S. dans l'espace démentent se faire passer pour un défenseur de la paix dans l'espace cosmique ».

Les Etats-Unis, ajoute le départe ment d'Etat, ne se sont pas livrés à des activités « agressives » dans l'es-pace, mais sont résolus à mettre au point un système antisatellite « simi-laire à celul des Soviétiques ».

Ils - sont prêts à étudier de nouveiles mesures de contrôle d'armes spatiales qui soient vérifiables, équitables et dans l'intérêt de leur écurité ».

A Rome, à l'issue de ses entretiens avec les dirigeants italiens, le chancelier Kohl a déclaré, mercredi, que l'Italie et la R.F.A. sont d'avis déployés à la fin de l'année si les négociations américano-soviétiques, en cours à Genève, se soldent par un

PROCHE-ORIENT

Arabie Saoudite LE « FÉMINISME »

DU ROI FAHD...

Le roi Fahri d'Arabie Secondite a dount « de nouvelles instructions » mx administrations et sux entresax administrations et sur entre-prises privées afin que les femmes ne sonent pas employées à des postes où elles sont susceptibles de travailler avec des hommes, rap-porte la presse snomicame du mer-credi 27 avril. La loi islantique in-tordit d'employer des femmes pour des travanx qui « ne couviement pas à leur anture féminine », a pri-cisé le journal ET Naomine », a pri-cisé le journal ET Naomine citant la circulaire royale. Celle-ci a été prise parce que « certains orga-nismes officiels » avaient demandé la permission d'employer des femmes à des postes de travail festimes à des postes de travail constant avec des houtites. Le nonvesu texte s'applique aux fessus sucultemes et étrasgères, sek des sources officielles — (A.P.).

Liban

Les phalangistes livrent aux autorités l'assassin présumé de Bechir Gemayel

De notre correspondant

six mois après son arrestation; l'assassin présumé du président élu Bechir Gemayel, les Forces libanaises, milice chrétienne dont ce dernier était le chef, ont favorisé la lente passasion du pouvoir qu'elles opè-rent au profit du président Amme. Gemayel. Ce geste vient, en effet, après le déploiement de l'armée à Beyrouth-Est (ancien secteur chré-tien) et la restitution des ports, no-tamment celui de Beyrouth, et de leurs recettes à l'Etat, permettant au président d'accroître son autorité,

Le prévenz, un homme de trente ans, Habib Chartoun, a avoué être

Beyrouth. - En livrant à l'Etat. l'auteur du crime qu'il a pu commettre parce que sa sœur habitait au troisième étage de l'immeuble où se trouvait la section locale du parti phalangiste, à laquelle rendait visite Bechir Gemayel. Mais toute l'attention se porte sur les commanditaires éventuels de l'attentat.

> S'exprimant avec calme et conviction, Chartouni a déclaré sans ambages : « L'assassinat de Bechir Gemayel a été ma contribution à la guerre, parce que j'ai été convaincu que les événements qui se sont dé-roulés après l'invasion israélienne étaient injustes et que l'élection pré-sidentielle était illégale. » Il a recomm être affilié au Parti social national syrien (P.S.N.S., plus connu sons son ancienne appellation de Parti populaire syriez, P.P.S.), affir-mant avoir agi pour des mobiles politiques."

La filière a pu être remontée jusqu'à un certain Alam, chef des services de renseignements du P.S.N.S., qui ne se trouve plus an Liban, du moins pas dans la partie accessible à l'Etat libanais ou aux Forces libanaises. En amost dudit
Alsm, il n'existe que des présomptions qui aboutiraient en Europe de
l'Est et, ou, en Syrie. D'où la terminologie vague utilisée à dessein par les Forces libanuises dans l'exposé accompagnant la livraison de Char-touni, où il est question d'« un ser-vice de renseignements d'un pays oriental ».

Par contre, dans l'attentat qui a coûté la vie, en 1980, à la fille de Bechir Gemayel, âgée de deux ans et demi, dont les deux auteurs ont éga-lement été livrés à la justice, en même temps que les terroristes coupables de six attentats à la voiture piégée en secteur chrétien - en tout six personnes y compris Chartouni,
— les Forces libanaises mettent directement en cause les organisations palestiniennes.

Certains out vouln ici établir un lien entre la remise de l'assassin de Bechir Gemayel aux autorités et l'attentat coutre l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth. Ici comme là, les présomptions se dirigent, en effet, vers les services secrets de pays de l'Est. On assure cependant, de source phalangiste, qu'il n'existe pas de lien entre les deux événe-

LUCIEN GEORGE.

11.7

特别是

A TRAVERS LE MONDE mations en provenance de Libye. Cinq personnes ont été exécutées le 7 avril, pour appartenance au parti de la libération, quatre d'entre elles à Agadabijja, au sud de Bengazi, la cinquième à Tripoli même. Le porte-parole a encore mentiones insura autres exécutions a qualques insura rips tard a de Cuba . M. FRANCIS BLANCHARD,

directeur général du B.I.T., a écrit au gouvernement cubain à propos de récentes informations faisant état d'opérations répres-sives contre des syndicalistes cabains, a-t-on appris à Genève le mercredi 27 avril. Amnesty inter-national a de son côté signalé que, selon ses sources, cinq Cu-

Finlande

bains avaient été condamnés à

mort le 25 janvier pour « sabo-tage industriel ». — (A.F.P.)

• LA VILLE D'HELSINKI A REFUSÉ à une société britannique l'autorisation de réaliser dans la capitale finlandaise un film consacré à la vie du physicien soviétique Andrei Sakharov. Cette décision a été prise à l'unanimité par une commission municipale, mardi 26 avril. Auparavant, la Société d'amitié simo-soviétique avait averti que ce tournage pourrait affecter les relations avec l'U.R.S.S. - (A.F.P.)

Libye

· HUIT OPPOSANTS AU RÉ-GIME appartenant à un groupe musulman fondamentaliste out été exécutés, ce mois-ci, a affirmé, porte-parole de l'opposition li-byenne en exil en citant des infor-

République d'Irlande LINTERDICTION L'AVORTEMENT, déjà inscrite dans la loi irlandaise, figurera désormais dans la Constitution. Ainsi en a décidé le Parlement de

« quelques jours plus tard » de

membres du même groupe. D'au-tre part, vingt cinq membres de l'opposition islamiste arrêtés an

printemps 1982 risquent la peine

de mort, a déclaré le porte-parole. Deux enseignants arrêtés à la

même période, Abderrahmane Beijjoud et Khalifa Milad El-

nich, sont morts sous la torture l'an dernier, a-t-il ajouté. -

Dublin, mercredi 27 avril, par 87 voix contre 65, en dépit de l'opposition du gouvernement de M. Garret FitzGerald (le Monde du 28 avril). Il s'agit de la première défaite du cabinet devant les députés. Mais M. FitzGerald n'avait pas engagé la responsabilité du gouvernement sur ce texte, adopté à l'initiative du Fanna Fail (opposition nationasoumis au Sénat puis faire l'objet d'un référendum. - (A.F.P.)

LE NOUVEL

SAVOIR POUR DÉCIDER, MAITRISER POUR AGIR.

EST PASSEE LA CLASSE **OUVRIERE**

7 à 8 millions d'ouvriers, dit la statistique. Mais la masse ne fait pas la classe. Chassés des usines par la crise et les robots, ils désertent les syndicats et boudent la gauche.

54% des Français et 7 ouvriers sur 10* continuent de croire que la lutte des classes domine la vie sociale. Et pourtant, qu'y-a-t-il de commun entre le métallo modèle Front Populaire et l'opérateur sur robot informatisé? Peuton encore croire au mythe du ghetto ouvrier quand le problème de classe devient de plus en plus un problème de classification?

Alors, qui sont les ouvriers de 1983 ? Les idéologues du prolétariat font-ils encore recette? Ouvriers, ouvrières, jeunes ou moins jeunes, Francais ou immigrés, quelles ressemblances, quelles divergen-

ces? Le Nouvel Economiste répond.

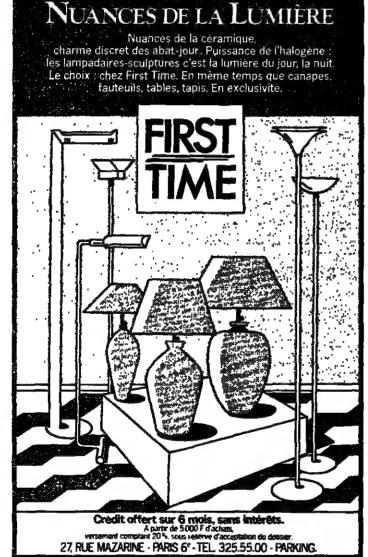
*Sondage exclusif Le Nouve! Economiste / IFRES.

Au même sommaire :

Hôpitaux : les stratèges de la contestation. Livres : les éditeurs à l'ombre

des comptables. Bourses: des hausses plus sélectives.

Vendredi chez votre marchand de journeux



ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE 14, rue Augereau - 75007 PARIS

MEETING GRAND

« HALTE AU RACISME ET LA XENOPHOBIE »

Français-Immigrés: Confrontation ou concertation

VENDREDI 29 AVRIL 1983, à 19 h 45 **BOURSE DU TRAVAIL**

Salle Ambroise-Croizat - 3, rue du Château-d'Eau

75010 PARIS (Métro RÉPUBLIQUE)

Lucien Bitterlin

Président de l'Association de Solidarité Franco-Arabe

Christian Delorme

Prêtre, membre de la CIMADE et du Comité de l'A.S.F.A. de Lyon

Dominique Dujardin M.R.A.P.

Akka Ghazi

Militant syndicaliste

Nora Trehel

The same of the sa

Déléguée de la C.G.T.

M'hammed Yazid

Avec la participation de la C.G.T., de la CIMADE...

EN VISITE A JÉRUSALEM

M. Shultz a confirmé son désir de parvenir rapidement à un accord entre Israël et le Liban

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, pourrait se rendre à Damas aussitôt après sa visite à Beyrouth, ce jeudi 28 avril, a affirmé le quoidien libanais pro-syrien El Chark, citant des nilieux politiques syriens. Selon El Chark, le président Hafez El Assad aurait répondu favorablement à une demande américaine d'inclure la Syrie dans la tournée du secrétaire d'Etat au Proche-Orient.

Jérusalem. - Après ses premiers entretiens avec les dirigeants israé-liens, le secrétaire d'Etat américain, M. Shuitz, a déclaré, mercredi soir 27 avril, se référant à la Bible : « ... il y a un temps pour débattre et un temps pour décider. Maintenant est venu le moment de la décision. » M. Shultz ne ponvait mieux faire comprendre à son auditoire l'impatience du gouvernement américain et sa volonté d'amener maintenant Israéliens et Libanais à conclure un accord. Il s'est gardé de fixer précisément l'échéance, mais il a ainsi confirmé qu'il souhaitait pervenir à ce résultat avant la fin de son séjour au Proche-Orient, qui, selon son entourage, pourrait se prolonger, si nécessaire, deux ou trois semaines.

Au cours de la réception offerte en son honneur par le ministre israé-lien des affaires étrangères, M. Sha-mir, le chef de la diplomatie américaine a ajouté : « Comme dons toutes négociations, il doit y avoir un compromis, et les risques d'un échec sont beaucoup plus gros que ceux que comporte un accord tel qu'on peut actuellement l'envisa-ger. » M. Shuitz a donc exprimé ses intentions avec une certaine fermeté. Mais, au sein de la délégation américaine, on a laissé entendre que cette recommandation, adressée au gouvernement israelien pour inciter celui-ci à « composer », ne suppose pas de véritables « pressions » de la part des Etats-Unis.

Les Américains savent que les Israéliens invoquent toujours bruyamment cette hypothèse, comme pour mieux l'écarter et met-tre au défit les Etats-Unis de sanctionner Israël. Il semble que, une fois de plus, les Américains redoutent un raidissement israélien et prél'èrent avoir recours à des encouragements plutôt qu'à des menaces. Les diplomates qui accompagnent M. Shultz paraissent faire miroiter devant leurs interlocuteurs la possiration sensible des relations israéloaméricaines, voire un net accroissement de la coopération militaire entre les deux pays.

M. Shultz n'a pas encore fait part des « idées » qu'il compte soumettre pour faciliter un compromis entre les gouvernements israélien et libanais, des suggestions qui devraient porter essentiellement sur les arrangements de sécurité réclamés par Israël au Sud-Liban, et M. Shultz. A Beyrouth, le Pariement a adopté, mercredi 27 avril, à l'unanimité, une résolution de soutien aux conditions posées par le président Gemayel au retrait

D'autre part, soixante et un corps ont été dégagés des décombres de l'ambassade des Etats-Unis de Beyrouth après neuf jours de recherches, a-t-on apprès de source libanaire. — (A.F.P.-Reuter.)

plus précisément sur l'avenir de la milice du commandant Haddad. Le secrétaire d'État s'est contenté, le 27 avril, à Jérusalem, d'enregistrer les exigences du cabinet Begin à ce sujet, de même qu'il devait, selon ses proches, prendre note des objections libanaises un cours de sa visite à Beyrouth, le 28 avril, où est prévue une rencontre avec le président Gemayel. Ce n'est qu'après une nouvelle réunion avec M. Begin, ven-dredi matin, que la délégation américaine pourrait présenter ses propositions, le gouvernement israé-lieu étant ainsi à même de les examiner et de les discuter lors du pro-chain conseil des ministres,

> Le rôle du commandant Haddad

Avant d'entrer dans le vif du sujet, M. Begin, à l'intention des Américains, a tenu à marquer encore plus fortement qu'auparavant sa position concernant le rôle de la milice du commandant Haddad et l'importance « primordiale » qu'il lui accorde dans le cadre des « arrangements de sécurité » au Sud-Liban. S'adressant à la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense juste avant de recevoir M. Shultz, M. Begin a déclaré qu'il n'était pas question de faire davantage de concessions au sujet de l'alliance qui existe entre Israël et les troupes du commandant Haddad.

Le premier ministre s'est arrangé pour obtenir l'aval d'une partie de l'opposition; de manière assez confuse, M. Pérès, président du parti travailliste, a fait comprendre qu'il partagenit l'opinion du gouverver le rôle de la milice du comman-dant Haddad. M. Pérès ne l'a pas confirmé, mais il aurait déclaré au cours de cette séance à la Knesset qu'il n'y avait pas de solution de rechange pour Israël au maintien des forces du commandant Haddad an Sud-Liban. M. Begin en a immé-diatement conclu qu'il existait entre l'opposition et la majorité un - consensus > à ce propos, et il s'est empressé de le faire savoir à

des forces israélieunes du Liban.

Devant leurs visiteurs américains, De notre correspondant

MM. Begin et Shamir se sont plaints de l'attitude du gouvernement libe-nais qui, à leurs yeux, paraît maintenant revenir sur des engagements préalablement acquis au cours des négociations. Ils ont vivement déploré que le président Gemayel, par exemple, dénonce à présent l'organisation de patrouilles com-munes israéliennes et libanaises an Sud-Liban, alors que les négocia-teurs des deux pays se seraient, prétendent-ils, déjà entendus à ce

Pour faire valoir qu'Israël est, selon lui, plus que jamais une pièce maîtresse de la stratégie américaine au Proche-Orient, M. Begin, avec une insistance qui nurait quelque peu indisposé certains membres de la délégation américaine, a souligné le danger que représente le renforce-ment de la puissance militaire syrienne par l'Union soviétique. Le nouveau chef des renseignements militaires, le général Ehoud Barak, a, devant M. Shultz, fait un long rapport sur les informations que possède l'armée israélienne à propos de l'état de la coopération syro-

Cependant, les dirigeants inraéliens ne semblent pas attacher trop d'importance à la tension qui règne actuellement sur le front israélo-syrien dans la Bekaa libanaise, malgré deux incidents qui se sont produits, les 26 et 27 avril. Schon le porte-parole de l'armée israélienne. à deux reprises, des soldats syriens out ouvert le feu avec des armes automatiques contre un excavateur qui aménageait une position israéenne. Dans un communique porte-parole précise que l'armée israélienne n'a pas en à riposter et il a même ajouté qu'il s'agissait d' - un incident tout à fait local qui ne signifiait pas une détériorat générale de la situation ».

FRANCIS CORNU.

· Trente-deux grands invalides de guerre irakiens scront pris en charge jeudi 28 avril par la Croix-Rouge à Téhéran qui les acheminera vers l'Irak via Ankara. Cette libération constitue la deuxième opération de ce genre depuis le début de la guerre entre l'Irak et l'Iran en septembre 1981. Dix-sept Iraniens et vingt-cinq Irakiens, également grand blessés, avaient été échangés en 1981 via Nicosie. - (A.F.P.)

Washington et l'Amérique centrale

M. Reagan a alors kincé un appel en faveur d'une politique étrangère bipartite, particulièrement pour l'Amérique centrale, et a souligné que les « partis démocratiques au Salvador » poursaivent le même objectif : de nouvelles élections pour la fin de l'année, ouvertes à tous les partis et même à la guérille. Une loi d'annistie est en préparation.

Admettant que « des problèmes subsistent » notamment en matière de droits de l'homme, le président a affirmé que si l'économie était en aussi mauvais état, c'était en grande partie en raison de son « subotage »

(Suite de la prendère page.)

Répondant implicitement aux cri-tiques qui estiment que l'armée sal-vadorieune, mal encadrée, mal entraînée et dépourvne d'esprit offensif, se révèle un piètre adver-

ejouté, « nous se le protégérous pas de la colère de son peuple ».

Faisant alterner les paroles apar-santes et l'anathème, M. Reagan a affirmé qu'il userait de la diplomatie pour protéger l'Amérique centrale de dangers de guerre», mais y a ajouté une description terrifiente de la « puissance militaire » de Managua (des allégations mises sérieusement en doute le matin même dans un article très documenté du New York Times: nombreuses bases militaires, « armes modernes », dont des « douzaines de chars et de lance-fusées soviéti-ques », conseillers cubains, soviéti-ques, libyens et palestiniens. « Et on nous attaque parce que nous avons cinquante-cinq conseillers mili-taires au Salvador», a dit le prési-



saire pour la guérille, le président a indiqué que, pour l'heure, le Congrès a voté des fonds qui permettent seulement d'entraîner « un soldat salvadorien sur dix... moins que le nombre de guérilleros entrainés par le Nicaragua ».

M. Reagan s'en est alors pris au Nicaragua qu'il a, notamment, ac-cusé d'ingratitude à l'égard des États-Unis après toute l'aide qu'il a reçue du président Carter lors de la chute du régime Somoza. Une dicta-ture en a maintenant remplacé une autre, déplore M. Reagan. Le président a accusé Managua d'aider » les Soviétiques et Cuba à déstabiliser Mexique » et il a démenti que les rebelles, aidés par Washington, soient

« Le gouvernement non élu (de Managua) tente en fait de renverser le gouvernement élu du Salvador », a lancé M. Reagan sous les applan-dissements. Le président a réaltirmé que son administration, elle, ne tentait millement de renverser le gou-vernement sandiniste, meis a-t-il

dent amer.

Cependant, le président a assuré que « l'Amérique centrale n'est pas

caine n'y sera envoyés..., personne ne nous l'a demandé ». Et M. Resgan a demandé au Congrès, en même temps que de voter les crédits nécessaires à l'Amérique centrale, d'approuver un plan de paix en qua-tre points : 1) Soutien américain à la

promotion de systèmes démocrati-ques dans la région, notamment à des élections libres au Salvador et an Nicaragus; 2) Relance du plan de développement économique pour le bassin des Caraïbes; 3) Protection, par la diplomatie, de la « sécu-rité » de la région contre les entreprises cabaines et nicaraguayennes; venir à la paix et à la démocratie comme le Costa-Rica, le Honduras et le Guatemala en donnent l'exem-Etats-Unis soutiendrout tout accord régional vérifiable impliquant le re-trait de toutes les troupes étrangères et la non-importation d'armes offen-

Le président a confirmé la nomi-nation prochaine d'un ambassadeur itinérant investi de · larges pouvoirs », pour mener à bien cette entreprise de paix en Amérique cen-

« Le total de l'aide - essentiellement économique - nécessaire à l'Amérique centrale en 1984, se monte à 600 millions de dollars, a plaidé le président : c'est moins du dixième de ce que les Américains dépenseront cette année avec les jeux vidéo... ».

Un contre-plan démocrate

Le parti démocrate avait de-mandé un temps d'antenne pour ré-pondre à M. Reagan, et c'est M. Christopher Dodd, sénateur du Connecticut, qui a exposé les vues de l'opposition. M. Dodd a, à non-neur seité le suprepart de l'engage. de l'opposition. M. Dout à, la l'engage-ment américain au Vietnam, souli-gnant que le « plan » de paix de M. Resgan était essentiellement d'ordre militaire.

724

Pour le parti démocrate, l'admi-nistration Reagan fait une erreur totale d'interprétation des causes de la crise en Amérique centrale : elle se révèle aussi ignorante de la région que l'était de l'Indochine l'administration américaine de 1963. « Suotrainin americanes de 1903. Aug-primez la misre et l'injustics et vous supprimerez du même coup l'exploitation que les Soviátiques en font », a dit en substance M. Dodd.

Le sénateur du Connecticut s'est étonné des récriminations de M. Reagan à l'égard du Congrès qui a, estime t-il, à peu près tout ac-cordé jusqu'ici au président. « Plus de l'williard de dollars ont déjà été dépensés pour lutier contre sept mille guérilleros », a tronisé M. Dodd, mais, pendant ce temps, les dirigeants salvadoriers investissent leurs dollars dans les banques misses... Des milliers de civils sont assassinés, mais leurs meurtriers ne sont pratiquement jamais arrêtés. Si nous poursuivons cette politique, a dit M. Dod, nous nous retrouverons, une fois de plus dans le camp des perdants. »

Le sénateur a exposé les éléments d'un plan de paix démocrate en trois points : 1) Cessez-le-feu au Salvador et au Nicaragua supervisé par les Etats-Unis; 2) Règlement politique négotié avec la gnérilla et les Etata de la région qui se sont déjà portés volostaires pour cette tâche, comme le Metique, le Venezuela, Panama, la Colombie. Le Nicaragua a déjà donné son accord pour négocier par leur intermédiaire; 3) Restaurer le rôle des Etats-Unis comme source d'espoir et de progrès dans la région en aidant son développement écono-mique et sociale : « Nous devons allar dans le seus de l'histoire et non à contre-courant. Nous posvons évi-demment poursuivre dans la voie militaire, a concha M. Dodd, nous ne savons pas irès bien où elle nous mènera, mais nous pouvons être surs d'une chose : plus nous irons, plus nous rencontrerons de violence, de sang et de haine.

NICOLE BERNINEIM.



L'effervescence

L'évolution de la fonction syndicale

Un ancien premier ministre propose au président de la Répu-blique un dilemme que lui-même connaît bien : se soumettre ou se démettre ; un ancien garde des sceaux évoque, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, la possibilité d'une guerre civile : la printemps chaud >.

Qu'est-ce qui autorise M. Jacques Chaban-Delmas à prédire que la majorité pourreit se trouver dans l'incapacité de continuer la politique pour laquelle elle a été élue ? Qu'est-ce qui fonde la crainte de M. Jean Foyer de voir ceux que cette politique mé-contente se mettre en quête d'un fusil ? Une analyse ? Non, un climat, celui que créent les mani-festations d'étudiants, la grève des médecins hospitaliers, l'agi-

La référence aux événements de mai 1968 est judicieuse. La pouvoir gaulfiste d'alors était loin d'être minoritaire dans le pays, la suite l'a bien montré, mais il avait contre lui l'atmosphère. Lassitude, imitation, exaspéra-tion, il s'en était fallu de peu que cela n'ait raison d'un régime. ne joueraient-ils pes avec succès contre la gauche ?

La voici en butte à une hostilité du même genre, à la fois bien réelle et, à certains égards, insaisissable. Le gouvernement a ouvert une négociation avec les diants en médecine et avec les médecins : il ne cesse d'affirmer et de prouver sa volonté de tenir compte de leurs préoccupations : la grève continue.

Instruits par l'example de leurs collègues de médecine, qui protestent contre une loi déjà votée, les étudients en droit se ressemblent devant l'Assemblée nationale pour obtenir un amendement au projet de loi sur les enseignements supérieurs dont l'examen doit commencer fin mai : paradoxale reconnaissance puis deux ans, mais inquiétent symbolisme du ressemblement devant - ou contre ? - le Palais-Bourbon.

Un ministre de l'agriculture vedette affirme son intention d'obtenir le démantèlement des montants compensatoires monétaires. Les souvenirs ont la vie dura : voici revenu celui des émeutes payeannes de 1963 en Bretagne. Leur chef d'alors, M. Alexis Gourvennec, était en personna devant la préfucture de Quimper la semaine demière. Le ament en veut-il aux revenus des agriculteurs? Prépare-t-il, comme celui d'il y a vingt ans, une transformation complète du raonde rural, un exode massif, ? Nullement.

. L'explication est ailleurs, dit M. Jean Poperen. Le numéro deux du P.S. n'y va pas per qua-tre chemins : il parle « d'affrontachents de classes ». Il a l'audacs d'employer un vocabulaire pessé de mode, voire maiséent. Pis : inopportun. Le pouvoir n'at-il pas intérêt à traiter comme problèmes catégoriels l'exaspé-ration que la victoire de la gauche n'a cessé de provoquer dans les milieux qui lui sont hostiles ?

Encore faudrait-il que ces nêmes milieux lui en laissent le loisir. Or leur comportement, per son irrationalité même, oblige à évoquer d'autres motifs et d'autres influences aut ceux oui sont mis en avant. A quoi servirait-2 de nier le rôle des militants de l'opposition dans cartaines orga-Faudrait-il oublier soudain l'implantation, chez les étudiants en droit, des organisations d'ex-trême droite qui, sel le P.F.N. en juillet demier, se proposent de mener « le combat dans la rue > 7

N'ayant pu infliger à la gauche la désaveu populaire espéré lors des élections municipales, la droite voit surgir comme une chance inespérée mais sûrement pas entièrement due au hasard, l'expression bruyante de l'impa-tience de ses partisans. Elle compte ses forces. C'est le moment pour la gauche de recenser

Face aux tentatives de l'oppo-sition pour déstabiliser le pouvoir de gauche, les différentes comites et les soutiens de ce pouvoir « daivent tout faire pour le consolider et le renforcer ». Ca n'est pas M. Jean Poperen qui parle ainsi, mais M. Henri Fiszbin. un communiste qu'on accuserait difficilement de sectarisme. Ce renforcement n'exclut pas, mais implique le débat sur la politique du gouvernement, sur les conditions dans lesquelles elle doit être menée. Ce qui avait rendu possible mai 1968, c'était aussi l'absence d'un tel débat et l'iso-

PATRICK JARREAU.

a management of the control of the c

La passion n'y est plus. Le début sur la démocratisa-tiondu secteur public, qui continue lentement à l'Assemblée nationale, apparaît, à bien des égards, comme une pâle copie de ces grands moments législatifs que furent la dis-cussion des projets de loi sur les nationalisations et les nou-veaux droits des travailleurs. Du côté de l'opposition, les acteurs sont pourtant les mêmes : MM. Noir (R.P.R.), d'Aubert, Millou et Madelin (U.D.) font de louables efforts pour electer Popinion sur les nécès que noute et d'Aubert, Millon et Madelin (U.D.F.) font de lonables efforts pour alerter l'opinion sur les périts que porte en germe, selon eux, le texte du gouvernement. Mais la multiplication des amendements ne compense pas le non-renouvellement des arguments. M. Bérégoroy, qui s'est substitué à MM. Le Garrec et Auroux, leur oppose, en outre, une étoumante faculté à ne jamais s'emporter. C'est moins une question de tactique — celle de l'« édredon » — qu'un trait de caractère : M. Bérégoroy est tout le contraire d'un « aminal politique à sang chaud ».

Pour au peu, on risquerait de perdre de vue l'impor-tance politique de ce travail législatif. L'accession des représentants des salariés aux conseils d'administration et de surveillance peut, à terme, modifier profondément le vie et singulièrement la gestion des entreprises. Mais

M. Renard (P.C.) a raison : il appartiendra aux travailleurs oux-mêmes de faire en sorte que les perspectives ainsi ouvertes entraînent, outre une réelle démocratisation, une meilleure efficacité économique de l'entreprise. Car tel est, pour le gouvernement, le double justification de ce projet. Enjeu social et enjeu économique : pour lu gauche, la démarche est concomitante.

L'opposition défend, elle, une thèse radicalement laverse: ce n'est que si l'entreprise est performante, a expliqué M. Noir, que son personnel « trouve son épanonis-sement lamain et ses justes satisfactions matérielles ». L'argumentation n'est pas originale » : elle s'apparente aux L'argumentation n'est pas originale » : elle s'apparente aux conceptions qui, au siècle dernier, out assuré la domination du patronat. L'écosomique, pour la droite, doît toujours primer le social. Souvent abusivement, la gauche, pour sa part, s'est toujours préoccupée des aspects sociaux de la vie des entreprises, au détriment des impératifs économi-

Mais les craintes exprimées par MM. Noir et Madelia, quant à l'évolution des syndicats, ne sont pas vaines. C'est bien me mutation du rôle syndicats qui doit s'accomplir.

Certes, les responsables syndicaux qui vont entrer dans les conseils d'administration ne bénéficierout pas de la double appartenance d'administrateur et de militant syndical. Mais le pouvoir qui leur est désormais accordé de facto sur la gestion de l'entreprise leur confère des responsabilités nouvelles. A la fonction revendicatrice du syndicat devra être associée, peut-être plus que par le passé, un souci de gestion. Les syndicats, a souligné M. Charzat (P.S.), seront conduits « à se positionner davantage sur le moyen terme et à exercer une intervention plus élaborée sur les ocientations de la politique industrielle de leur entreprise

Les « salariés-administrateurs » seraient-ils pour autant des « irresponsables », comme le prétend l'opposition, sons prétente qu'ils ne seront pas tenns d'être actionnaires de l'entreprise ? Là encore, deux conceptions — historiques — s'affrontent. L'association du capital et du travail dans le secteur privé, à répondu M. Bérégovoy, est celle de la carpe et du lapin. Les « salariés-administrateurs » seraient-ils pour

LAURENT ZECCHINI.

(le Monde des 23 et 28 avril).

L'article 2 concerne uniquement les sociétés filiales. Il précise les conditions dans lesquelles les participations détenues par divers orga-nismes sont prises en compte pour la détermination de la majorité du capital social ; ce qui permet de savoir si une société filiale entre ou non dans le champ d'application du pro-jet. L'Assemblée adopte deux amendements du gouvernement tendant à préciser que ni l'abandon ou la consolidation de créances, ni la prise de participations provisoires dans des entreprises en difficulté ne doivent conduire à l'extension du champ d'application. L'article 3 concerne l'exclusion de certaines participations pour la détermination de la majorité dans les sociétés codé-

Après l'article 4 (Situation dérogatoire pour certaines entreprises)

- réservé à la demande du gouvernement, - les députés adoptent un amendement présenté par M. Coffi-neau (P.S., Val-d'Oise), rapporteur de la commission des affaires sociales, qui fixe un délai de trois mois pour la mise en application de la loi dans les entreprises qui entreraient dans le secteur public après la pro-mulgation de celle-ci. L'Assemblée

COMPOSITION DES CONSEILS

L'article 5 fixe la composition des conseils d'administration ou de sur-veillance des entreprises dites de * premier rang », c'est-à-dire celles qui sont constituées en établisse-ments publics ou dont l'État détient la majorité du capital. Modifiée par des amendements de M. Noir (R.P.R., Rhône), de la comm et du gouvernement, la composition suivante est retenue : 1º des représentants de l'État et, le cas échéant, des actionnaires nommés par dé-cret : 2º des « personnalités » choi-sies soit en raison de leur compétence technique, scientifique ou technologique, soit en raison de leur connaissance des aspects régionaux, départementaux et locaux des actirités en cause, soit en raison de leur connaissance des activités publiques et privées concernées par l'activité de l'entreprise, soit en raison de leur qualité de représentants des consom-mateurs ou des usagers, nommés par décret pris, le cas échéant, après consultation d'organismes représen-tatifs desdites activités; 3° des représentants des salariés (qui seront élus).

Dans les établissements publics nmilgation de celle-ci. L'Assemblée de l'Etat, le nombre des représen-repousse un amendement de M. Ma-tants des salariés devra être égal à delin (U.D.F., Ille-et-Vilaine) ten- au moins un tiers du nombre des tionnariat populaire » ayant pour tion. D'autre part, dans les entre- tion du président du conseil d'admibut de favoriser une distribution prises où l'Etat détient, directement nistration ou du directoire. Dans les

Mercredi 27 avril, l'Assemblée gratuite au personnel des sociétés ou indirectement, la moitié du capitationale continue la discussion des articles du projet de loi relatif à la démocratisation du secteur public composition du secteur public compo bres des représentants de l'Etat et des représentants des salariés sont de cinq dans les conseils des compa-gnies financières visées par le projet de loi de nationalisation, des ban-ques, des établissements financiers et des établissements de crédit à sta-tut léest enfected dont les effectifs tut légal-spécial, dont les effectifs sont inférieurs à trente mille.

Après l'article 6 (Composition du conseil d'administration), qui est réservé à la demande du gouverne ment, l'Assemblée adopte un amendement présenté par M. Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, qui dispose : • Le Conseil d'administration ou de surveillance délibère avant toute décision relative aux grandes orienta-tions stratégiques, économiques, fi-mancières ou technologiques de l'entreprise, et notamment sur le contrat de plan. » A l'initiative de la commission, il est précisé que les membres du conseil disposerout des moyens nécessaires (locaux, secrétariat) à l'exercice de leur mandat. D'autre part, sur proposition du goe-vernement, il est indiqué que le conseil fixe « les conditions d'accès de ses membres dans les établissements de l'entreprise » (le texte ini-tial de cette disposition prévoyait que le conseil fixe « cas par cas »

 PRÉSIDENT DU CONSEIL L'article 7 est re

entreprises de premier rang et dans les banques nationalisées par la loi du 11 février 1982, le président est nommé, parmi les membres du nomme, parmi les memores du conseil et sur proposition de celui-ci, per décret. Toutefois, sur proposi-tion du gouvernement, pour les ban-ques filiales d'un groupe nationalisé, le président sera nommé sur proposi-tion du conseil de la société mère. Le président du conseil ou les membres de celui-ci pourrout être révoqués per décret.

DURÉE DU MANDAT

La durée da mandat des membres du conseil est de cinq ans. Ceux-ci ne peuvent exercer plus de trois mandats consécutifs. Ce mandat n'est pas rémunéré, sans préjudice du remboursement par l'entreprise des frais exposés pour l'accès dudit mandat (cette gratuité vaut pour le mandat des représentants de l'Etat et pour celui des représentants des salariés, article 20). Sur proposition de la commission, le nombre de mandats qui peuvent être détenus simultanément par un même membre du conseil d'administration ou de multaném surveillance, passe de huit (loi du 24 juillet 1966 sur les acciétés commerciales) à quatre, et ce pour les entreprises de premier rang.

L'article 9 a trait sux conditions de révocation individuelle des mem-bres du conseil. Plusieurs cas sont envisagés: 1º Administrateurs représentants l'Etat : il peut être mis fin à · leur fonction à tout moment, par dé-cret ; 2° « Personnalités » : elles peuvent être révoquées par décret, « en cas de faute grave »; 3º Membres désignés por l'assemblée générale ; ils peuvent être révoqués à tout mo-ment dans les conditions du droit commun ; 4º Représentants des sa-lariés : leur révocation relève d'une procédure particulière (article 22).

RÉVOCATION

A l'article 10, modifié par la commission des lois, il est spécifié que « dans le cas où des dissensions graves entravent l'administration de la société », la révocation de la totalité des représentants de l'Etat et des personnalités peut être prononcée par décret. La révocation émane de l'assemblée générale dans les so-ciétés où le tripartisme n'est pas appliqué et où les administrateurs autres que ceux représentant les salariés sont désignés par l'assem-blée générale. Une telle mesure de révocation entraîne le renouvelle-ment de l'ensemble du conseil et ne peut être prise de nouveau avant un délai d'un an.

ÉLECTION DES REPRÉSEN-TANTS DES SALARIES

L'article 11 fixe la com du corps électoral appelé à élire les représentants des salariés au conseil représentants des salariés au conseil d'administration. Deux cas sont prévus : le Dans toutes les entre-prises visées par le projet, sanf les sociétés filiales, les conditions suivantes sont requises : être électeur au comité d'entreprise ou à l'organe en tenant lieu, soit dans l'enteprise elle-même, soit dans l'une de ses fi-liales dont le siège social est fixé sur le territoire français ; 2º Dans les sociétés filiales, sont électeurs les sala-riés qui remplissent les conditions requises pour être électeurs au co-mité d'entreprise.

Les salariés participent donc à deux élections : au sein de la filiale et an sein de la société mère.

L'article 12 précise les qualités des salariés éligibles au conseil d'ad-ministration et de surveillance. Ils devront être électeurs à ce conseil, avoir dix-huit ans accomplis, travail-ler dans l'entreprise ou l'une de ses filiales ou y avoir travuillé au moins deux ans an cours des cinq dernières ammées. Malgré le souhait de l'op-position, l'éligibilité des travailleurs étrangers est maintenne. Les perma-neuts syndicaux ayant travaillé dans l'entreprise pourront être élus ; dans ce cas, précise M. Bérégovoy, ils de-vront abandonner leurs fonctions travail dans l'entreprise.

L'article 13 organise le scrutin se-lon des modalités semblables à celles retennes par les lois Auroux pour les organisations représentatives du personnel. Il s'agit d'un scratin de liste à la plus forte moyenne et sans pana-chage ; toutefois, et malgré les critiques du P.C. et du R.P.R., les « ratures » de noms de candidats seront prises en compte si elles sont le fait de plus de 10 % des suffrages ex-primés. Les cadres et assimilés voteront avec les autres salariés, mais, dans toutes les entreprises de pre-mier rang, ainsi que dans les filiales de plus de mille salariés ou dont le nombre de cadres et ingénieurs est au moins égal à vingt-cinq, leurs suf-frages seront décomptés à part et un siège de la liste à laquelle ils ont at-tribué le plus de voix leur sera ré-

L'article 19 précise que les repré-sentants des salariés dans les conseils d'administration on de surveillance « ont les mêmes droits et obligations - que les autres administrateurs; toutefois, ils ne seront pas tenus, malgré les demandes du R.P.R. et de l'U.D.F., d'être action-

2.5

25.3

100

E - -

1

1.7

33.

fina est

 ± 2

L'article 20 précise que lorsque la responsabilité d'administrateur des membres du conseil est mise en csuse, elle s'apprécie en tenant compte du caractère gratuit de leur mandat. En aucun cas, ils ne peuvent être déclarés solidairement responsables avec les administrateurs même, lorsque leur responsabilité de membre du conseil de surveillance est mise en cause, elle s'apprécie en tenant compte de cette gratuité.

L'article 21 fixe le régime des inpatibilités avec le mandat d'administrateur (le Monde du 23 avril). L'Assemblée adopte un ment de gouvernement supancadement du gouvernement sup-primant l'incompatibilité avec le mandat de conseiller prud'homme. Le mandat d'administrateur est éga-lement incompatible avec l'exercice des fonctions de permanent syndi-cal.

L'article 22 prévoit un cas de révocation des représentants des sala-riés par décision du président du tri-bunal de grande instance à la demande de la majorité des mem-bres du conseil. Cette révocation ne peut intervenir que pour faute grave ; dens l'exercice d'un mandat et ne pest donc interférer avec le conten-tieux disciplinaire.

L.Z. et Th. B.

Au Sénat

UNAMENTE POUR LUTTER CONTRE LA POLLUTION MARINE

Le Sénat a adopté, mercredi 27 avril, deux projets de loi relatifs à le pollution marine, que l'Assemblée nationale avait votés le 7 octobre dernier (le Monde du 9 octobre 1982). Le premier texte, auquel M. Jean-Marie Girault (R.L. Cal-M. Jean-Marie Girault (R.L., Cal-vados) avait, dans son rapport, joint une proposition de loi de M. Ehlers (P.C., Nord), prend en compte et intègre au droit pénal, pour la ré-pression de la pollution de la mer-par les hydrocarbures, les disposi-tions figurant dans la Convention in-terrationale de Londers (disternationale de Londres (dite convention Marpol) du 2 novembre 1973, qui doit entrer en vigueur le

2 octobre 1983. Après avoir approuvé quelques amendements tendant à clarifier le projet, les ségateurs ont voté sans le modifier le second projet qui révise l'article 16 de la loi du 7 juillet 1976 relative à la prévention et à la ré-pression de la pollution marine par les opérations d'immersion effec-tuées par les navires et aéronels et à la lutte contre la pollution marine accidentelle. L'administration recevia, grâce aux dispositions propo-sées, des moyens d'intervention accras dans le cas d'avarie ou accident syndicales et reprendre un poste de survenus en mer et susceptibles de provoquer une pollution.

REPUBLIQUE DU MALI

ENERGIE DU MALI

AVIS DE PREQUALIFICATION **CENTRALE THERMIQUE DIESEL** DE MOPTISEVARE

L'ENERGIE DU MALI (EDM) lance un appel d'offres international pour la réalisation clé en main d'une centrale thermique diesel à MOPTI-SEVARE.

Le financement de cet équipement sera assuré par : OPEC - Vienne avec la participation de 12 BANQUE MONDIALE

Les études sont confiées à : **ELECTRICITE DE FRANCE-DIRECTION DES AFFAIRES** INTERNATIONALES (EDF INTERNATIONAL)

Le site de la centrale à construire est situé à l'entrée de la ville de SEVARE, à environ 600 km au nord-est de BAMAKO.

L'aménagement comprend une centrale thermique diesel équipée de trois groupes de 0,75MW de puissance unitaire, fonctionnant avec des hydrocarbures liquides et ses annexes.

PROCEDURE A SUIVRE:

Les constructeurs et entreprises intéressés doivent fournir, pour le 30 mai 1983 au plus tard, les

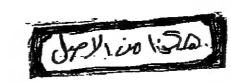
références normalement requises pour une présélection : référence de travaux similaires, structures financières de l'entreprise soumissionnaire, réseau commercial de représentation, gamme de production avec statistiques.

Les dossiers seront envoyés de la façon suivante:

Un exemplaire à : ENERGIE DU MALI **Boîte Postale 69** BAMAKO - REPUBLIQUE DU MALI

Un second exemplaire à : **EDF INTERNATIONAL** 68, rue du Faubourg Saint-Honoré -75008 PARIS

Les entreprises retenues en seront informées le 31 juillet au plus tard et les dossiers d'appel d'offres seront à leur disposition le même jour les bureaux d'EDF INTERNATIONAL, contre paiement d'un chèque de 100 US S.



MAISON DE

tapis

65. Champs Elysees 8

grand roman

Quand,

par la grâce

du héros

le livre permet

toutes

les évasions.

gagne 🍻 ce, versié

de-France

s recette

US Dasses

rant clai-La provices) et humains. c'est la ui aussi utions de out a un iômage :

.T.P. les ions de urd'hei

semble olitique ssi iné nais au ue les ; finan-

ersas

lues.

forma-frences Frances France bieu les paise); indus-sux de vai (la atières mon-es de ; mer-oncur-ocial puis ; exté-direo-conti-

ses

POLITIQUE

Le bureau exécutif du P.S. s'étonne des conditions dans lesquelles a été divuigué le rapport Poperen

M. Lionel Jospin prendra contact avec le ministère de l'éducation nationale afin d'exprimer les préoccupations du parti socialiste sur le projet de réforme de l'enseignement supérieur. Cette décision a été prise mercredi 27 avril au terme de la réunion du bureau exécutif du P.S. Le premier secrétaire et ses amis renarquent que les socialistes se sont toujours opposés au principe de la sélection à l'Université, que ce thème est traditionnel dans les luttes étudiantes et qu'il n'est donc pas surprenant que les étudiants mani-festent à ce propos. Les socialistes tenteront de trouver avec le gouvernement une solution de compromis sur l'article 13 du projet de loi qui évite de les faire apparaître comme des organisateurs de la sélection uni-

Les membres du bureau exécutif ont d'antre part consacré une courte partie de leurs débats an texte de « réflexions » élaboré par M. Jean tional, et adressé au premier secré-taire et au président de la Républi-que (le Monde du 28 avril). Les

Une délégation du mouvement du Recours (Rassemblement et

coordination unitaire des rapatriés

et spoliés d'outre-mer) composée de

MML Georges Laquière, Guy Forzy

et Jacques Roseau a été reçue, mer-credi 27 avril, successivement par M. Jacques Ribs, chargé de mission à la présidence de la République, et

par M. Raymond Courrière, secré-

taire d'État aux rapatriés. Les trois

délégués ont demandé à leurs inter-

sion - de certains des textes d'appli-

carion de la loi du 6 janvier 1982

relative aux rapatriés réinstallés. Ils

ont également évoqué « la déception

de nombreux rapatriés devant les

retards intervenus dans l'élabora-

tion du projet de loi relatif aux re-

traites - et - pris acte des nouvelles

mesures d'assouplissement de la lé-

gislation algérienne en faveur des

transferts de fonds bloqués ».

Comme ils l'avaient fait le 15 avril

TIRAGES DIAPOS

EN 13×18 OU 18×24 - RECADRAGE - CORRECTIONS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° _ 🕿 347.21.32

Vous n'avez pas de projet immobilier immédiat, mais demain,

En attendant, vous désirez vous

constituer une épargne de précaution,

rémunération intéressante et, en plus

donnant droit, rapidement à un prêt à

propose, bien sûr, une épargne qui

16. rue de la Ville l'Eveque, 75384

10. rue de la ville l'Eveque, 70004. Paris Cedex 08. Tél (1) 265.3515.

de La Hénin

Direction Commerciale,

Téléphone

La Banque de La Hénin vous

Coupon à adresser à : Banque de La Hénin,

recevoir une documentation Compte Epargne Projets

un entretien avec un responsable

toujours disponible et avec une

qui sait_

taux réduit.

interventions out porté plus sur la manière dont les prises de positions de M. Poperen ont été rendues publiques - par la presse - que sur le fond de ses analyses. M. Michel Charzat, représentant du CERES, s'est interrogé sur la signification du texte de M. Poperen. Il a notam-ment demandé à celui-ci, s'il s'agissait d'une « contribution » en bonne et due forme, préparant le prochain congrès dont le bureau exécutif a décidé qu'il aurait lieu à Bourg-en-Bresse. M. Didier Motchane, membre du secrétariat national, membre du CERES, a demandé avec ironie si la publication d'exqui comporte soixante-cinq pages était destiné à alléger la lecture du chef de l'Etat ou à attirer son attention afin qu'il étudie minutiensement l'ensemble du document.

M. Poperen a fait remarquer que sa démarche n'était pas unique en son genre et qu'il ne voyait pas pourquoi il serait le seul à ne pas s'exprimer an sein du parti socialiste. - J.-Y. L.

M. CHABAN-DELMAS: se soumettre ou se démettre

M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, maire R.P.R. de Bordeaux, déclare dans une interview an Quotidien de Paris du

« Le septennat de François Mit-terrand ira-t-il jusqu'à son terme ? Sans doute apparaîtra-t-il de plus en plus que le 10 mai 1981 n'a pas signifié la volonté du peuple français de voir notre société changer en une société socialiste, quelle

 Pour le président de la Répu-blique, la dissipation du malen-tendu et les temps de plus en plus difficiles conduiront normalement à des choix successifs commandés par un choix capital : se soumettre à des contraintes indiscutables en promouvant ou en acceptant une réorientation soncière du pouvoir ou

» Il va sans dire que des événements imprévisibles peuvent surve-nir qui rapprocheraient le moment de ce choix décisif. »

Les silences de M. Chirac

pre le silence qu'il observait de-puis le deuxième tour des élections municipales, le 13 mars demier, en acceptant de particide l'Expansion. Le maire de Paris est cependant décidé à limiter son intervention à l'exposé des iers de la capitale et à un économique nationale. Il ne souite pes parler pour le moment des problèmes politiques qui sa posent à l'opposition, ni surtout

Certains de ses partisans se sont étonnés que le chaf du principal parti de l'opposition ne porte pas de jugement sur les événements qui se succèdent depuis plus d'un mois. D'autres, en revanche, ont approuvé la ré-serve de M. Chirac. Celle-ci cor-

Le maire de Paris estime que la critique systématique, même ivernement n'aurait aucun effet sur la conduite des affaires de l'Etat. Il considère qu'il n'est plus écessaire d'expliquer aux électeurs les dangers et les « mé-faits » des décisions du pouvoir puisque les mécontentements se multiplient. Il juge aussi que les événements lui donnent raison et confirment les prévisions pes nistes qu'il faisait au début du

M. Chirac ne veut pas donner l'impression qu'il est satisfait de pondre à ce qu'il attendait. Mais ne veut pas non pius donner l'impression qu'il « jette de au pouvoir d'exploiter une éventuelle déclaration ambigué. Il ne

tations de mécontentement, mais il ne veut pas non plus les

Cette prudence s'est renfor-

cée depuis quelques jours après les craintes, exprimées ici ou là, de voir se produire des événements comparables à ceux de mai 1968. Dans l'entourage de vemement et la majorité ne seraient pas mécontents de pouvoir dénoncer dans l'opposition, et plus spécialement dans le R.P.R., le fauteur de troubles, voire « l'ennemi intérieur », et, pourquoi pas, en M. Chirac le « chef d'orchestre clandestin » qui attiserait les mécontentements. On considère au R.P.R. que, si des troubles se produisaient, ils seraient pour le gouvernement l'occasion de ressaisir une situation qui semble lui échapper en apparaissant comme le défense l'ordre public et de la légalité républicaine. Du coup, on ne pourrait plus parler d'un « mai 68 à l'envers » mais d'un « mai 68 à l'endroit », comme lorsque de Gaulle, il y a quinze ans, a rétabli

M. Chirac, dit-on autour de lui, ne veut pas renouveler l'erreur de M. Mitterrand, qui avait pu laisser penser qu'il était candidat à de de Gaulla, le 28 mai 1968.

M. Chirac préfère, pour le mo-ment, profiter du répit institutionnel pour préparer les élections législatives de 1986 là, sera celle des élections européennes du printemps 1984.

ANDRÉ PASSERON.

EN BREF

auprès du ministre de l'intérient, les délégués du Recours ont toutefois renouvelé leur souhait que le contentieux entre les rapatriés et Alger soit apuré avant la visite en France, prévue à l'automne, du président de la

 L'Institut de recherches arxistes (I.R.M.) organise, les 29 et 30 avril, un colloque sur le travail (1), auquel doivent participer des responsables du P.C.F., de la C.G.T. et des universitaires de diverses tendances. Ce colloque, qui vient en conclusion d'un cycle de conférences organisé par l'LR.M., s'inscrit dans les préoccupations actuelles des communistes. M. Georges Marchais soulignait, le 19 avril, devant le comité central, la

Une épargne à 8,50%, disponible,

avec un prêt au bout?

C'est possible avec nous.

Compte Épargne Projets Immobiliers:

une innovation de la Banque de La Hénin.

vous rapporte 8,50%, mais en plus,

la garantie d'un pret après 18 mois,

de prêt complémentaire pour financer

à la fois pour faire face à d'éventuels

besoins imprévisibes et pour financer

Voilà une épargne intéressante

PISCINE

TRAVAUX

au taux de 13% avec possibilité

n'importe quel projet immobilier.

LOCAL .

vos projets de demain.

STUDIO

Banque de La Hénin

La Banque orchestre de l'immobilier

Sege social: 16. rue de la Udita-Perade

Suege sociel: 16, rue de la Ville-l'Evèque. 75384 Paris Cedex 08. Tel (1) 26535.15.

nécessité d'une meilleurs connaissance des mutations intervenues depuis vingt ans dans . la nature du travail lui-même » et dans « la composition de la classe ouvrière et du

L'I.R.M. organise, d'autre part, les 28 et 29 mai, un colloque intitulé « les pays socialistes et le monde contemporain », auquel doivent par-ticiper des spécialistes communistes de ces pays, mais aussi des nones, comme Mme Hélène Carrère d'Encausse.

(1) 94, bonlevard Anguste-Blanqui, Paris-13^a. L'adresse de l'I.R.M. lui-même est : 64, boulevard Anguste-Blanqui, Paris-13.

. M. Jean Malpel, R.P.R., promier adjoint au maire de Melun (Seine-et-Marue), a été élu maire de cette commune mercredi 27 avril. R.P.R., décédé le 18 avril. M. Malpel a obtenu 30 voix contre 8 à M. Alain Vivien, député socialiste, et 1 bulletin blanc. M. Malpel est né le 20 juillet 1921 à Batna (Algérie). Il est bâtonnier au barreau de Me-



nouvelles frontières nous luttons pour le droit au voyage

74, rue de la Federation 75015 Paris 273 25 25 33. En Fournirue 57000 Metz 736 16 90

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

LE NÉO-RACISME

Envoyer 30 francs (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier de-mandé ou 100 F pour l'abonne-ment annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Swissair: Genève-Rio non-stop.

Rien de tel que l'un des trois vols hebdomadaires Swis-suiren DC-10 pour arriverencore plus vite en Amérique du Sud. Vite et souverainement bien car ces trois haisons ont autre chose en commun : le gain de place par siege puisque l'on n'en compte que 8 au lieu de 9 par rangee. Ou encore le bien-être que procurent les nouveaux sieges grand confort qui vous acqueillent en

botte aveuce de vot ages ou Swissait se tera un plaisir de vous Journir de plus amples renserencinents

SWISSCIP

STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

Manager Sie Se

海 海 一

A STATE OF THE PARTY OF

A Section of the second

ATTEMATION AND

LA CONTESTATION DU PROJET SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Plusieurs milliers d'étudiants dans les rues de Paris

Manifestations et décisions de grève : l'agitation universitaire contre le projet de loi sur l'enseigne-ment supérieur s'est développée mercredi 27 avril, surtont dans les secteurs de droit et des sciences éco-

A l'université de Caen, notre correspondant nous indique que l'unité d'esseignement et de recherche (U.E.R.) de droit a voté une grève d'une semaine, jusqu'an 4 mai. Les étudiants de l'U.E.R. de pharmacie out décidé, eux aussi, une grève immédiate et

reconductible. L'U.E.R. d'histoire appelle, quant à elle, à deux jours de grève les 3 et 4 mai. Ces étudiants n'ont pas réussi à entraîner l'ensemble de l'université dans le mouvement de grève, mais senie-ment à une manifestation, ce jeudi 28 avril, en fin d'après-midi.

A Paris, quelque cinq mille manifestants étu-diants en droit ou sciences économiques d'une demi-douzaine d'universités parisiemes out répondu à l'appel de la « Coordination nationale des étudiants

contre le projet Savary ». A côté d'étudiants qui refusent toute étiquette politique, se sont retrourés des membres du Parti des forces nouvelles, da Groupe Union-Droit (GUD, extrême droite), de PUnion nationale inter-universitaire (UNI, antiquaxiste) et aussi des jounes giscardiens du Comité des étudiants libéraux de France (CELF).

Le rassemblement, interdit place de la Concorde, a réussi méanmoins à traverser cette place et à par-courir une partie des Champs-Elysées et les rues

derant l'Assemblée mationale avec les forces de derant l'Assemblée unitionale avec les forces de police, qui out fait usage de grenden lacrymogènes et d'un canon à eau. La Coordination nationale, dans un communiqué, « rejette la responsabilité de ces incidents sur les seules forces de l'ordre ». Ce jeudi, plusieurs manifestations sont prévues dans la capi-tale. Des participants à celle de mercredi out exprimé leur intention de descendre à nouveau dans les ross de Partic les rues de Paris.

La « manifestation-savonnette »

Une « manif-savonnette ». Insai-sissable. Ici, dissoute en partie. Là, elle vous échappe et vous revient. Impossible à scruter, à retenir, à

Impossible? Les C.R.S., les gendarmes mobiles, ont beaucoup coura. Leurs cars se précipitaient à la Concorde. Trop tard. Les manifestants remontaient les Champs-Elysées. Tout l'après-midi, quatre heures durant, sous la pluie et le soleil eux aussi enfuis sitôt apparus, la manifestation s'est ainsi joué des forces de police, quand ce n'était pas de son propre service d'ordre. Avec toutefois deux « rendez-vous » plu-tôt rudes : l'un au débouché de la rue Tronchet sur la place de la Maine, l'autre devant l'Assemblée

Les parlementaires auraient pu être heureux de cet appel des étudiants en droit venus jusque

se joindre à leur refus du « projet Savary ». Pour une fois que les

manifestants n'oubliaient pas le siège du pouvoir parlementaire I

de la manifestation avec le

Palais-Bourbon surprenait.

M. Jean Foyer, qui siège à L'Assemblée nationale depuis l'aube de la Cinquième République, re-connaissait : « On n'a jameis vu

de cortège contestataire devent les grilles de l'Assemblée depuis le manifestation des policiers de mers 1958 ». Les conseillers du

groupe socialiste, qui, comme quelques députés, surveilleient la

cours des choses depuis le pro-montoire du jerdin qui surplombe

e carrefour du boulevard Saint-

Germain et des quals, s'éton-naient de cette « visite » : « Il est tout à fait anormai que la po-lice les ait laissé venir si près ; nous sommes à la merci de la

Provocation ou pes, ce sont les forces de l'ordre qui les pre-

mières firent mouvement sous les regards effarés de tous les

les regards effarés de tous les députés présents. Les socialistes étaient quelque peu gênés, eux qui avaient si longtamps dénoncé les « violences policières », de voir « leur » police s'opposer à des manifestants. Les parlemen-taires de droite semblaient dé-

couvrir que ce n'est pas avec des

fleurs que l'on disperse une ma-

nifestation. Recoussés vers la missiation, nepousses vers la buvette per les gaz lacrymo-gènes qu'un coup de vent mai-heureux svait poussés vers eux, ils s'indignaient sur tous les tons

(U.D.F., Orne); « scandaleux » renchérisseit M. Aubert (R.P.R., Alpes-Maritimes), en expliquent

moindre provocation 1 ».

Les députés au spectacle

« Les députés avec nous l » « la police a perdu tout es parlementaires auraient pu contrôle » à M. Vivien (R.P.R.,

14 houres. En fin de matinée, la préfecture de police de Paris avait interdit le «sit-in» prévu place de la Concorde, jugé trop paralysant pour la circulation. Le point de ralliement était donc le parvis de l'église de la Madeleine. A deux pas de la-Concorde, où la manifestation pas-sera d'ailleurs à deux reprises au cours de l'après-midi!

Ils arrivent, du centre Assas (Paris-II), de Malakoff (Paris-V-René-Descartes), de Saint-Maur (Paris-XII), de Paris-X, de Paris-IV. Pas vraiment le genre « lou-barda » ; le « look » plutôt sage et propret domine. Certains s'évertuent à expliquer aux journalistes : « Notre manifestation n'est pas politiationale.

oue »; à côté, d'autres arborent un

Tout a commencé peu avant badge : « Socialos, démission. »

Val-de-Mame), qui, pour une fois, arrivait après la betaille.

et-Vilaine), qui se souvenait peut-être de son actif passé as-

tudiantin, obtenait une suspen-

sion de séance de dix minutes, après avoir dénoncé le comporte-

ment des forces de l'ordre,

« alors qu'on a fait preuve de plus de mansuétude dans car-

teins conflits du travail à l'égard des fauteurs de violences ».

Les députés socialistes ne

comprenaient pas non plus.

M. Bornemaison (P.S., Seine-Saint-Denis), précident de la commission des maires pour la sécurité, les yeux encore rougis

par les gaz, avousit qu'il aurait aime que toutes les manifesta-

tions dont il a été le témoin fus-sent « réprimées aussi pau vio-lemment », mais il trouvait pour

le moins « melledroite, melhabile, mel organisée » l'intervention de la police : « Charger à vingt-cinq au milieu de centaines de mani-

festants aurait pu avoir de graves conséquences ». M. Loncle (P.S., Eura) était encore plus ac-

cusateur; même s'il ne vouls

pas « dramatiser », il constatait que d'avoir « laissé venir la me-

nifestation, l'avoir matraquée et l'avoir ainsi arrosée de grenades

lacrymogènes est, pour le moins, anormal » ; il se demandait « si

c'est une erreur ou une provoci

tion »; en tout cas, ajoutait-il « les responsables policiers de-vront s'expliquer ». M^{ms} d'Har-

court (app. R.P.R., Hauts-

de-Seine), avec se modération habituelle, a probablement ré-sumé l'opinion de tous : « Ils te-

naient un sit-in, on en a fait des manifestants. »

Qui a gagné à ce petit jeu ?

THIERRY BRÉHIER.

M. Madelin (U.D.F., Ille-

Vincent, première année de droit à Assas, explique : « Je n'al pas lu le projet de lois mats le projet socia-liste d'éducation, et ça me suffit. » Les premiers slogans fuscat : « Facultés, liberté », tandis qu'un étudiant détaille : « Nous voulons empêcher la suppression dutors em-pêcher la suppression des thèses d'Etat, empêcher la professionnali-sation des études, qui va dévaloriser notre formation de juriste », près de son voisin gêné : « Non, au contraire, la professionnalisation

commencera trop tard. >

Bientôt, l'heure n'est plus aux ex-plications. Un cortège s'est formé ; il emprante la rue Saint-Florentin, qui n'est pas barrée – tiens tiens !- et débouche place de la Concorde où attendent d'autres manifestants venus par le pont face an Palais-Bourbon. Comme le 6 février 1934. Les cars de police accourent. Le flot s'engage sur les Champs-Elysées, chaussée et bosquets, pour atteindre le Roud-Point. Au-delà, la voie qui monte vers l'Arc de triomphe est barrée. Mais pas celle qui conduit vers le palais de l'Elysée, à quelques centaines de mètres. Tiens tiens! Les manifestants, au nombre de cinq mille peut-être maintenant, rejoints par des lycécus, libres en ce mer-credi sans cours, le savent-ils? Ils

prennent en cortège régulier l'ave-nue Matignon, le boulevard Malesherbes, le bouleverd Haussmann, pour revenir par la rue Tronchet place de la Madeleine. « Savary, déneission i » Tout au long du parcours, des complicités se nouent. Aux fenêtres de l'immeuble, des petites amonces d'un quotidien d'opposition, une femme brandit deux exemplaires du code civil en signe d'adhésion à la protestation étudiante; les manifes-

tants l'acclament. Aux étages d'une

banque, des cadres replets font le «V» de la victoire; ils sont ovasiens, avec nous ! »

▼ Je ne réponds plus de rien »

An coin de la rue Tronchet, des cars de gendarmes mobiles empê-chent le passage. L'affrontement muet durera une demi-heure. Quelques manifestants sans badge, anonymes, commencent à dégonfier les
pneus d'un car de police. Un commissaire propose le retour à l'itinéraire accepté par la préfecture de
police : boulevard Malesherbes et
dispersion place des Tesase Pardispersion place des Ternes. Refus. Un manifestant : « Le GUD veut jeter tout le monde contre les flics. .

Des chaises et des tables d'un café voient au dessus de manifes-tants et gendarmes emmélés. Le barrage cède. Le flot se dissout autour de la Madeleine. L'un des orga-nisateurs, vice-président des étudiants de Paris-II, vondrait que l'on en reste là. • Je ne réponds plus de rien », avoue-t-il, visiblement navré.

Une nouvelle fois, les manifes-tants traversent la place de la Concorde au pas de course. Une nouvelle fois, les forces de police arrivent un peu tard sur cette place interdite au cortège. Ils ne peuvent empêcher les premiers rangs du défilé d'empranter le pont de la Concorde. Devant l'Assemblée na-tionale, gendarmes mobiles. C.R.S. et autres policiers contiennent le dé-but du cortège. Un «sit-in» s'orga-nise calmement. Des étudiants crient leur opposition à la réforme et demandent le départ de M. Savary. Il est 16 h 45. Un commissaire de police cherche « les responsables des étudiants » pour leur donner l'ordre d'« évacuer rapidement la

Légèrement débordés, peu organisés, les quelques étudiants anima-teurs du mouvement ne répondent

ELITES

Rella cheveture blanche solgnés, manteux de cachemire. Il ne cache pas son âge : solxunte-cinq sus et six mois. Directeur de société à la ite. On le verra pertont. S les chaises qui volest rue Trop-chet; dans les gaz laczymoghes devant le Palais-Bourbon. « J'ai depuis longtemps adhéré à l'U.N.L., dira-t-B. La loi Savary est une aé-gation des élites, il faut des élites pour la France... Oui oui, la dégra-dution a commencé sous Giscard d'Estaing, mais elle continue avec Surary. Ce n'est plus possible ». Le sairary. Co west press possence >. Le soir, Il moustrers so main ganche enflée, — Il a reçu un coup de mo-traque — non sant flerté : «J'ai menf cufauts. Il fant so buttre, Jo le fais ».

pas aux injonctions du policier. Pen-dant ce temps, un petit groupe de manifestants commence à installer des barrières métalliques sur la chaussée du quai d'Orsay, alors que des policiers s'avancent. Rapide-ment, ces derniers chargent. Des coups de matraque pleuvent sur les étudiants, qui refluent vers le pont de la Concorde

La place devant l'Amemblée na-

tionale, une fois les policiers re-partis, est rapidement investie par les manifestants. « Députés, démis-sion ! », crient des étudiants. « Le R.P.R. avec nous ! », lance un autre groupe. Quelques députés, dont MM. Gilbert Gamier (U.D.F.), Robert-André Vivien (R.P.R.) et Jean-Claude Gandin (U.D.F.), apparaissent à la rambarde qui borde les jardins de l'Assemblée. M. Gandin adresse quelques mots d'encou-ragement aux - étudiants en coragement aux « manuns es co-lère ». « Il faut repousser le projet de loi à l'autonne, parce qu'il est mauvais », lance-t-il. Très rapide-ment, de nouveaux incidents se proment, de nouveaux incidents se produisent lorsque des manifestants
lancent des pierres et des barrières
métalliques sur les gendarmes mobiles qui barrent la rue AristideBriand. Ces derniers répondent par
des jets de grenades lacrymogènes.
Les C.R.S. chargent les étudiants
qui se regroupent boulevard SaintGermain en scandant : « Liberté
d'expression. » Pendant ce temps,
un camion-nompe de la police arrose un camion-pompe de la police arrose d'antres étudiants masses sur le quai Anatole-France.

Lentement, fuyant les gaz lacry-mogènes très denses, les étudiants refluent par le boulevard Saint-Germain. Une jeuse fille incommo-dée se plaint de la violence policière, pendant que sa compagne dénonce « le gouvernement qui ne veut pas négocier ». Moins nombreux, les ma-nifestants sont à nouveau bloqués par un cordon de forces de police à la hanteur de la rue des Saint-Pères. Discussion entre des policiers et des dirigeants du Comité des étudiants libéraux de France (CELF), animé

par des Jennes Giscardiens. « Nous sommes apolitiques », réaffirme avec force un étudiant en gestion de l'université de Paris-X-Nanterre. Un autre reproche violemment aux médias d'« étiqueter à droite les grévistes ». Lui, il proteste simplement contre la réforme des universités et souhaite « continuer ses études de la même manière qu'elles ont commencé ». Badge de l'Union nationale inter-universitaire (UNI, anti-marxiste) collé sur son blouson de cair, un jeune homme l'approuve. Lui non plus « ne fait pas de politique •.

SERGE BOLLOCH,

Dialogue et ignorance

(Suite de la première page.) Deux mots abhorrés de la gauche universitaire. Ils l'étaient déjà avant le 10 mai 1981, ils le sont aujourd'hui en ce printemps 1983. Non pas dans les bastions traditionnels de la droite universitaire, mais bien dans les rangs des étudiants de gau-che, au moins caux de l'UNEF indé-pendante et démocratique.

Chacun se demande combien il y aura d'élus. Avec M⁻⁻⁻ Saunier-Seité, les choses étaient claires : au-delà clas pourrissoirs (les « universités parkings >) où l'élimination par l'échec remplissait son office com-mencerait le sélection, seule capable de reproduire l'élite, nécessairement Autrement dit, un système relativement économique, mais performant ment et politiquement.

M. Savary ne table pas sur l'échec. Mais les accialistes ont eux eussi besoin d'une élite. D'autant plus que l'exercice du pouvoir ne se concoit quère sans un vivier d'hommes de premier plan formés aux meilleures écoles. Cas écoles — les grandes écoles — pratiquent la sélection per concours. Il existe déjà d'autres sélections, à l'entrée notamment des instituts universitaires de technologie et de toutes les filières professionnelles telles que les meitrisce de sciences et techniques etles meltrises d'informatique appliquée à la gestion. Elles ne sont pes remises en cause dans le projet du ministre.

Les pythies intermédiaires

Jusqu'ici, le scheme de M. Savery est le même que celui de M= Saunier-Seité. Et, pour départsger l'ancienne candidate et le nouvesu candidat au paradis universipeu importe que la sélection et la professionnalisation acient bonnes ou mauvaises ; il s'agit de savoir si elles sont nácessaires et su profit (ou au détriment) de qui. loi, M^{ms} Saunier-Seité et M. Alain Savary se séparent. L'une voulait, en définitive, limiter au maximum l'accès è l'enseignement supérieur. L'autre, le socialiste, ouvre totalement les portes de l'Université à tous coux qui, munis du bec, cherchent encore leur voie. Ceux-lè ont deux ans (le premier cycle) pour se préparer à af-tronter une éventuelle sélection. Une selection qui ici n'e qu'un objectif :

■ * Innover i École *. - L'objectif de ce colloque qui aura lieu du samedi 30 avril à 15 heures au disameul 30 avil à 15 heures dans les hocaux de l'École d'architecture, 254, boulevard Raspail à Paris (14°), sera de • faire le point des initiatives internes au système sotaire, analyser les blocages à l'Inno-vation, exprimer les conditions à un vrai changement dans l'école, et éla-borer les outils nécessaires. Ce colloque est soutenu par l'AFEF (Association française des enseignements: 16, rue Laplace gnants de français), l'APAME (As-94110 Arcueil, tél. 735-65-57.

l'adaptation de l'offre à la demande. Et cette sélection ne commence qu'à partir du moment où la formation se professionnalise. Auparavant, l'accès à l'Université n'est plus un privilège.

Professionnalisation et sélection à l'entrée des filières professionnelles du deuxième cycle restent donc les deux mots d'ordre de M. Savery. La distinction est encore bien minca pour faire la part entre le régime pré-cédent et la tentative socialiste.

Mais la permanence des problèmes universitaires étant ce qu'elle est, il reste à M. Savary un atout que Mª Saunier-Seité n'a ismais ou en main : la capacité de concertation. En assauts imprévisibles et soudains, M^{ms} Seunier-Seité réglait les affaires de l'Université en séance de nuit à l'Assemblée et au Sénat, devant des hémicycles quasiment vides lorsque le sommeli avait vaincu les âmes valllantes. La non-information était aussi sa spécialité qui permettait, au creux du mois d'août, de faire des coupes sévères dans les habilitations de di-plômes nationaux.

e grant

46.24

 $\mathcal{H}(\mathcal{G}_{\mathcal{F}})$

400

ŝс

2-1

. . . . e

1

M. Savery ne pratique pes cette méthode de gouvernement. Son pro-jet de loi sur l'enseignement supérieur a été rendu public au mois d'octobre demier. M. Claude Jeantet, qui était chargé des travaux préparatoires, a recu cent dix organisations et exploité deux cent quatre vingt-six réponses à un questionnaire adressé à toutes les universités (le Monde du 26 avril). On peut, des lors, se demender si le ministre n'est pas viotime de l'ignorance, quand on sait que, sur sept cents étudiants massés dans un emphithéêtre lyonneis, une vingtaine seulement connaissent son

Non pas que la connaissance d'un projet soit une condition suffisante à son approbation, mais il reste que rielles - elles ne sont pas toutes ex-plicités, loin de là - laisse la champ libre à toutes manipulations d'opinion, y compris les plus suspectes.

Le dialogue n'est peut-être pes l'arme décisive. On l'a vu avec les internes, les chefs de clinique et les étudiants en médecine, mais, pour un ministre de l'éducation nationale qui a choisi is concertation, le moment est venu de se dispenser des pythies fessorales - qui disent l'avenir à sa

PIERRE TREY.

sociation des professeurs d'activités manuelles éducatives), l'AP.M.E.P. (Association des pro-fesseurs de mathématiques de l'en-seignement public), le CRAP (Caseignement public. le CKAT (Ca-hiers pédagogiques), la CS.C.V. (Confédération syndicale du cadre de vie), École et Société, la JEC (Jeunesse étudiante chrétienne), le M.R.J.C. (Mouvement rural de la

LA REVOLUTION DU COMPACT DISC.

L'arrivée du Compact Disc va revolutionner le monde de la Hi-Fi. Voici l'ère du disque numérique et de la platine à lecture par laser. Comment fonctionne ce nouveau procedé? Quels sont ses avantages? Quels sont les materiels disponibles? Quelles sont leurs caracteristiques? Science et Vie répond à toutes ces questions dans un grand dossier.

Dans ce même numéro : l'incroyable fragilité de notre force de frappe,

 les limites de l'univers, • le bilan actuel des découvertes sur le cancer, vos photos sur écran TV, etc.

11 F. Chez tous les marchands de journaux.

The second secon

Mai 83 ON A MESURÉ L'UNIVERS

SPORTS

connu une défaillance, le 27 avril, dans l'étape contre la montre (38 km) du Tour d'Espagne qui curait du lui permettre de repren-dre la première place du classe-ment général : sur les pentes de Panticosa, le champion français n'a réalisé que le neuvième temps à 2 min 13 sec de l'Espagnol Marino Lejarreta, en tête du classsement général. Hinault a rétrogradé au classement général, de la troistème à la sixième place. avec un retard de 2 min 35 sec.

CYCLISME. - Bernard Hinault a HOCKEY SUR GLACE. - Une journée avant la fin officielle du championnat de France, l'éguipe de Saint-Gervais s'est attribué, le 27 avril, le titre 1983 en battant le tenant, Grenoble (6-2).

JUDO. – La sélection française pour les championnats d'Europe de judo qui auront lieu à Paris du 12 au 15 mai est la suvente : Guy Lebaupin (- 60 kg), Thierry Rey (- 65 kg), Marcel Pierri (- 71 kg), Michel Nowak (- 78 kg), Fablen Canu (- 86 kg), Roger Vachon (- 95 kg), et Angelo Parist (+ 95 kg).

祖- - A. RENTRÉE 1983-1984 : PUBLIQUE - PRIVÉ ? SARJ Les Unités de Pédagogie Active SARI

TERMINALES par classes de 12 à 20 élèves durant 32 semaines et de l'élève n'est pas « l'éné de Bariden », assurent des cours de 2-, 1°. TERMINALES par classes de 12 à 20 élèves durant 32 semaines (1° OCT. - 30 JURN), 30 heures à 36 heures par semaine (toutes langues et Ar.-Héb.-lat.-Gr.), de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures ou 18 heures ot des cours particuliers M.-PHYS.-LET.-MATHS SUP.-MÉD.-BIO., 17 heures à 19 heures tous les jours.

INSCRIPTIONS OUVERTES. Écrire UPA SARI 68, av. léna, 75116 PARIS. Tél. 720-36-80/720-44-38.

Page 13

∍ voyagi a par les de-France s recette

lliards de un an. jéveloppé oitation e entreprise i durée du trenteor, puis à tion. Les

4,4 %) ... (2,5 %), Jetivité a

rant claivices) c'est la ut aussi

T.P. les Chaque lons 📗 . semble à une olitique



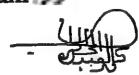
Aux hommes d'affaires français.

Salam aleikoum!



CL'hospitalité arabe n'est pas une légende. L'efficacité du Diners Club non plus. La carte Diners "Société" vous ouvre toutes grandes les portes de l'Orient et notamment celles du Golfe Persique. Mohamed Abdul Al-Kharad Votre carte Diners "Société".

sera acceptée par des milliers d'établissements (hôtels, restaurants, compagnies aériennes, loueurs de voitures, etc.). Je vous le garantis personnellement: le Diners Club ici c'est la Banque Nationale du Koweit. Je suis Président de l'un et de l'autre. Vous êtes donc doublement les bienvenus. Que la paix soit avec vous! Salam Aleikoum | >>>



La carte Diners "Société" peut être obtenue dans les plus brefs délais:

- Télexez aux n° 630225-630665-630666-660952.
- Ecrivez à Diners Club International. 18, rue François 1^{er} - 75380 Paris Cedex 08.
- Téléphonez au (1) 723 78 05, nous répondrons à toutes vos demandes 24 heures sur 24.



Carte Diners "Société". Une carte française, un réseau mondial de plus de 550 000 établissements.

- Manifestation nationale à Paris.
- Le P.S. dénonce les éléments de droite qui veulent perpétuer une médecine de castes ».

nisent le 28 avril dans l'après midi, me mani-festation nationale suivie d'un meeting a Paris sur l'esplanade des Invalides. Au comité national inter-C.H.U. national (C.LC.N.), on explique que « pour des raisons financières » les étudiants de certaines facultés de province un aeront pas présents dans la capitale.

seille et Bordeaux. Selon le parti socialiste, « les éclaireissements nécessaires apportés par le gouvernement vont dans le seus d'une application de la réforme qui tient compte des aquirations d'une grande majorité d'étudiants ».

Naturellement, ajoute-t-ll, ce type de réforme ne conviendra jamais aux éléments de
droite qui veulent perpétner une médecine de
castes ». D'autre part, le 27 avril, une maifestation enterent un le Chemps Éluice plus tation groupent sur les Champs-Dysées pin-sieurs centaines d'étudients en pharmacie a été

dre. Ces étudiants protentent eux aunsi contre le projet de réforme de leurs études. Un mot nais des étudiants en chirurgie destaire (U.N.E.C.D.). Ces étudiants réclement des précisions sur leur mode de participation aux travaux de réforme et demandent « le du vote sur la loi d'orientation » l'en

La gestion du mécontentement

Plus de deux mois de conflit. Avec le temps vient l'histoire; la grève des étudiants en médecine a déjà la sienne. Une telle expression collective constitue un prénomène jamais vu dans les facultés de médecine française. Comment s'est-il or-ganisé? Quelle forme a pris la ges-tion du mécontentement?

Après quelques foyers de grève lo-calisés, l'année dernière, à Stras-bourg, Lille, Caen... c'est Paris qui devait donner le ton et hattre la mesare. La loi portant réforme des études médicales est votée à la fin du mois de décembre 1982 dans l'indifférence quasi générale. Sans heart, les étudiants préparent et passent leurs examens de février. Le feu couve-t-il ? Saint-Antoine se réveille brutalement, suivi en quelques jours par tous les centres hospitaliers universitaires parisaires mouvement a pris une ampleur na-

Crainte toujours vivace d'une pos-Crainte toujours vivace d'une possible récupération? On hésite encore à reconnaître publiquement côté étudiants que Saint-Antoine constitue l'un des « bastions » de l'UNEF-Indépendante et démocratique qu'animent des militants socialistes et trockistes. Crainte bien vaine en définitive puisque, aujourd'hui, on en est que qu'amment des minunes socia-listes et trockistes. Crainte bien vaine en définitive puisque, au-jourd'hui, on en est de social de s

che du parti communiste) préparé le terrain de la révolte.

Etomant paternité qu'on ne peut comprendre que per la gêne ressentie côté syndical devant un mouvement qui, des le départ, a débordé de son cadre. Car on est peu syndiqué dans les facultés de médecine, où la majorité des amphithéstres est composée d'un «marais» traditionnellement individualiste et hermétique à toute forme de milltantiste. « Préparation » ou non du terrain, ce marais a pris conscience de l'urgence de la situation. Il a en cela été grandement all — en province - par les envoyés spéciaux de comité inter-C.H.U. de Paris, dont la mission était, au début de mars, « d'expliquer la loi » et « d'inciter à la grève ». Quelques mouvements divergents à Bichat et à Lariboisière furent vite maîtrisés. Pour leur part, Kremlin-Bioêtre et Bobigny décidaient d'arrêter la grève.

Récupérations

Les structures se mettaient en place. Ainsi, chaque C.H.U. dispose d'un comité de grève composé de

vingt-huit personnes (deux per-man par C.H.U.) auxquelles se joignent des observateurs. Cet orga-nigramme se double de comités d'action (trois étudiants par C.H.U.) chargés d'appara les ac-tions spectaculaires, a la comités de grève, chargés d'exprimer a l'opinion officielle de étu-diants ». Enfin, le financement de l'action est ansai décentralisé, les caisses des étudiants étant alimen-tées par la vente des badges qu'ils confectionnent, des cotisations internes et des quêtes augrès des mé-decins généralistes on des automobilistes après « neutralisation » des

peages d'autoroutes.

Le caractère démocratique d'une telle organisation et les gages de représentativité qu'elle donne ne furent pas suffisants pour empêcher la naissance de certaines rumeurs: le mouvement était « manipulé » par l'UNEF indépendante et démocratique d'un côté, par le R.P.R. de l'autra. Qu'en est-il ? Que des tentatives aient ici ou là était faites et certaines couronnées de mocès n'est taines couronnées de succès n'est pas contestable. Le cloisonnement entre les comités d'action et les comités de grève a, à cet égard, donné au mouvement un caractère particu-lier (dépavage de rues, barricades par exemple) guère prisé par cer-tains étudiants grévistes eux-mêmes.

Az C.LC.N., on continue de vonloir se démarquer à tout prix des tendances politiques, «que ce soit du parti socialiste ou du RPR »On a refusé de manifester entre les deux tours des élections municipales, et force est de consta-ter qu'ancua pont n'a été jeté ni avec les internes et les chefs de clinique ni avec les étudiants de droit.

L'UNEF Solidarité étudiante a appelé depuis longtempe à la reprise des cours. L'UNEF indépendante et démocratique qualifie « d'avancée positive » les résultats de la négociation avec les pouvoirs publics. Au C.I.C.N., certains craigment d'être débordés par leur base. De fait, les suites du mouvement dépendent, dans le contexte actuel, des « assem-blées générales souveraines ».

(1) Le parti socialiste a démancé le 3 mars « l'action des pêcheurs en aux trouble qui, à la veille dez élections neu-micipales, cherchent à pronoquer des incidents et à promouvoir une conception de la médicine contraire au droit à la santé pour tous ». Pour sa part, M. Bernard Pons a estimé le 31 mars que « les étudiants en médicine out tout à fait raison de manifester » et les invitait « à manifester de plus en plus, car il y va de l'avenir de la médicine française ».

Le professeur Jean-Charles Sour-nia a été éla membre titulaire de l'Académie nationale de médecine

[Né le 24 novembre 1917 à Bourges (Cher), doctour en médecine pais interne des hépitaux de Lyon, le professour Sournia fat chirurgien du gouvernement syrien (1953), professour à la faculté française im médecine de Beyrouth (en 1956), pais à la faculté de Rounes (1959).

Faits et jugements

La France

signe uno convi sur le rapetriement

M. André Chendernagur, ministre chargé des affaires europe a signé pour la France mercredi 27 avril à Strasbourg, une conven-tion du Comeil de l'Europe sur le ra-patriement des personnes condamnées. Aux termes de cette convention, un resortissant français détenu dans un pays étranger pourra purger sa peine en France. Ce texte, qui prévoit l'accord des intéressés qui prevent l'accord des interesses, pour cette opération de transfert, a été mis au point pour des raisons ha-manitaires. Dix pays membres du Conseil de l'Europe l'avaient signé le 21 mars, en plus du Canada et des États-Unis (le Monde du 25 mars).

La Prance, sons réserve d'une ra-tification par le Parlement, est dé-sormais partie à cet accord multila-téral. M. Chandernagor a précisé en signant la convention que la France su signant la convention que la France s'estimait soule compétente, en cas de rapatriement, pour décider de mesures éventuelles de suspension et de réduction de peines. Cette précision a été inclue dans la convention. sous forme de «réserves» de la

ML Sorge July perd son procès contro M. Chirec

M. Serge July, directeur du jour-nal Libération, a été débouté, le 27 avril, par la première chambre civile du tribunal de Paris, des actions en diffamation qu'il avait engagées d'une part contre M. Jac-ques Chirac, maire de Peris, et M. Jean Tibéri, premier adjoint, d'autre part contre M. Philippe Tes-son, directeur du Quotidien de Paris, et M. Yves Hervanx, l'auteur d'un article paru le 8 février dans ce

M. July reprochait à MM. Chirac et Tibéri d'avoit prétendu, le 7 février, lors d'une conférence de presse à l'Hôtel de Ville, qu'il s'était trainé à leurs pieds » pour se faire attribuer un appartement dans l'un des immenbles de la Ville..., alors qu'il est locataire, locataire, le 29 déces 1976, d'un appartement qui la l'époque la propriété d'un particulier et qui fut cédé ensuite à la Ville. Mais les innes out esting qu'il n'amit pas juges out estimé qu'il n'avait pas et Tibéri avaient blen temi les propos contestés. Quant à l'article de M. Hervaux, relatant que M. Chirac, au cours de cette confé-rence de presse, avait mentionné M. Luly second les M. July parmi les « privilégiés »
logés par la Ville de Paris, le tribunal a déclaré qu'il ne
aucune allégation diffamatoire.

siours e féministes historiques »

américaines, notamment Kate Millet et Betty Friedan, dont elle

avait traduit le livre le Mystique féminine. Mr. Roudy a constaté

que, « en dehors des milieux universitaires et des traditionnels amis de la France, il existe un large secteur de l'opinion améri-

caine qui suit avec un intérêt

sympathique l'expérience socia-

liste en france ». Elle s'est entre-

tenue également avec M⁻⁻ San-dra O'Connor, la première femme

nommée juge à la Cour suprême :

e Sa force tranquille m'a impres-

de M Roudy se sont plaintes de

M. Reagan qui, à leur avis, a fait

reculer la cause féministe. La nomination de M= O'Connor, la dé-

Néanmoins les interiocutrices

iionnée... »

LA FAIM ET LES CHAINES

Enchaînés, marcredi 27 avril, place du Palais-Bourbon, à Paris, l'agranome René Dumont, le père dominicain Jean Cardonnel et six militants de l'organisation deologiste. Food and Disarme-ment international voulsient attirer l'attention des Français sur le sort des habitants des pays le moins avancés.

Depuis le début de l'année, l'organisation, créée par le parti-radical italien, mêne en France une campagne baptisée Surune campagne baptisée Survie 83 (1), pour sauver de la faim et de la mainutrition des millions d'êtres humains: « Chaque année, cinq millions de personnes meurent de ce fléeu. Pendant ce temps, on dépense des milliards en armement », ont expliqué Jean Cardonnel et René Dumont. auxquele s'était joint le philoso-phe Féliz Guattari. Les animeteurs de cette cempagne demandent aux gouvernants et aux organisations internationales de revoir les systèmes actuels d'aide, trop désordonnés et ne hénélicient souvent au'à une minorité proche du pouvoir...

A la France, ils demendent que le président de la République respecte ses promesses passées; « Il faut que se conventissent en quelque chose de positif ces modes et démarches d'assistance qui donnent surtout bonne conscience à bon marché... »

Après avoir laissé aux journslistes le temps de prandre des notes et qualques photos, les policiers ont brisé la chaîne des manifestants et les ont conduits manu militari au poste de police. Its ont été relâchés après vérifi-

(1) Servic 83, 42, rue des Tour-nolles, 75004 Paris.

Prison pour le médecin fournisseur de drogues

Un médecin de Marsillargues (Hérault) a été condamné, le 27 avril, par le tribunal de Montpellier, à six ans de prison, dont deux avec sursis, et, cinq ans d'interdic-tion d'exercice de la médecine tion d'exercice de la médecine pour à bifraction à la législation des supéfiants ». Le docteur Alain Lau-rent quarante ans, avait prescrit du « palfium » par ordonnances, pour « désintoxiquer » ses malades toxi-comanes (le Monde daté 23 — 24 mai 1982). Il était en outre accusé d'avoir procuré à une adoles cente de seize ans, Yannick Hubert, de l'alcool, des amphétamines, et da lui avoir prêter un local pour les uti-

Le 16 mai 1982, le cadavre de Yamick Hubert avait été découvert dans un fossé à la sortie de Marsillargues. L'autopsie avait permis de constater que la jeune fille avait suc-combé à un aurdosage de médica1.02

HEY IV

Les fausses factures de Nice : le dossier aora instruit à Paris

L'affaire des fausses factures de Nice sera instruite par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris et non plus par M. Gérald Marnet, premier juge d'instruction à Nice. Cette décision a été prise la 27 avril par la chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. André Braunschweig. La Cour avait sai saisie par le procureur le la République de Nice, en raison de la mise en cause, dans le dossier, de M. René Pietruschi, conseiller géné-ral des Alpes-Maritimes et adjoint au maire de Nice.

La Cour suprême a statué en ap-plication de l'article 681 du code de procédure pénals, énouçant que, lorsqu'un fin municipal est suscepti-ble d'être inculpé d'un crime on d'un délit commis dans l'exercice de ses fonctions, la chambre criminelle doit désigner la chambre d'accusa-tion chargée de l'instruction.

L'information judiciaire dans la-quelle est impliqué M. Pietruschi, adjoint au maire, délégué pour la po-lice et l'action sociale, membre du conseil d'administration du Centre commission d'appel d'offres du mar-ché de la blanchisserie dans ce C.H.R., a été ouverte le 20 janvier

 Suspension d'une avocate parisieme. - Me Elisabeth Auerbecher, qui potamment la défense in certains inculpés il l'affaire du Coral, a 👪 suspendue pour quinze jours, le 25 avril, par le conseil M l'ordre du barreau de Paris. Me Auerbacher, qui stique la = défense - rupture . avait adressé une lettre III Canivet-Beuzit, juge d'instruction II Paris, pour lui reprocher d'user à l'égard d'un de ses de lui assurer qu'elle pourrait donner des « conseils | Pi-

Les assises des internes et chefs de clinique

Les assies nationales des internes et chefs de clinique des C.H.U., en grève depuis le 22 mars, auront lieu le vendradi 29 avril à partir de 14 heures sous un chapiteau de cinq mille pinces, dressé sur l'esplanade du château de Vincesses. Invités, M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité untionale, et M. Alain Savary, ministre de l'education nationale, ne participerqui pas à ces assess. An cabinet de M. Edmond Hervé, on indique que le secrétaire d'Etat à la santé « n'y participerait vraisemblablement pas ». D'autre part, M. Pierre Manroy devait recevoir le joudi 28 avril, à 17 heures, le « conseil des médiateurs », chargé de proposer des solutions au conflit des étudiants et des médecins hospitaliers.

Une grève de droite ?

■ Je zuis un interne de gauche qui fait une grève confortant la droite, contre un gouvernement de gauche qui, lui, fait une politique de droit - L'image est osée, mais elle traduit bien le désarroi qui a pu gagner certains internes de gau-che dans le mouvement actuel de re-

Un ancien parti de renchérir sur le thème e enfin on a prouvé que nous pouvions dépasser le clivage droite-gauche et faire front ensemble sur les problèmes de santé», Voire! Il sous-marins du parti communiste croiseat même dans les assemblées générales, un réciseare de les assemblées générales, un réciseare de les assemblées générales. périscope debum, et ne dédaignent pas, le cas échéant, de lancer quel-ques torpilles contre des ministères socialistes. Ce à quoi il faut tout de même ajouter que la droite, elle, fait la grève par principe : quitte à faire une politique de droite, aumnt la faire soi-même, il n'y a pas de façon d'être mieux servi, dit le proverbe.

Alors, la grève est-elle de droite? Une grève n'est jamais complètement neutre : aussi, quand le gouvernement est | gauche, toute agitation conforte a priori la droite. Il est toutefois cocasse d'entendre les jeunes giscardiens, par exemple, appeler les étudiants à faire la grève contre une réforme du troisième cycle énides médicales élaborée en grande partie, faut-il le rappeler, par le mi-nistère de M= Simone Veil ?

Néamnoins, la volonté gouvernetelle qu'elle est obstinément exprimée par le ministère l'éducation nationale potamment se résume à deux choses :

- Renforcement de la hiérarchie hospitalo-universitaire;

- Diminution dépenses de et, lâchons mot : introduction li l'hôpital, Une telle politique ne peut se

faire, à terme, qu'au détriment de la qualité de soins. Les internes in hôpitanx qui ont fourni leur bonne part

 Maternité gémellaire. – Un bébé est né à Nîmes le 27 avril. La mère and d'une insémination artificielle la avec le sperme du mari 🌃 sa sœur jumelle, stérile. Elle s'était engagée à pas garder l'enfant qui à été reconnu par le père le 14 octobre 1982 (le Monde la novembre 1982).

la gauche en 1981 sont, il faut le rappeler, profondément
la de réformes qui ont
nom : « départementalisation, statut unique hospitalo-universitaire > auxquelles le gouvernement tourne résolument le dos. Dès lors, l'amertume est à la mesure des espérances déçues et, n'ayant plus rien à perdre, tous sont entrés dans l'action.

Il reste que la droite essaie de mettre le mouvement à son actif ou

du moins d'accrocher son wagon à la locomotive. Elle **m** fort mal venue de l'ille tant de tapage car, et nous le regrettons, la politique de santé du gouvernement actuel est dans la continuité de celle des régimes pré-

JEAN-PHILIPPE WOLF, sident du syndicat autonos des internes de Paris, nembre du comité national de grève des internes.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente Palais de Justice de PARIS, JEUDI 19 mai - 14 h. EN UN SEUL LOT

et 94, rue du Chemin-Vert. PARIS-11º - 31, rue SAINT-MAUR Entrée, cuisine

2) LOGEMENT une chambre

MISK A PRIX = 000 FRANCS - S'adr. M* BARAT

Avocat à Paris (16*) 92, avenue Mozart, téléphone : 261-01-09.

VENTE sur saisie immobilière au FALAM DE JUSTICE A ÉVRY (91) le MARDI 3 M. II 1743 I 14 la UN IMMEUBLE SIS A SACLAY (Essence) Lieudit « Le Christ de Saciay » MISE A PRIX: 100.000 FRANCS indispensable pour enchérir Renseignements : Mª TRUXILLO et AKOUN avocats associés, 4, bd de l'Europe (079-39-45)

Vente Palais de Justice CRÉTEIL, jeudi III mai 1888 - 9 h 30 Propriété St-MAUR-DES-FOSSÉS LALANDE nant : PAVILION élevé s/caves. Au r.-de-ch., cuisine, salle à m 1 chambre froide. Au 1ª étage, I chambre + 1 pièce. JARDIN MISE A PRIX 240 000 F, rade Mr BOSSEL

Avocat Paris: 14, rue Saint-Anne, téléphone 261-01-09.

Vente sur licitation, an Palais de Justiol de PARILLE LUNDI 16 MAI 1983, 14 L. EN DEUX LOTS: 1" lot: APPARTEMENT as III deg. båt. B, cscal. S, secal. S, cscal. dess. Ens. Insurab. 118 à 130, avenue Jean-Jaurès, Paris (19º)

43, rue Petit - 18 à 26, rue de Lorraine et 9 à 23, rue André-Danjum en façade - UNE BOUTIQUE et une CHAMBRE au 6 étage 41, RUE DES ARCHIVES, PARIS (4º) Mises à prix | 1) 200.000 F - 2) 40.000 F S'adresser à MF B. MALINVAUD, avocat, 19, avenue Rapp, Paris (?'). Téléphonez : 555-86-37. Mf Gourdain, Syndic, 174, boulevard Saint-Germain, Paris (6'). Tous avocats près m Tribunal m Paris, Robigny, Nanterre,

le mardi 19 avril.

Nommé médecia-conseil antional de la Sécurité sociale en 1960, le professeur Sourais a été directeur général de la santé de 1978 à 1980. Il est depais 1980 conseiller d'État en service estraordinaire. Il a consecré à ses réflexious sur le système médical, le langage de la médecine et son histoire de nombreux ouvrages et notamment, en 1977, Ces malades qu'on fabrique et, en 1982 Histoire et médecine.

AUX SOURCES DU FÉMINISME

M^{mo} Roudy en Amérique

Correspondance

Washington. — e Les Améri-ceines ont pris de l'avence sur les Françaises au regard de l'hietoire concernant les droits de la ferrine... Elles n'en restent pas mains en marge des institu-tions a Telle est l'impression majeure que tire Mar Yvette Roudy, nunistre délégué chargé des droits de la femma, du sélour qu'elle vient de faire aux Etats-Unis. hrvitée par l'université de New-York, elle a pris la parole dans divers établissements universitaires et a rencontré de nombreuses personnalit

« Out, admet M= Roudy, les Américaines exercent une plus grande influence dans la vie publique et professionnelle que les Françaises. D'abord parce qu'elles sont plus nombreuses à travailler (52 % en 1981, contre 45 % en 1981, contre 45 % en France), et puis, pour des raisons historiques : elles ont exprimé leurs revendications avant les Françaises. Animées par l'esprit d'audace et de conquête qui caractérise le peu-ple américain depuis l'époque des pionniers, elles ont, dans le passé, feit face aux mêmes dangers, assumé les mêmes responfaisaient le coup de feu, défendaient leur foyer.... Ca n'est pas un hasard si les femmes du Wyo-ming ont été les premières dans 14080___3

Néanmoins, M=+ Roudy ute : 《 Las femmes auxquel j'ai parlé admirent le fait qu'il existe an France un ministère des droits de la femme dant la direc-tion a été contiée à une fémi-

Au cours de son séjour, le mi-

nistre français a rencontré plu-

signation de deux fammes minis-tres (Mª Dole aux transports et M^{me} Heckler à la senté), sont des gestes par lesquels le président espère se concilier les ferrimes, beaucoup plus sévères à sonégard que les hommes ; selon un sondage Gallup, 47 % d'hommes approuvent le Gallup, président et seulement 36 % des femmes. Cet écert de popularité. augmente le poids politique des femmes. Conscient d'être en perte de vitalese auprès de l'élec-torat féminin, le président devrait être amené à lui faire des concessions. Ainsi le séneteur républi-

cain Packwood, qui a rencontré Mª Roudy, se déclare convaince que l'amendement constitutionnel sur l'égalité des droits de la femme (ERA), rejeté l'an demier, a maintenant les plus grandes chances d'être adopté.

HENRY PREFIXE.

to et jugement

The second

Transfer ... The second of the

Sandy briefing

THE PROPERTY.

With Maryland in

Mary and

Market Street

Mark St. Anne.

Mary Mary State of the State of

PARTY METERS

Approximate to

The world of the

The same of

新华 湖外 (😽 🚓

C Martin or a street

مستاده شوهم

San Care Service ...

Action to the second

Marine Comment

新年 歩きりゅうか

のなっています。

400 pg - Na

P. 美国社会

*** * *** *

Service of the servic

Sharpen real to

Section 1987 Section 1987

Maria 19 Maria and State State

State of the state

A Company

The second secon

Section 18 Section 18 18

Service Control of the Control of th

which will be the second

State for des

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Assertance of the second

Carlo de la Maria

France (1007 & 1007

AL PROPERTY.

SHALL SHALL S. P. SAL.

Sames on the Colonial of the C

The Manager

nentation 4,4 %) ■ (2,5 %), activité ■

7 producretorque Su clai-La proure deux vices) ei tumains. C'esi la W aussi aions de wemen Out # un iomage:

T.P. les Chaque ions de pour peine de

urd'hui **esement** au goude tra-olitique du 📺 SOIDS. ssi inécertes, nais au ue les i finanurs les lues. III.

brses ues de forma-trences Misc) ; indusaux de

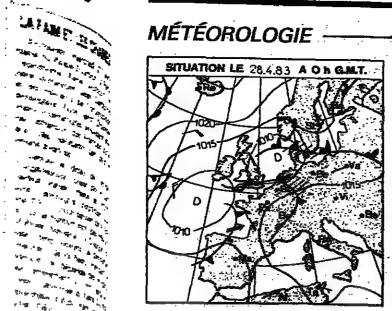
atières es de ; meroncur-tociale jeudi puis exté-2626

isai:

70 fe 15

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 29_4 DÉBUT DE MATINÉE D

Évolation probable du temps en France entre le joudi 28 avril à 0 houre et le vendredi 29 avril à misuit.

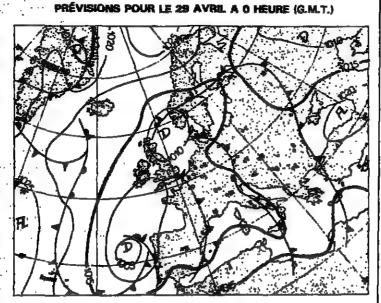
Toujours un flux de sud-ouest instable sur la France; dans ce flux circulent des limites secondaires provoquant, à leur passage, un renforcement de l'instabi-lité.

Vendredi, le ciel sera très mageux à Venáredi, le ciel sera très mageux à couvert avec quelques pluies à caractère parfois orageux de la Méditerranée à la vallée du Rhône et à la Lorraine. Dans la soirée, ce temps médiocre ne concernera que la Corse tandis qu'une amélioration se produira sur l'est du pays. Sur les autres régions, des formations de mages has ou brouillards locaux seront observées au lever du jour, mais ils se dissiperout rapidement pour faire place à un temps ensoleillé; cependant, une nouvelle zone instable abordera le midites côtes atlantiques, pour atteindre en nouvelle zone instable abordera le midi les côtes atlantiques, pour atteindre a soirée les régions de l'ouest de l'Aquitaine, le Centre, le Bassin parisien et le Nord; des plaies ou averses seront observées, et elles prendront parfois un caractère orageux. Leur répartition sera irrégulière. Températures minimales de 3 à 10 degrés du Nord-Ouest au Sud-Bst., maximales de 13 à 20 degrés du Nord au Sud-

La pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris, le 28 avril, à 8 heures, de 1 014,6 milli-bars, soit 761 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum caregistré au cours de la journée du 27 avril ; le second le minimum de la mott du 27 au 28 avril) :

Ajaccio, 18 et 10 degrés; Biarritz, 18 m 9; Bordenix, 18 et 5; Bourges, 15 et 4; Brest, 12 et 7; Caen, 13 et 4; Cherbourg, 13 et 7; Clemont-Ferrand, 17 et 3; Dijon, 17 et 2; Grenobie, 17



et 7; Lille, 17 et 9; Lyon, 17 et 9; Marsello-Marignane, 19 et 13; Nancy, 17 m 5; Nantes, 14 et 6; Nice-Côte d'Agar, 17 et 12; Paris-Le Bourget, m et 5; Pan, 21 et 8; Perpignan, 19 et 10; Rennes, 12 m 6; Strasbourg, 19 et 6; Tours, m 3; Toulouse, m m 1; Perinted-Bross 2; et 24. Pointe-à-Pitre, 32 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 🖼 👊 14 degrés ; Amsterdam, 9 et 5 ; Athènes, 23 et 14 ; Berlin, 18 et 7 ; Bons, 17 et 8 ; Bruxelles, 16 et 9 ;

et III; Copenhagne, 12 et 7; Dakar, 24 et 19; Djerba, 22 III 15; Genève, 17 et 7; Jérusalem, 20 et 12; Lisbonne, 16 et 9; Londres, III et 6; Luxembourg, III et 4; Londred, Det 6; Loxembourg, 19 et 4; Madrid, Det 8; Moscou, 19 et 9; Nairobi, 25 et 14; New-York, 23 et 12; Palma-de-Majorque, 20 et 10; Rome, 21 et 10; Stockholm, 14 et 1; Tozeur, 32 et 17; Tunia, 21 et 10.

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

- La Société des amis de Léon

Jouhaux, prix Nobel de la paix, dépo-sera une couronne sur sa tombe, au Père-Lachaise, le samedi 30

Communications diverses

- Loge Saint-Jean-aux-Trois-

Jean B.F.: « Les quatre seus de l'Ecri-ture seinte. » Sur invitation. L.N.F., B.P. 31, 75160 Paris Cedex 04. Envei de la Charte de la maconnerie tradition-nelle libre sur demande.

- Une soirée en profit de la paix dans

123456789

PROBLÈME Nº 3438

HORIZONTALEMENT I. Chute de neige intempestive. -

II. leurs pen-sées. Plu noir vite par un esprit lumineux. – III. Grande première à Londres. - IV Pour le faire dans les règles, il faut un témoin. -V. Étranglement dans la mili entra-vant la circulation. - VI. Trilitère explosif. de peau ou émanation d'une peur sèche. - VII. Inter-jection. Repère pour l'authentifica-tion des perles. - VIII. Est souvent descente d'avion. Ville de Roumanie. - IX. Prolonges l'usage 🔤 palliant l'usure. - X. 📭 y bâtit une miche pour Diane ayant in chien. Min d'ordre. - XI. Toussotement dubitatif.

VERTICALEMENT

1. Chute I mai naturelle. Uni déchu. - 2. Scapin un Sosie. Copulative. Négation. - 3. Certains s'y rep-dent quand sonne M retraite. Carrée dames pour le jeu des cheiks. -4. Filoutant. L'un fréquente la 🐸 l'autre la fuit. - 5, Tenons. -Matador des artis romaines. -7. Tenue en haute harre un minute exagérément. Fus candidat m bre-- 8. Le succès de Beatles. Bouterns de rosier. - 9. Aide il la

Solution de problème et 3437 Medium of the same

I. Frénésie. – II. Légumiers. –
III. Alose. Nie. – IV. IIII. Suint. –
V. Ogive. Se. – VI. Rise. Ossu. –
VII. Nôtre. – VIII. Énée. Midi. –
IX. Soie. – R. Ise. Sente. – XI. Empressé.

Verticalement

1. Flagornerie. – 2. Religion.
S.M. – 3. Égotiste. E.P. – 4. Nus.
Veres. – 5. Emèse. – 6. M. Mies. - 7. Ienissevens. - 8. Érines. Té. - 9. Set. Unités. GUY BROUTY.

CARNET

DOCTORAT D'ÉTAT

29 avril, à beures, Bachelard, M. Henry Bakis:

Oved: « La gauche française et le natio-nalisme marocain (1905-1955). »

— Université — Paris-IV (Sor-boane), samedi 30 avril, à 14 heures,

amphithéaire Cauchy, M. Pierre Bar-det: Rouen aux dix-septième et dix-huitième siècles: un espace social. »

— Université de Paris-VIII, samedi

30 avril, à 14 h 30, salle C 330, M. Jean Spizzo: « Pirandello; dissolution et genèse de la représentation théâtrale, essai d'interprétation psychanalytique de la dramaturgie pirandellienne. »

10 070

2 976

DU Nº 20

Soutenances de thisses

Université de Paris-I, vendredi

tions et organisation de l'espace. » - Université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), samedi 30 mril, à 14 h 30, amphithéaire Richelleu, M. Georges

- Une source au grotit de la paix dans le monde, mai le patronage de M. Alfred Kassier, aura lieu, le diman-la 15 msi, à 18 heures, au Théâtre des Champs-Elysées, où les Chœurs de France domieront un récital unique. Location au Théâtre des Champs-Elysées (723-47-77), FNAC et agences.

SAMEDI 30 AVRIL 1 h. avenue d'Iéna. Rous-seau et J.-L. Mercé : de La II et Haute : romantique ; h 30, « Venise ». (audio visuel) (Amitiés françaises).

= Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Saint Antoine, S. Serres (Caisse nationale des monuments historiques).

MOTS CROISÉS - | PARIS EN VISITES

« Art et religion dans l'Egypte ancienne», 15 h. Louvre, porte Champolion (Appruche de l'art).

« Hôtel Soubise», 15 h. 60, rue des Francs-Bourgeois (Arcus).

« Le Lorrain», 15 h 15, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

CONFÉRENCES LI h. Palais de la découverte,

A. Dolfus : « Bicentenaire L premier vol bumain - l'art et l'invention des bal-BREF CULTURE

DE MIMODRAME DE L'Ecole mimodrame, en 1978, dispense un enseignement supérieur 🔳 haut niveau i 🔤 jeunes 👅 📂 hust wingt-cinq ans. la Ville de les signale

prises jusqu'au 31 mai. ★ Ecole interns e mimodrame, 17, rue Boulanger, 75010 Paris. Tél.: 209-65-86.

que les inscriptions à cette école,

par le mime Marceau, sont

MUSÉES

JOURNAL OFFICIEL

Sont pulled an Journal official du jeudi 28 avril ;

■ Relatif au brevet professionnel

Relatif La commission dépar-

tementale d'harmonisation

DES DÉCRETS

d'expert en automobile.

LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE LA RÉSISTANCE DANS LA MOR-VAN. - L'accupation pour la re-cherche l'occupation le résistance Morvan (A.R.O.R.M.) recherche, pour son musée permanent de la Résistance, des objets, des documents, des photos et des journaux de l'époque concernant l'Occupation allemande, la Résistance, les mequis et la libération

> * A.R.O.R.M., Maison de pa naturel régional du Morrau, Saint-Brisson, 58230 Montanuche, Tél. : (86) 78-70-16.

PRESSE

Les élus au comité d'entreprise inquiets pour l'avenir de « France-Soir »

Les comité d'entreprise de France-Soir ont appelé 🛚 🗸 🚾 plus grande vigilance - le personnel réuni en assemblée générale le mercredi 27 avril pour être informé des dernières décisions consécutives à l'arri-vée de M. Robert Hersant à la tête du journal. Une réunion du C.E. a eu lieu mardi, au cours de laquelle M. Lecorre – qui représentait la di-rection en l'absence de MM. Jacques Hersant, P.-D.G. en citre, Robert Hersant, « patron » du groupe Socpresse — leur a lu une lettre de ce la déclarant qu'il pour quelques semaines d'information , sans pour autant envisager devenir P.-D.G. de France-Soir.

Les un au comité d'entreprise rer i magazine du quotidien -. A l'appui de cette thèse, i l'appui de cette thèse, i l'embauche par l'agence i l'A.G.P.I. i personnel concourant i fabrication i magazine, doté d'une direction, d'une direction, d'une publicité et de locaux autonomes et dont est mirée une part impor-tante de la familie technique par l'apport de de la fa-

Depuis deux la la la tion de vu arriver M. Michel Bassi, transfuge du Figaro et la directeur général de Radio-Monte-Carlo, chargé par M Hersant d'une mane au sujet 🌬 France-Soir Magazine. D'autre part, on sait 🕶 🚾 travaux refection was deux niveaux and Réaumur, • pur y installer le maearine ».

Lie élus en C.E. redoutent aussi 🕍 prochaine suppression 🍱 l'édition 🛋 l'après-midi » 🚾 France-Soir, signe volonté d'apauvrissement, de eux, du quotoutes 🕍 décisions prises sans consultation. Ils s'opposeront par tous les moyens à une dé-quotidien en profit magazine de fait de ces deux publications ».

Le point de vue de M. Poperen

Signalons en outre que dans le texte de « réflexions » que M. Jean Poperen vient d'adresser au président de la République (le Monde du 28 avril), le numéro deux il P.S. and notamment : = Si la socia-Illia un reproche i se faire. c'est piutôt d'avoir fuit preuve de beaucoup de patience à l'égard gens qui ne guère, parfois, de politique. Et l'on comprend que bien des honle prolongation de cette me ; comme le s'indignent que tel grand - puisse continuer, 💷 en 🛶 la loi, 📶 et de tourner en internal leurs efforts. Ces citoyens u demandent 30uffle le vent de 🗐 Terreur (mais) simplement qu'on fasse qu'ontfait les républicains des 1880, qui n'étaient pas, non plus, des e léninisies » : quelchangements décisifs, que ques exemplaires avaient, en leur temps, fait comprende aux nostalgiques de la monarchie l'Empire les temps de l'Ancien Régime étaient décidément ré-

TRAN FINALES ET NUMEROS 261 6 261 6 711 63 051 97 361	TRAGE N° 22 DI EOMMES A PAYER F. 2 500 2 000 10 000		NUMEROS 34 115	SOMMER A PAYER F.
261 6 261 6 711 43 031	# PAYER F. 2 500 2 000	NAISONS	NUMEROS 34 115	A PAYER
261 6 261 6 711 45 051	F. 2 500 2 000		34 115	F.
45 051			174 195	1 000 3
002	10 000	6	166 42 256 98 266	50 10 00 10 00
692 2 512 6 102	2 000 2 000	7	7 07 707	14 30 81
063 463 963	500 500 500	-	917 0 537 3 537	2 16 2 16
44 704 6 564	200 500 2 200	8	78 98 956	20
24 284 5 95	100	9	349 869 64 799	.56 51 10 00
165 400 465 600 715 600 1 055 2 100 3 685 2 100 00 625 10 100 30 895 10 300		0	100 540 920 930 7 860 74 100 155 850	56 56 51 2 0 19 51 4 000 00
	963 44 704 6 544 24 284 5 95 165 715 1 055 3 685 71 5 10 625 30 895	963 300 44 200 784 500 6 364 2 200 24 284 10 060 5 100 95 300 465 600 715 600 715 600 1 053 2 100 3 685 2 100 80 625 10 100	963 500 44 200 8 704 500 8 6 564 2 200 24 284 10 000 95 300 165 600 715 600 715 600 1 055 2 100 3 685 2 100 80 625 10 100	963 300 8 78 98 78 98 988 6 564 2 200 8 988 24 284 10 000 9 349 849 849 845 600 600 600 600 600 600 600 600 600 60

	The second	שוא עם	DET	Tar (Tar	n)
പ	_	•	40	40	_

LOTO 19 21 16 TIRAGE Nº 17 PROCHAIN TRACE LE 04 MAI 1983 VALIDATION JUSQU'AU 03 MAI APRES-MIDI

LOTERIE ILLI - DES TULTPES 1983 - N°27

- Sucrey et Jean-Charle CHETRIT

Paul-Emile, le 14 avril 1983, à New-York. - Georges GONZAGA et Anse-Marie, née Sappo,

Rephall, le 11 avril 1983. 55, rue de l'Assomption,

75016 Paris.

Mariages Maris-Louisa of Biferen CASCONE, Paulette et Philippe DECRAENE, sont heureux de faire part du mariage

de leurs enfants, Tizinna et Jean-Philippe, l Rome, le 22 avril 1983. Via Donatelio 75, 00196 Rome.

2, rue Cretet, 75009 Paris.

AUGUSTE BILLIEMAZ

Nous appregons le décès de M. Auguste BILLIEMAZ

ancien sémateur, survenu le 25 avril. Ancien sémateur, surventi le 25 avril.

[Né to 29 soit 1903 à Brégner-Cordon (Ain),
Augusts Echemaz, ageneur de l'Esple centrale
de uver, ordustral en configures et el avait préside, de 1945 à 1973,
régoral des cordinares. Consuller
carton de Selier de 1948 il septembre un
date à leguelle à aveit été batta, Auguste Billemaz (M.R.G.) états eraté au Sérat en 1935, Inacret au groupe sératronal de la
trace, è o sent pus solicuté le
son mandar aux Bections sératronales de sep1980.)

On nous prie d'annoncer le décès de M- Jean AUDIBERT. noc Marie-Louise Bouchard, Surveyed à Lyon # 11 men 1983. Ses enfants et petits-enfants rappel-me à votre pieux souvenir son époux, M. Jean Andibert, disparu le 14 décem-

Edité par Li S A R L. le Munde Lerront : André Leurens, directour de la publication Arateus directeurs :

ber 1982.

Hob: 1344-1969 do - Mande - ODE

Reproduction anerdise de tous articles Communica parataire des journaiss es publications, n. 57 437 (SSN : #395 - 2037

 Henri Henne et sa famille ont la douleur de faire part du décès sur-vens le 24 avril 1983, à l'âge de quatrevingt-sept ans, de M. Henri HENNE

ancien álève de l'Ecole normale supérieure, eur bonneaire des universités.

ité familiale, le jeudi 28 avril 1983, en l'église de Wassigny (Aisne).

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue de Lesdiguières, 15004 Paris. - Le président du Centre régional

pour et l'adolescence inadap-tée de Basse-Normandie, les teurs, le directeur du CREAL les cadres, personnels at élèves au centres de formation du CREAL, ont la douleur de faire part du décès de Yannick LANGLADE

de l'éducateurs d'Héronville, survenu le 26 avril 1983. Les obsèques auront lieu le vendredi 29 avril, à 16 heures, au cimetière Saint-

Gabriel, boulevard Richemond, Caen. Nous vous prions on men faire part & vos amis et collaborateurs. - Bordeaux, See Vest Division

M= Pierre Laporte, son éponse, M. et M. Pierre-Yves Laporte, M. et M. Lucu et Mario Anne, es enfants et sa petito-fille, om la douieur de faire part du décès de M. Pierre LAPORTE. chevalier de la Légion d'hon

croix de guerre avec palmes 1939-1945, avocat à la cour de Bordeaux, ancien avocat de Casablanca, survenn le 11 avril 1983, à Casablanca. 74, rue Georges-Bonnac,

Anniversaires - Nyaman Paul Abdallah REGGUI Était rappelé à Dieu. Ses proches et ses amis s'uniront en pensée et en fraternité pour le premier anniversaire de cette

Listes de Mariage

ARTIERS

30 070

PROCHAIN ARLEQUIN LE 11 MAI 1983 - TIRAGE TELEVISE à 19 h 50

· TIRAGE DU M AVRIL 1983 · M

3 000 070

The property of the موسطيلات أجيلا التلج Service of the Parties P P AND THE PARTY

Might Affricates on gran de "Spillanen. Section For the And delicate a few and states -minute main - يەربىلىيىلى State Storming gives A AMERICAN

مستسرد يتها Ministra Apple of the same of 4947.75 A Company of the Park the many wife of معداد والمنطقة المالية Tar 16 " The Marie and the same

A CONTRACTOR

Same of the same of the same of Same Same and the same Signer of the e de de la company ه عن ماه ع THE HIPPURT

To the second

4

D'une Abbaye située en Belgique et des bières qui portent son nom.

Heureux le voyageur qui, traversant la Belgique, prend la peine de visiter l'Abbaye de Leffe à Dinant. Les moines qui le recevront lui conteront l'histoire de St-Norbert, de l'ordre des Prémontrés, et de cette jolie Abbaye qui résista aux

crues, aux guerres et aux révolutions.

S'il est épicurien, il prendra le temps de découvrir également les 4 bières de la brasserie de l'Abbaye de Leffe, qui sont brassées suivant l'ancien procédé de la fermentation haute.

Pour commencer, voici la Blonde, qui laisse dans la bouche une agréable saveur très spécifique rappelant les effluves d'un pressoir à la ferme. Elle titre 6,3° et existe en bouteille comme vous le voyez, mais également à la pression.

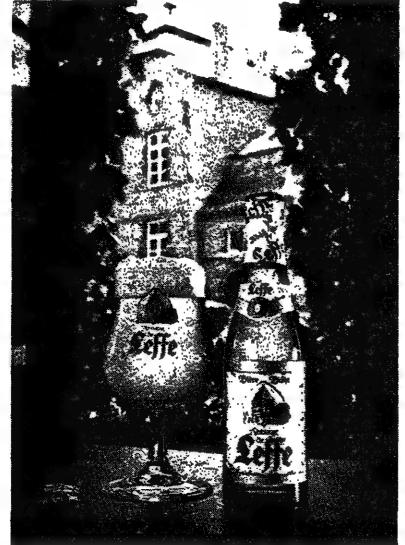
Il a fallu du temps pour la faire naître. Il faut prendre son temps pour la boire. Prenez le temps de lire son fustoire. La Triple de l'Abbaye de Leffe pèse 7,1°, c'est une bière vivante au parfum très fruité qu'il faut verser délicatement pour éviter que la le ne tombe dans le verre. Cette lie provient des levures qui continuent de fermenter dans la bouteille, comme c'est le cas pour un vin célèbre qui fit connaître, bien au-delà de la Champagne, le nom d'un autre moine.

<u>La Vieille Cuvée :</u> une Brune qui a son Les levures de bière out un pedigree Celle de la Vieille Croécest d'origine anglaise, mais ce qui lui donne son goût spécifique, plus curamélis que la plupart des branes, c'est la qualité de son maltet la température de fermentation, plus élevée que les normes de fermentation haute, et que le Maître Brasseur garde secrète. La Vieille Cuvée fuit 7,8°.

La Radieuse : le nec plus ultra? La Radieuse est le chef d'œuvre de la brasserie de l'Abbaye de Leffe. C'est une bière brune de 8,6% très riche en orge grillé et qui vaut largement tous les apéritifs du monde. Ses admirateurs n'hésitent pas à la proclamer liqueur divine en chantant « Ne la boiront que les dieux, nos dames et nous, les dieux debout, nos dames assises, et nous à leur genoux.».

Multi sunt vocati, pauci vero electi. Les quatre bières de l'Abbaye de Leffe ne se trouvent pas n'importe où. Pour connaître la liste des points de vente les plus proches de votre domicile, écrivez à la brasserie de l'Abbaye de Leffe N.V. 5500 Leffe Dinant Belgique Si votre soif est très urgente, vous pouvez appeler à Paris le 225.80.83.

de prendre l'attendant de prendre l'attendant engle, superit lapristant puisse le comment des









«Gardez cette page jusqu'à demain, elle peut vous faire gagner de nombreux prix...».

And the state of t

Market State of the State of th

in Inch

The State of the s

Address Control

San Barrier (19)

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} \int_{\mathbb{R}^n} \frac{dx}{x} dx = 0$

جنهجي

 $\mathcal{N}_{\mathbf{g}}(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{y}$

福州和福州 江 1974年

The second secon

The second second

ST-CE un bon ou un manyais service que Jean-Marie Monde nod vient de rendre à la littérature en publiant ce volumineux florilège de toutes les vacheries, insultes, rosseries, que les écrivains n'ont cessé de se balancer à travers les gencives (et quelquefois plus bas) et à travers le temps?

L'impression générale ressentie est assez débilitante que tant de gloire s'accompagne de tant de haine, tant de talent de mesquinerie, tant de grandeur de petitesse. Que la jalousie, la ranceur, l'envie, la brigue, la cabale et l'intrigue l'em-portent sur le mérite reconnu, le ta-

change en esprit-de-sel.

Mais c'est peut-être, comme le souligne Jean-Marie Monod dans son introduction, que la férocité est nécessaire à l'art littéraire, en ce qu'elle ébranle le nortine et me qu'elle ébranle la routine et ravivo les forces créatrices, qu'écrire, c'est toujours partir d'une page blanche, c'est-à-dire dans l'oubli provisoire des autres livres, et que la meilleure façon de les oublier, c'est encore de les nier ou de les tuer.

Auquel ma ce sensit sur mais

drait nous pencher comme sur une moribonde trop faible pour nourrir en elle il force de la colère, trop désabusée pour avoir encore le courage de se battre pour ses idées, = La fé-rocité, écrit encore J.-M. Monod, participe de vie. En littérature comme ailleurs, rien n'est pire 👊 la passivitě. »

De Malherbe à Céline

Ils n'y allaient pas de main morte, les ancêtres, et le bon goût n'était pas ce qui les retenait. Malherbe, notre grand épurateur des lettres, n'hésitait pas à dire à un homme qui lui montrait un mauvais poème intitulé Poème au roi qu'il n'y avait un'è accenter le pour se torcher le qu'à ajouter | « pour se torcher le

A l'un de ses émules, Racan, qui hii disait l'avoir imité, il répondit : « Eh bien! Mordieu, quand je fais un pet, en voulez faire un autre! » Le scatole, la déjection, l'excré-ment, sont d'ailleurs des éléments constants de la vindicte littéraire qui

courent à travers les siècles, de Mal-herbe à Louis-Ferdinand Céline. Voltaire, dont on connaît les dépiqua Fréron, devinez ce qu'il ar-riva, ce fut le serpent qui creva), consacra II sa bête noire un poème

pas piqué des hannetons »:

De Loyola chassé pour ses
| fredaines
| Vermisseau né | c... de
| (Desfontaines (1)
| Digne en tous | de tous Lâche Zoile, autrefois laid giton animal nommait Jean

On retrouve ce penchant pour les ceuvres chez Rivarol, autre méchante langue du dix-huitième, qui écrit des poésies d'un certain François de Neuschâteau « qu'elles sont de la prose où les vers se sont mis » ou que « l'abbé Mignot n'est pas un historien. Il fait des commissions dans l'Histoire. tions dans l'Histoire. »

Zola, bien sûr, monopolisera plus tard les comparaisons de ce type. Léon Dandet le qualifie de • grand fécal ». Lecornte de l'Isle de « porc épique » Barbey d'Aurevilly en ra-joule : « S'il est élu à l'Académia, il faudra remplacer son fauteuil par

Mais c'est I Léon Bloy, le grand écorché, qu'il faudra la palme de l'injure coprophagique,

Léon Blov que Laurent Tailhade qualifiait de son côté de · saint-Jean quaistiait de son côté de « saint-Jean bouche-d'égout », ajoutant « qu'il na m'importe guère, ennui, c'est qu'il la rend ». L'on Bloy écrit qu'il était « une besace lumineuse, s'efforçant, vingt années, séinexxirpable et l'Asspirainextirpable in l'Inspiratribe L.-F. Céline sur J.-P. Sartre, le définissant comme un la sorti de son entre-fesses, n'avait de la

De Voltaire à Rousseau

Mais quittons maintenant lieux où l'esprit se meut décidément avec un peu trop de complaisance ou d'aisance et gagnons des bauteurs un plus

C'est Faretière, répondant à Jana La Fontaine, réputé pour son infortune conjugale, I proper d'une bastonnade 💴 🕍 premier aurait 📟 cue, avec du bois de grume ou du

Il 💷 🌃 bois 🛍 plus d'une [manière Je n'al jamais IIIII celui per I vous citez Notre ressemblance est entière

Car your in name pas celul que vous portez. C'est Boileau, esprit caustique, railleur impénitent, qui écrit de Co-

in, alle de 🚃 📠 🗀 : A quoi im un d'efforts, de | larmes | cris

[mes mes ?] !! tu mu du public éviter !!! Outrages affacer and nom in the propres écrits.

C'est Voltaire, encore lui, répondant i liui envoyer son Discours sur l'inégalité :
On n'a jamais employé d'esprit i vouloir nous rendre in; il prend envie marcher quatre pattes quand on lit votre Venez donc de mus vaches et brouter nos - A quoi Rousseau répond - Je vous la la davantage ni je vous méprisais === =

> (Lire la suite page 19.) PAUL MORELLE.

(1) Auteur, sodomite et prêtre.

La rage de Léon Bloy

Le « désenchanté de la vie »

EON BLOY est à nos par le plus grand prophète des temps modernes, celui qui avec plus de clairvoyance les annuel catastrophe actuelle. En 1946, pour le centenaire de Bloy, Albert Béguin préfaçait ainsi un recoeil d'hommages (1) dus à Jacques et Raissa Maritain, Pierre Emmanuel, Joseph Rollery on Georges Rouguit. Si la Bollery on Georges Rousult. Si la catastrophe rampante on nous sommes aujourd'hm engagés sembla moins intolérable, il suffit de lire moins intolérable, il suffit de lire quelques pages de de démolisseur pour céder à son impatience et l'an rage. Notre époque lui déplairait fort et, comme il le fit en lançant le Pai (2), il seconerait les espriss: « On est fixé dans l'inscrubble de l'ignomi absolue, et derrière humain, il derrière humain. mais impassible. III devenu semblable à un inunense maeistrom pour coups de bottes. »

Ses deux romans, le Désespéré et Ses deux romans, le Désespéré et la Fenume pauvre, que l'on réédite faute de trouver un écrivain capable de prendre l'ignominie moderne à la gorge, sapent terriblement le geare, pusqu'ils tiennent à la fois de l'autobiographie, du pamphlet et de la gnose. Ils répondaient à ce que, contre les histoires vraisemblables du naturalisme, avec Strindberg et Villiers de L'Isle-Adam, Bernanos, ne cessa d'espèrer « un fomélique d'hallucinations littéraires ». Inspirés, le premier par une putain, myssique et folle, Anne-Marie Roulé, le second par une mendiante morphinomane, Berthe Dumont — deux femmes qui partagèrent minière mon cualtation et misère mon dune allure fiévreuse qui touchera encore, est du le profit. fiévreuse qui touchera encore, iusqu'au cœur, ceux qui, en proie la solitude, attendent des prodiges ...

Cain Marchenoir, la projection de hui-meme dont, en les transposant comme autant d'épiphanies, Bloy ra-comte les souffrances et les délis, de-vient d'une fiction à l'autre une fivoir anasi pen citée dans les ma-nuels. Les professeurs, qui ignorent aussi celui qui convertit Bloy, Bar-bey d'Aurevilly, n'ont pas pu sup-porter un homme de cet acabit; Marchenoir, tel un Don Quichotte encombrant, est resté aux oubliettes de l'école latione de l'école laïque.

Comment faire aimer, sous les sarcasmes des imbéciles, un écrivain qui ne craint pas de se peindre avec une franchise aussi dégagée des convenances? « Il avoit le don des larmes, signe d'une prédestination, disent les mystiques. Ces larmes fu-rent l'allégresse cachée, l'occulte trésor d'une des existences les plus dénuées et les plus tragiques de ce siècle. « Marchenoir, « désenchanté de la vie » et « contempteur universel -, est en plus l'objet d'un amout fou, deux fois vécu puis embelli, qui écrase les débordements psychologiques, placé entre l'abjection et la grandeur. Il suffit de lire dans le Désespéré la scène où Vértuique Cheminot (Anne-Marie) se fait arracher toutes les dents pour le dégoster d'elle, on la rencontre en-tre Marchenoir et Clodilde Maré-chai (Berthe), dans la Femme pau-we, an cours de laquelle il caresse le dos d'un tigre du Jardin des plantes... La frénésie de Bloy, si hy-perbolique, parce qu'elle ne baisse jamais d'un cran, tend vers l'absolu et dénonce la fétidité mondaine des marchandises artistiques.

Comre ceux qui produisent celles-ci, le Désespéré et la Femme pauvre étant des romans à clé, Bloy se déétant des romans à cle, filoy se de-chaîne, comme au temps du Pal. Il crible de fièches ardentes les glores littéraires les plus encombrantes et des comparses, Paul Bourget, Ca-tulle Mendès, Alphonse Daudet, Jo-séphine Péladan, Paul Arène. Bour-get (Alexis Dulaurier) est malmené de façon grandiose.

(Lire la suite page 19.) RAPHAEL SORIN.

(1) Les Cahiers de Rhône, 1946. (2) Réédité aux Editions Thot, 1979.

Une tornade noire

E lieu commun, dit Littré, est une idée usée, rebattue. On ne voit guère la différence de cela avec une « idée reçue ». Mais Flaubert se vend incomparablement mieux que Bloy, et c'est sans doute pour cela (des idées reçues) du premier nous beaucoup plus familier que l'Ext-gèse (des lieux communs) de cond, l'ubert Juin nous rend une édition de poche bienvenue.

Et pourtant les différences ne manquent pas, à l'avantage de Léon Bloy. Différence d'ampleur, de ton (celui de Flaubert sec et grinçant, celui de Bloy ample et prophétique), et surtout de perspective. Bourgeois intelligent, Flaubert n'est bourgeoisie, qui l'amuse plus qu'elle ne le révolte. Les sont que des péchés contre l'esprit, dont il venge avec esprit. On ne sent jamais, in le Dictionnaire, le souffle d'haine qui le d'un d'un la l'autre l'Exégèse de Bloy.

que, pour celui-ci, a l'intelligence en quelque la l'arque qu'attente le le commun. Ce ne serait d'ailleurs pas bien car on est toujours l'imbécile de quelqu'un. Le lieu commun, cette vétité de bon sens qui permet à mais moment ils remettre chaque homme et chaque sentiment I sa place, de la parole de Dieu présenté comme la parole même du la vai Dieu, parole même du la vai Dieu, celui que se fabrique l'esprit bour-geois pour son man son récon-fort.

D'où la sainte min qui Léon Bloy : "The qui prend martin la forme d'une énorme drolerie, à sa place ici, puisqu'il s'agit de fustiger drôles. Le de commun est un péché contre l'esprit, dont seule la punira la auteurs u vengera im victimes.

C'est pourquoi aussi, alors que le 🕍 n'a guère 👫 qu'une r

dans l'œuvre in Flaubert. l'Exégèse occupe man place centrale dans mile de Bloy, plus arm in Femme pauvre par exemple in la Propos d'un entrepreneur de démolition (1884), que l'on aimerait voir

Livre considérable : Léon Bloy en donne en I . L une première série, grandiose, furibarde, d'une méchanceté à couper le souffle. Cent quatre-vingt-trois lieux commente retournés et de comme de lapins. Il s'arrête là, non que la matière lui manquerait, mais parce que, dit-il, - my lieux minama amemiani l puer mane: ». Il s'y remet néanmoins dix plus tard une que que l'application fobuleuse ; in pour une vingt-sept (1913). Et s'arrête in nouveau, parce que (citons-le encore) . la manipulation de I exige une 1 bronze et un and qui m'ont malheumanus III refusés ».

en sommes donc à deux i dh exégèses, non de mus samue M plus I Flaubert, mais de aphorismes to be ces qui sont, paraît-il, la sagesse con the Et l'appenit de Bloy pour son entreprise de salubrité publique n'est pas : en de de série, il propose en à celui qui suit « assez suite de serie de company de com pour entreprendre une continuation a son exégèse - une trentaine de nouveaux lieux comrage de l'honnête homme.

n'est pas ià m m qu'on pourrait feuilleter avec un sourire m 페 🏜 un coin de bibliothèque; mais un avec lequel s'habi-la vivre, plus plus grands, pour y puiser sans cesse de nouvelles man d'in féroce « par amour de l'humanité ». JACQUES CELLARD.

 EXÉGÈSE DES LIEUX COM-MUNS, Léon Bloy. Introduct d'Hubert Juin. 10/18. 416 pages.

le feuilleton

■ LA DÉRISION », d'Henri Troyat

Fenêtres sur cour

L faut être idiot pour écrire des romans ; ou accepter d'en avoir l'air. Sinon, on ne fait pas ressemblant (tant la vie est and ou on pense trop, ce qui casse le channe et prive le lecteur du plaisir de plus malin que l'auteur. Prenez Sollers, prenez s'ellers, prenez s'abaisser à inventer des histoires et des psychologies, we vieilles naïvetés, il n'offre d'autre spectacle que celui, en banal au demeurant, de son intelligence en rut.

Henri Troyat a seem l'access travelle plus demeuré qu'un autre, il ce qu'il paraît, il s'impose 🖿 ne 🛌 🚾 🚾 qu'il 🔤 l'existence en général et de manuel en particulier, aux l'illusion, inséparable du bonheur lecture, de librement, à leur heure, and qu'ils yeulent, u qui semble avoir échappé su narrateur,

Ce n'est pas parce que ce dernier refuse d'en mettre plein 📗

par Bertrand Poirot-Delpech

les clefs d'une énigme psychologique. Et m n'est mu mince mérite de savoir situer ces énigmes loin de sol, il l'opposé de soi. Ainsi du demier héros de Troyat, aussi raté, amer, déses-péré que l'auteur comblé serein... sait-on sait-on créateurs, surtout de caux qui ne se livrent que par l'imaginaire ? Ne conjurent-ils la la rétrospective de la qu'ils auraient pu davenir? Quelle la la la rétrospective de la qu'ils auraient pu

OMME l'auteur, Jacques La écrivain, aeptuagénaire, et il habite rue Bonaparte, il deux pas de la Seine. La ressemblance il musici Levrault in peu. pour évacuer sa bile, il songe il un essal, qu'on devine vengeur, sur présumé de la littérature d'imagination. En fait, il sait qu'il ne fere plus une œuvre. Sa vie d'écrivain se passe dans les bistrots Saint-Germain-des-Prés II manufact la public qui l'a fui, et il déni-grer la présent dont il est exclu, en compagnie de deux ratés de son

Dans le privé, les choses ne vont guère mieux. Voltà vingttrois ans que Levrauit a pour maîtresse Catherine, encore jeune et qui l'aime, mais qui le traite en « back street », sans renoncer à son bonheur familial entre un mari avocat et deux enfante, dont une fille, Caroline. Leurs rencontres de fin d'après-midi ne sont plus illuminées par le plaisir partagé. A mesure que en faiblit, fessionnelles et des autres l'exaspèrent. Le jeunes, l'intent, avec leur insolente sensation d'avenir devant soi. Il y il des écarts d'âge qui ressemblent, dit-il, à des différences de race. Les enfants ne sont que les y bevures de l'amour y . Même la petite Caroline, fille de sa maîtresse et peut-être de lui-même, l'agace, malgré sa prévenance ou à cause d'elle, avec son vocabulaire basique, son petit crétin d'amant, et leur manière de claironner que faire l'emour, au début, « ce n'est pas extra »...

OUT ce qui lui rappelle la vie, sees, lui est un supplica : le marché de la rue de Buci, trop chargé de victualités, les livres des autres, les amours des autres, les habitants qui « wille. Faute E l'enrayer, il se glorifie lugubreman in son naufrage. Entre deux relectures des Mots - Sartre, l'autodénigrement et 📓 perfection aiguisent la 🚃 💮 plation = son = Roméo, = massacrante, vieille des laissés-pour-compte.

Le malheur and que de la régressions et ruminations masochistes ne s'arrêtent pas en chemin. Le plaisir de n'être dupe de rien ne compense plus l'épouvante des pactes anciens avec 🗏 néant. Levrault doit accepter que Catherine se rapproche de son mari, et que ce demier lui prête de l'argent. Ce qui lui reste de goût à vivre se flétrit. Il ne se rase plus, se reconnaît is les clochards, les imite. Son abaissement calculé le réjouit comme une perfection artistique. Il anne l'em plaisir il qui, ne pouvant pas aimer, ne sait plus que décevoir et détruire l'être cher. Il rompt sum Catherine, **en maugréant au mariage de la fille.**

Il apprend que um roman um manar accepté. Mais vaut en savouré en l'Emm un man qui en dit long sur son immaturité profonde, il offre son appartement au jeune ménage 📑 va habiter, chez sa maîtresse, la chambre 🛮 🖛 🖛 devenue 🖿 🖷 It walker is spectacle du couple qui s'est imme de lui et lui tient lieu de projets il se blottit comme un la castré. Il grossit, cepen-

(Lire la suite page 19.)



ntation de e par jes rail, Faut-l gagne de ce, versid de-Francti de franci de l'entre

lliards de le 2,6 miluo an, iévelopnés l'augmen ortation d entreprise. nbre 1982 ■ emplois 1 durée du trentear, puis ■ décemtion. Les mentaires basses

1,4 %) (2.5 %), Jetivité /iron | an

z producrétorque clai-prophysique vices i et - rela c'est la ul 🚐 de de чтетені out a un rômage :

W exem-.T.P. les Chaque our les !ons de s pour reine de

ıs qu'il urd'hui ssement donc de . semble an Bon-. de traolitique ote topıssi inécertes, i finanat est urs les ITT.

erses

forma-frences paise); indus-aux de usi (ia atières mon-les de iociale jeudi

588

- Le

COMMERCE

CAHIER 55 - PRINTEMPS 1983

ANDRE DALMAS MARCELLE FONFREIDE La facture du passé augmente chaque jour

ODETTE PAGIER MAURICE BLANCHOT

ORIGENE

emmanuel Levinas

JEAN PAULHAN JEAN GREISCH Les Fleirs de Ries (Le Rose de Personne de Paul Celau)

CLAUDE MOUCHARD

WILLIAMS S. WILSON Métier : Pourquoi je n'écris par comme Franz Kafte (Traduit de l'angleis per James Sacré)

En librairie 65 F. - Abt 185 F. - N.Q.L. 78, Bd St-Michel - Paris 5e

ca-

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théame. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, racilo et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.04.11. Conditions fixees par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété linéraire.

a pensé universelle

ges historiques illustrés dont le "Mourie," dictionnaire encyclopédique d'hisroire de Michel Mourre. En outre, il est l'auteur de nombreux albums historiques et notamment d'une Histoire de France par l'image, en trois volumes. Certe "Chronologie universelle" est un ouvrage original qui fair l'exposé

Chronologie

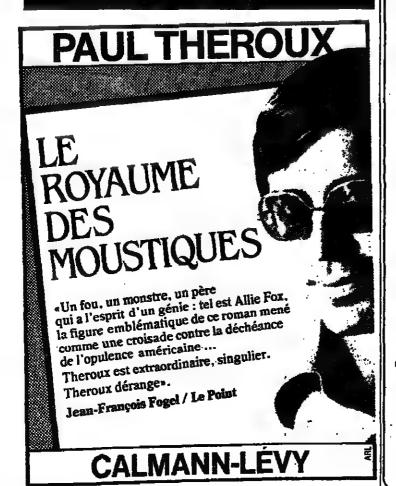
universelle

systématique, année après année depuis a origines a notre planète Jusqu'à jours in tous in 17 mar-

le III/IIII de consultation, iii chercheur peut sins disposer de suus l'histoire d'un seul nays, de l'histoire comparée et simultance de différents pays au même moment, de l'histoire des aciences, des arts, etc... La chronologie de la France est systématijuement mise en parallèle avec la chronologie du monde.

Un index final ajoure à cet ouvrage une valeur de dictionnaire des dates. 648 pages, format 180 m 200, relié sous jaquette. Prix: 290 F.

Bordas



la vie littéraire

Tarzan

Ce qui retient d'abord l'attention dans cette revue, c'est son côté gadget : elle est vendue dans de grandes pochettes transparentes, qui portent l'inscription : « crachoir vomitif de

A l'intérieur on trouve un peu de tout : un phaffus en plastique muni d'une poignée; une poudre blanche dans un sachet : c'est, nous dit-on, du sperme d'artiste; une image en relief représentant un enfant à deux têtes : une belle sérigraphie qui reprend le titre de la revue : Toi et moi pour toujours ; la revue ellemême, enfin, de caphamaum d'images ~ photos et dessins ~ en noir et blanc, traversées de phrases et de bouts de textes qui font penser à des télégrammes absurdes qui ent-vent au milieu d'un cauchemer : « En quoi la forêt vierge participe-t-elle du mystère de l'Immaculée Conception ? », « Tarzan aime les bananes », « Mesurez votre appétit sexuel », « Tout le monde fait la différence entre quête et racket », etc.

aime les bananes

C'est une entreprise almusante, car elle tourne en dérision les revues d'art académiques, les revues pornographiques et les romans-photos ; c'est aussi une entreprise Intéressante dans la mesure où elle tente d'instaurer un nouveau dialogue entre le texte et l'image.

Créée en septembre demier per deux jeunes graphistes, Camille Philibert et Jacques-Elle Chabert, Toi et moi pour toujours (131, bouleverd Diderot, 75012 Paris, tel.: 340-69-17), vient de sortir son troisième numéro, sur le thème de l'adoration amourause (80 F). - VASSILIS ALEXAKIS.

La rivière aux castors

Le Tout sur le tout, libraire-éditeur, (11, rue Barrault, 75013, MI : 580-08-71, Diff. Distique), propose en fac-similé une édition de 1914 de la Bievre, de J.-K. Huysmans, illustrée à l'époque par Léon Lebègue.

Ce texte a son Le thème de la Bièvre, cette toute petite mais noble rivière aux. castors (c'est l'étymologie de Bièvre), qui, venant de la vallée de Chevreuse, se jeta long-temps dans la Seine près de la porte des Tournelles, émeut Huysmans dès 1874. Il y voit sans doute déjà v l'image de ces vielles familles... qui sont peu il peu tombées et qui ont fini, de chutes en chutes, par s'interner dens uable boue d'un fructueux commerce »...

Car la Bièvre, agonisante voici un siècle et morte aujourd'hui d'avoir trop prêté ses eaux aux teinturenes et aux mégisseries qui la bordaient tout au long de l'actuel treizième arrondissement, la Bièvre est aussi la figuration de ces filles de la campagne, saines et char-mantes, que le travail forcé dans les bagnes nuburbains réduit bientôt à un état lamentable.

En 1885, un jeune admirateur holfandais demande à Huysmans un texte pour une revue d'Amsterdam, De Nieuwe Gids, et l'écrivain envoie le premier état de la Bièvre. Les Hollandais renacièrent un peu : ce texte si parisien dans une revue de langue hollandaise i ils le prennent cependant, et il persit en août 1888.

L'édition reproduite aujourd'hui a tout le charme de la typographie et des illustrations « fin de siècle ». La qualité du tirage et du papler justifient le prix, qui reste raisonnable (55 F). Et la Bièvre passait encore, voici cin-quante ans, a prasque cuvert au bes de rue Berrault. Tout est donc bien qui finit bien; eu moins pour Huysmans. - il. C.

Une revue des Arabes immigrés

Les Machrébins de France ont leur magazine, Sans frontière, qui, après interruption, reparaît sous une forme plus attrayante et en témoignant d'un esprit critique qui pourrait peut-être faire de cette publication « grand public » des musulmens modern s'expriment en français, Coux-ci paraissent également s'organiser — enfin — dans la domaine culturel, tenrain occupé jusqu'ici uniquement — les — par des entreprises à but exclusivement

Souri (Interrogation) est une il revue quadrimestrielle plus un numéro par an » qui se pro-pose, à un bon niveau intellectuel, de susciter une réflexion sur les différents problèmes culturels au sens large, c'est-à-dire englobent aussi la religion et la politique, qui se posent à l'immigration arabe en France. Soual est égale-ment une publication « engagée », quant à la Palestine par example. Mais son intérêt principal réside dans sa curiosité d'esprit et la rariété de ses signatures.

Au fil des trois premiers numéros on trouve ainsi celles de Gabriel Garcia Marquez, de Claude Sixou, auteur juif algérien, de Mohamed Harbi, ancien proche du président Bella, dont II n'approuve naturellement pes les opinions i fondamentalistes » actuelles, de Hoone Alt Ahmed, chantre de la personnalité berieff, en exil depuis une vingtaine d'années, etc.

Beaucoup de noms sussi, et d'est peut-être là l'essentiel pour l'avenir de Soual, de jeunes émigrés srabes incommus, aux talents sussi divers que rafraichissants. (Soual. 70, rue Javelot, 76013 Paris.) - J.-P. P.-H.

vient de paraître

ANDRÉ FROSSABD : la Maison des ctagas. Montluc 1944. – Le témoi-gnago d'André Prossard, interné par la Gestapo à Montluc en 1944, SUZANNE PROU: le Pré suz norcisses. - La découverte du corpe d'une jeune fille morte dans un sur ses compagnous de prison, dont il ne reste que quelques re-capés. Edition définitive. (Fayard, 146 p., 45 f.) pré va plonger dans le trouble, pais la tragédie, un petit village provençal. (Calmann-Lévy, 188 p., 58 F.)

PIEBRE GAMARRA : le Meltre d'école suivi de la farame de Simon. - La vie, les drames, les amours et les rêves d'un instituteur exempleire, Simon Bermet, au recour de la guerre 1914-1918. Dans le sel'ouvre entreprise par Simon, tra-giquement disperu. Un hommege aux instituteurs de la « laïque » en cette terre languedocienne chère à Pierre Camarra. (Temps actuels,

412 p., 95 F.) PIERRE BOULLE: la Baleine des Malouires. -- Le marine britanni-que sux Falkland. Et une baleine nommée tante Margot. Cela se pesse au printemps 1982, et sur fond d'histoire, c'est un récit humoristique inattendu. (Julliard, 233 p., 65 F.)

MUSTAFA FIACIANE: Quand men-rent les cigales. — Dans l'incon-diaire été algérien, deux époux devicanent progressivement étrangers l'un il l'autre. Une lougue nouvelle plutôt qu'un roman par co jeune anteur dramatique al-gérieu inspiré par les déchire-ments de la double culture. (Editions Publisud. 25, rue de l'Espérance, 75018 Paris. 86 p., 36 P.)

JEAN DEJEUX: la Podele algériesse de 1630 Il nos jours. — Epuisé de-puis près de vingt ans, cet ouvrage de référence du grand spécialiste français de la littérature magnébine francophone est republié après une large mise à jour et avec une riche bibliographie (Editions Publisud, 25, rue de l'Espérance, 75013 Paris, 📟 F.)

PRANCIS VIRLÉ-GRIFFIN I Poèmes. otte du vers libre et disciple de Mallarmé, par B. Delvaille et M. de Paysac. de B. Del-vaille. (Mercure de France, 238 p.,

Critique littéraire

RUTH REICHELBERG : Albert Camus. Une approche du sacré. -Une lecture de Camus, à travers l'héritage de la pensée hébraïque, par un professeur la littérature à l'université de Jérusalem. Avantpropos de Vigée. (A.-G. Nizet, 182 p., 59 F.)

Récits

CLAUDE PASTEUR : la Papesse. -An neuvième siècle, sons le nom de Benoît III. Joannès Angliens devient pape. Or dans la poitrine de Benoît III hat un cosur de femme qui va s'émouvoir devant le frin-gant ambassadeur de Saxe... Pour l'auteur, pas de donte, la papesse Jeanne a bel et bien existé. (Olivier Orhan, 390 p., 79 F.)

DIRTER S. LUTZ : La guerre mon-diale malgré nous ? - Une analyse rigoureme des rapports de forces militaires l'Est l'Oces militaires l'Est l'Oces militaires situer dans la controverse sur les euromissides. Préface d'Alain Jose. Traduit de l'allemand par (La découverts/Maspero, 320 p., 88 F.)

le socialisme. - Sous la direction de C. Buci-Glucksmann, une anations politiques nouvelles de 1982-1983, dans la lignée de Nouvelles de 1982-Poulantess. (PUF, 376 p., 180 F.)

184082

DOMINIQUE LABBÉ : François Mitterrand; sensi sur le discours. -Une analyse des œuvres et des discours du président avec les mé-thodes et les instruments de la linguistique moderna. (La Pensée senvaga, 192 p., 75 F.)

Entretiens
PIERRE MENDES FRANCE : Regard sur la V. République (1958-1978). Publication innégrale d'une série d'entretiens avec François Lanzen-berg réalisée pour des émissions téet dont une faible partie ru insiement diffusée. Le regard de PMF sur le V-République vingt aus agrès son avenement. (Fayard, 192 p., 49 F.)

Société COLLECTIF : La vie tu paries. - La vie est un roman : cent soizante quotidien Libération publiées en-tre 1973 et 1983, insérées dans une sorte de récit collectif, par J.-M. Bartel, B. Montels et F. Pillinger. Préface de Serge July. (P.O.L., 326

p., 75 F.)

Les quatre ans de Masques

OUR ses quatre ane, le revue trimestrielle Mesques cherche son second souffle. Son numéro 17 — printemps 83 — paraît dans un format plus grand, avec une nouvelle maquette. Un passionnant dossier de cinquante pages est consacré à René Crevel, avec notamment des lettres inédites à Marcel Jouhandeau et des photos extraites de l'album d'Elise, dont Crevel fette l'ansi vettet même d'alle represente leurence. vel était l'ami avant même qu'elle ne rencontrat Jouhandeau

Depuis sa création, en 1979, par une petite équipe, une dizaine de personnes, réunies autour de Jean-Pierre Joecker, Jean-Marie Combettes, Alain Sanzio et Patrice Lorenzo, Masques, « revue des homosauulités » n'a cessé de surprendre, per sa qualité, par le dynamisme et l'imagination de son équipe. Réussir cette revue semblait pourtant une gageure, tant en

raison du peu de moyens de l'association que de son « ancrage » homosexuel qui risquait de limiter sa diffusion. Cependant, maigré le fouilis des premiers numéros, la mise

en pages artisanele, les lecteurs ont perçu l'intérêt du projet, et les ventes n'ont cessé d'augmenter, atteignant quatre mille exemplaires pour le numéro consacré à Fassbinder et trois mille pour celui de Nathalie Barney. « Certes, nous partions de la question homosexuelle, expli-

que Jean-Pierre Joecker, mais avec la volonté que Masques soit un creuset, un lieu d'échanges entre l'expression homosexuelle et les autres. Nous n'avons jamais voulu nous enfarmer et tourner en rond. > La nouvelle formule, passage à un stade plus profession-nel, répond aussi à la volonté d'accroître l'ouverture de la revue, « de ne pas être trop parisiene », « d'être plus divers, fidèles en cela su titra, Masques, titre multiforme ».

Le souci de diversification a toujours été présent chez les fondateurs de Masques. Dès 1981, ils ont, sans moyens financiers une fois encore, créé une maison d'édition Persona, qui a déjà publié quatorze livres et se propose de cominuer à un rythme de six à huit par an. Persone a notamment publié deux textes de Nathalie Barney, Éperpillements et Aventures de l'esprit, un livre de Dieter Schidor aur le tournage de Querelle par Rainer Werner Fassbinder, et, tout récemment, Mort de Pasolini de Dario Bel-

Enfin, le librairie Les Mots à la bouche, liée à Mesques (35, rue Simart 75018 Paria) va déménager au début de l'été pour s'installer dans le centre de Paris, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (4*). On pourte désormais, à deux pes de Beaubourg se laisser aller au plaisir de découvrir et de feuilleter Masques... et

JOSYANE SAVIGNEAU.

* MASQUES Nº 17, 190 p., 50 F. Abomement served 170 F (pli ouvert) on 210 F (pli fermé). EP 126 75863 Paris Codex 18, Tél. 258 75 76.

Un débat aura lieu à la FNAC-Forum le mardi 3 mai à 17 h 30, pour les quatre ans de *Maisques*, sur le thème « culture et homosexua-ités », avec Katy Barsac, Jean-Pierre Joecker (Marsues), Renand Camus, Catherine Rihoit (écrivains) et Hugo Marsan J. Goi Pied).

Document

125.7

A Page

RAPPORT DE LA COMMISSION KAHANE. – Pour la première fois en françain, dans sa version inté-grale, le tente officiel israélien sur les massacres de Sabra et de Chatila. Traduit de l'anglais et de l'héhen. (Stock, 204 p., 39 F.)

MICHEL SERRES : Rome, le livre des fondations. — L'autour de Gandes, qui était le livre des commencements, lui donne une suits, conse-crés aux fondations de l'histoire et qui en annonce un troisième, porant our le temps. (Grasset, 288 p.,

Histoire

JEAN-JACQUES ANTIER: 🛵 🎩 taille de Maite (1940-1943). -L'auteur évoque la défense de Malta, « porte-avions incoulable », qui constitua le pivot de la lutte pour seuver l'Egypte et le Proche-Orient durant le dernière guerre mondiale. (Presses de la Cité, 284 p., 70 F.)

en bref

 UNE EXPOSITION system pour liberaise d'exthèse « La littérature liberaise d'es-pression française et le Liben desse la in-térature française » se tiendra un 20 avril en 12 mai en Foyer franço-libanais, 17, rue d'Ulm, à Paris (5°). Du lundi au vendredi de 12 h à 20 h ; le sa-indi et le dimanche de 10 h à 17 h. En-rote liberaise de 10 h à 17 h. En-

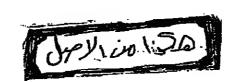
• UN COLLOQUE sur les m crits d' Ulysse et de Finnegast Wake de James Joyce sera organisé les 6 et 7 mai à Paris pur le groupe de recherches sur James Joyce, et sous le patronage de la Société fizaçaise d'études irjundaises. Le collegne sura lieu à la Sorbonne, sulle Bourjac.

. UNE EXPOSITION, consacrée à • UNE EXPOSITION, contactée à « Cerisy - treute aus de colloques et de rencentres », sura lieu du 6 uni su 16 juin à la hibliothèque municipale de Casa. On y évoquera, à travera des unamoscrits, photos, publications, films et documents sumores, les rencoutres de ce centre « pies comm aux États-Unis qu'en Normandie » et les figures de Gide, Martin du Gard, Valéry et Heidegge, qui promança son fameux discoura, « Qu'est-ce que in philosophie ? », en 1955 à Cerisy.

• LE PRIX LITTÉRAIRE INTER-NATIONAL DE LA PAIX a 666 attriint, le sumedi 23 svili à Liège, à Élio Wicsel, pour ses deux derniers livres, le Testament d'un poète juif accassiné (1966) et Paroles d'étamper (1982). Pendé en 1954, ce prix, d'un montant de 75 000 france helme a été de 1954, et le remat en 1954, ce prix, d'un montant de 75 000 frança belges, « défend l'Aléai de la Mésistance dans son caprit de justice et de Marté démocratique». Son jury est composé d'hommes de lettres fran-cophones.

AVIS PERSONNE

Nous demandons à M. Claude Detuc qui nous a envoyé une « Supplique » sur le docteur Au-goyard de nous donner son adresse, Nous ne pouvons sans cela envisager une publication. Cetta adresse ne serait évidem-



shi et soi

avait dost

Deutation 4,4 %) **(2,5 %)**, ictivité . ziron l'an

I produc retorque La prophysique vices) et *tumains* rela-HT HEALT STREET, SE out a un rômage :

T.P. les Chaque pour peine de

urd'hui ssement donc de : à une de traolitique ote touıssi inéne les

urs les jues. TT.

<u>Brses</u> ues de llaume, formaformafrences France lieu les ; zisel ; indusaux de sai (la atières . monses de ; meroncursociale jeuis . puis ! extédirec conti-

\$88

au III des lectures

Poésie ...

SUR LE QUAI DES BRUMES

« Il y a du fading dans la ten-

Ce seul vers suffit l'arcer l'ambiance du recueil de Patrice Delbourg, qui vient de recevir le prix Max Jacob, et à moutrer avec quelle habile efficacité le poète associe les moi les moins académiques mi plus traditionnels. Ce n'est pes le moindre traditionnels de ce palvage en carrieux et charme de ces poèmes au curieux et séduisant mélange de modernisme et de rêtro. Il y a là de la révolte et de l'amour, le tout dans une brume de nostalgie triste et belle comme celle du Quez où sont Gabin et Morgan. Une révolte et un amour qui font du frivole quelque chose de grave, et de ce qui pourrait être obseène une saine réalité.

Quant à la poésie, elle est au . endez-vous La vraie. Celle qui crée. Celle du monde de tous les jours où, per la magie des mots d'un seul, cha-cun se retrouve à un moment ou à un autre avec . " Une larme coincée sur le chemin de ronde des rides. »

PIERRE-ROBERT LECLERCO. * GÉNÉRIQUES, Patrice Delhourg, Relfond, 125 pages, 49 F.

SÉRIE

NOIRE Charles Dobsynski, on l'irruption charles Dobaynski, ou l'irruption du style « polar » dans la poésie et la métaphysique. C'est ce qu'on est tenté d'écrire après avoir refermé Quarante polars en miniature, der-nier recueil du poète de Table des Sièments et Déologiques. La quasi-toulité de ces poèmes sont courts,

parfois quatre on sing vers.

Charles Dobzynski sait que le po-lar, à son plus haut niveau - Chandler, Hammett, Goodis... - en dit bien plus long sur la condition humaine que bien des textes inscrits dans l'« suthentique littérature ».

Mais drôle de polar avec Dob-synski poète. Ini le patron des flics synthic posts. Im he parrot: cost these pourrait être Dieu, le « privé » c'est de poète qui enquête, et-qui est en quête, le malheur a la sale guenle d'un chef de gang, la langue est la putain au grand occur. Les mots sont des tueurs à gages, la vie c'est le syndieut en present de la syndieut en present de la syndieut de sente en present de la contra contra de la contra de la contra de la contra la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la cont

Ce recueil a des allures de film Ce recueil a des allures de film noir. Chaqua séquence brève projette cette iumière sombre, presque san-glante, un peu semblable à celle que dégagent les photos de Wesges, ce grand photographe américain d'ori-gine hongraise qui photographiair dans les années 30 les crimes, le sang Il changes son identité ses vêcements son domicile retourna sa vie comme un gas mais dans ce gant chaque mit sa main devenait un abcès

مكذامت الأحل

L'humour, noir forcément, cerne ici le démil cruel, sordide. Le trait est puissant, jamais outré. Pour le poète qui publis dans sa jeunesse Une tem-pête d'espoir, il semble que doréna-vant le roi soit nu. Comme la victime. Même si = un jour = visage en sang/remonta = la surface/sons = forme d'une ross/des sobles ». ANDRÉ LAUDE.

■ QUARANTE POLARS EN MINIATURE, de Charles Dob-zynski, Rougerie, 55 p., 27 F.

Société -

FANTASMES BLANCS

Enseignant à l'École nationale d'administration de Bangui, Jean-Dominique Penel m penche muse affaire qui, in milieu du III neuvième siècle, i une époque où l'esprit scientifique était en plein essor en Europe, met en évidence la crédulité du monde blanc, pourtant convaince de sa supériorité intellec-tuelle et technique : la controverse sur les Niam-Niam, population d'Afrique centrale (dont le nom imagé souligne à dessein les habi-tudes réputées anthropophages) cen-sée posseder un appendice caudal.

On sait qu'au Moyen Age il était admis que les eaux de l'octan bouillonnaient sous les tropiques, que l'Afrique était peuplée d'hommes il tête de chien ou à tête de singe. Mais on ignore généralement la permapéens jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, qui vir l'expansion coloniale à son zénich. C'est sur l'un d'entre eux que l'auteur attire notre attention. Et et ses propos nous laissent sans voix. si ses propos nous laissent sans voir, c'est parce que les nombreux témoignages auxquels il la liferance de la laissent pour mettre tristement en évidence le poids de l'imaginaire dans l'ethnologie et calui de la fable dans la géographia, alla que l'une et l'antre furent enseignées à nos l'autre furent enseignées à nos servière grands-parents. Aussi Jean-Dominique Penel donns-s-il ici une passionnante leçon d'anatomie fan-tastique à ses lecteurs en même temps qu'une utile démonstration sur la valeur éminemment fragile du témoignage humain.

PHILIPPE DECRAENE.

* HOMO CAUDATUS, LES HOMMES A QUEUE D'AFRIQUE CENTRALE, UN AVATAR DE L'IMAGINAIRE OCCIDENTAL, de Jean-Dominique Penel, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France, S, rue de Marseille, Robato.

bandes dessinées

Images et hommages

■ LE MAUSOLÉE D'HERGÉ s'érige en images. Un mois et demi après la mort, le 3 mars, du créateur de Tintin et Milou, le flot des commentaires et de l'hommage culmine dans un remarquable numéro spécial de la revue (A suivre) intitulé Spécial Hergé, Vive Tintin I Les éditions Casterman, qui publient les aventures du jeune reporter chevaleresque, devaient bien cela au défunt. Comme le lui devaient les nombreux dessinateurs contamporains qui ont accepté, dans ce numéro, d'exercer leur taient pour un dernier coup de crayon, un dernier coup de chapeau. Tous lui doivent beaucoup, beaucoup lui doivent tout.

LE MONDE DES LIVRES

dans un paysage familier, intime, quasiment domestique. Parodies, clins d'œil, réminiscences : on saisit, à parcourir ces pages, combien le moindre gag hergéen, le moindre personnage, le plus infime détail font partie de notre paysage culturel. Et cette confirmation éclatante, illustrée, que les meilleurs d'aujourd'hui sont les héritiers, les fils, les petits-fils ou les petits-neveux du grand-père bruxellois, qui jous naguère, il l'âge du scoutisme, il créer un personnage qu'il croyait temporaire et devint éternel. (A sulvre). Numéro hors série, Ed. Casterman, 100 pages, 25 F.

■ LA NOSTALGIE EN IMAGES, par Irène Pennacchioni. Voici derrière ce titre rêveur et son sous-titre austère - Une sociologie du récit siné – un livre qui replace intelligemment, subtilement, la bande dessinée du vingtième siècle dans l'histoire, et même la préhistoire, de nos stéréctypes et des véhicules qu'ils se sont donnés pour atteindre l'imaginaire. Une socio- (et parfois psycho-) analyse très dense de cette culture, de ses codes, récits et personnages, de Lascaux III Reiser, de Bécassine III sociologie anthropologique du récit en images » avec l'hypothèse « articulée autour des deux notions d'hagiographie et de parodie ». ■ Ce double besoin, dit-elle, du sacré et de son rire, ce mouvement ambivalent iconolâtre et iconoclaste ». Ambivalence qui explique bien qu'on ne puisse, ayant goûté au récit en images, s'en passer, et qu'en même temps subsiste, dans le lecteur le plus intoxiqué, une mauvaise conscience irréductible. (Librairie des Méridiens. Collection « Sociologies au quotidien ».

LEON LA TERREUR, par Tháo Van den Boogsard et Wim T. Schippers. Saluons l'irruption au firmament des bulles d'un personnage appelé, samble-t-il, à un prodigieux avenir, en dépit de son êge.

Il a sobante-douza ans, il s'appelle Léon Van Oukal et sévit, depuis de longues années, à la télévisin néerlandaise. On l'a vu, un soir de Noël, insulter la reine. Un autre jour, il a vomi en direct. Ce Jacques Martin (calui de la télévision...) batava est ausai illustre chez lui que Léon Zitrone chez nous. Physiquement, il ressemble besuccup il notre « Léon ». Un soir, un dessinateur qui exerçait jusque-là ses talents dans la pornographia tombe en arrêt devant ce grotesque animeteur, finement vulgaire. Il décide d'en faire un personnage de B.D., avec la complicité d'un scénariste qui e le même âge qui lui (trente-cinq ans), Wim T. Schippers. Cela donnera Léon s'en tire toujours, album publié naguère par Magic Strip. Avec le deuxième album de aes mésaventures, ce gros Léon, qui promène pertout son smoking de présentateur fou, perfectionne son image, pasufine sa démence

Si cette B.D. confine au génial, c'est par l'irruption il buriesque parfois scatologique - dans les décors de Hergé. Mêmes traits, mêmes paysages, même méticulosité propre que chez Tintin. Nous sommes, juegu'au détail des arbres, des rochers, dans 🖫 même univers. Mais, si l'on peut dire, totalement inversé I la héros n'est pas jeune, il a les cheveux blance. Il n'est pas sage mais dément, il n'est pas gentif mais méchant, pas noble mais ignoble, pas chevaleresque mais égoliste. Ce détournement - ce retournement - de l'imaginaire est un clin d'œil eux volsins beiges. Comme en France on a, aux Pays-Bes, ses « histoires beiges ». La dérision impeccable de Léon est décapante, violente sous des airs propres et lisses. Elle est l'hommage du talent au talent. On attand impatiemment le troisième album, annoncé pour dans six mole. Albin Michel, album certonne, 48 pages, 39 F.)

BRUNO FRAPPAT.

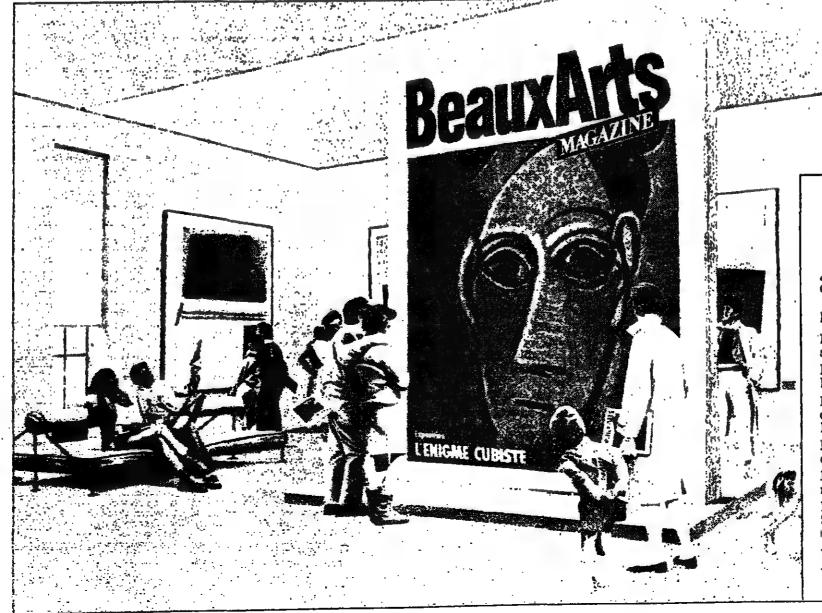


Denoël/Joseph



A l'occasion du 100° anniversaire de la mort du peintre, le Editions like rééditent le texte, désormais classique, 👪 Georges Bataille, illustré M 62 reproductions m couleurs. 140 pages, 95 F.

Skira/Flammarion



L'actualité des Arts a son magazine

Dans Beaux Arts Magazine numéro 2:

Picasso, Braque, Léger... L'importante exposition cubiste à la Tate Gallery № Londres. Ferdinand Hodler, symboliste 5 Petit Palais.

Le Style Paquebot ou les réalisations artdéco spectaculaires de Roger Expert, Dunan, Dupart, Jamiot...

La redécouverte III la collection du Comte d'Orsay a mexposition au Louvre. Kooning Sol Lewitt, deux peintres newyorkais photographies par Hans Namuth. La varia de la collection Havemeyer chez Sotheby's: III tableaux impressionnistes à III millions 🛍 dollars...

Beaux Arts Magazine Numéro 2, mai, 20 F

The state of the same of Property Comment Person Marie Carrier

A Section 1

en brei

Solution

and the second crosses magazin - A.

aged at 1988 to 9

A CHARLES OF SHIP patents of the gard P985 h

The residence of the Party of The

Emerge Province

des trains in the

The state of the s

And the state of t

Secretary of the second of the

And the second s

Agencial and the second second

Appropriate the second second

The same ways

Water.

. . .

Marie Marie Carlos Carl \$6 -2562 AV. 324 A THE PARTY OF THE Marie San Comment The second second second second Electrical and

90 5 m

Total was an ora

region of materials and the

Selection of the Second

Voyagez à l'étranger gratuitement

Ou presque. Comment? En li-sant SPIRIDON, la seule revue internationale de course à

Le numéro d'avril-mai vons emmène — en couleurs et en noir-blanc — en Roumanie, en Ethiopie, en Argentine, en inde, en Nouvelle-Zélande, en Angleterre et à Porto-Rico. sans pour autant délaisser la France, la Belgique et la Suisse. Avec à la clé un concours dont les grands prix sont... un voyage a New York et un voyage 🛮 Du-

Prix de l'abonnement : 120 F par an (près de 600 pages). Chè-ques à l'ordre de

O. Roig, L'Escalade A3 74160 St-Julien-en Genevole C.C.P. 3083.71 J LYON Numero spécimen gratuit

Revue trimestrielle

Nº 4

L'ART ET L'ÉTAT

An sommoire

- Un « trombinoscope » des portraits officiels
- e Tout sur la Pompe et l'Apparei e Le point sur les subventions, les
- acquisitions, etc. L'État modeleur du paysage

Déjà parus

- e Le dessin
- e Messieurs les chimaux Le fait divers

96 pages en conletts 20 F

En vente en librairie.

12. rue Surcout, 75007 Porte.

ivre est actuel, état i e romanesque francais' Jean-François Fogel/ Le Point

*Un livre pernicieux, trépidant et brillant". François-Olivier Rousseau/ Le Matin.

de Thierry Ardisson". Jean Chalon/Le Figaro. "Je recommande ce livre".

*Rive Droite confirme le talent

Bernard Frank/Le

"Un Montherlant 🖮 la dope". Eric Neuhoff / 20 Ans.



The second secon

histoire littéraire

Une somme sur les origines de l'édition française

tion française. Le premier touse, qui viest de paraître, traite la période qui mène du Moyen Age à l'avenument de Louis XIV. C'est un luxueux volume de 628 pages, imprimé chez Jouve sur vergé de France ivoire. Heuri-Jean Martin, professeur à l'École des chartes, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, et Roger Chartier, maître-assistant à l'Ecole des hautes études en sciences

sociales et directeur du Centre de recherches historiques, en ont assuré la direction, en collaboration avec Jean-Pierre Vivet, directeur de Promodis et de la revue Livres-Hebdo. Ils out demandé des contributions aussi bien à des universitaires qu'aux conservateurs de la Bibliothèque nationale ou de la Newberry Library de Chicago.

doit l'iconographie à Mine Marie-Henriette Bes-nier, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale.

Il s'agit à tous points de vue d'un ouvrage de référence et de synthèse, d'une somme impressionnante. Mais la prouesse a sans donte été de faire surgir de ces travaux processor a some come cue de naire surgir de ces travaux éradits un livre agréable à fire, passionnant, parfois audacieux, grâce auquel on peut certes travailler, mais aussi rêver. Roger Chartier a bien vontu, à l'occasion de la paration de ce premier volet, intitulé le Livre conquérant, répondre à nos questions.

Du Moyen Age à Louis XIV : « le Livre conquérant »

- Depuis 1958 et la parution de l'ouvrage de Lucien Febvre Henri-Jean Martin, l'Apparition du livre, il s'est accumulé une quantité de matériel monographique, d'études dispersées et spécialisées. Il nous a paru possible de faire le point. Mais nous voulions éviter le savoir un peu gris des encyclopédies, nous avons donc pris le parti des études de cas, de situations précises, nous voulions use approche vivante, un regard vivant sur cet objet, qui naît, qui circule, qui a sa vie propre, mais qui est aussi l'enjeu d'affronte-ments culturels et sociaux : le livre. Pour cela, nous avons mêlé des tra-ditions diverses, celle des bibliothèques, où l'on a une approche intime, matérielle du livre, et celles d'une histoire de la culture, religieuse ou sociale, qui le perçoivent comme un véhicule d'idées ou de sentiments, et oublient souvent l'objet, forme. On voulu croiser éradition et sociologie, croiser aussi des habi-tudes universitaires nationales diverses, française, améri-» Nous avons voulu fabriquer un

objet, ce gros livre de plus de 2 kilos, qui lui aussi a son double rythme, sa double logique. Il marie en effet une politique très moderne sur la mise en pages, celle de Pierre Faucheux, et une apparence traditionnelle, celle du beau livre sur papier vergé, en caractère garamond, avec l'icono-graphie remarquable, mais très classique, rassemblée par Marie-Heuriette Besuler. De même, nous avons pris le parti, avec Jean-Pierre Vivet, d'ntillser les procédés les plus modernes de fabrication. Cela n'a pas été sans peine, mais le résultat est là, du moins nous l'espérons.

MU veine égorgés,

d'Imprimeurs pendus haut et court, d'éditeurs envoyés au bû-

cher, au poteau ou dans les cemps de concentration (...), que

de libraires ruines pour e délit d'opinion ! » !. En rédigeant son Histoire du livre, Fernand Cuve-

lier ne pouvait manquer de ren-

dre hommage à tous les protagode cette étonnante

eventura. Cependant, I pruderment limité son d'investigation à l'aspect techni-que du livre, c'est-è-dire à sa fa-

Partent de la neissance de

l'imprimerie, et passant per la découverte » du papier et les progrès de la reliure, l'auteur brosse le tableau d'une évolution foudroyante. Que l'on en juge : durant tout le XV siècle, on pu-

blia dans le monde environ trols mille cinq cents titres; cinq siè-cles plus tard, entre 1975 et 1980, trois millions ont vu le jour. L'explosion du mouvement

des idées n'est pas seule en cause. Les progrès techniques ont joué ici un rôle capital. Fer-nand Cuvelier montre très bien le

passage, pour tous les métiers concernés par le livre, de la pro-

duction artisanale à la production

est devenu très rapidement - à partir du XIXº siècle - objet de

consommation courante. Il a

constamment suivi les dévelop-pements techniques des sociétés où il circulait. Il s'est adapté à de

nouveaux procédés, il en a rare-ment imposé. Ainsi, lorsque Gu-tenberg invente l'imprimerie, il ne

répond pas à une demande, même inconsciente. Il applique

tout simplement les récentes

techniques des allieges de mé-taux qui vont lui permettre de

fondre des caractères. La démar-

che reste la même lorsque l'on utilise aujourd'hui l'électronique

pour la composition et l'impres-

Il est évident que cette évolu-

tion ne va pas sans créer quel-

ques dommages. L'image du re-lieur un ul l'imprimeur

traditionnels attire, bien sûr, la

sympathie. Visiblement, III cœur de Cuvelier penche de leur côté,

lui qui ne rate jamais une occa-

sion de critiquer sèchement les

produits de l'édition actuelle. On

peut répondre à cela que le livre

moderne in the second s

D'objet rare, précieux, le livre

brication et à se

Une grande aventure

- 17

vait connaître Gutenberg.

Dans cette querelle des an-ciens contre les modernes, Cuve-

Ber insiste à juste titre sur deux problèmes : celui du papier et ce-lui des caractères. Pour ce qui

est du premier, l'importance de la consommation entraîne de manière inéluctable una baisse de la qualité du support. Et ce

n'est pas le papier synthétique, à base de pétrole, qui errangera les choses. Pour ce qui est des ca-

rectères, la dégradation n'est pas forcément irrémédiable : il

l'auteur, « dans certains pays, c'est l'Helvetica qui absorbe de 70 à 78 % de la capacité de pro-

duction a. A long terme, on risque donc d'assister à une uni-

formisation des caractères em-

ployés. Le livre n'a rien à y ga-gner. Il y perdrait un peu plus de

s'achève sur une partie descrip-tive consacrée à la présentation

et à l'histoire des principales bi-bliothèques mondiales. Le lec-

teur reste pourtant sur sa faim :

rien ne lui est appris sur la diffu-sion et la circulation du livre à

travers les différentes époques. La vie du livre ne se poursuit-elle

pas entre les mains du public ? Cela dit, cette Histoire décrit très

bien, minutieusement perfois, les conditions d'une évolution due à

des milliers de créateurs ano-

nymes : imprimeurs, relieurs, graphistes, éditeurs, qui tous font partie de cette grande co-horte d'illuminés convaincus de

Il est regrettable que l'auteur ait cru bon d'adopter un style pour le moins relâché. Son hu-

mour douteux, ses jugements à l'emporte-pièce et ses partis pris

ne passent guère la rampe. Est-il vraiment raisonnable de rendre

librairie « un personnel rétif et

contestataire » ou « la dégéné-rescence du goût du public » ?

Reconnaissons capandant à Fer-nand Cuvelier le mérite de l'hon-

něteté. Il cite à plusieurs reprises

l'Histoire du livre d'Albert La-

barre. Ce volume de la collection

« Que sais-je ? » semble lui avoir rendu à l'occasion de

* HISTOIRE DU LIVRE, de

Fernand Caveller. Ed. du Rocher, 304 p., 90 F.

BERNARD GÉNIÈS.

grands services.

responsable des difficult

la valeur du livre.

L'étude de Fernand Cuveller

reste encore une grande

Vous vouliez faire un tra-vail de synthèse, mais peut-être aussi ouvrir de nouveaux che-mins, contester certaines idées

- Si nous commençous au Moyen Age, pas quinzième siècle, en effet pour déce que l'édition durantes . Il a une édition médiémanuscrits. Il a une prati-la lecture, plutôt de pra-tiques de lecture, et une révolution de ces pratiques de lecture anté-rieure à la date bien connue de la rupture technique : 1470, passage du manuscrit à l'imprimé.

Un éclairage nouveau

» A partir du moment où l'on s'intéresse au livre comme objet, c'est le passage du volumen, le rou-lean que l'on dévide, au codex, le cahier cousu, qui est déterminant. Or cette substitution s'opère aux premiers siècles de l'ère chrétienne. C'est le codex qui rend possible la fabrication d'index, qui rend possibles la comparaison des textes, l'exédes technologies intellectuelles.

Troisième rupture, plus subtile et liée à la seconde, et dont ou ne parle quasiment jamais, c'est le passage progressif, et différencié selon les milieux de la lecture à hante work à milieux, de la lecture à hante voix à la locture silencieuse et visuelle. Dans une même société, la différence des modalités de lecture est un indice social. Et cela dure très long-temps, puisque vous trouvez, dans le première scène de la Cagnotte, de Labiche, un personnage ridiculisé parce qu'il ne sait lire qu'à voix

Nous avons voulu montrer que dans l'histoire du livre aussi des temps historiques ne superposent, celui des techniques, celui de l'objet, et celui des pratiques, des chronologies liées mais auton

» C'est la volonté même de raccorder des points vue tradition-nellement étrangers les uns aux antres qui apporte peut-être an éclairage nouveau. Faire une his-toire de l'édition, c'est rassembler sous la houlette de celui qui était



Un colporteur clandestin, le Grand leur, gravé en taille-douce par Bonnert.

alors marchand-libraire les trois grandes traditions d'étude du livre. Cela nous amène nécessairement à contester le allence des bibliophiles sur les enjeux sociaux, culturels, re-ligieux de l'édition. A contester d'autre part le point de vue de l'histoire culturelle quantitative pour la-quelle les livres, objets d'échanges, finissaient par ne plus être vus, mais soulement dénombrés. La troisième tradition, celle de l'histoire sociale, nous apporte la mémoire du travall du livre, et de ses ouvriers, c'est l'histoire — l'imprimerie, nous avons voulu ini donner, il elle aussi, tonte sa place.

- Vous avez accordé un grand espace aux Einstrations. Dans quel but ?

- Elles n'ont pas toutes le même statut. Il y a celles qui donnent à voir ce dont on parle, et celles qui sont premières par rapport au texte, qui en devient la légende. Dans ce premier tome, qui nous mène jusqu'en imme les illustrations sont d'autant plus importantes qu'on est dans une période où le texte et l'image sont deux langages qui vi-sent l'un et l'autre à produire du sens, de l'intelligibilité. Il s'agit de deux systèmes de signes. Au dix-neuvième siècle, en revanche. l'image plutôt sensualiste ou criptive, ce qui, la

Le Monde

5, rue des Italiess 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 9 mais 11 mais

FRANCE TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 629 F ÉTRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie africane
Tarif sur demande,
Les aboutés qui patent par chôque
pastal (trois voies) voudront bien
joindre ce chôque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); son invités il formuler une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance 🖿 rédiger lous les noms propres en capitales d'imprimerie. Au seizième et au dix-septième siè- sur les modes de lecture et leur difcle, il g a concurrence de l'image et férenciation sociale. On découvre du texte.

- Ce premier tome de votre histoire de l'édition s'appelle le Livre conquérant. Ny 2-t-il pas anjourd'hai un regain d'intérêt pour l'histoire de la livre, pour l'histoire de ses origines, un intérêt lié au sentiment que nous allous peut-être sortir de cette civilisation de l'écrit qui nous a facounés ?

- Ce premier tome rappelle les angagements humanistes on réformés qui se sont traduits dans l'édition et dans le livre. Se plonger dans cet univers des ateliers, des marchands-libraires, c'est retrouver les enjeux existentiels qui mar-quaient si fort la production des livres. Cela donne une dimension autre à ces textes, et pas sculement aux livres : voir le texte des placards protestants de 1534 contre la messe. introduits dans le royaume et affichés à grand-peine, cela permet de reconstituer un ensemble de gestea, avec leur urgence, leur charge d'émotion. Et, sans douta, nous sommes sensibles aujourd'hui à cet age technique où il y avait moins de médiations entre l'auteur et la fabrication de son livre. Il y a certainement un renouvellement de l'intérêt pour l'objet-livre qui nous fait envi-sager autrement l'histoire des textes

Toutes les formes de l'imprimé

» Cela nous a amenés à nous intéresser à toutes les formes de l'im-primé, canards, images voluntes, ces livres populaires qui vont devenir la Bibliothèque bleue de Troyès. Leur parution occasionnelle ou régulière, leur destination et leur statut les

fait relever des émotions, pas de la portent vers des destins très diffé-compréhension, de l'interprétation. rents, et nous conduisent à travailler la mise en pages, le découpage du texte, du même texte, le choix des ti-tres, sont des formes qui fixent diffé-rents horizons de lecture. La matérialité de l'imprime prend forcement une importance décisive pour reconstruire les significations diverses et mobiles données par les lecteurs anciens aux textes qu'ils lisaient. Une histoire de l'édition importe grandement pour retrouver les prati-ques culturelles anciennes.

- Comment s'intitulers in

- Le denzième tome sera le Liwe triomphant. Nous le faisons par-tir du règne de Louis XIV, nen par-une déférence particulière pour le Roi-Soleil, mais parce que, lui Colbert, l'équilibre se modifie. La volonté de les subversions must mettre l'imprimerie management monarchie ont des conséquences économiques fondamentales : Im grands marchands-libraires concentrent à Paris, c'est le déclin de Lyon et de la province. Les imprimeries sont partout sur le territoire, mais l'édi-tion devient exclusivement pari-Des monopoles se i tuent solidement. L'édition tuent solidement. L'édition religieuse, qui avait reculé au selzième siècle, reprend un essor prodigieux avec la pénétration de la réforme catholique. Ce deuxième
tome doit paraître en décembre
1983. Le troisième, le Livre concurrencé, couvre une période qui u commencé en 1830. La première concurrence bien entendu, celle du
journal périodique. Propos recuellis per

GENEVIÈVE BRISAC. * EE LIVRE CONQUERANT, premier fone Filistoire de Ficilion françaire. Éditions Promodie, 18, rue Dauphine, 75006 Paris. Tél.: 329-73-69.

extraits

Un imprimeur-libraire hors du commun : Robert Estienne

Simon DE COLINES avait laissé à son beau-fils Robert Estienne le matériel d'Henri ! Estienne, man amélioré par ses soins. Il mont d'indices et de tables. Il ne manqualt jamals de souligner, dans ses notes margid'affirmer là man sea novatrices, limini ne s'an contenta pas : il fit aussitöt graver par le jeuna Geramond un matériel nouvesu accompagné de nombreux signés discritiques. En même temps, il dénonçait les insuffisances du dictionnaire de Calepin et s'engageait avec l'aide de quelques collaborateurs dans la compilation d'un Thesaurus Linguae Latinae (1536) dont il tirait ensuite un Dictionnairum rait ensuite un Dictionnarium latino-gallicum (1538) et un dic-tionnarie français-latin (1540). Parallèlement, son frère Charles s'efforçait de racenser les noms des plantes et des animaux comus des Latins. Mais, pour lui, il convenait avant tout de foumir des bases sûres au renouvelle-ment de la pensée religieure. Dès

gate revue et accompagnée d'indices et de te-bles. Il ne manqualt jamels de souligner, dans ses notes margi-nales notamment, que l'Écriture ne fournissait, par exemple, agour élément justifiant la conception catholique des secrements de communion et de confession. Ou il faisait imprimer sous forme de placard, afin qu'elle puisse être affichée dans les collèges, la version établie par ses soins du Décalogue, afin de bien montrer que le cuite des images s'y trouvait condamné. Le texte incrimine ayant été aussitôt réimprimé sous la même forme par la Faculté, chacun put désormais en compter les arreurs.

- 375

\$€ Jazo

373

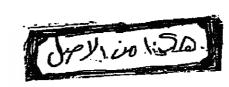
★ Extrait du chapitre « Le temps de Robert Estienne », par Henri-Joan Martin (p. 232).

Une fraternité clandestine : la compagnie des Griffarins

S les compagnons impri-meurs réussissent si bien à défendre leurs coutumes anciennes, c'est grâce à une organisation clandestine qu'ils ont formée en 1539. Elle porte le nom de compagnie des Golfarins ou des Griffarins, le premier terme signifiant glouton, allusion plaisante à leurs gros ap-pétits, et le second évoquant les griffes du griffen et l'atelier de Gryphe (...). constituent le temps fort de la cérémonie des Grifferins. Ils ju-rent de « soustenir le unet de maistre des compagnons et de l'imprimerie ». Ils jurent de ne pas travailler pour un maître si le salaire est inférieur aux normes acceptées par la compagnie ou si un confrère est en litige avec lui. Ils jurent de ne pas travailler avec un Fortant, épithète désignant les compagnons qui ont refusé d'être initiés. En cas de bagarre, ils doivent soutenir les Griffarins contre les Forfants, même si leur père ou frère sont eux-mêmes

Forfants, Cas'sements prennent leur sens dans le vie de tous les jours — y compris celui qui en-gage à respecter les droits du maître (...). Le compagnon sur-pris à voler des caractères au maître reçoit un avertissement; s'il récidive, le maître en est informé, et il est exclu quelque temps de la compagnie. Ma les Griffarins estiment que le maître est dans son tort, les choses vont autrement. S'il met, par exemple, un apprenti non expert il ta prasse, ou à la casse, ou s'il tente de redistribuer le traveil de manière qui réduit les gages des Griffarins, ces demiers lui demandent par trois fois de chan-ger sa décision. En cas de refus, le signal « tric-tric » est donné, et les compagnors quittent l'ate-lier pour la journée ou jusqu'au règlement du litige. Tout apprenti restant dans l'atelier est rossé.

* Extrait du chapitre « Le zonde de l'imprimerie humaniste : Lyon », par Natsile Zemon Davis (page 274).



VIENT DE PARAÎTRE **COLLECTION MARXISME LENINISME**

Y.V. ANDROPOV

Sur le chemin du Socialisme

Prix: 100 F volume relié

Pergamon Press France 15340 PARIS 1 45

JEAN CAYROL

Un mot d'auteur

Un mot d'auteur

AUX EDITIONS DU SEUIL

Un livre pareil, il faut faire du porte à porte avec,

s'it le faut, mais il doit être lu. Impérativement,

Une imposence qui lui feit "voir" ce qui devrait.

Une verve exceptionnelle, une écriture endiablée,

une espiégierie qui réchauffe et emballe le lecteur. Gilles Pudloueld / Paris Match

La plus impertinente liberté dans les chemins.

nous crever les yeux. Rapheit Soria / La Monde

Franchise Xenakis / Le Matin

🚚 traverse de l'imaginaire.

Fractific Vitoux / La Nouvel Observateur

de franci

de l'entre

nentation 4,4 %) (2,5 %), tiron l'an

7 producretorque rani clai-La prophysique vices i 🔳 rumains www.rela c'est la ul aussi de out a iômage :

w exem .T.P. les ons de U DOUR

urd'hui ssement au goude traolitique soins. ussi inémais au ue les urs les ITT.

erses ues de

formaaise); indus-aux de 12i (la atières mon-tes de ; merociale jeudi

Ses

histoire littéraire

m française

THE PARTY SEPTEMBER & SALES STREET

Maria postules and July .

Strategy of the last

Steve & Legan

Bankel Privi

MATERIAL STATE STA

the state of the state of

Charles were

both the street,

or there is not a little

Mary of the same

After Street Property

-

Segment or proper

The second section of

· 45 14 15

Service Control

& Lower

PROPERTY PROPERTY.

property was proc.

黄金甲基化二二

A Roman

Military

Harrison, -

Bur marin and an area

Mark.

50 A. . . .

Coloration to service

Charles of State of S

And the second of the second o

Marketta esta -

Mary 174 -

Prince of the second

Spiritual and the second

E 17,229 9-2-1

ja sign interior

STATE OF THE PARTY OF

grature on

Section 1994

2 90 30

25-22 ---

Sept. 200 ----

g My Supplement

Section 1

general sections

Spinite of the second

The second of th A CONTRACTOR

September 1

₩ .担 : T ·

1.543 Telephone

gar Lagarita

Japanes Brown Commence

Service of the

New Year

Section 1982 to 1981 to

Section 2 to the section of the sect

AND THE

The companies of the control of the

Service of the service of

Elder the te

FRENIATE A.

Spirite Spire . a. .

the married to the

The second of th

conquerant,

La férocité des hommes de lettres

Le désenchanté de la vie »

L'« exégèse » des lieux communs

Les enfants ne de- plus il est millionneire, plus il est

(Suite de la page 15.)

La visite de cet - évangéliste du rien - à son ami le docteur Chérabin des Bois, « le thérapeute des salons, l'exorciste délicat des petites névroses distinguées », est d'une va-cherie qui fait le tour de la comédie des gens en place, pratiquée de nos jours à une plus vaste échelle, grâce à la télévision. Imaginez un romancier à gros tirage, assis à côté d'un médecin lettré, tout sier d'avoir pondu un paquet de banalités. Des millions de témoins devront subir leur « négoce infini de filasse mentale, d'attendrissements hyperboréens, de congratulatoires frictions, de susurrements apologé-, de petites confidences poinou fendillées, d'anecdotes 🗷 de

Mais, initié en 1877 par l'abbé Tardif, Bloy, en s'inspirant de saint Paul, dépasse les circonstances de sa vie et la dénonciation du monde pour chercher une grille absolue de l'univers. Dans deux chapitres du Désespéré, il développe sa théorie dont les formules implacables ont séduit Borges et Jünger ; « Il révait d'être le Champollion des événements historiques envisagés comme les hiéroglyphes divins d'une révéla-tion, par les symboles, corrobora-

-extraits

au monde.

les affaires.

mandent pas I venir

👪 suis... peu éloigné de

croire, avec M Schopen-hauer, que tous les enfants, sans

exception, demandent à naître et

que c'est ainsi que se peuvent

expliquer les transports déraison-nables de l'amour.

Les affaires sont

L'affaire du salut, les affaires

spirituelles, les affaires d'hon-neur, les affaires d'État, les al-

faires civiles même sont des af-

faires cui pourraient être autre

tive de l'autre révélation. » Contre Bossuet, pour qui tout est éclairci, Marchenoir-Blov a « arrivé » se oir-Bloy 📶 « arrivé 🛭 se persuader que les actes hu-mains, quelque qu'ils concourent ! la muse infid'un livre insoupçonné plein de mystère, qu'on pourrait nommer les Paralipomènes de l'Évan-

Bloy, dans son œuvre, va continuer la relecture parallèle de la Bi-ble et étapes de l'humanité. Avec l'Ame de Napoléon, il ira jusqu'aux conséquences les plus déroutantes de son entreprise : - IIIpoléon, c'est la face de Dieu les ténèbres. En décrivant les trois « éblouissements » de l'empereur et sa marche vers la défaite, Bloy revit certainement son proche chemin de croix. Mais, dès le Révélateur du globe. son premier livre, consacré à Christophe Colomb, il avait - et s'était - « trouvé ».

Être poète à ses

Je vous mete au défi de trou-

Toutes les vérités

ne sont pas bonnes à

Déclarons-le sans barguigner.

« Aucuna vérité n'est bonne «

dire», tel est le vrei sens du

texte. Peut-être même n'y a-t-il

pas de vérité. Pilete, qui la voyelt face à face, n'en était pas sûr.

pas le bonheur.

L'argent ne fait

Lieu commun de premier ordre

Il faut que tout le

Tout is a suffit-il pas que le

bourgeois viva, le bourgeois tout

L'honneur des fa-

Autrefois, lorsque l'abolition

du sens des mots n'avait pas en-

core promulguée, l'honneur

d'une famille consistait à donner

des saints ou des héros, tout moins d'utiles serviteurs de la

chose publique. Aujourd'hui, l'honneur des familles consiste

uniquement, exclusivement, à

bien entendu. Il serait un peu fort

que la bourgeois fût obligé d'un déplaisir person-nel un plaisir quelconque.

On ne meurt

Autant III qu'on ne 💷

Il n'y a pas 🌬

échapper aux gendannes.

plaisir sans peine.

qu'une fois.

et qui nécessite le confident de la

tragédie antique. Il faut

quelqu'un pour ajouter immédia-tement : « Mais il y contribue. »

Alors, c'est tout à fait beau.

monde vive.

C'est Stendhal écrivant de Hugo: C'est Stendhal écrivant de Hugo:

Il est toujours exagéré à froid. On me peut mer qu'il fort bien français. Malheureuil est somnifi A quoi Hugo rétorque: Ce Stendhal ressemble à un sourd qui, voya chanter la Malibran, s'écrierait: qu'estce que c que cette grimace?

C'est Henry Becque réglant leur compte aux deux Dumas, père et fils:

« Comme III Irus Corneille, ils Mais aucun ne fut Pierre, l'a l'étaient deux l' Mais aucun ne fut Pierre, l'aux l'Abomas. = Auquel les deux Dumas répli-

Thomas Corneille, | l'éveille,

et les classiques donna lieu à un feu nourri d'épithètes malsonnantes = discourtoises: « ci-devant, faux-toupet, aile-de-pigeon, perruque, chinois, welche, étrusque, invalide, mâchoire, crétin, chevalier de la routine, ganache, philistin, rétro-grade, tardigrade, fossile, académi-cien (ceci pour les classiques) et pour les romantiques : apostat, sec-taire, iconoclaste, novateur, écolier, charlatan, goth, wisigoth, vandale, barbare, aliene, carnassier, hugotiste, hernaniste et même hugolâtre. Les jugements, entre pairs, sont ranchants, méchants et lapidaires.

gelée ». Et Victor Hugo de rajouter : a ... un plat comme Med

qui fleurissent en du vingtième.
Ainsi, sur Henry Bordeaux: « In dites pas qu'il fait sous lui/Lorsqu'il fabrique de la prose./Dites plus décemment pomasque ennui/Ce Bordeaux vieillit, il dépose. « Des Goncourt: « Un couple de brocanteurs unis par une membrane. » D'Edmond Rostand: « Chanteclerc, de basse-cour/A du succès parmi les poules Pourquoi faut-il qu'aux yeux des foules/Il ne soit bon que pour le four. » De Proust: « Ci-el Press Si les larques ont l'abattre/C'est qu'il voulait couper l'abattre/C'est qu'il voulait couper leur fil quatre. De Gide:

«Chez un moderne Corydon/A fin folles agapes/On proclamer, dit-on./Gide, Sphinter le Pape...

cette énumération de saillies et il trums que deux exemples, qui

n'épuisent le sujet, le ble, mais le cernent.

• Quand pour s'unir

Ne faut-il pas un ribra? = Quand nous sommes quarante

On est il mu genoux. » Moralité : im œuvres valent géné-

goûter in plats. PAUL MORELLE.

bliographies sérieuses, etc.

Surtout, Parole pamphiétaire se lit d'un la l'autre avec un plaisir constant; ce qui est bien rare pour une limit universitaire in cette ampleur. Etter le sujet ! La contre dont l'auteur met en scène ses personnages ? Toujours | que ce livre donne i man non manage de line Mor et lien d'autres, mais nabre de la luire pamphlétaire marie Miliment que l'on connaît

role pamphlétaire, un gros livre 🖮 Marc Anges professeur d'univer-sité l'auteur a choisi (1868-1968) toutes les manifesta-

(Suite de la page 15.)

en hâte la confession que nous lisons sous le titre la Dérision. Après quoi, on s'en doute, il imm un trait final, immen ses imm se perdre, comme on dit, en conjectures.

toujours que la passé qu'il n'à par quitté l'hôtel de sa jeunesse. De l'étage des domestiques, où il s'est réfugié, il aura toute sa vie sous les yeux les étages nobles, que d'autres occupent, et où il fut heureux, pense-t-il, incomparablement. Un jour, il a fait exprès de répondre de travers II un oncle, pour la joie mauvaise

peut-être est-ce il une autre occasion que le héros a bifurqué, pur son malheur. L'auteur n'impose aucune explication. Il un fournit une la long du livre. Il ouvre quelques fenêtres sur la cour M se joue le sort du héros ; I nous de deviner ce qui se trame derrière le rideau, les souvenirs. Ce que j'aime turne façon de faire, c'est son exemplaire modestie, la prééminence des faits sur les idées, de l'ambiguité du vécu sur les concepts clinquants et comminatoires ; c'est que le roman y rem-

le vademecum des amateurs de poésie

62 F TTC Franco

qui fleurissent en mu fin du dix-

Enfin, on ne saurait conclure sanies was faire allusion aux lazzis et couplets rageurs ou vengeurs qui n'ont la Vieille Dame du quai Conti, marche trébuchante et cependant infatigable, de sa erfallen i im jours. Le sujet han infaire et la part qu'y l'auteur obligatoirement considérable, nous n'en ci-

| Alcipe se présente Pourquoi tant crier • Haro »

On se gauna de man Quand nous sommes trente-neuf

ralament mieux que esta qui 📖 écrivent, et n'est le moindre mérite ce livre de... littéraire qu'après nous avoir la humer courage pas (IIII au contraire) d'en

LA FÉROCITÉ LITTÉRAIRE, DE MALHERBE & CÉLINE, de Jean-Marie Monod, la Table Marie Mp, HP.

Comment devenir un pamphlétaire

Les qualités les du livre sont évidentes : rigueur de la méthode, abondance (avec leurs références), panorama chrono-logique des pamphlétaires (Léon Bloy y figure en bonne place), bi-

LA PAROLE PAMPHLÉ-TAIRE, de Marc Angenot, Typologie des discours modernes. I 425

la feuilleton

Fenêtres sur cour

il lalasera incorrigées les épreuves de son roman, griffonnera

E fait, Henri Troyat ne mus donne, il aucun moment, in stall certaine de ce destin saccagé. Objectivement, si tant est tout pour militaire intelligence supérieure, de l'humour, et l'ambience supérieure, de l'humour sup d'en quelque ulama. Il quel moment, mun quelle emprise mystérieuse, une part de lui a choisi de ruiner ces dons et de cultiver les plaisirs noirs de l'autodestruction ?

sa mère. Le pli du désastre était pris.,.

plit son rôle le plus précieux et délectable d'école de liberté. BERTRAND POIROT-DELPECH. * LA DÉRISION, d'Henri Troyat, Flammarion, 204 p., 59 F.

PROSOGUIDE

Le français par la poétique l'instrument d'une pédagogie efficace e récréative

DELTA EDUCATION 46, - 75002 PARIS - Tél. (1) 233.30.53

ver un bourgeois qui ne soit pas poète à ses heures. La la sont tous, sans exception. La bourgeois qui ne serait pas poète à ses heures serait indigne de la confrérie et devrait être renvoyé icnominieusement aux artistes, à cas aspèces d'esclaves qui sont Tous les goûts sont dans la nature. Dens la nature du bourgeois, cela ve sans dire. Essayez de vous représenter une telle universalité de goûts chez un poète ! Et remarquez, ja vous prie, qu'il n'est pas question de goûts très variés, de goûts très multiples, mais de tous les goûts, depuis le goût de l'ambroisie jusqu'à celui de la merde, inclusivement.

chose, mais ne sont pes les affaires, sens attribution ni épi-thète. Etre dans les affaires, c'est être dans l'absolu.

On ne peut pas tout avoir. Assurément, surtout lorsqu'on a déjà la loi pour soi, comma il vient d'être dit. Demander le

Ouand on est dans le commerce...

raste par surcroît, ce serait vou-

Être dans le commerce, cela veut dire, chez les bourgeois, être assis dans de larges trônes d'or pour jugar le monde. Aristocratia auprès de laquelle toutes moint que de la crotta.

La médecine est nn sacerdoce.

Ah I les sacerdoces I Qui sesaiera de les dénombrer ? Le secardoce de l'agriculture, de la magistrature, de la pharmacia, de l'épicarie, de la bureaucratie, de la politique, de l'enseignement ; le secerdoce de l'épée, le secerdoca du journalisme, etc., ertin le sacerdoce antique de la prostitution remis en honneur dans ces derniers temps. Il n'y a quere que le sacerdoce religieux qui ne soit plus un sacerdoce, ayant été formellement et judicieusement ravé de la liste par le bourgeois, qui s'y connaît puisque c'est lu-même qui a institué tous les sacardoces contempo-

Etre comme il

Règle sans exception. Les hommes dont il ne faut pas ne peuvent jamais être comme il faut. Par conséquent, exclusion, élimination immédiate et sans passe-droit de tous les gens supérieurs. Un homme comme il faut doit être, avant tout, un homme comme tout le monde. Plus on est semblable à tout le monde, plus on est comme it faut. C'est le sacre de la multi-

Un propriétaire qui fait jeter dans la rue, en plein hiver, des maiades et des affamés est absclument un homme pratique, surrout s'il est millionnaire; et

Etre pratique. qu'une et c'est run trop quand on est un imbédie ou un malfaisant, ce qui ne peut jamais être - faut-il sans cesse le re-

Vacheries, insultes, rosseries...

RAPHAEL SORINL

Léon Bloy: LE DÉSESPÉRÉ, introduction d'Hubert Juin, « 10/18 », 442 p.; LA FEMME PAUVED, introduction d'Hubert Juin, « 10/18 », 434 p.; L'AME DE NAPOLEON, « L'Imaginaire »/Gallimard, 86 p. 16 F.

(Suite de la page 15.)

quent:
« Si m coup in bec, in Becque,

Pardonne | Cornettie, Dissipation | Cornettie | Cornet

De Balzac sur Sainte-Beuve:
Sainte-Bévue. De Barbey d'Aurevilly our Méri-Le : « La diminutif » I » Stendhal en

De Léon Bloy Arthur Rimbaud: « Ce nain qui se soulage au pied l'Himalaya. » Sur Paul Bourget: « L' — revue des — quartiers de la littérature, les épigrammes — épitaphes

A férocité littéraire (et journalistique) a libertie = bible, ou m somme, avec Paier sur une période d'un siècle



Marie Bonaparte Princesse de Grèce

disciple et amié de Freud

"Une biographie passionnante, pour 🦘 une personnalité hors du commun. DOMINIQUE FERNANDEZ

"La biographie de Célia Bertin brille de nutes les tacettes la la vie et de la personnalité de Marie Bonaparte C est ce qui tait le charme du recit et « le rend si attravant, PITTE TEMETICAL MANIEC APPEND

Una Barragoria qui se battait pour les criminels et les le nine = .. quelle; JEAN CLAUDE LAMY LA A TENTE FRANCE SOIR

Perrin

lettres étrangères

Deux écrivains chinois à Paris

Avant son voyage en Chine, au début du mois de mai, M. Mitterrand a invité, à Paris, use délégation d'écrivains et de scientifiques chinois. Parmi eux, la célèbre romancière Ding Ling et le journaliste-écrivain Liu Binyan sont bien représentatifs de deux générations qui caractérisent la littérature chinoise

Ding Ling, 76 ans, est une des figures les plus remarquables de ce qu'on appelle en Chine la « génération des années 20-30 » Lin Binyan, 58 ans, est surtout comm pour avoir dénoncé dans ses écrits la

prévariention et la corruption de certains cadres et bereaucrates as pogvoir.

Le destin même de Ding Ling et de Lin Bisyan témoigne aussi parfaitement de la détresse des écrivains chinois, lors de ces trente deraières années. Ils ont tous deux été étiquetés droifiers en 1957 et ils g'out été officiellement réhabilités qu'en 1979, après de vingt aux. Au cours de deux entretieus avec Alain. Peyranbe, Liu Binyan et Ding Ling ont évoqué luits : mésaventures et leurs acrivitée

L'inébranlable confiance de Ding Ling dans le parti Liu Binyan : On peut vraiment décrire la réalité telle qu'elle est was simplement parce was je

ING LING est née en 1907 dans le Hunan. En pre-miers écrits, publiés en 1927, évoquent le les files de jeunes filles bourgeoises rupture avec leur man in me d'émancipation. Après le main de la velle Meng la la rêveuse, elle la

velle Meng la réveuse, elle la littérature.

A vingt un ans, Ding Ling renla littérature.

A vingt un ans, Ding Ling renla Yebing, qui la la poince il Guomindang, qui ne tarde
le faire fusiller. Ding Ling, annès avoir après avoir parti manuel parti en 1933 m ne sera literal que trois plus tard.

- Comment Hales les prisons Je n'étais pas en prison, j'étais en résidence surveillée. Je n'avais pas le droit de sortir et in rencon-trer des gens, c'est tout.

Après un libération, elle rejoint 🖦 Yunian une des principales figures intellectuelles du mouvement révolutionnaire. Elle pur une activité littéraire intense public public 1941 un une célèbre, Réflexions sur le mars, qui lui en quelques critiques. Elle s'insurge en elles contre le mépris des vieux cacommunistes pour les femmes en qui elle voit une nouvelle classe

Vous avez beau-de vos lu la défense des droits la la et l'on vous considère comme un écri-vain féministe. Vous êtes d'ac-

Non. Je pas spécia-liste questions féminines je in pas sé à lutter pour les fines J'ai and écrit ha hommes. naturellement pris souen des la la manger des œufs!

connaissais mienz leurs pro-

En 1948, Ding Ling un roman, Le soleil brill sur l
Sanka, qui obtient en 1951 le prix
Staline. Au printemps 1958, elle 1
upe premières
la violente
droitiers , qui rul l'éphémère période libéralh de Cent Fleurs. Ling Ling dis-paraît alors brusquement de la littéraire. Elle un déportée la la vilipendée molestée pa molestée par la prison Qincheng n° 1 m Pékin. Elle pa molestée pa m

Le soulagement de la prison

« Pour moi, i de a été un soula-gement, je me man afin reposée. Je man de bas-fonds le la société, d'un monde de parias où l'on n'avait qu'un seul droit : celui de n avait qu'un seut aroit : cetut de travailler la journée jusqu'à l'épuisement. Aussi, en prison, j'étais bien. On m'apportait des journaux, alors que pendant ré-volution culturelle, je n'avais plus de litre. Et au quelques temps, j'ai emprunter d'ivres, l'ai empresidens l'a Et puis je mangeals
correctement. Après quelques jours
prison, j'ai pensé que mes jours
plus danger.
révolution culturelle, on me donmais pas asses d'appent pour me nait pas assez d'argent pour me nourrir. Le premier jour, à Qin-cheng, j'ai eu mui à du aufs. Et le veau des filmaginez, même quand j'étais des une ferme d'Étel pouiets.

Flammarion

fête les poètes.

Voilà, je rien redire conditions de Qincheng, Il y avait même l'eau courante et le chauffage, en le seule chose a fini par devenir insupportable, l'isolement. Etre dans celin pendant cinq es c'est terrible. - Votre mari était dans la

- Oui, mais je n'en savais rien ne jamais - Ding Ling est officiellement - Ding Ling est elle perd lement 🌬 🖛 étiquette infamante

« Vous avez perdu dans le parti, de ces vingt d'épreuves doulou-

– Non, Jamais.Je sais, les 🛌 comprennent pas. Et pourque le parti commune de la commune mais qu'un jour celles-ci seraient corrigées. Je n'al jamais perdu

Depuis 1979, Ding Ling a écrit quatre recueils de nouvelles I d'es-sais, parmi lesquels la Grande Sœur, qui d'une modèle du Heilsogjiang

« J'écris maintenant un long ro-man un ce qui s'est passé en Chine

Propos recusillis par

(1) Cette nouvelle traduite

femmes chinoises, LA CHINE DES FEMMES, va paraître su Mercure de France (dans sa nouvelle collection diri-gée par Labelin Garrigue

Bernard Noël

Poèmes I (Extraits du corps,

La Face III silence,

La Peau et les Mots.

Le Livre de Coline,

Regard en demeure) - 75 F.

La chute IIII Temps - Poèmes inédits

Claude Esteban

Conjoncture du corps et du jardin

Prix Mallarmé 1983 - L. F.

Jean-Luc Sarré

Extérieur blanc - 35 F.

Anthologie arbitraire

d'une nouvelle poésie 1960-1982

par Henri Deluy. (Denis Roche,

Jacques Roubaud, Bernard Noel

Michel Deguy, Jacques Réda,

Marcelin Pleynet, Jean Daive...) 60 F

(à paraître début mai)

OURNALISTE au Quodidien peuple, vous qu'on appelle en Chim la « littérature de reportage ». Vous i jour-

- Je considère comme un journaliste. Depuis 1962, j'ai abandonné toute ambition d'être un écri-C'est trop difficile. Je 📟 🚻 and the travail, je with où je get a j'écris ce gue je lors-que mes land une trop longs, ils publiés dans listé-sinon, in paraissent dans Quotidien de peuple.

- Tous ecrits an un sociologique politique évident. To pensez que la litté-man doit être politique ?

 J'estime que les écrivains dois'occuper en premier lui de dé-crire la réalité sociale et de politique de la Chine, et je suis en complet de ceux qui préconisent aujourd'hui à n'en aucun compte...

- Vous voulez parler des nouvelles tendances de la Interiore chimier, des - molimilium -, des tenants de « l'art pour l'art = ?

- Oui et - Je suis opposé aux tenants - U de la U de - l'art - U l'art - Mais pru pu la amintla aux - malanistes ». Pour les « modernistes », c'est beaucoup plus comple l'ils singulières, un peu absurdes, à la Kafka, lu partent quand même de la réalité et ils n'est per en soi Ma I'm ont d'ailleurs produit quelques œuvres remarquábles.

 On mus considers à Hongkong commme le représentant principal d'un courant, le « néo-réalisme ».

 Je ne suis pas le seul représenzant de cette tendance. En Chine, ucoup d'harissini est messe ci terme de = néo-réalisme » et ils parlim de « réalisme révolutionnaire ». Mais m um la des discussions olce réalisme en nouveau dans la mesure où, on peut vrai-le la telle qu'elle 1978, c'était impensable. Les par exemple peindre caricaturale les propriétaires fonciers = la paysans riches. En fait, um derniers sont presque tous des gens très, nnêtes, et ce ne sont certainement eux la contre-révolutionnaires des campagnes.

Les autorités polonaises ont tort

Connu l l'étranger un des écrivains aspects négatifs du régime. Estce que vous êtes inquiêté pour que les bu-reaucrates que critiquez

Bien sûr. L'ai encore beaucou d'ennemis lepuis que je me suis remis à écrire en 1979. A la parution d'Entre homme (1), comité provincial du Heilongjiang a porté de graves contre de l'acceptant de la continue de la jourd'hui.Ceux qui me 🗂 💳 des positions in the example of the contract o relations très han placées. Mais il n'y a rien d'étonnant à ces tentatives pour discréditer. Ce qui changé 🖿 Chine, 🖬 📶 que je suis toujours là et que je continue

- Vos ennemis pensent-ils que vous êtes toujours un « droi-

- Oui, pour eux, je suis encore un « droitier ». Ils disent que je n'al pas été bien rééduqué et que je de-anti-socialiste ».

 Vous connaissez bien la Po-

logne, vous y avez séjourné en 1956. Que pensez-vous de la si-tuation acmelle, de l'avenir du syndicat Solidarité et du combat de Lech Walesa

 Je crois que ce combat forcera finalement les autorités polonaises à procèder une réforme radique. Elles ont tort de s'en tenir u des meet de vouloir à tout prix étouffer le mouvement syndical. Je ne connais pas très bien la situation de Solidarité, mais je crois que ce syndicat représente bien les aspirations des Polonais. Sinon, il n'aurait pas su organiser une force aussi membres du parti polonais - et re-cueilli un tel soutien des masses po-

Une telle situation pent-elle se développer su Chine ?

communiste, mais le parti commo-niste chinois a compris maintenant la nécessité inéluctable de certaints

- Quelle est la situation so-tuelle des intellectuels chincis Ils qui un rôle très important à jouer. Mais ils connaissen; d'énormes officultés. Leurs conditions de vie et de travail sons déplorables. Dès 1980, Deng Xiaoping et lu Yaobang se sons énus de leur sures concrètes pour l'amélioner. Mais il y a autre chase de plus inquiétant à basucoup de la lauts cadres politiques continuent de mépriser les intellectuels, et ils ne tlement, aucua compte des réhabilitations de - Ils and my rôle très important aucus compte des réhabilitations de ces dernières années. Les dirigeonis de l'université du Hunan, par exem-ple. La presse a raison de critiques leur assisude.

Propos recusión per ...
ALAIN PEYRAUSE.

(1) Traduit en français dans le re-cueil la Face cuchée de la Chine par Jean-Philippe Béjà et Wojtek Zafanolli, [Éditions Pierre-Émile, 81, rue du Che-velerst, 75013 Paris.)

Kenneth White et la soif de l'ailleurs

France, d'où il pert vers Ketmendou comme pour San-Francisco, fait avent tout penser aux poètes anglais et américains qui avaient, avant lui, le goût et le soif de l'ailleurs. Il est devenu un des grande itinérants d'aujourd'hui. Le plus étonnent, à juger par les deux recueils de poèmes qu'il pu-blie simultanément, en anglais et en traduction française, c'est qu'il se trouve pertout chez lui, de sorte que, s'il écrit dans sa langue, il s'arrange pour ne ja-mais être intraduisible : une poésie des notions, des rapports et des étonnements perpétuels doit

pouvoir se rendre dans tous les

Scènes d'un monde flottant. nous restitue des sensations fortes, un peu comme Feuilles de température, de Paul Morand. Il y a sobarrte ans. La différence est dans le ton et dans le désar-roi : partout l'indécision, partout la surenchère audiovisuelle, par-tout le règne de l'absurde. Mais Kenneth White sait que l'absurde n'est pas synonyme de désespoir : loin de lui les partis pris de sme. Se méconnaî comporte désormais un degré d'exaltation qui est le propre de toute recherche véritable. Il suffit peut-être de flotter au sein d'un univers réduit à ses images et à ses chocs, comma le suggère le

Terre de diamant plaide pour, l'intériorité ; sur une planète toujours instable et tyrannique, où ne règnem que le désordre et l'illusion, il est possible au voyageur de s'interroger; familier de

ENNETH WHITE, qui s toutes les religions et de toutes quitté assez tôt son les sagesses, laquelle mênte que Eccese natale pour le Kanneth White se l'approprie? Un long commerce avec le inye-tère le conduit à une àttitude ori-ginale : ai le mandale ni la crob. ni l'ascèse ni le vide hérolous ne conviennent à l'être qui veut s'affirmer. La vérité est peut appelées à se combettre. D'au-Kenneth White est, au contraire. un étonnant et habite conci plus direct, le plus puissant et le plus clair des langages, comme si le première leçon — perdue — de toute philosophie éteit de se faire fimpide, presque comme une notittion journalistique. Dans on monde

toujours plus êcre, toujours plus

toulours plus blanc tu me demendes des nous

je me parje grotesquement à et le ellence répond

debout sur le balcon

is disais à haute voix ∢ je t'aime, Lune, je t'aime comme un vieux fou de zen. 3 ALAIN BOSQUET.

* SCÈNES D'UN MONDE FLOTTANT, de Kenneth White. Edition billingue. Grasset, 116 pages, 42 F. * TERRE DE DIAMANT, de Kenneth White. Edition billingue.

Grasset, 270 pages, 79 F.





Stéphane Mallarmé

Œuvres complètes - Tome 1 : Poésies

Edition critique C.P. Barbier

et C.G. Millan - 170 F.

E.E. Cummings

95 poèmes. Traduits de l'américain

par J. Demarcq.

Traduction intégrale du dernier

recueil rassemblé par Cummings

lui-même en 1958 - 55 F.

Andrée Chedid

Epreuves du vivant - 45 F.

Claude Vigée

Pâque de la parole - 65 F.

William Blake

Œuvres - Edition Pierre Leyris

Tome I: 59,50 F - Tome II: 83,50 F

Tome III: 93.50 F - Tome IV: 150 F.

Aubier/Flammarion.

Prenez Bangkok par la Thai.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous 🕷 savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de non B 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions Il l'image de l'éternelle et accueillante Thailande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages un nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 720.86.15 - Park Hotel, 6, avenue Gustave-V, WICE. Tél.: (93) 11.39.82

حكذامن الأحل

· and Ø A PROPERTY.

. . 44 THE PERSON

2. 1. 10 May 27

STION

Le Conse demande l

le Conveil French PRESENT DESCRIPTION Mitte par la Supp @ lette ellerie orden gereine Mary: Valle appearance is writery, byen beiten Le misbaster de fres de lbent abesit BELLEVE AND COME AND THE Courage Pedicine 4 faire. In the according,

the property of the party fine in inde et sten 2000年年日 日本 1986年 2000年 Trans to you consistent CLC TO ा 🏯 राज्यां आ Wan conduct the 可以一个人打 的电影 the all propositions 2 g kan an aangun de k THE THE WATER ----Miles Charles on Sun Sun hale en faveur A

an er bagner Em

THE PERSON AS PROPERTY AS PROP

Her ever for France the material distress to Come of the iteria Maria e produceren accessor line of the land o in permentant & Court of Contra geger gen Reitenb E.A. In 15 and 14 co 664 The same of the same

of the lead of the THE STATE OF ARE Light State Sales Profit in the second DOWN TOOMS # FARE TO SERVICE SERVICES here pour hort son 11001 HE . FC E 1725 Witter ic 3 waste de dipriments inte City Lat Miles 75 the Age, whe reflected des qu'inte un santa Succession de a

des des contres en

MUSIQUE

The state of the s

-

ut vraiment den

e qu'elle est

British with the state of the s

The state of the s

E. 45 Hz

The second second

Sept to market party to .

W. ...

PROPERTY SERVER L. P.

Marity makes in a

The Tall Views In

100 mar - 2 ...

the the state of the same

September Ser Tree and

营养性的 100

Control of the second

A COMPANY TO SERVICE T

漢:gapan for a

The second second

g**ineral** Supply - Sales years - Sim

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH **美工學是20年** 10-2-

و الما يتنا اليبير يُحْفِق ا

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

大 日本 アンドランド・

The second second

Company of the Company of the Company

THE PERSON NAMED IN

An examination

ang ≥ permit in the little

A CAMPAGE STATE OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Marine was and the second of t

September 197

The second second

 $a=(-1,-1)^{\frac{1}{2}}B=(-1,\frac{2^{2}n}{2})$

Compression Compression Co.

Bridge or many of the

Spiritage Spiritages -

Maria Maria

« LA BELLE HÉLÈNE », à l'Opéra-Comique

Le Magic Circus de Sparte

n'incriminera pas cette fois le chant français, car Jules Bastin est un for-midable Agamemnon d'une drôlerie d'autant plus leste que son appa-rence est plus lourde, et Michel Trempont un Calchas vaniteux, ob-séquieux, libidineux et facétieux, dans la plus exacte tradition; comme Michel Hamel, bouillant Achille grisonnant, lorgnon-sur le nez, ou le Ménélas sans voix de Jacques Sereys, qui transcende son rôle pitoyable de mari trompé par une sorte d'esthétisme supérieurement sorte d'esthétisme superieurement ironique. Citons aussi le gracieux Oreste de Marie-Christine Porta, un peu frêle cependant pour ce rôle de sale gosse, et les deux Ajax, dont Philippe Duminy et Philippe Rouillon fom de sombres abrutis fort réjouisemes

Mais les héros principaux sont assez pâles, et leur prononciation française quasi incompréhensible, ce qui leur ôte beaucoup de sel et rend les couplets répétitifs bien mo-notones. Le Paris beau et charmant de l'Américain Michael Cousins a de plus une voix vissée obstinémen dans la même couleur, pointue et haut perchée, qui semble toujours chanter à la cantonade. Susan Da-niel, Anglaise au fin visage, a beau se trémousser, se tortiller, parcourir la scène avec des airs de vamp, elle ne peut entrer dans la peau de son éclatant personnage ; 📖 en faittrop ou pas assez, n'a pas la pré-sence physique et musicale necessaire, 📰 voix harmonieuse, au vibrato subtil, restant toujours voilée et ne projetant pas son texte avec cet éclat victorieux qui fait les

Dommage pour Jérôme Savary, dont la mise en scène fort peu «spartiate» se tient au plus près d'Offenbach dans ses transpositions très « Magic Circus » : défilé genre majorettes, jongleurs, cracheur de feu, chœurs agitant de petits drapeaux, fanfare des pompiers, entou-rent le défilé des rois (« Poux de la

Ce qui manque peut-être I la concours de poésie, achevées par un Belle Hélème que Jérôme Savary a monté à l'Opéra-Comique, ce mat de vrais « meneurs » d'opérette brûles planches, faisant étinceler la musique d'Offenbach et le livret cocasse de Meilhac et Halévy. On l'inversirers par estre fold le l'ent de concours de poésie, achevées par un french-cancan à dessous tricolores et le départ de Ménélas pour la Crète, sac de campeur au dos. Au milieu de ces plats d'une truculence gargantuesque, I grand air d'Hélème que Jérôme savary a monté à l'Opéra-Comique, ce monté à l'opéra-Comique, c gargantuesque, ■ grand air d'Hé-lène (« O ciel, l'homme ■ la pomme »), superbe parodie du grand opéra romantique, paraît maigre chair. Et de même, 🖚 deuxième acte, le duo très

> C'est plus encore dans le dernier tableau, sur la plage de Nauplie (Mim Etretat) que Savary se dé-chaîne, avec les cabines de bains du siècle dernier et les baigneurs siècle dernier et les baigneurs
> les vagues flot de
> drap Ménélas en pl
> sous-marin que l'on regonfle
> une pompe, l'énorme Agamemnon,
> maillot rayé et jupe à volants, ceint
> d'une chambre à air, pèchant à la ligne avec Calchas, l'arrivée de la galère de triomphant de la mer
> démontée, et le départ d'Hélène
> pour Trole avec Pâris, tandis que la pour Troie avec Paris, tandis que la bombe préparée par son rival du = syndicat des augures - Lime entre les mains malheureux Ménélas.

Comme ce final est aussi l'un des plus d'Offenbach et comme le public eu sa ration de («Tu trembles, chas») et d'allusions à la dévaluation ou aux restrictions de change, le succès est au rendez-vous, même s'il fut un peu long à se dessiner.

Danseurs, grande du cirque) se dépensent avec rythme et sont konorables ; l'orchestre paraît quelque peu absent, malgré la direction vigoureuse de Claude Schnitzler, qui remplace Alain schématiques aux couleurs vives de Michel Lebois valent bien 📥 lourdes machines et Michel Dussarrat mêlent l'Antiquité et le Second Empire, voire les bandes dessinées, avec une verve qui na craint pas les grin-

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 28, 29 avril, puis du 10 au 31 mai, avec des distributions variées (19 h 30).

EDITION

DES MESURES EN FAVEUR DU LIVRE

Le Conseil économique et social demande le respect du prix unique

Le Consell économique et social a adopté, mercredi 27 avril, es assemblée plénière, les propositions du rapport sur «la diffusion de la culture par le livre et les revues». Préparé par la section du cadre de vie, cette étude comprand un texte de 116 pages et une solvantaine de propositions susceptibles d'améliorer la politique de livre et d'étendre l'accès au livre. Elle a été rendue publique vendreil 22 avril par le rapporteur de la section, M. Nicole Fontaina (le Monde du 23 avril).

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, qui assistait aux débats, a défende landi 26 avril sa conception du prix du livre. «La loi sur le prix unique est une loi de liberté, qui favorise la diversité, a-t-il précisé. Elle encourage l'éditeur à rester inventif et à renouveler le patrimoine littéraire. Ou lui attribue li tort un effet infiationniste.»

M≃ Fontaine a choisi de centrer le débat sur les conditions économiques, sociales et structurelles dans lesquelles m crée, s'édite, se distri-bue, se lit li livre, indépendamment même de son contenu. Ainsi les propositions qu'elle présente s'organi-sent autour de trois axes : « Le livre m produit différent la man l'édition est avant tout une risque élevé = comportance de livre dans in politique de la France ne se mesure pas seulement à son chiffre : il engage son
imeliectuel et son influence dans le
monde : la politique commerciale = faveur du livre s'accompagner politique sociale visant à réduire les inégoentre les Français dans l'accès I la la linéraire et à la lec-

Il faut donc, en premier lien, soutenir l'édition, accroître ses possibi-lités d'investissements, notamment en lui permettant de bénéficier de facilités de crédit comparables à celles des secreurs d'innovation techsologique et en adaptant le système d'avances sur recettes actuellement en place pour le cinéma. L'aide aux petits éditeurs et aux éditeurs régionaux doit faire l'objet de mesures spécifiques, à commencer par un tarif postal réduit sur le territoire français et, pour les revues essimilables au livre, le tarif postal des jour-naux. Pour faire sortir les publicauniversitaires du stade confidentiel, il conviendrait de créer des imprimeries intégrées ou assoczécs auz umversités.

use réflexion sur la politi-que du l'im ne saurait faire silence sur la question la prix, donc l'examen des conséquences de la loi Lang instituant le prix unique du livre

(elle est en vigueur depuis janvier et doit être réexaminée prochainement par le Parlement). Le Conseil économique et social se prononce pour le prix unique du livre et le respect intégral d'un loi encore souvent contournée. Il précise toutefois que l'analyse ne peut être à ce jour que percellaire, provisoire, et se vent « prudent dans l'analyse des risques inflationnistes durables de la loi, contestée par des associations de consommeteurs et des dirigeants de grandes surfaces ».

Restent les problèmes de distribution illustrés en ce moment par la grève des libraires parisiens. Face à une trop grande concentration (quatre grands distributeurs), il est proposé de créer des coopératives de libraires, d'accélérer la modernisation de la diffusion et l'informatisation des rapports entre éditeurs et

Au chapitre de l'accès au livre, le seil fait des recommandations en direction des immigrés, 🛌 détenus, personnes hospitalisées et des jeunes an service militaire. Mais il porte une attention toute particulière aux écoliers, tant pour les manuels scolaires — il préconise une concertation entre les éditeurs et le ministère de l'éducation nationale sur les coûts et les programmes - que pour mettre à la disposition des écoles des livres nouveaux non scolaires - on pourrait à ce propos des conventions entre éditeurs et établissements scolaires.

Enfin, dans le souci de protéger la liberté d'expression, il demande au législateur de revoir les textes sur la censure, qui, s'ils sont tombés en désuémete, n'en sont pas moins inscrits dans la loi.

« LA CLÉMENCE DE TITUS », à Lyon

culture

Au-delà des apparences

teil, l'Opéra de Lyon présente à son tour la Clémence de Titus de Mozart et en donne la vision la plus juste et la plus poignante en

Dans le silence de la salie qui s'éteint, l'ultime dialogue de Bérénice (dit Michèle Alain Rimoux) dispose les esprits, prépare au drame, nous fait sentir la détresse de Titus, le peu d'importance qu'il attal'inoubliable, et au contraire la nécessité de l'amitié - son ultime rempart contre le désespoir - qui va lui être ôtée par la trahison de Sextus.

L'immense plateau de l'auditorium de Lyon est nu i un parvis de marbre avec seulement, à gauche, trois colonnes massives, cerrées, et à droite une grande galerie de tubulures, sou-tenant les batteries de projecteurs, où passent le flux et le reflux des foules romaines. Rien ne s'interpose entre nous et ces personnages qui fiambent dans la lumière blanche et translucide d'un Mozart déjà presque audetà des apparences.

L'Orchestre de Lyon retrouvé une qualité sonore exceptionnelle sous la direction de Theodor Guschibauer (son ancien chef bien-aimé), rigoureuse, dense, creusant le sentiment au plus profond de ces êtres de chair qui sont souvent considérés comme des marionnettes de la comédie du

Point d'échappatoire dens la ma-gistrale mise en scène de Pierre Strosser, révélation de ce spectacle ; sous cette lumière aveuglante de la musique, sur cette scène vide, les gestes expriment dans l'instant le tout du personnage; les distances, les rapprochements tissent des lignes d'une géométrie inspirée par les situations et le dialogue; les foules enveloppent l'action en groupes d'une suprême harmonie naturalle. tout mouvement set musique, et il n'v a rien à expliquer.

trice Charlemant inspirés Contribuent à la fratemité humaine (révolutionnaire ou maconnique) qui unissent ces officiels malgré leurs impression soulignée par tant de gestes an qui font tomber la pompe et le décorum romain.

A tout mile s'ajoutent le fraîcheur, le caractère et l'intensité de chan-admirablement : Vital-impérieuse, Tosca, in-par Rosalind Plowright, grande and annual de passon et ce et et caprices, mille : le Zimmermann, aux maîtrisés, au uni, mais veiné d'émotion dente ; les jolies Serville (Rosamary Muselles) et Musolino) et Morgan); Publius de Dimi-

Anthony Rolfe-Johnson, aussi délicat et touchant qu'un chanteur de lieder, rend grandeur et vérité psy-chologique il Titus, dont il i clémence » n'est plus un état de béatibien-pensante une ou une manière machiavélique d'assurer sa réputation de despote éclairé, mais une héroique sublimation dans

Ainsi interprétée, l'œuvre, raidie per les contraintes d'un sujet officiel et d'une composition bousculée en trois semaines, retrouve l'accent par ticulier de Mozart dans cet hinterland entre la vie et la mort où se déroulem la plupart des œuvres de 1791 (cantates, concerto, quintette...), où la vie déjà saisle par l'abstraction de l'absolu s'éternise en jeux de lumière. Mais seule la Flûte enchantée donne le sentiment d'une humanité entièrement ibérée.

★ Dernière représentation à l'audito-

ROCK

LITTLE STEVEN AU PALACE...

L'urgence et la sensualité

Ils étaient neuf, lundi soir, sur la scène du Palace : un gang survoité, compact, prêt à l'attaque, l'allure puisée directement dans les quar-tiers chauds de New York. Un groupe monté de toutes pièces pour brûler les planches et embraser les ciubs, en prise directe avec la rue, celui de Miami Steve, alias Steve Van Zandt, le guitariste et compagnon de production de Bruce Springsteen.

VARIÉTÉS

Hubert-Félix Thiéfaine à l'Olympia

Tout va très vite depuis deux ans pour Hubert-Félix Thiefaine. Long-temps marginalisé dans les circuits associatifs et im maisons im jeunes, seni avec sa guitare, puis, à partir de 1977 avec des musiciens, Thiéfaine comaître des chansons qu'il parvenait des chansons qu'il de Tout branché sur le appelé s'émouvoir on Autotanius de selles

Le bouche à oreille a bien fonctionné de le un de Hubert-Félix Thiéfaine, et le public des régions a, progressivement, rempli des salles triste, froid, antispectacle im maisons de jeunes. Le soutien de l'émis-sion de radio de Jean-Louis Foulquier (- Y'a d'la chanson dans l'air ») a fini de propulser l'aventure jalonnée de repères du chanteur.

Depuis le mardi 26 avril et pendant une courte semaine, Hubert-Félix Thiéfaine chante à l'Olympia devant des salles archicombles à l'écoute de chroniques qui restituent le véen avec une sensibilité aiugne, intense, qui oscillent entre l'amour et la souffrance, les incertitudes et les fantasmes, la dérision et le besoin de « recoller du man sur [des] ailes d'albatros. La force singulière des de Thiéfaine, c'est d'être en prise directe avec la qu'elle perçue par un jeune public et d'évoluer naturellement ainsi, avec des doutes et des éclats, des délires et des histoires surréalistes, un plaisir des images lancées par rafales et une manière de dérober du feu avec la folie de vi-

CLAUDE FLÉOUTER.

Si la salle n'était qu'aux troisquarts pleines, c'est que, délibéré-ment, Little Steven avait refusé de jouer sur la réputation du « boss » pour annoncer la concert. Coiffé d'un foulard de bohémien, menant ses hommes à l'arrachée, la voix nasillarde, à la manière de Dylan, le timbre écorché, il plaque sans dis-continuer des accords trépidants sur sa guitare. A ses côtés, un percus-sionniste noir démultiplie les élans dans un foisonnement étourdissant de rythmes, et un bassiste à la sta-ture impressionnante, noir lui aussi, le crâne barré d'une coupe iroquois blond oxygéné, gonfle le son de ses notes lascives ; en arrière-plan : un clavier, une batterie et la section de cuivres la plus explosive de ce côté du rhythm'n blues blanc, celle de Southide Johnny.

Partent dans tons les sens, mais sans jamais se disperser, ils n'ont pas laisse un instant de répit. De la soul chauffée à blanc, une inspiration et un esprit à la croisée de Bruce Springsteen et de Sonthide Johnny, d'un son volumineux et d'un infaillible "l'urgence du rock répond à la sensualité du rhythm'n Après une heure demie cinq rappels de m traite-ment, le public était définitivement conquis.

...et Marc Sebera au Betaclan

Mercredi, l'mblace était différente avec Marc Seberg au Bataclan. Le groupe de Rennes ■ im-primé ses climats tendus, ses visions sombres, ses rythmes crispés avec une maîtrise de la progression et un pouvoir évocateur de tous les instants. Ici l'inspiration prend racine de la maria européenne, rigueur mélodique et dépouil-III l'existe une espèce de grâce majestueuse dans la musique 🚵 Man Seberg qui de essentiellement dans la personnalité de Phi-lippe Pascal, l'ancien chanteur de Marquis de Sade. Sa présence, son jen de scène, sa un qui l'are et avec un sens du drame, une de la fascination de le public. Le souligner la superbe du 33 tours, Marc Seberg imposé comme l'un des groupes les plus prestigieux en France.

ALAIN WAIS.

★ Little And The Disciples Soul, chez Pathé-Marconi. * Marc Seberg, chez Virgin

THÉATRE

« LA SALLE Nº 1 », de Tchekhov

Un trou de misère

C'est probablement la laire et froide esthétique de la pis-cine désaffectée de Chatenay-Malabry qui a donné au Théâtre Campagnol l'idée d'adapter nº 6, une IIII plus sublimes nouvelles de Tchekhov, liki i l'extrême. Pour qui a me le film Deep End, inutile de décrire : quelques lits métallividé de son cau et vous obtenez une convaincante and à martyrs mentaux. Avant d'arriver sur les rebords de ce trou il misère, le public est invité à suivre un parcours en compa-gnie d'un groupe de comédiens ama-

Premier and la piscine dans

une cave serve sol sablonneux planté de piliers de béton (vestiges d'odeurs de moisi). Puis station plus longue face à une reconstitution d'intérieur fin XIX. Dans salon naturaliste miteux, le docteur Ragnine, médecin-chef d'un hôpital isolé, entouré de la bonne et d'un prétendu ami, paraît accablé par la routine m l'obscurantisme régnant. Jean Gilibert, qui n'est un autor ellerien el maggie on rajoute : on le sent dès l'abord victime d'un sort inexorable. Il se montre plus velléitaire, plus lassé, plus veule encore que le personnage a récit, a qui il restait assez de jeunesse et de capacité de révolte pour l'intelligence d'Ivan

Ivan Gromov, oublié dans le Pavillon des fous sous prétexte de manie de la persécution, est interprété par Marc Berman de manière plus juste. On le verra en salle Troisième étape : les spectateurs peuvent se draper dans couverieur crème avec le rouges), histoire de su réchauffer et de participer » davantage I l'ambiance. Toutefois, l'effet cauche mar m prend pas. Il ma annulé par l'omniprésence lancinante a cinq femmes en longues de bure fichus serrés.

Figurant un chœur de récitantes elles affichent des airs obstensiblement hagards dans moments de silence lourds | elles profèrent pas in misseu les chapitres de la nouvelle. Pour contrain-dre le public I suivre II progression des scènes, aux dialogues réduits, établies par Marc Dannel (le même), les frôlent le brusquerie.

Cette méthode de prise | partie, Mnouchkine), au ici inadaptée, gê-nante. Les récitants accentuent un sentiment d'enfermement. voire de claustrophobie, and ill he perdre manalis angoisse montante qu'analysait Tchekhov serrant de près le caractère de Raguine = évolution. MATHILDE LA BARDONNIE.

★ Thélitre du Campagnol, Chatenay Malabry, 21 h 30.

«DON QUICHOTTE»

par Les Grandes Marionnettes de Metz

Lentement, dans une pénombre mieux servir l'esprit profond Cer-qui renvoie aux mystères de toutes vantès que Grandes Mavantès que Grandes Ma-rionnettes Metz. es Espagnes, d'immenses silhouettes apparaissent. Des loquibrunes on grouillent pourtant les pépites, les éclats fantomatiques, l'écho d'une invisible splendeur, tels les vêtements du Quichotte, et La bataille moulins went, le sacre dans la cour de l'auberge, images superbes, de qu'on voit dans le rêves, confuses, un peu tremblées, émou-

ceux de ses compagnons, car l'aven-ture des chimères engage derrière le chevalier tout un peuple, complice amusé et ahuri. L'œuvre de Cervantès est moins L'étave de Cervantes est mons-parodie qu'épopée du désenchante-ment et de l'« à quoi bon» jusqu'au bout. D'où la justesse de ce rythme grave, de cette lumière brun et or, dans cette mise en scène de Ray-mond Poirson. Il y a bien, de-ci de-llè de quoi rire et souries un penlà, de quoi rire et sourire un peu, mais l'essentiel est la tristesse infinie de ce rituel de la mise à mort des

Théatre de l'Escalier d'or, tous les soirs jusqu'au 10 mai, 20 h 30, 18, rue d'Enghien, 75010 Paris. Tél. : 523-15-10. BERNARD RAFFALLI.

organise, les 30, 31 mai et 1" juis, un concours en vac de l'engagement d'un premier cor solo. Reuseignements à la règle des orchestres de Radio-Franca, Maison de Radio-Franca à Paris Tal. # L'Orchestre national de France

COKER présente

Chapiteau Parc de la Villette

7 MAI 21 H

songes, et aucune forme ne pouvait

Porte de Pantin

Rock irlandais autour de RORY **GALLAGHER**



Le Monde

Page 13

ntation de Seau et |se e par 165 rail. Faut 1 gagne 🏓 ce, vers de-France E recettil de franci de l'entre thi et so

avait dosc lliards de le 2,6 milun an. iéveloppét. l'augmenentreprise nbre 1982 s emplois trente r decemtion. Les mak une mentaires **bosses**

mentation 1,4 %) L (2,5 %), ictivité . riron l'an

i produc-rétorque ure deux physique vices) et tumaine une relaut aussi ttions de nnement

w exem-Chasue ons de

done de de tra-CETTLES : finanat est ITT.

formalieu les

> ies de ; mer-oncur-iociale jeudi puis exte-direc-comi-

ses

★ Otympia, 20 h 45.

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ABRAHAM ET SAMUEL - Facalier d'or (523-15-10), 22 l. LES ATOURS DE NELL - La Hachette (326-38-99), 22 h 30. ROMÉO ET JULIETTE - Clai in-ternationale, grande sulle (589-38-69), 20 h 30.

HIPPOLYTE - Gimler (727-81-15), 20 h 30. LES EXILES - Petit (256-70-80), 20 h 30. LE RENDEZ-VOUS - C.C. XVIII-(227-68-81), 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

SALLE FAVART (296-06-11), 19 1 30 : La 111 H6lène,

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30 : Le corps à rafaire ; Grand Théâtre, 20 h 30 : Faisch. ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Viesor ou les pouvoi

PETIT ODÉON
III à 30 : les Sables I (325-70-32), Petit T.E.P., 20 h III : Cultures pinanx lèvres.

aux lèvres.

BEAUBOURG (277-12-33), Débate :

18 il 30 : La géographie majourd'hui; à 21 h : Six auteurs autrichiens ; - Cinéma/vidéo : Nouveaux films B.P.I., 16 h : Mikis
Théodorakis; 19 h : Jean Genet;
18 il : Werner Nelbes; 18 h : Parcours de l'imaginaire.

THE ATRE BELESCAL DE DADIE.

cours de l'imaginaire.
THEATRE MUSICAL DE PARIS
(261-19-83), 20 h 30 : Eugène Oneguine, par le ballet de Stattgart.
THEATRE DE LA VILLE (27422-77), 20 h 45 s le Maître et Marguerite ; Il h 30 : Michel Portai.
CARRÉ SILVIA MONFORT (53128-34), 20 h 30 : les Joyenses Comde Windson.

Les and salles

20 h 30 : le

A DEJAZET (887-97-34), 2) h : Instablesix - Tant que la tête est sur le cou. ANTOINE (208-77-71), 20 E 30 : Comp de ARTS-HEBERTOT (387-23-23), III II: Outrage aux bo

ASTELLE - TREATRE (238-35-53).

BOUFFES DU NORD (239-34-50). 20 h 30 : h 90UFFES-PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : Parisiens (296-60-24),

Pour was renseignements concernant l'ensemble im programmes ou im salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 28 avril

CARTOUCHERIE, Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : Histoires de famille. — Enfe de hain (806-39-74), 20 h 30 : la Mort travestie — Tampète (328-36-36), CINQ DIAMANIS MANUAL 1, 21 b. : i : La papesse.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-60).
Galerie 20 h 30 : L Vasin. — COMÉDIE CAUMARTEN (742-43-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elyaée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSSES (720-08-24), 21 h: Commission Nicols

COMPOSE ITALIENNE (321-22-22),

COMEDNE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30: Noblesse et bourgeoisie.

COMEDNE PARES (281-00-11),
13 h 111 III Guirry IIII cheuts;
III Guirry IIII cheuts;
III IIII Guirry IIII cheuts;
III IIII Guirry IIII cheuts;
III IIIII Guirry IIII cheuts;
I'Histoire la plus estranodissire de Monsieur E. A. Poe.

ÉDOUARD-VE (742-57-49), 21 % : ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Azafa.

Crime da professoar Lebrut; 20 h 30 : les ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

ISPACE GAITÉ (327-13-54), 22 h : le Fancon mal fait. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : le Chemin vers la mort.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figuro. ESSARON (278-46-42), 20 h.30; h. Maso-

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-47-55), 20 & 30 : le Paradis perdu.

FONTAINE (874-74-40), M & 15 : Wie los femmes : IL 22 h : S. Joly.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), THÉATRE DU LYS (327-88-61), 19 h: 20 h 30 : Des joses et des meits.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Guy

51-00), 20 h 30 : Crépuscula LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste.

academtelle d'un anarchiste.
LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 :
les Bufants du silence; 21 h 10 :
les Bufants du silence; 21 h 30 :
les Bufants du silence; 20 h 30 :
le Noce; 22 h 15 : le Paradis à l'amiable. — Petite
maile 18 h 30 : Our-Sand.

**ACADEMTERS DE CARACHISTE :
*

MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : TAvantage d'étre constant. MARIGNY, Salle Galeriel (225-20-74) 21 b: l'Education de Rita. MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinem MOCHODERE (742-95-22), 20 k 30 : le

Vinos voyagest.

(285-45-30) 20 h 30 : Th. as les briss trop courts pour boxer avec Dies MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : 1. Dang: Pickt Management, 21 h 15 : Pastroniane.

EUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah ou le Cri de la languaste. PALAIS DES GLACES (607-49-93), Pe-sine mile 20 h 45 : la Naissance.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : in File sur le banquette arrière.
PLAISANCE (320 00 06), in in 30
l'Homme qui ris. POCHE (548-92-97) 21 h : Vera Bexter.

POTINIÈME (261-44-16) 20 1 45 : Sol. je m'égalomene à moi-même. RANELAGE (288-64-44), 20 % 30 : Om-SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Six houses plus tard.

Six houses plus tard.

STUDBO RES CHAMPS-ELYSEZS

(723-35-10), 21 h; lo Fauteul L bascule.

STUDBO-THEATRE BESTRAND (783-

64-66), 20 à 30 : Des souris et des STUDIO-THEATRE 14 (545-49-77), 20 h : St nos amours ; 21 h 30 : les Burtin-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30: Inil 20 h 30: Huis clos; 22 h: Fin de partin. THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30: Lettres de guerre. THÉATRE DIMINIS (322-11-02), 20 h 15: les Bahas cadres; 22 h, Noss en fait ch'on nous dit de faire.

Descends, Durand, on sait qu't'es 12; 20 h 30 : l'Antichambre ; 22 h 30 : le Dis-

Sedos.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la THÉATRE DE LA MER (671-47-61), 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : Indirec d'embres.

LARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : 20 h 30 : les Hommes et la muit.

Transat,

JEUNE THÉATRE NATIONAL (271-51-00), 20 h 30 : Créposende

THEATRE 18 (226-47-47), 22 h :

THÉATRE DE LA PLAINE (250-TLAINE (250-13-65), 20 h 30: h Ménagarie de vette. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30: l'Opéra de quat sons. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). — Grande Salla 20 h 30: l'Ame et la disse.

TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 21 h : les Femmes d'un homme. VARIÈTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Est-

Les cafés-theatres

ATREETIC (624-03-83), 21 k 30 | Homo

ATRICETIC (624-03-03), 21 h 30 i Monto
Tap Dance.
AU HEC FIN (296-29-35), 20 h 30 i TohnBahnt; 22 h : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51),
19 h 30 : Tonchez pas au fricht.

MIANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15 : Arouh = MC2; 21 h 30 : les
Démones Loulon; 22 lh 30 : les
Monstres, — II. 21 h 30 : Qui n iné
Betry Grandt ?; 22 h 30 : Vernion oxiginale.

pseny Granut 7; 22 h 30; variated originale.

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02), L 18 h 30;
Lainers chanter les clowns; 20 h 15;
Thens, voils deux bondins; 21 h 30;
Mangeuses d'hommes; 22 h 30;
L'annour, e'ust comme un banus blanc.

— IL 20 h 15; Les blaireaux sont fanimés; 21 h 30; De la fanzaisse dans
l'arangeade; 22 h 30; Y'n encore une
bombe dans le menus del gamin.

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51),
20 h 15; M. Lagacyrie; Rouleur;
22 h 15; Tragédie au rader,
1/ÉCUME (542-71-16), 20 h 30; P. Pellerin; 22 h : H.-Cl. et R. Portul.

LE FANAL (223-91-17), 20 h : Attendons
in fanfare; 21 h 15; FAMES.

LA GAGEURE (367-62-45), 19 h : A. Rirage; 20 h 30; Ce n'est pas si grave une
famine; 22 h : Parules d'hommes.

LES LUCIOLES (526-51-64), III h 30; Si

INB LUCROLES (526-51-64), III h 30 : Si Jamesis en ; 20 h 45 : Mienz want star que james ; 22 h 15 : A. Gould.

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 Informations diliphicalipies permenentis : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris les expositions aurant lieu la velle des ventes, de 11 li 18 hourse

SAMCEDE 30 AVESL (exposition vendred 29)

Malagna de Poupées. Mª Naret-Mines.

SAMEDE 30 AVRIL

LUNDE 2 MAI (expentition summed 30) - Tabl. mod. Mr Comette de Seint-cor.

2 — Obj. d'est d'extr.-Orient. M^{ac} Ader, Ploerd, Tajen, MMI. Portier.
7 — Tubl. bib. mob. M^{ac} Oger, Dumont.
11 — BONG meubles et Objets mobiliers. M^{ac} Ader, Ploerd, Tajes.

MERCHEDI 4 MAI (expeditor Muril 3)

- Crotti : dessine, aquer., tabl. M. Laurin, Guilloux, i

S. 4 — Art Africain et pièces de fouilles romaines. Table, bib., Bijo, Argie.

16. taple. 16th Bolegiand, de Hescluren, MM. Vérid.

17. 5-6 — Coll. F. de Panlagua. Objets d'art et de très bel ameubly polocipit (VMF S., orièvverie, porceteines et faiences, Armes, Table, and, étains des XVe et VS. ayant décoré un apparament, rue de fitvoll à Paris. Min Ader, Picard, Tajen, Coquerpot, Vandermeursch, Diblés, Décheut et Shetten, Herchebaut et Latrallie.

7 — Tabbt and Los Caprichos par Goya. Bip., bon mob. Ill le Bis
 8 — Tabbt, grav. Bib., objets d'art. Bon mobilier 19". Mº Millon,
 16 — Bons meubles et Objets mobiliers. Mº Ader, Ploard, Tajan.

JEUDI 5 MAI (expendion mercroil 4)

S. 2 — Coll. D., Inc., I

VENDREDI 6 MAI (expeditos jenii 5)

litte Epoque, coll. G. Lawe et appertenant à div. sm S. 3 - A 11 h m 14 h 15. Art d'imme Mª Laurin, Guilloux. sur, M. Rouellon.

ear, M. Roudlion.
S. II — Obj. d'art et mbles unc. Mes Oger, Dumonz.
S. 5 — Obj. d'art et beau mob. des 18º et 18º S. Tapis,
Millon, Jedeseu, MM: Lapic et Nazara-Age, Chaveller.
Millon, Jedeseu, MM: Lapic et Nazara-Age, Chaveller.

8 - Estampes, litho. Table contemp. Mr Binoche

VENDREDI 6 MAI S. 12 - Cartas post. Mª Bondu.

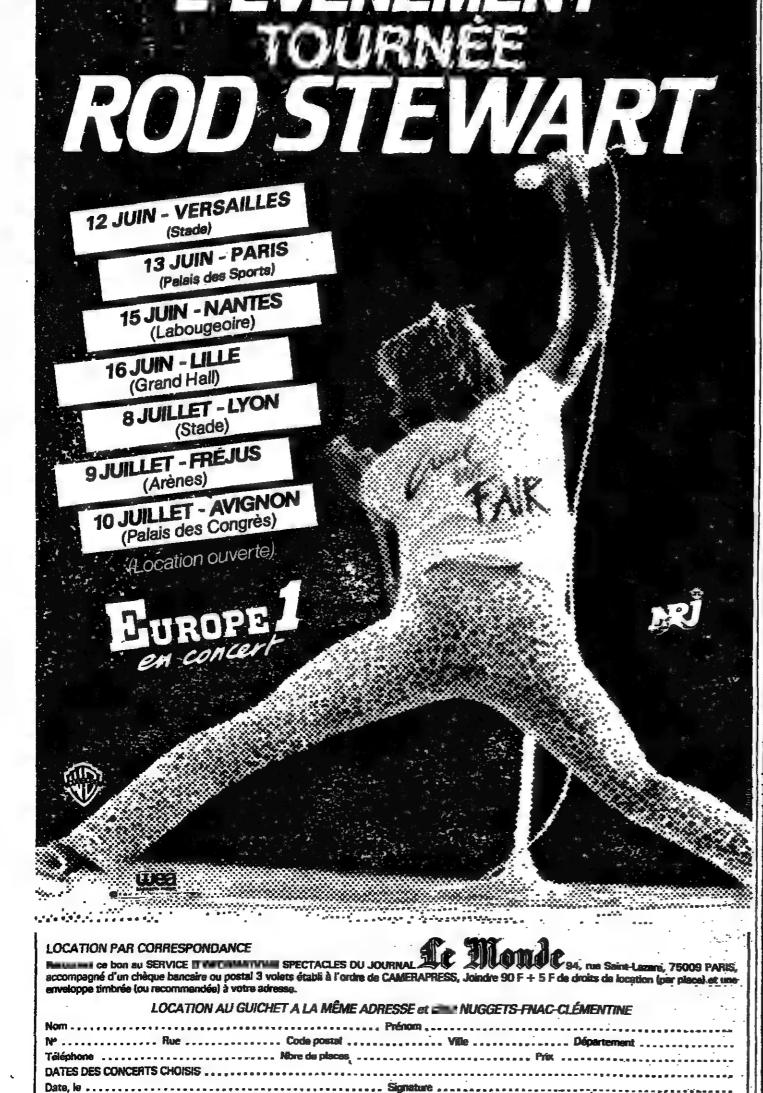
HALL PEUGEOT

72, avenue de la Grande-Armée (17º) VENTE MERCREDE 4 MAI, à 21 % (Expedition du 28 avril au 4 ami de 10 à 18 h.) Voltares de courset. Mª Cornette de Saint-Cyr.

ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ETUDES ANNON, ANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 17, rue Fevert (75002), 261-80-07.
ALIDAP, GODEAU, SOLANET, 32, me Drouot (75009), 770-87-88.
BRNOCHE, 5, rue Le Bodrie (75008), 740-47-8-01.
LE BLANC, 32, avenue de l'Opére (75002), 266-24-48.
BOISSEARD, DE HEECKERISN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
L-Pri. ** D. BONDU, 17, rue Drouot, (75008) 770-36-16.
CHAYETTE, 10, rue de Rossin (75009) 770-38-89.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TANLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

12, rue Droust (75008), 246-61-18. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25 MELON, JUTHEAU, 14, rue Droust (75009), 770-00-45 MERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79, OGER, DUMONT, 22, rue Droust (75009), 248-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, PERRIEN, 16, rue de la Grange-Banalle



3LE

ntation de 3 voyages.

e par les. /ail. Faut

gagne de

s recette

de l'entre

this se inc

avait dosc

le 2,6 mil

iéveloppés

l'augmen

entreprise

:mbauchés

mbre 1982

emplois

trente-

er, puis ∎ décem-

tion. Les

nus, une

nentation

(2,5 %), JCLIVITÉ . riron l'an

produc-

iant claj-

. La pro-

physique

vices)

rumains.

rela-

aussi

-

out a un

iomaze:

.T.P. les

Chaque

u pour

us qu'il

done de

olitique

i finan-

III.

9**730**8

llaume, forma-frences

aux de nai (la atières mon-nes de ; mer-

oncur-iociale jeudl puis i exté-direc-conti-

1803

un an.

Page 13

Marie Marie

Section of the second of the s The state of the s

A SALES A 1535

Maria Service Section 12 to 1 Marine, La . .

The second of th

nglata (N. A.), parille surgery

The State of the S

The same of the sa The second secon The leaves of the Andrew Party at the second

end to the

Brank Pale

Salar A

772 PERMIT

Apple to the state of the 世界 美洲 4 A STATE OF THE STATE OF

drouot

and the states in the state of the state of

All programmes and the second Topograph application of the second section of the

SALLE G. EIFFEL, 18 h 30 et 20 h 30 : Tric barogue anglais (Purcell, Dowland, Marais, Vivaldi). -Le Saint Michel-

OUVERT TOUTE LA NUIT IN TOUTE HEURE SES PLATS DU JOUR

VENDREDI: Lapin à la Corse 29 F Per ur fan de la mor et set légames sité 33 F Cost d'oix su cidre, parent bushagères ... 37 F PATES FRAICHES PIZZAS AU FEU DE NUIS 10. pince St-Michael. 75005 Peris, 326-68-25

PATACHON (606-90-20), 20 h-30 | Un siflet dans in tite; 22 h; F. Montun-doz, F. Loury. ÉGLESE SAINT-MÉDARD, 21 h : Or-chestre de chambre Ad Ariem de Paris, chestre de chambre Ad Artem de Paris, dir.: D. Fanal, Maltrise de la Résurrec-tion (Bech, Mozart, Britton). SALLE CORTOT, 20 h 45 : L. Pekon-Surribas (Debussy, Liszt, Balakirew, Chopin). EPETIT CASINO (278-36-50), 21 h:
Essayez, c'est pas torclère; 22 h 30 :
Guide des convenances 1919.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 :
Tranches de vie; 21 h 30 : Elle voit des Tranches de vie; 21 h 30 : Elle vois des géams parcout.

RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30 : le Chemin des dames; 22 h : Hommage à J. Coctain.

SALLE ROSSINI, 20 h 30 : Ph. Le Roy. F. Bourdin, C. Fayance, R. Andia (Scheidler, Mozart, Bach...).

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pes des pigeons; 21 h 30 : A poil.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées ansi; 22 h : M. Sergent. LA TANIÈRE (337-74-39) I. – 20 h 45 : J. Bernard, Emery; 22 h 30 : L. Capart. – IL 21 h : E. Gwilleton, Ph. Boses, C.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Phôte: 21 h 30: Apocalype Na.

THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48), 18 h 30: J'ai pear chéai;
20 h 30: Si Marilyn.; 21 h 30: Soirées
bourgeoises; 22 h 30: S. Rencera.

TH. DU TOURTOUR (887-82-48),
22 h 15: J. Charby: Pour de rire.

VIEILLE GRILLE. (707-60-93), 20 h 30; M. Mussan; dn 3 an 7 mai, à 22 h; Festival G. Couté, avec Claude Antomini, Jacques Florence, Bernard Meulien, Marc Robine, Vaois Adrien Sens, 1, rue dn Puits de l'Hermite, 75005 Paris.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: A la courte-pays.

THEATRE DES DEUX ANES (606-

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 : Rise pour une pastorale. CHAPELLE SAINT-BERNARD (500-uo-80), 20 h 45 : Ballet A. Roux.

PASSERELLE (543-99-41), 20 ■ 30 :

TH. 18 (226-47-47), 20 h : Baquissos pour

BOBINO (322-74-84), 20 h 30 i Odenza.

GYMNASE (246-79-79), voir Théâtres.

21 h : A. Ionatos, F. Maro

FORUM DES HALLES (297-53-47),

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry le

OLYMPIA (742-25-49), 21 h: H.-F. This-

PALAIS DES (758-13-03),

20 h 30 : Dancer. PALAIS DES SPORTS #828-40-90),

TEMPLIERS (272-94-56), 20 h 30 : Mos

THEATRE DU JARDIN (745-23-72),

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 18 h 30 : Y. Therming

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-57-53), 20 h 30 : Es-

voyez la munique.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 h 30 : Contrationipo.

LUCERNAIRE, 19 h 45 : A.L. Friench, J. Rubin (buth et channs). SALLE GAVEAU, 20 b 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. : F. Pierre (Tohsi-kowsky, Mozart).

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : Nouvel Orchestre phillarmoni-que, dir. : S. Skrownezzwici (Mondels-

ENTRE CULTUREL DE YOUGOS-LAVIE, 20 h : M. et N. Triffenovic (Bach, Caralli, Kukuric...).

10-26), 21 h : A vos ronds... Pisc.

Les chansonniers

La danse

Le music-hall

20 h 45 : J. Doual.

Les concerts

que, dr. : 5. ----

ÉGLISE DE L'ÉTOILE, 20 h 45 : Es ble vocai G. George ||Gesuaido, Brahms, Poulenc...). AMERICAN CENTER, 21 h : Ch. Holland, D. Russel-Davies (Hacadel, Scar-

latti, Brahms_). ÉGLISE ALLEMANDE, 21 h : Chorale Audite Nova, dir. : I. Sourisse (Hayda, Franck...).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT

19 h. Panorama du cinéma de
Nouvelle-Zélande 1923-1982 : Month
Music, de G. Nicolas; Off the Edge, de
M. Firth; 21 E. Eichman, Fhomme du
III Reich, d'E. Leiser.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, Panorama du cinéma australien 1919-1982 : Ma brillante carrière, de G. Armstrong ; 19 h, Mouth to Mouth, de J. Duigan,

<u>Les exclusivités</u>

L'AFRECAIN (Fr.): Ambassade, 8: (359-19-08): Montparasse-Pathé, 12-06). AMÉRIQUE INTERDITÉ (A., vf.)
(**): Rio Opéra, 2 (742-82-54).

ATOMEC CAFÉ (A., v.o.): Mories, 1**
(260-43-99); Saint-Séverin, 5* (354-50-91); Olympic Entreplt, 14* (542-67-42).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templion, 3 (272-94-56) | Palace Croix-Nivert, 13 (374-95-04). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Hanssmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Maxignan, 3 (35) 92-82); Maxèville; 9 (770-72-86); Montpirnesse Paulé, 14 (329-12-06). BALLES PERDUES (Fr.) : Ambassade,

**(337-19-08).

BANZAI (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-13) ;

Richetica, 2 (233-56-70) ; Marignan, 8** (359-92-82) ; Narion, 12** (343-04-67) ;

Fauverie, 13 (331-56-86) ; Montparnesse Pathé, 14** (320-12-06) ; Gaumont Sud, 14** (328-42-27). LA RELLE CAPTIVE (Fr.) | Chany Ecoles, > (354-20-12). Marais, 4 (278-47-86).

BEYROUTH LA RENCONTRE (Lb., v.o.): Chaoches St-Germain, 6 (633-10-52). HEADE RUNNER (A, v.f.) (*): Night, 2* (296-62-36).

Night, 2 (28-62-95).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH

(A., v.f.): Saint-Ambroise, 11 (70069-16): Cinoche St-Germain, 6 (63310-82) (H. sp.).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Grand-

L. (354-46-85).

L. (2564-46-85).

Odéen, 6* (325-71-08); U.G.C. Romonde, 6* (633-08-22); U.G.C. Champs-Elyaéea, 8* (359-12-15); 14 Juillet Beaudile, 11* (357-90-81); 14 Juillet Beaudile, 15* (575-79-79) - V.I.; U.G.C. Montpatnesse, 8* (344-14-27); U.G.C. Bonlevarda, 9* (246-66-44); Magic Convention, 15* (828-20-64).

CIRCULEZ Y-A RIEN A VOIR (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Beading, 2* (742-60-33); Richelien, 2* (233-56-70); Hanterfenille, 6* (633-79-38); Ambassada, 8* (359-19-08); St-Lazare Praquier, 11* (387-35-43); Athées, 12* (343-01-59); Fauvette, 11* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montpannesse Pathé, 15* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* [828-42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathi Wepler, 15* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

CLEMENTINE TANGO (Fr.): Cinoche, 24-24-11. CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Cincebe, 6 (633-10-82).

6 (633-10-82).

COUP DE FOUDRE (Fr.): Gamment Halles, 1st (287-11 Richelien, 1st (287-11 Richelien, 1st (283-56-70); Saint-Germain Studio, 5st (633-63-20); Hantefeuille, 6st (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-25-43); Français, 9st (770-33-88); Nations, 12st (343-04-67); Fauvette, 1st (331-56-86); Gammont Sud, 14st (327-84-50); Montparmasse Pathé, 1st (327-84-50); Mayfair, 1st (325-27-06); Paramount Maillot, 1st (758-24-24); Pathé-Wepler, 1st (322-46-01).

A l'occasion de la sortie de son dernier disque 26 avril-7 mai · 21 h THEATRE du FORUM u théâtre — 21

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); 14 Juillet Racine, 10 (326-19-68); 14 Juillet Parmasse, 6º (326-58-00); Biarritz, 8º (723-

LES FILMS **NOUVEAUX**

LA BELLE DE SAIGON, film inédit de Victor Fleming, v.o.: Bonaparte, 6º (326-12-12). DAR L'INVINCIBLE, film améri-

de Don Coscarelli, un Foram, le (297-53-74); U.G.C.-Danton, 6: Ermitage, & (359-15-71); v.f.: Rex. (236-83-93); U.G.C.-Montparnasse, 6º (544-14-27); U.G.C.-Boulevards, 9º 14-27); U.G.C.-Boulevards, 9° (246-66-44): Français, 9° (770-33-83); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); M. gio-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); (522-46-01).

LES DERNIERS MONSTRES, film as Derivitais Mores RES, film italien de Dino Risi, v.o. 1 Forum, 1" (297-53-74); Quimette, \$\(^{2}\) (633-79-38); Le Paris, \$\(^{2}\) (359-53-99); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f.: impérial, 2" (742-72-52); Richelten, 2" (233-56-70); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnos 14" (327-327); Lenges 14" (527-47, 199-98); (

(539-52-43); Montparaes 149 (327-52-37); Images, 189 (522-47-94).

HEURES, film américain de Wal-ter Hill, v.o.: Studio Alphe, 59 (354-39-47); Paramoum-Odéon, 69 (325-59-83); Ermitage, 89 (359-15-71); Publicis Champs-Elystes, 89 (720-76-23); v.f.: Rex, 29 (236-83-93); Paramount-Mariyany, 29 (296-Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 56-31); Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Convention-Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount-Montparname, 14: (329-90-10); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Paramount-Oricans, 14: (540-45-91); Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Gobolins, 13: (707-12-28).

(707-12-28).

SANDY, film français de Michel Nerval : Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 1" (742-60-33); Chuny-Paince, 5" (354-07-76); Bretagne, 6" (222-57-97); George-V, 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82) - Marignal, 8" (370-72-86); Carlot (327-84-50); Carlot (327-84-50);

SARAH, film français de Maurice Du-ARAH, film français de Maurice Du-gowson: U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32); Ciné-Beuabourg, 3- (271-52-36); U.G.C.-Montparasane, 6-(544-14-27); U.G.C.-Odéon, 6-(325-71-08); Normandia, 8- (359-41-18); U.G.C.-Bouleverds, 9-(246-66-44); Ulfi C.-Gare de Lyon, 12" (III-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13" (381-23-44); Parcessions, 14" (329-83-11); 14-Juillet-Beaugrensile, 17 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Images, 19 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

19 (241-77-99).
TÉNÉBRES (**), film italien de Derio Argento, v.a.: Olympic-Halles, 4* (278-34-15); Pablicis Saint-Germain, 6* (222-72-80); Paramount-City, 8* (562-45-76); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (296-80-40); Maz-Linder, 9* (70-40-04); Paramount-Marivanz, 2* (296-80-40); Maz-Linder, 9* (740-40-04); Paramount-Opéra, 9* (742-31); Paramount-Opéra, 9* (742-31); Paramount-Galaxis, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxis, 13* (580-18-03); Paramount-Galaxis, 15* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 33-00); Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25); Secrétan, 19: (241-77-99).

69-23); 14 Juillet Bastille, 11. (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (575-79-79).

(575-79-79).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Saint-Ambroise, II¹ (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.o.): Movies, I¹ (325-59-83): Paramount City, (562-45-76) - V.J.: Paramount Copes, (742-56-31): Paramount Bastille, I.² (343-79-17): Paramount Galaxie, 13⁴ (580-18-03): Paramount Moutparnasse, I⁴ (329-90-10): Saint-Charles, I5⁵ (579-33-00): (241-77-99).

LE DEMON DANS L'ILE (Fr.) (**) : Lumière, 9 (246-49-07).

LE DERNIER COMBA. (Fr.): Gaumon Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Colisée, 8 (359-29-46); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42); Parnassiems, 14 (329-83-11).

83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTÉ (Bost.-A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38): George-V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82). – V.I.; Maxéville, 9° (770-72-86); Français, 9° (111-14); Athéna, 12° (343-00-65); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Maximum Les (344-30-65); Montparnos, 14 (327-52-37); Land Convention, 15 (828-42-27).

DIVA (Fr.): Panthéon, 54 (354-15-04); Marbeuf, 84 (225-18-45).

Marbeuf, 8 (225-18-45).

EDITH ET MARCEL (Fr.): Forum, 1
(297-53-74); Grand Rex, 2* (236-83-93); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Elysées, (720-76-23); Paramount Mercury, (562-75-90); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount 13* [13* [14* (540-45-91); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montparnasse, 16* (606-34-25).

(606-34-25).

EFFRACTION (Pr.) (*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 9 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamount Opéra, 9 (2006-2006)

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : Trois Haussmann, # (770-47-55).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Pagoda, 7 (705-12-15); Olympic Balsac, # (561-10-60); Saint-André des
Arts III, 6 (326-80-25); Parnassiem, 7
(170-83-11)

LA FEMME DE CAUCHEMAR (All., v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86). FUCKING CTTY (AIL, v.o.) (**): Marais, 4 (278-47-86). GALJIN (Brs., v.o.) Logos, (354-26-42); Denfert, 14 (321-41-01).

(334-26-42); Denier, 14 (321-1-01).

GANDHI (Brit., v.a.): Gaumont Halles, 14 (297-49-70); Clumy Palace, 5 (354-07-76); Hantefenille, 6 (513-79-38); Gaumont Champe-Elysées, 3 (359-04-67); Parnassiens, 14 (320-30-19) - V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gamberia, 20 (636-10-96). HYSTERICAL (A., v.o.) | Biarritz,

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.) : Olympic Luxembourg. F (633-97-77). L'IMPÉRATIF (All., v.o.) : Lucernaire, **(544-57-34)**

L'INDIC (Fr.): Ren, 2 (236-83-93); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); riz, 8 (723-69-23); Ermitage, 8 15-71); Paramount Optra, (742-3-90-10); Magic, 15 (828-20-64);



INDE . MAROC = REUNION MADAGASCAR . USA MAURICE • GHANA COMORES . IRAK PAKISTAN TVR MCM ARMENIE MAISON DES **CULTURES DU MONDE** • THEATRE DE L'ALLIANCE

Programmes 544.72.30 Réservation 544.41.42

Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). UNE OMBRE (Fr.) : litz, 2° (742-60-33); Ambassade, 8° (359-19-08); Montparusse Pathé, 14° (320-12-06).

MAYA L'ABETLLE (Autr., v.f.) : Ambroise, 11° (700-89-16).

IE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Quintette, ■ (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08): Parnassiens, ■ (3-20-30-19). − V.I.: Impérial, 2- (742-72-52). MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Ciné Beaubourg. 3º (271-52-36); U.G.C. (723-69-23); U.G.C. Boulevards, 9

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbeaf, III (225-18-45) - V.f.; Trois Haussmann, 9 (770-47-55). LYEIL DU TIGRE : ROCKY III (A. v.f.) : Boolevard, (233-67-06).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-89-22); Paramount Odéon, (325-59-83); Olympic Balzac, (561-10-60); Miramar, 14° (320-RAMBO (A., v.o.) (*): Normandie, ■ (359-41-18). – V.f.: Arcades, ■ (233-54-58): Rotonde, 6* (633-08-22).

REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS SANS RETOUR (*) (A., v.o.) : Studio Médicis, 5* (633-25-97). — V.f. : Gaité Rochechouart, > (878-81-77).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**): Holly-wood Boulevard, 9* (770-10-41).

wood Boulevard, 9 (770-10-41). **SUPPRISE PARTY** (Pr.): 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Marignan, 8 (359-92-82); Maxéville, 3 (770-72-86; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Mura, 16 (651-99-75); Pathé Cichy, 2 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

THE VERDICT (A., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12) ; Biscritz, # (723-69-23). TES FOU JERRY (A., v.o.): Ciné Beaubourg. (271-52-36); Quintette, (633-79-38); \$* (359-29-46); Parnassiens, 7* (329-83-11). - V.f.: Hollywood Boulevard, (770-10-41); Liu-(246-49-07); Lu-Lyon, [246-49-07); Lyon, [331-01-59); Fanvetta, 13* (331-

50-80); Montparnes, 14 (327-52-37); Images, (522-47-94).

TRAVAIL AU NOIR (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (IL., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); U.G.C. Odéon, № (325-71-08); Ambassade, № (359-19-08); Kinopanorama, 15* (306-50-50). TRON (A., v.f.) : Napoléon, 174

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.): George-V, & (562-41-46); Parnassiens, 14 (320-30-19) | v.f.: Français, 9 (770-33-88); Clichy Pathé, (522-46-01)

LA ULTIMA CENA (Cub.) ; Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). UN DIMANCHE DE FLJC (Fr.): Para-Marivaux, 2º (296-80-40); Nor-mandie, iii (359-41-18).

LE VENT (Mal., v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-48-18) : Olympic Balzac, 8 (561-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 16 (337-90-81) ; Olympic Entrepot, III (542-67-42).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): 5 (326-79-17); Elysées-Lincoln, 5 (359-36-14); v.f.: Capri, 2 (508-11-69); Montparnos, 14 (327-52-37).

LA VIE EST (Pr.): Forum, 1º (297-53-74); Impérial, 2º (742-1º (297-53-74); Impérial, 2º (742-72-52); St-Germain Huchette, (633-63-20); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Marignan, 8º (359-92-82); Elysées Lincoln, (359-36-14); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Nation, 12º (343-04-67); Mistral, 14º (539-52-43); Parnassiens, 14º (329-83-11); P.L.M. St-Jacques, 14º (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Montparto (575-79-79); Montparto (575-64-46-01); Montparto (575-64-46-01); Montparto (575-79-79); Montpa

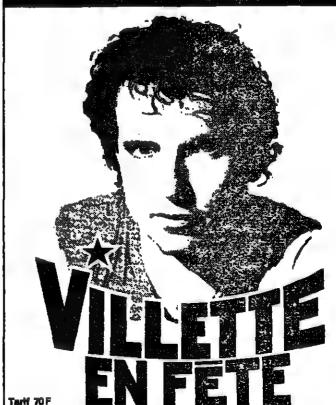
A-T-IL ENFIN UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Saint-Michel, (326-79-17); Publicis Matignon, (359-31-97) - V.f.: Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Opéra, 2: (742-36-31); Paramount Moniparties (329-90-10); Tourelles, 20: (364-51-98). YOL (Ture, v.o.): 14 Juillet Parnasse (h. sp.), III (326-58-00).

Chapiteau COKER présente Parc de la Villette

10 mal 21 h Porte de Pantin

Soirée BRESIL autour de

BERNARD AVILLIERS



et aur place

MINISTERE DE LA CULTURE

22 MUSICIENS ET MISE EN SCÈNE DE DIDIER FLAMAND

AU PALAIS DES SPORTS A PARTIR DU 24 MAI

LOCATION OLIVERTE: FNAC et toutes agences PALAIS DES SFORTS de 12 H 30 à 19 H 00

Par téléphone: 828.40.90

:ures, - Le :ssai 1 2 4 8 8 4 8 A

RADIO-TÉLÉVISION

Jeudi 28 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm : La viteese du vent.
De G. Lagorce, réal. P. Jamain. S. Josebert,
M. Constantin, G. Belle...

Un cadre supérieur et sa femme, pris en otage dans une ambassade parisienne, font appel à un médecin qui se trouve être l'amant de la femme. Ils règlent leurs problèmes d'oreiller. Une histoire à dormir debout, un cocktail sentimental sur vague fond politique

22 h 10 Magazine: Contre-enquête.
d'A. Hong, C. Vigne et V. Ginier. III nouveau magazine mensuel sur let faits diverz...
composé de trois sujets traités sous les différents angles
Il a photo, du dessin ou du conte. Cocasse, parali-il.
Attendons pour juger,
23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Magazine : Résistances
de M. Thoulouze.
Les droits de l'homme au Bangladesh et au Brésil ; une
interview de Mme Mitterrand pour la campagne
« Crayons et papiers » pour l'Afghanistan et le Salvador ; la délinquance et les prisons.
21 h 40 Magazine : Les enfants du rook.
Bernard Lavilliers ; jeu : l'impeccable.
23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma sans visa.

sous-titrée).
En 1979, dans une ville universitaire du Micaragna, un jeune hanane appartenant à l'armée gouvernementale prend conscience des abus du régime et rejoint la résistance amédiate. Il legalle appartiquement en régime et me de la legalle appartiquement en régime de la legalle prena conscience des aous au regunt et rejoue la restructe sandiniste. Il laquelle appartiement son père et son oncle. Histoire d'une révolution vue à travers les conflits d'une famille. Homme de gauche, le cinéaste allemand Peter Lilienthal s'intéresse aux révolutions d'Amérique latine. Film juédit.

h 10 Daver. 22 Avec M. H. Littemmat, reassant au jum; J. Zueger, professeur de sociologie à l'université de Ganève, spéciame des mouvements révolutionnaires du tiers-monde; l. Jaulin, ethnologue, professeur à l'université de Paris-VII, et P. Kalfon (UNESCO), tons deux spécia-

lines du Nicaragua. 22 h 50 Journal. h 12 Um minute pour une image. D'um

23 h 15 Prétude à la nuit. Evocation, de M. Dupré, par Ch. Robert, organ.

FRANCE-CULTURE

20 h. Vincent et l'amie des personnellés, de R. Musil, szivi de « bors texte ».

22 b 36, Nuits magnétiques : Berlin, capitale culturelle.

28 h 30, Concert (en direct du thélitre des Champs-Bysées): « Concerto pour piano et orchestre », de Men-delssohn; « Symphonie nº 3 », de Bruckner, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Skrowaczewski, sol. B. Devidovitch, piano. 22 h 30, Fréquence de muit: Italie, mode d'emplei. Œuvres de Boito, Paccini, Cherubini, Berlioz...

Vendredi 29 avril

PREMIÈRE CHAINE: TF I

11 h 15 Vision plus.

12 h H.F. 12 (into). 12 8 30 Atout const.

14 h 5 Émissions du C.N.D.P. C'est à vous.

18 • 25 Le village dans les nueges. 18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Météorolog

19 h 16 Emissions réglo 19 h 40 S'il vous plait.

20 h Wariétés : Montand International.

Amsterdam, New-York, Hambourg, les plus beaux moments de la tournée internationale du chanteur, en

22 h 20 Série : Lucien Leuwen. D'après le roman de Stendhal. Réal. Cl. Autant-Lara

Lucien Leuven déserte l'armés, rejoint Paris où son le la place chez le ministre de Maize, pour lui d'autres déboires sentimentaux.

a autres déboires sertimentaux. 23 h 15 Journel et oinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. Journal (et à 12 h 45).

12 ii 10 Jeu: i handenn des neuf. 13 h 35 Emissions régi

13 h 50 Série : Les amours des années folles. 14 h 5 Aujourd'hai la vie.

Mais où sont passès les bourgeois?

15 h 5 Série : Le chirurgien de Seint-Chad.

16 h 5 Reprise: L'histoire en question. Complots pour de Gaulle (diff. le 21 avril).
17 h 25 Itinéraires. Mexico, une ville surpsuplés.

18 h 30 C'est le vie.

18 h 60 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h III Emissions régions 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 h 35 Feuilleton: Secret diplomatique.
De D. de la Patellière. Alic B. Crommbe, M. Limes,
C. de Turchbeim, H. Garcin...
Espion du K.G.B., jeunes femmes brigmatiques sur fond
de « suspense policier » : une nouvelle en six épisodes
d'une étomante platitude.

21 h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivol.

Sur le thème : - Hier, l'ambition », sont invités :

E. Badimer (Emille, Emille, l'ambition féminine au dishuitième siècle), le duc de Castries (la Pompadour);

G. de Dierbach (Madame de Stati); J.

22 h 56 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Michel Simon) : The man

flanc.
Film français de J. Renoir (1929), **** 1 Pomies,
M. Simon, F. Fallon, F. Oudart, J. Helbing (N. Muet.
Redif.).
Un fils de famille, poète hurluberlu, subti des brimades

TROISIÈME CHAINE: FR

18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre. La C.F.D.T.

19 h 10 Journal.: 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 50 Dessin animé : Tintin.

18 h 80 Dessin avirné : Testin.
20 h Les jeux.
20 h 30 D'accord pes d'accord.
20 h 36 Vencerd : Adieu Mao, bonjour le Chine!
Magazine d'information d'A. Campens.
Reportage dans la Chine millénaire à trevers des extraits de films tournés par les Chinois eux-mêmes sur l'archéologie, les enfants, les minorités et les médecines parallèles.
21 h 35 Journal.
21 h 35 Magazine de la photo : Flash 3.
De J. Bardin, P. Dhostel et J. Egner.
La revue de presse ; Les coulisses du grand reportage ;
Pourait de P. Charbonnier ; Plash pratique : les doubleurs de focale et accessoires optiques.
22 h 38 Une minute pour une image. D'Agaès Varda.

« Concerto nº 2 en sol mineur » de Durente, par l'ausamble La fra

FRANCE-CULTURE

7 la 2, Matinales : clés pour comprendre l'automatique;
Thuis et la route du pétroie.
8 la Les chemins de la commissance : Electre ; à 8 la 32,
l'art de la chemins de la commissance : Electre ; à 8 la 32,
l'art de la chemins de la commissance : Electre ; à 8 la 32,
l'art de la chemins de la commissance : Electre ; à 8 la 32,
l'art de la chemins de la marge : l'Abbé de Choisy, de
G Rei texte et la marge : l'Abbé de Choisy, de

i. Reyest.

12. Munique : Marcelle Mayer et le groupe des Six (et 13 h 30 et 16 h).

13. Vidéo hubit, avec R. Ruiz.

14. Panorams : la Révolution française.

14 h 5, Un Swe, des wekt t «l'Ameteur d'absolu», de

L.A. Prat.

1 h 45, Les aurès-midi de France-Culture : les incommes de l'histoire. (Joan Schlumberger).

2 h au Femilieton : Portrait de l'emasse.

19 h, Actualités unagazine.

19 h 30, Les grandes avenues de la science mediene : « le Boson W », avec le professeur M. Froissart.

1 h 1a psychologie et le profifme des valeurs : une approche diélienne, avec M. Bydlowski.

1 h 30, Black and blue : tribune de critiques de disques.

2 h 30, Nuits nangaétiques « la vie culturelle et la montée du fascisme.

FRANCE-MUSIQUE

h 2, Musiques de math. h 3, Concert : « Une éduc manquée », opérette d'E. Chabrier, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dlr.: J.E. Gardiner.

h 45, Le journal de munique. L 10, Concert : œuvres de Hayda, Prokuliev, par le Quatuor de Moscott.

B b 5, Le mette des musiciens : Mozart selon Hilde-

sheimer.

12 h. Actualité lyrique.

12 h. 35, Jazz s'il vous plait.

13 h. 30, Illiaes sellistis (exception su studin 119 le. 13 h. 30, Illiaes sellistis (exception su studin 119 le. 14 avril) : curves de Bartok, le. Piechowska, avec Ch.-A. Linale, K. Watsya, victos, A. Piechowska, piano.

14 h. Equivalences : curves de Francobaldi, Bach, Banze-

14 h 30, Les enfants d'Orphée.
15 h, D'une orelite l'autre : œuvres de Rosoncini, Schubert,
Duparc, Brahms, Sheppard, Soler, Liszt.
17 h 5, Les intégrales : œuvres pour piano soul de E. Gra-

18 h 30, Studio-concert (en direct du Théâtre du Raus-lagh): œuvres de Beethoven, par C. Cain, violoncelle, P. Cohen, piano. 19 h 35, L'impréva. 20 b 20, Concert (écnis de Serrebrück): « Lontano» de Ligeri, « Concerto pour piano et orchestre» de Lisar, « Symphonique de Sarrebrück, dir. H de and. P. Symphonique de Sarrebrück, dir. H de and. P. Sarrebrück)

piano.

22 à 15, Fréquence de melt : Italic, mode d'emploi. Œnvres de Busoni, Petrassi, Paccini, Rota, Esta Plazner, Res-

Vendredi 29 avril à 20 heures

COURSES

VINCENNES

Pari jumelé dans touter las courses Pari trio

à chaque réunion ■ «Privé»

3-4-6 MAI -

989-67-11 Prochaines soirées : A ses lecteurs

qui vivent hors In France

Te Mante

présente une

Sélection

hebdomadaire

ik y trouverent une sélection des informations, commentaires d critiques pares dans leur quotidien.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 28 AVRIL - Radio 7 et le Monde de l'Édu-

cation présentent la deuxième partie de leur émission sur l'amour au lycéc. A 19 heures, sur Radio 7.

- Christine Garin et Jean-Michel Croissandeau participent à l'Éducation l'Education au lyoée. II h 15, sur France-inter.

VENDRDI 29 AVRIL M. Jean Kasper, secrétaire na-tional de la C.F.D.T., est invité à l'émission « Plaidoyer », sur

COMMUNICATION

L'odeur des planches

aoir après soir, pendant près d'un quart IIII siècle, pour m'être égerée nuit après nuit dans des forêts de verre et de béton, prise au piège de périphériques rugis-sants, tournicotant à la recherche d'une petite salle perdue en grande benlieue ; pour avoir traîné, jour après jour, côté jaret vestieres et toilettes et boite à sel ; pour avoir assisté à des a se ; pour avoir sesses a ces milliera de premières, d'audi-tions, de générales, de coutu-rières, de festivels, de répétitions et de demières ; pour avoir crevé de froid à ciel ouvert et tramblé d'ennui à bureaux farmés, je m'étais juré qu'on ne m'y repren-

Pourtant, marcredi solr, quend je me suis retrouvée au Théâtre des Amandiers, à Nanterre — il m'avait suffi pour ça, d'appuyer ô miracle, sur le bouton de TF 1, - j'ai eu un coup au cœur. Et une irrépressible envie de reprendre ma rande, de renifler, en attendant les trais coups, cette bonne lours, de poudre, de fards et de certon pitse dont le télé me re-dormait le goût. Il s'agit là d'un magazine (« Le thélitre et les hommes »), un mensuel, destiné à nous minager des rencontres avec des gens, des autaurs — j'ai bien aimé celui de Combet de nègres et de chiens, il s'appelle Bernard-Marie Koltas et se prête avec une rare intelligence au jeu des questions. Ou des metteurs en soine, demain peut-être des spectateurs, des ouvreuses qui des souffleurs.

qualques longueurs un peu ba-verdas, elles m'ont rappelé les nante de ces intermit entractes dans des foyers sur ce qui se pesse, sur ce qui se prépare à Paris et en province. Il propose une approche rassu-rante, cheleureuse, à un art sei-geant, difficille, qui risquerait sans cele d'intimider dès lors qu'il s'éloigne du Boulevard pour explorer de nouvelles voies le gros du troupeau pourtant tout prêt à se laisser conduire, et ge-coner et séduire. gner et séduire.

CLAUDE SARRAUTE.

l'être davantage depuis cette date qui a marqué l'accession de M. Mitterrand à — Constitution

aota. Ur, comme chacm san, le pouvoir absolu isole absolument. Posant cette question, Olivier Todd donne implicitement la ré-pouse et en conclut, fort logique-ment, que pour parler «franche-ment» au président, mieux vant encore lui écrire.

As fil de la plume, la lettre devicat un livre qui una les erreurs du pouvoir. Il le fait e sans haines et, dit-il, e sans re-

« sans haine » et, dit-il, « sans rejoindre la droite ». Car l'autour,
licencié précisément en mai
1981 de l'Express (où il était rédacteur en chef), avait, lui
aussi, fait un peu la fête le
10 ani. Il s'est réveillé avec —
c'est le titre de son ouvrage —
ause légère auvule de hoir.

- une légère gueule de bois ».
Tout au loug de ce bilan désabusé, même s'il se veut bienveil-lant, Olivier Todd dénonce un «clandame excessif», raille le côté « parvenu » de certains diri-

gents, «accable» le premier ministre (comme dirait

M. Barre) et moque, entre au-tres, la *-balourdise préten-*tiense - du ministre délégné Il la

Olivier Tubl a de talent.

C'est une Milli entendue.

Done il fait mouche. Mais ce ta-

Done il fait monche. Mais ce ta-leut est parfois mis au service d'objectifs moins aobles que l'abounéte subjectivité » qu'il revendique pour lui-même et qu'il prône – forte justement – à la télévision. Cette télévision, « notre malade nationale » qui a sartout en le tort, semble-t-il, de

ne pas douner surte aux projets de l'auteur. Le règlement de comptes n'est pas loin. Dous-mago...

Plus hadrantine est la partie

Ples l'Annualité est la partie
de l'ouvrage consacrée au comportensent du chef de l'Etat, et 217 pages, 52 F.

culture.

«UNE LÉGÈRE GUEULE DE BOIS», d'Olivier Todd

Vous avez dit «gaullien»?

Qui ose, désormais, parler efranchement» au président de la République? Peu de gens, vraisemblablement. C'était déjà vrai avant mai 1981. Ce doit Cêtre de la contraint de la

Au MIP-TV

L'homme de la quatrième chaîne et celui de la C.L.T.

De notre envoy spécial

grandes manifestations professionnelles, le marché international des programmes de télévision est une vasto caisse de résonance. Plus que vasto caisse de résonance. Plus que les contrats de vente ou de coproduction préparés depuis de longs mois, ce qui compte ici, c'esmodestes il l'ouverture, se sont dramatiquement vidés après l'intervention, samedi, de M. Georges Filliond : prudence des acheteurs étrangers qui attendent la future société de commercialisation, découragement commercialisation, découragement

Le quetrième chaîne sera «populaire»

Fort bearousement, doux spectres out n'out pas de stand et se figurent même pas dans le guide officiel de la même pas dans le guide officiel de la manifestation, mais sont présentes dans toutes les conversations ; la quarrième chaîne, Canal Plus, et la Compagnie luxembourgeoise de télévision (C.L.T.). Officialisé par M. Filliond, Canal Plus est brusquement passé du stade d'Arlésienne à celui de réalité. Depais, tout le monde se vante d'avoir rencontré l'homme de la quatrième chaîne, de lui avoir mentré des programmes, d'avoir des espoirs aérieux. Mais les gens de la quatrième chaîne — ils gens de la quatrième chaîne – Ils sont trois ici à représenter le groupe Havas, qui pilote le projet – n'achètent pas. Ils se contenuent de pren-dre des contacts avec des produc-teurs français et étrangers, d'étudier des tarifs, des calendriers, de discuter longuement avec quelques pro-lement présents la Cannes comme Michel Drucker et Pierre

Havas en est encore au stade de l'étude. Trop de problèmes suspens : les décodeurs tout l'abord. Malgré les assurances de M. François Schoeller, président de T.D.F., on ne voit pas comment les T.D.F., on ne von pas comment as 500 000 décodeurs nécessaires au démarrage de la quatrième chaîne seront disponibles l'an prochain. Les industriels français semblent avoir du mai il monter des séries suffisantes et à proposer un appareil formant I moins 800 F. M. Rousselet, P.-D.G.

ment, «gaullien». Olivier Todd pèse le pour et le contre, discute chaque argument et penche ma-une réelle

continuité une réelle continuité une de Gaulle et François Mitterrand.

Ce dernier serait, selos l'au-tour, «tour à tour ravi et fu-rieux qu'on le dise gaullien». Il n'est que d'écouter son entou-

pour constater que le

*ravi - l'emporte sans doute, et de loin, sur le «furieux». On ne sache que le terme «ganllien» soit, en France, anjourd'hui, pé-

Précisément, l'est-il, gaul-lien? Olivier Todd a pris du re-cul. Mais il a écrit avant la mise

en place d'un nouveau gouverne-ment Mauroy et d'un nouveau tour de vis économique, avant l'intervention télévisée du chef

Or celle-ci était à l'opposé d'une démarche gaullienne. Là où le général de Gaulle jouait à

quitte on double, M. Mitterrand se tient à distance; là où le gé-

néral de Gaulle se remetrait lui-

même en jeu, M. Mitterrand se protège. La démarche du pro-mier conduisait au plébiseite, mais suscitait l'élan ; celle du se-

cond est républicaine (le président fixe les orientations, le pro-

mier ministre met en musique), mais risque de tomber à plat. Il est vrai que la gestion du temps est un élément essentiel de la

stratégie de l'actuel chef de l'Etat. Comme l'est le refus de la dramatisation. Sur ce dernier

point, Olivier Todd est d'accord.

An reste, l'image d'une France

« dédramatisée » et qui reste « privilégiée » suffit à le débar-

JEAN-MARIE COLOMBANL

Tasser de 11 « gueule de bois ».

de l'Etat du 23 mars.

Cannes. — Comme toutes les d'Havas, dispose de quelques propo-randes manifestations profession-elles, le marché international des font encors l'objet de négociations entre Havas et le gouvernement : le stant juridique de la quatrième chaîne, la part de programmes non codés, diffusés gratuitement, et leur

> De ces trois points dépendent tonte la viabilité de l'opération et le moment les services du groupe pe moment les services du groupe peanfinent les scénarios de program-mation et le «ciblage» de la chaîne. Mais là, les envoyés de Havas se montrent très discrets. Une consigne gouvernementale récente précise que seuls MM. Filhoud et Rousselet sont autorisés à parler du quatrième canal. Il est pourtant évident que fié la conception de la quatrième chaîne : l'échec du canal britannique et l'arrêt du programme culturel de C.B.S. sur le câble américain. De quoi décourager tous ceux qui pea-saient, à la suite du rapport de M. Dahan, que le quatrième canal serait la chaîne « jeunes adultes de trenie aus mécontents des trois programmes et soucious programmation culturelle et éducative. Toutes les études américaines montrent que l'abonné type de la télévision payante est au contraire un gros consommateur de tolévision, qui attend d'une mande tolévision, qui attend d'une mode des programmes grand public, haut de gamme. Cinéma, sport, spectacle, le menu est classique.

Coup de projecteur

Reste I moure des programmes pour une chaîne qui, d'ici un an, doit iffuser six beures par jour! - Pas ponsables de Havas, qui restent per-suadés qu'une fois les bonnes struc-tures mises en place la production ne manquera pas de suivre. Les récents mouvements de la Compagnie luxembourgoise de télévision sem-blent leur donner raison. La Compagnie m le vent en poupe, Samedi der-nier, M. Pilliood; après M.-Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, a confirmé les négociations avec le Luxembourg pour le troisième canal du satellite. Dans émission « Champs-Elysées », diffusée en Belgique, en Suisse, au Luxembourg comme en France, Michel Drucker au chargé de faire à la C.L.T. uns remarquable promo-tion publique. R.T.L. qualifiée de meilleure télévision européenne, c'est étonnant, même si l'on sait one Jean Drucker, son frère, dirige la filiale française. Mais la présence dans la salle de M. Gustav Grass, président de la C.L.T., n'était sans doute es étrangère le ce brusque

(a,b) = (a,b)

alan's

100

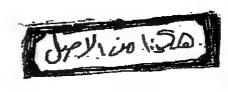
e e l

[4]

Contrôlée à 54 % par Audiofina — société dans laquelle on — sve — sve — (30 %) et la Banque beige Lambert (70 %), — la C.L.T. vit tranquillement sur les profits publicitaires de R.T.L. en France et en Belgique. Sa production télévisuelle ne s'est jamais distinguée par une grande originalité. Mais depuis quel-ques années la C.L.T. a beaucoup investi dans la presse et surtout dans l'audiovisuel. Parmi ses filiales francaises on dénombre ainsi Télé-Union, présidée par Jacques Antoine, le célèbre producteur de jeux radio-télévisés, TlC, société d'animation (Ulysse 31), les laboratoires V.C.L., V.T.S., le producteur des producteurs des pr Barbara, Johnny Hallyday et Hamster Productions, une petite société
qui produit vingt-cinq heures de
télévision par dont la
"Dernière séance » d'Eddy Mit-

C'est justement à M. Pierre Grimblat, président d'Hamster Pro-ductions, que M. Gustav Grass vient de confier la création d'un nouveau département de la C.L.T. : « Création et développements audiovi-suels. C'est le premier signe d'un investissement massif du groupe dans le production. « Ma mission, explique Pierre Grimblat, d'accuellir des créateur a des pro-jets pour déboucher rapidement sur productions audiovisuelles capables d'intéresser la C.L.T. ses filtales, mais aussi notre actionnaire Havas et les chaînes de téléviston, et tout d'abord la future quatrième chaîne. Je vais faire fonctionner m département une sorte de forum ______t es ies formes création cultu-relle spectacles, constituer une banque de ressources directement opérationnelles. Le défi posé par les nouveaux moyens de diffu-sion est tel qu'il y a de la place pour

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



27.04

61.67

SÉVRES 81, GRANDE-RUE e LE PARVIS OE SÉVRES » 2 au 7 pièces, commerce. Ce jour et demain, 14 h/18 ls, samed/dimenche, 11 h/13 ls, 14 h/19 ls. Téléphonez au : 507-12-47.

MERITTA-22-FE-BOIZ

SPLENDIDE 340 =2

DÉCORATION EXCEPTIONNELLE

récept., 4 ch., perk., service.

ANTONY CENTRE R.E.R. 49, RUE DE CHATENAY Imm. pierre de telle, parc 6 ha. 3EJ. + 2 cishose 97 m², park., urgent 700.000 F à débettre. ESNAULT, teléph. 288-38-47.

HOTEL PARTICULIER

Beeu 4 pièces, cairne, soleil, terr., limite Neully-Lavelicis, prix intéressents. Dir. optaire 328-58-66 apr. 19 h 326-13-00

NEURLY SAINT-JAMES

grand scanding du stud, au 4 P. avec terrasse. 15.000 F is m². ISI6 : 504-39-39.

Seine-Seint-Denis

EXCEPTIONNEL

DRANCY GARE

2 P. 109.000 I

TOUT COMFORT, BALCON URGENT, Táláph. 294-11-33.

Val-de-Marne

A 200 M OU MÉTRO p. 85 m². Prêt convention 178.000F, belcon, park. inclu-galement studios, 2 et 4 po

du jaudi au lundi Tgl. 672-19-49 au 600-72-00.

LA VARENNE

PLEIN CALME

Maison à 100 mètres commer-gents STUDIOS à 3 P. neufr avec belcon-terrisses. Possiti location. Vente a /place ven-dredi, semedi, lundi 14 à 18 h. 104 bis, av. du 8ec - 763-63-77.

LE PERREUX

à 200 mètres bords MARNE:

à 4 pièces avec jardin ou
beloon terresse DUPLEX;
svec poutres apparantàs
pparantàs
pparantàs
possibilità location. Vente
s/place vendredi, asmedi et
sindi 14 h/18 h. 17, av. PierreBrossolette - 783-82-77.

lvry, près M*, besu 3 p., 11 oft, imm. récent. Secrété. 240.000 F. Tél. : 343-48-98.

95- Val-d'Oise

EAUBONNE CENTRE

solell, estme, verdure. Secrifié. 180.000, LACAR 863-82-96.

SANNOIS irom. 5 p. 5 p. 2 periot. Px 460.000 F

Province

DIEPPE FRONT MER

Petit immeuble exceptionnel Appt de 30 à 80 m², terrasse. Tél. : (16-1) 366-11-10.

A SENS, 1 H DE PARES

VENDS SUP. APPART.

90 m² + loggia, double sélour, culs. aménagés. Il suscereur. Su 4º et dem. étage, ascereur. Au miliou parc boisé I he. pes réd. (12.C.). Prix: II. Tél. ; h. b. (30, 13.5 de 39 cm après II h (86) 65-89-43.

St-IEAN-DE-LUZ

dans résidence Miramer, kunsuc studio 23 m², pert. in processor de la companya de la Téléphone : matin ou ap. 20 h. (1) 561-00-96.

à 200 mètres du R.E.R. at 100-mètres bord de Mai

MOLEE NATION

Control of the Contro

A SECURITY SEC. STREET

Special Control of State of B

Marting the second of the seco

Contract Contract

1700

and the

1000

1000

 $\gamma = \gamma - \gamma \cdot v_{1,\frac{11}{2}}$

12.2

Sec. 24.7

A 1997 S.

0.00

The Street

.

BANK TO

· (東京) 元 (東路

100

5.00

Section 1 Section 1

pavillons 🚓 🖰

AUXELLES HAUT

ÉLANCOURT antrée, cuis., équipée, sé., 80 m². 5 chbres, 3 baine, 3 w.c., gar., beau land... Daysager. 980,000 dont

220.000 P.I.C. 050-45-81.

COYE-LA-FORÊT (60)

6 km Chantilly, part, vend pav. 100 m² comprenent double li-ving + 3 chambres, satile de bains et satile d'eau, combles américanables, inclin erborisé

aménagasbles, jardin erboris 500 m². Prix 580.000 F T.: [4] 458-72-32 week-end

SÉVRES RÉSIDENTIEL PROPRIETÉ 3º R.E.R., 300 m² s/parc, 1.500 m² 1.850.000 F - 522-05-96

LE PERREUX à 150 m R.E.R. PAVILLON nef. nf. façon nuetique stj., chbre, cuis. équipée. bns. w.-C. cf. tt éfect, mipac, jóin, 280.000 F. Tél. 876-85-79.

VALLÉE DE CHEVREUSE Propriété vills 1972 sur 3.000 m² de jard. artorisé et paysagé. 7 p. de carac-tère + dépendences, garages, Pris: 1.490.000 Francs. Téléphone: 723-98-78,

ILE DE RÉ

propriétés

ILE "

tation de

w et sot

ANNONCES ENCADRÉES Lamb/of Lamm/bg L.T.C. D'EMPLÓI D'EMPLOI 13,00 15.42 MMOBILIER 33,60 39,85 MMCUSILER ALITOMOBILES AGENDA Dégressés selon surface ou nombre de parusons. 4

'immobilier

AGENDA 61,87

OFFRES D'EMPLO!

DEMANDES D'EMPLOI 22,80

MMOBILIER

AUTOMOBILES 52,00
AGENDA

		ahh
	1" arrdt	10
RUE S	TIONNEL Part	vend.
ment n	ippt 2 pièces, es Mait neuf, scieil, e URGENT, 261-6	10ere- 2-38.

2º arrdt Du charme. Appt d'architec e6., 3 chores, cft, impeccabl 980.000 F. Vendredi, same (13/16 h), 7, rue Léopold-Balls

4º arrdt QUAI AUX FLEURS Près N.-D., face Seine et le Saint-Louis, ravissant 3 p., 80 m², s. de bre, cuie. Excellent état. Metin-soir, 604-02-52.

2 bettes p., s. de b., cuie ceime, 735.000 f., 325-43-77. **OBAI CÉLESTORS** Studios en état et à rénover Px à partir de 2 1 1.000 F, Tél. 325-43-77.

HE SAINT-LOUIS

5° arrdt NEBF CONSTRUCTION

EN COURS men. TRÈS GRAND LIDE DE 29 APPARTEMENTS Livraines, immédiate

JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU

APPARTEMENT TEMORY
Tous les jours de 14 h 2 19 1
sed serred et dimenshe

A.W.I., séléphone: 287-37-37. 6° arrdt

M- VAVIN 327-82-40. tram, en cours rénovation studios 2/3 p. à part, 300,000 f. Seir 828-72-71. 8° arrdt

CHAMPS ELYSEES Tout confort, 4º \$tage GARBI, 184ph. : 567-22-86.

GENERAL FOY imm. gd stend. appt de pres-tige 173 m² + gar. + chbre de service. Prix: 1,900.000 fl. Téléphone: 261-64-52. Parzouller vand Paris St, orte parc Monoseu, studio sous les tobs, refait à neuf, moquette, selle de baints, cusies équipée. Palbigs cherges. Pr. 220.000 F.

Pour remeagnements, ull.: 583-20-21. 9º arrdt Rue Lentonnet, pierre de talife,

phonez au : 380-75-20. 10° arret

SURILES RIVES
DU CANAL SAINT-MARTIN
du studio au 6 pièces
co pur et demande 11/13 h
semedi et direanche 11/13 h,
14/19 h.
SAINT-MARTIN
GRANGE-ALX-BELLES
152, quei de Jemonabes.
16/qbonse su : 245-73-13. PL FRANZ LITZ on duplets 4/5- &r. beic. s/jurd. steller d'art + 8 P. ch. 170 m². Pz 1.500.000. SERIC 523-33-63.

11° arrdt **BD RICHARD-LENGIR** Grand appt II peas tt cit. 3º ét. asc., scieil. Possibilité profess. Rhérais. Téléphone 634-13-18.

12" arrdt MONTGALLET rate 2 P. tt cft. Imm. Pierre de 7. bourgeois mail. 195.000 F succ 10 % opt. COGEFM: 347-57-07.

13° arrdt 4.000 F le m2 ATELIER LOFT
220 m² à aménager, possibileé
dissaer, Drest propriétaire au :
225-23-08 (seures de bursel)
226-13-00 après 19 heures.

PLACE ITALIE, GRAND 2PCES. Bal enmeuble, 5 étages ascens. 420.000 F. Tál. : 661-25-00. METRO

PORTE OTTALIE PRETS CONVENTIONNÉS

4. LISTERE CE PARIS »
45. Suerus Jenn-Joures
GENTILLY
2, 3, 4, 5 PIECES
LVRASLES INMEDIATEMENT
OUTERT TOLS IN JOURS and
14/19 h. Tel.: 546-07-73. ARAGO, grand standing. 72 m² + balcon, parking. 1.045.000 F. 337-58-14. Auguste-Blancki B. mm. p. co t. sec. 3 P. cus. w.-c. bre poss., tout 1 personne. 250.000. JACAR 863-82-98.

artements ventes BOLLLOGNE, Ports St-Cloud, od sål., 1 ch., 5° asc., solel, Balc. 510,000 F. 705-22-13. 14º arrdt

PLAISANCE 4 PGES mm. tr. cft. Vue dégagée 635.000 F. VERNEL. 526-01-50. cs, 150 m², 354-42-70. TERRASSE 100 m²

ALÉSIA 2 PIÈCES, 55 m² TT CFT DÉGAGE, solel 560.000 F. 327-28-60. BENFERT Plerre T., vue destudio. 150.000 F. 326-67-76.

: 15° arrdt CAMBRONNE, particulier vend magnif. studio, imm. récent, ed stand., ét. élevé, clair, celme, commerces. 281-52-38.

M ÉMILE-ZOLA 117, RUE DU THÉATRE PETIT MANGELING NEUF **GRAND STANDING** de 13.800 F le m²

BUREAU DE YENTE SUR PLACE 14/19 HEURE tout les jours, and mercred Tétéphonez au 578-84-42 o MICHEL LAURENT S.A. 723-63-12.

4/5 PIÈCES, 95 m² Réc., séj. + 3 ch. tt ctt, bale., zerkgs. 800.000. 522-13-06.

Appertement accupés oi 48 - personnes agées Prix très intéresses thonez ez au : 567-22-88 LOFT, ATELIER DUPLEX 5 P., 87 m² + terresse 80 m². 1,250,000 F. Vend, sam. 10-12 h. 8, r. Mexturin-Régaler 850-34-00.

LACRETELLE Duplex agencé, 7°, accenses, tr.cft, 1.150.000 F, BRANCION SARL 575-73-84. MONTPARNASSE Parviseent studio to cit deris rept. stand. evec entries, gd fi-ving, cais. 6 cupés. a. de b., belcon. 370.000 F. PARIMMO 554-70-72.

. 16º arrdt ATMER, & 6t. Vue sur bole 3 D . CONFORT, belcon.

PLE BOILEAU Grand 2 pilices tout confort, 1"4t., clair, 64m", 550.000 F. GARSI, tilliph. ; 567-22-88. RANELAGH gd stand, 180 m², a/jard., park, (98 504-39-39.

1, AV. ALPHAND APPY 188 m², dác. iose. 3º éc., 200. e/pinos sam. 14-18 h ou tál. pptains. 564-19-62.

3 P. 490.000 F. 577-96-85. 17° arrdt 45 BIS, AV. VILLIERS

MALESPERSES
DUPLEX avec MEZZANNE
do 2, 4, 5 PCBs et STUDIOS
LIDURESEREMABLITATION
Visite jeud/vendrudi 12/18 b. Tornes, rev. 2 pass, 50 m², 420,000 F. tr. jolie vus. bel imm. 8°, as asseri. 370-16-86. 18° arrdt

SUR PLACE DU TERTRE Grand studio de caractère rée, cuitore équipée, talle de 1. 634-13-18. PROPRIÉTAIRES

VOUS DÉSIREZ YEMBRE un logement avec ou sens cit. Adressez-vous à un spécialiste. IMMO. MARCADET

88, r. Marcadet, 75018. Paris Estimation gratule. Publicité à nos tras. Téléphone : 252-01-82. 19° arrdt

A SAISER BUTTES-CHAUMONT freeble neuf luxe 2/3 pièces à pertir de 7.700 F le m/ PRET A 13 % Tèl, : 508-16-43 la manin du au : '245-24-55 l'après-mid. 78-Yvelines

ST-GERMAIN-EN-LAYE 5 P., 115 m², RÉSIDENCE LUXE PICCHE, CALME, PROX. LYCÉE INTERNATIONAL BEZ-47-70. 91 - Essanne A vendre Massy beau 4 pièces 90 m², cusine, sale de bains, w.-c., cave, perking. Taléph.: 011-58-65 apr. 20 h.

92 Hauts-de-Seine MERITA - DE CYRITE Gd stand. 7 p. + 3 bes 200 m² + stud. st serv., étet except. URGT. Départ USA. 553-14-14.

immeubles immeubles

ANNONCES CLASSEES

MONTRÉAL, CANADA

COTE SAINT-LUC : Première fois sur le

Immeable à appartements d'importance, ayant 293 logements et 4 locaux transmiller à Revent brat : 11 1,121, 110 de 5; Prix : 6,8 millions de \$, Aucune hypothèque.

WESTMOUNT I Immemble II appartements de style victorien, contenant 43 unités de 2.5 à 7.5 pièces. Revent brut : 242.000 \$. Prix : 1.595.000 \$. Comptant 500.000 \$. Bonne appar-

APPARTEMENTS: Tour 3 logo-

appartements WE THINK

MARAIS BEAUBOURG 2-3 p. 62 m², imm. plerre de t., pertein état, ti cit, 3º sens sec.,

non meub

demandes

De préférence à particuler primpte société française descripe. CADRES venant de province et BMPLOYES rechepts de 2 à 10 PECES de VELAS, 504-48-21 (p. 12). Collaborateur du journal cher-che à partir août-seprembre, sppertament environ 120 m°, préfér. rive gauche ou Marais. Est. et m 8.491 le Monde Phb., service ANNONICES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

URGENT
Collaborateur journel recherche
2 pess, cuis., s. de bs., w.-c.,
loyer 2.000 F men., quertier incitt. (excallentes références).
Eor. s/nº 6.492 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSIES,
5, rue des tatiens, 78009 Paris.

UtroBNT
jeune couple sérieux, rech. de
part.è part. de préée. 2-3 p.
claires. Paris ou beni. ouest.
2,500 F. charge currorise
Téléphone: 224-66-83.

3 pièces contort Parls ou portes, pour le 15 mai ou 1" juin. Durés 1 an maimum. Tél. 607-09-68. Diplomeze cherche apperte-ment lucueux et grand, besu szending, en location, 19°, 7°, 8° arrett, Farle ou alora Neully-sus-Saine, Pour tout context : M. CANDILL, 551-90-71.

BIRECT A PARTIC. Pour import, administration fonctionnaires, recherche appartements the catégories maine loyers diovide et villes 504-90-00, h. burseu.

Région parisienne Pour Stée européennes cherche vétas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans, 283-57-02. COUPLE DE DEUX ENFANTS

Cherche
A LO
TEL: 828-02-58.
E. s/re 6.483 is Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 75008 Perie.

marché, immenhe à appartements de luxe, de 86 logements : 1 à 3 salles de bains par logement. Revents brut 574.000 \$. Revents aut 365.000 \$. Prix : 3,5 millions de \$, compant requis : 1,5 mil-

CENTRE VILLE MONTRÉAL :

COMPLEXE A BUREAUX ET

menta, et a unités, 139.961 plus carrés, 17 étages, incluant toutes les facilités hôtelières. Tour à bureaux 16 étages, total de 177.585 pieds carrés dont 129.222 d'espace locatif. Locataires de prentige. Revenu brut total : 3.563.164 S. Revenu net : 2.083.000 S. Prix : 17.9 millions de S ferme. Comptant minimum requis : 5 millions de S.

MONTRÉAL TRUST, I, place Ville-Marie, ile Ouest.
TEL: (514) IN THE
THEX: 055-61286.
ATTENTION: ROBERT WHAT

locations. non i ublées offres

> Paris LOUEZ à un PARTICULIER sans appréhension sans intermédiaire OFFICE DES LOCATAIN 8 ans d'expérience. T4L : 296-58-10.

> 268, fg St-Honoré petit 2 p. cuis., douche, w.-c. 5º ét. sons sec. 2.500 F. c.c. Visite 29/4 et 1/5 de 11 lt. è 15 lt.

\$ \$TUDIO tout confort 3º diago, sec. 1,750 F, ch. compr. 337-58-68.

meublees demandes:

Paris SERVICE AMBASSADE

appartements achats

DORESSAY

MICH. URGENT APPTS.

4-6-8-PIECES

Du 1º au W. 14º, 11º et hôsel

pert. Til.: 624-82-33. JEAN FEUIL ADE, 54, av. de La Notza-Picquer (15º),586-00-75, rech, pour disants défent, 15º et 7º erret, appte titre instit et Puloment comprant.

PRANCE-AFRIQUE MECHLURGT STUDIOS & 4 P. PRÉFÉRENCE PARIS OU PORTES, 331

MARTIER UN NOM... 207, bd St-Germain. 222 Nachurcha 1 à 3 poss Paria, préf. Rive Gauche, av. ou sana travaux. PAIE CPT chez notaire. Tél. 873-20-67 même le soir.

MALESHERBES 73 822-05-96 Pour Consulets ou Ambessades **TOUTES SURFACES**

Håcels particuliers at bureaux. fermettes 140 km de Versaille Part, vand à Part, FERMETTE

corrective aménagée séjour + 3 chibres eft. aut. cont. Tris bien situile. Prix 400.000 F Tét. : 626-54-32.

terrains DAUSSE (47), Whenever the control of the control o

SOLOGNE

débettre. LE PARG BE DIANE

Le Trand DL Diante,

Les Cleyes-sous-Bois (78) >
Dens un pare bolas de 26 he
maisons 5 et 6 pièces. Prèfarmes et définitible. P.C. nond.
très except. jusqu'au 30 piùitrects (25 mm) gare Montperrasse, Autoroure Duest et gare
Saint-Lazes.
C. JACHAL S.A.
Maisons décorées sur place.

CLAYE-SOUILLY (77) Part.vend très belle ville style angleis, entrée, cuis. 6q., 9d seton avec cheminée, s. è m., 3 ch., 2 bains. 2 w.-c., gerage. terrain peyengé, 845.000 F. 634-13-15 364-18-51 seir.

BÉZIERS (Hérautr)

VILLA, nauve. 100 m², sur
terrain 4.000 m², de vieux vilege tourist. (10 km Béziers).

Pit 650.000 F (à débettre).

Tél. (16-67) 92-00-92.

ARGENTEUIL

viaç II

Étude LODEL. 35, bd Voltaina PARIS-XP. Tél.: 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience discrétion, conseds. VIAGER OCCUPÉ

Prix DE LA BOÉTIE-8º.
Prix pression indexess garantie gratuite discrète.



L'IMMOBILIER





du Lundi au Vendredi



Au pied du beifon d'Alaace cert. vd BEAU PAVILLON, F5. const. 75. se-soi ntégrel, gar. 3 vott. salon, sél. av. chem. 3 ch. s. de brs. w.-c., terr. 10 ares, belles finitions, bre expos. Tál. (16-84) 28-00-14. (TTEVILLE (91)

A vendre 23 km sud 016ams BEAU TERRAIN SE 37,148 m² Peec étangs. pr 201.105 à AGENCE HAVAS B.P. 1519, 45006 ORLÉANS CEDEX.

A ALENCON (Bases-Norman-des, Particulier vend bass pe-villon indépandant, 130 m² he-bitables, dont séjour 45 m², sous-sol, garage, état impecta-ble, quartier calme, proteininé cantre ville, bess jardin pey-asgé 850 m². Libra de sutta. 520.000 f. essept impôt fon-cier. Tél. : (33) 28-42-12.

A VENDRE de préf. part. à partie. 1 km mar, 10 km de LA BALLE, meison rénov.. 5 pose 130 m² (sq. 50 m²), postres appar., cheminée pierre, salle d'ess 4 naile de baine, cave, 2 gar., dont un pour behau, terrain 1.700 m² clôturé et planté avec basain.

76. : 588-37-38 après 18 h. LAMORLAYE (SD). Près Chan

Tilly, join wills récente, pl. pied, 1 entr., séi. chies av. chem., cuts. équip., 3 chieses, beins, garage att. 600 m² env., perf. étet. Aff. intér. Px. 580.000. Tél. (4) 421-45-38. BERGERAC (BORBOGNE)

Parsiculier à particulier vend Vil.LA, centre ville, avec jardin, d'Abambres, séjour, cuisine, w.-c., garage 2 voltures, tout confort, Prix : 550.000 ff à débactre.

BELLE LIDE STYLE
BEAUCOUP DE CHARME
175 m² HABITABLES
Siour + 4 chbres s/jard, ÉTAT EXCEPTIONNEL PRIX JUSTIFIÉ : PÉRIGORD à 25 km de SERGERAC, are, propriété de 19 he d'un seu tarunt, bois et terms ; maison de maître recturée, arbret centenaires, belle me picoine, tennis.

13210 SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

144 (90) 92-01-58,

Majons discrées sur place. Lundi, jeu., vand. 14 à 19 h ; sam., dim., 10 h 30 à 12 h 30 c 14 à 19 h. Tél. : 056-06-61, 056-18-02.

VILLA 240 m2 1/3 niv.

PISCINE, SAUNA parage, jardin, 387-71-86. COLOMBES Superbe maison 8 P., It conf., impacc., grand jerdin, piscine. 704-20-12. Vand à 15 km nord Draguignan dans domaine Saim-Plerra-de-Tourtour (83690), Visil E a. 7 poes dont Enbriss, selle de bairs, w.-c., jardin personnel 300 m² de 180 ha bossé avez

Près pl. Saint-Augustin, 2 p. ct. 130.000 + 1.700. Occupé ime 77 ars. Cruz, 266-19-00

sur 1 title 82 ms AVENUE DE VERSAILLES 3 p., 1° ét., 84 m² 400.000 F mens. 5.000. Exclusvité 266-55-44.

LIBRE 1 site, 12" M.-BiZOT.
P. de t., 1" ét., 5/6 p. + gd
idin privatif + dépendences.
COMPT 830.000 F + rents.
TÉL.: F. CRUZ : 266-19-00.

CHALET VOSCES, exceptionnel, 2 pose outs., s. de bs. w.-c., chemission tout cft. Tél.; 339-44-94.

Sud France, choix malsons, commerces. Caralogue gratum s/dem. TUC B.P. 14. TUC ORANGE.

. ≱.t. bureaux Locations

VOTRE SIÈGE A PARIS

I 350 F. per mois
CONSTIT. DE SOCIETES
G.E.I.C.A. Tél.: 296-41-12 +
56 bis, rue Louvre. Paris-2-. EMBASSY-SERVICE RECH. I A 6 BUREAUX

REUILLY-SUR-SEINE 800 m², grand standing Restaurant, Tél. S.A.R.I. 776-44-88 PORTE MAILLOT 1.200 m² amánagás

. . .

S.A.R.I. 776-44-88 SUD PARIS .500 m² divisib S.A.R.I. 776-44-88 AVENUE B'ITALIE sonnés, bon ----,

S.A.R.I. 776-44-88. SEARES m' S.A.R.L 776-44-88.

PONT DE ST-CLOUD 340 m² sur 1 nivesu Refeit à neuf S.A.R.I. 776-44-88 PORT DE NEUKLLY Tél., park, someting Vente ou location

S.A.R.I. 776-44-88 PARIS-16 De 1,000 à 3,400 m' Disponibles immédiatement S.A.R.J., 776-44-88,

A vendre belle ppté entièr. rénovée dans l'Eura, 10 km des
Andelys, 35 km de Rouen,
s/1.750 m' de ter., ent. clos
et bien entretenu. Compr. su r.de-ch. gde cuianne ég. de 15 m²
ev. poutres appar, séjour
34 m² av. poutres appar, et gde cheminée neuve, style campagnand, errière-ouisine,
salle d'aau, w.-c. Au 1ª étape,
3 ch., cab. de tolligits, w.-c.,
gar., chit. cent. Px 550.000 F.
Téléph.: 15 (32) 54-21-11. ্রিক্র locaux নুর্বতলmerciaux Ventes

Part. vend local 380 m² + s.-a. 150 m². 12°, à usage commercial et habitation ou bureaux (permis obtenu pour 14 bureaux). Possibilité 6 parkings. Contacter propriétaire, h. de bureaux 4-26, 628-19-72, domicile 873-21-17. BOURDONNIAIS PARIS 300 km. Ferme, part. état, et cft. gdes dépends, terrain attent, clos 4 ha. Prix total 370.000. Doc. Cab. PEZET, 03500 Saul-(18-70) Locations

BELLE-ÉPINE

Face centre commercial m', Tál. : 622-05-96. VALLÉE DE CHEVREUSE 38 km Porte de Saint-Cloud (R.E.R. à 11 km), Part. vend reviesent petit menoir avec tour du XIP siècle, admireja locaux • dindustriels blamant restouré, ambraga, 300 m' environ habit. Mala, d'emis, jardin agrément. BEAUCOUP DE CHARME, 1.500.000 f. 254-65-81 h.b. Sam., dtm. (3) 488-21-42. Ventes (92) PONT DE SEYRES

115 km Sud Pane MOULIN XVIII+, epiendide and d'eau avec blef, péche, and m' habitable, maison gerdien, terrain 2.000 m'. au : 900.000 F Activitée/bureaux à partir de 600 m² S.A.R.I. 776-44-88. (95) ROISSY, PROCHE **VERRIÈRES-BUISSON** Terrains viabilisés Entrepôts/activités ANCIEN MOULIN S.A.R.I. 776-44-88. Surface habitable 400 m³. Surface Parc 3.600 m³. MALESHERBES. 73-522-05-96

Locations ILE-DE-FRANCE, 35 km NORD tria MODASTERE XVIIs PUTEAUX proche Défense m²

s/ramparts CRÉPY-EN-VALOIS. Magnifique Parc 8.000 m², clos murs avac TOUR MEDIEVALE. 2.000.000 f. VERNEL. 525-01-80. SAR! 776-44-11. A sendre to belle

PRIETE avec impec, pare, pièce possible profecture Centra.

VALLT, 2. nie berthefot. Tel.

(70) 44-50-52. B.P. 66,

03002 Moulins. fonds _de commerce

Ventes Rig. VITTEL MERECOURT
Vend proprie perc de 2 ha,
porté per e, periet état,
plantif, bureze, a de be w.-c.,
pas, équip., cheminées, poures,
18 poss en 3 corps de bêt. indéparague, cause, fourt.,
Tét. ALENCON HARAS DU PRI Affaire sénause, état exception-hôtellene Logis de France 2会会 NN, I II ch., asiles de reszw ren, (a ch., aglies de feri aurant, ber, 2 ha bordure in l'Orne, 2.950.000 F. dont 900.000 F Crédit Agricola. Té-féphonar le matin ou après 20 h (1) 581-00-98/(1) 325-11-25.

Ventes

Locations

domaines DE CHASSE SOLOGNE Extra sous le nº 261.185 M pégre-PRESSE 85 75002

immobilier information

voyages eil. Faut gagne di e, versid e-France recette de franc e l'entre

> vait dosc iards de 2.6 mil-0.80. veloppée pas sans augmen ntreprise bauche bre 1982 emplois durée du trente. , puis à décem-

on. Les us, une ientaires basses entation 4 %) à 2,5 %), tivité a

ron l'an productorque nt clai-La prohysique ces) et umains e rela-· ausi ons de

et a un mage: exem-P. les haque ur les

ns de ine de ement

one de emble. gouà une le traitique I DOU-

e toui inéertes,

.868

s de

audi Tté-

RUE MARCADET

R.-de-C. mr. vitnes Magsan de sport.
Location avec cession.
SARI: 776-44-88.

: boutiques

TALE muis F. 681-25-00. MALESHERBES

:nce ance a les se); dus-x de (ia देग्दह de de

Le maire, M. Chauty (R.P.R.), ordonne l'arrêt des travaux du tramway

De notre correspondant

retour de chantier était franchi et

qu'ils s'étaient mener mener bien une opération dont ils

La volonté d'affirmer, d'abord par un acte d'autorité et un coup d'éclat,

qu'il vraiment le « patron » et

le souci de dumer un gage à son électorat qu'il importe de garder

M. Chauty n'avait dépassé la majo-rité absolue premier tour que d'un plus cinq cents voix. Il lui potamme reproc d'avoir le fichier informatique du

sonnel communal pour adresser des lettres de propagande électorale au domicile des employés de la ville.

compter les premières déci-sions budgétaires de la nouvelle municipalité, qui a payé I 800 000 francs aux huit écoles pri-

vées que l'ancien maire, le député socialiste M. Alain Chenard, refu-

sait de prendre en compte. I

de la subvention inscrite pour la

L'arrêt des travaux du tramway est très lourd de conséquences. La

mise en service de la première ligne,

prévue pou membre 1984, sera sûrement municipal d'un an si l'innu

de reprise du chantier n'est pas

les entreprises adjudicataires des

mer des indemnités.

Les socialistes un très vivement réagi à cette décision du nouveau maire : = Prisonnier lobby des

du centre la démagogie sa campagne électo-rale, M. Chauty ne sait plus où ailer... alors c'est i gáchis », décla-rent dans un tract les de de de du parti socialiste.

maison de la culture de Nuntes.

Le tribunal administratif de dredi 29 avril, plusieurs recours en annulation l'élection de Nantes :

Deux peuvent expliquer soudaine attitude de M. Chauty.

dit tant de mal.

i i de suspendre totalement i i i i

de suspendre totalement du tramway.

La municipalité ne peut pas laisser dire plus longtemps qu'elle s'est ralliée au projet , a précisé M. Chauty, en indiquant qu'il commandé du services techniques de la ville du variante du projet pour faciliter l'écoulement du trafic pour faciliter l'écoulement du trafic pour faciliter l'écoulement du trafic automobile de les merchadicus. automobile sur les sum perpendicu-laires su tracé de la première ligne. Faute d'une solution acceptable, la construction M tramway peut-être totalement remise en · a-t-il affirmé.

Ce brutal raidissement de M. Chauty a créé la stupeur à Nantes où le chantier du tramway est un avancé. Les 600 millions de francs de l'opération and déjà engagés à hauteur des deux tiers. Les vingt voitures sont commandées, la première doit être livrée cet automne pour les essais. Des rails aux déjà posés.

M. Chauty avait très vivement critiqué le projet de tramway, qualifié d'a inadapté = et de « gouffre financier ». Mais, depuis le 6 mars, les choses semblaient s'être calmées. L'adjoint de M. Chauty qui avait porté les plus vives attende contre le tramway, M. Jean-Michel Jolivel, nommé P.-D.G. de la litté d'économie mixte des immports de l'agglomération (Semitan), maître d'ouvrage du projet, laissait se pour-

De plus, M. Chauty, en qualité de nouveau président du syndicat inter-communal, a fait adopter, le de francs pour compléter le financement de la ligne de tramway. On s'attendait ce jour-là à des explications de la part du nouve u maire. l'emprunt fut augus à l'aminité. sans le moindre débat, par les représentants dix-neuf commun

nouveaux Himman croire que les par admettre que le point de non-

Les petites communes voient leur place accrue dans le conseil de la communauté urbaine De notre correspondant régional

Lyon. - Toutes cinquante-cinq – de la communauté urbaine de Lyon seront représentées directement au conseil de la Courly (1), véritable super-mairie de l'agglomération. Après cet imporde l'agglomération. Après cet impor-illargissement, in nombre communautaires va ser de quatre-vingt-dix a qua-

Rhône-Alpes

menté M. Francisque Collomb, maire de Lyon, sénateur (non inscrit). « C'est » bon accord », a estimé M. Jean-Jack Queyranne, député socialiste, premier adjoint au maire de Villeurbanne » porteparole des élus socialistes » la Courly. Outre le la qu'il » permis l'émergence d'un consensus politil'émergence d'un consensus politi-que entre la droite et la gauche, cet une communauté urbaine.

Chacune des grandes ***** • [14] concessions pour la la représentation des petites communes. Lyon II majorité modérée)
a cédé cinq sièges à Vénissieux
(P.C.), Villeurbanne et Saint-Priest
(P.S.) un ont cédé un. Lyon, avec
46 délégués aur 140, III aujourd'hui éloigné de son poids démographique et... fiscal réel au cœur de la Courly. Les grands bénéficiaires sont les maires communes périphériques qui pourront s'exprimer directement sur les dossiers les concernant.

Les fonctionnement venir - l'accord in limité uns le temps - diront si l'élargissement de la représentation est ou non in frein à l'expression de « nouvelle solida-rité • intercommunale. Les petites communes, qui al désormais unpolds Hectoral important 🚃 sein du conseil 👫 la communauté, ne eront-elles pas la communante, ne seront-elles pas la communante par des alliances ponctuelles? Comment s'articuleront les organes politiques de la direction de la communanté avec une administration tentaculaire de 6 000 employés? M. André Soude peser de manère décisive pour exiger un partage du pouvoir.

Mais la majorité ne désespère pas de voir sa «base» de quarante sept délégations s'élargir grâce « à l'accord de quelques petites com-munes qui pourraient être gagnées à propositions », comme le souligne M. Queyranne.

en effet souvent des « apolitiques » au sens plein du terme. De plus, en maire de Lyon doit aujourd'hui regretter un récent faux pas: en privant de soutien la maire montre sortant de Dardilly, M. André Vialle, M. Collomb s'est coup sûr privé d'une alliance jusque-là lidèle (le Monde de 26 avril). Les = petits maires > et surtout leurs ter une ingérence politique trop voyante de la « grande ville ». CLAUDE RÉGENT.

(I) Communauté urbaine de Lyon.

lle-de-France

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Jack Lang: Paris fait moins d'efforts que les grandes villes de province en matière culturelle.

M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, s'est expliqué, mercredi 27 avril, à l'Assemblée nationale, sur les grands chamiers culturels parisiens, en réponse à une question de M. (U.D.F. Paris), qui s'inquiétait de leur coût et de la gêne qu'ils allaient occasionner aux habitants de les capitale.

Après avoir affirmé qu'an avoir

qu'ils aliaient occasioner aux mais tants de la capitale.

Après avoir affirmé qu'en point de vue culturel « Paris reste moins bien équipé que plupart des grandes capitales occidentales », M. Lang a expliqué que le coût des grands projets (Exposition universelle, musée de la Villette, Opéra de la Bastille...) ne pouvait encore être calculé avec précision. Mais il a ajouté : « Si la charge totale de ces opérations, correctement évaluée, mances publiques, le gouvernement dans le temps.

celles qui dépendent ministère de la culture représenteut part supportable de son budget : 6 %

l'année dernière et autent cette en-

née. »

M. Lang, qui est sousi conseiller de la capitale, a signife: « Dans le classement des villes de France pour leur effort culturel, j'ai le regret de constater que Parts figure en queue, puisque l'effort bouightaire pour la culture y est de 250 F par habitant le plus faible de France. « alors qu'il est de 830 F è Anignon, le Fâ Annecy, 430 F è Lille, 500 L Bardeaux. Le vous propose, M. Gantier, qu'ensemble, an Conseil de Paris, sous millitions pour que Paris supe est examples en charge tont de dépenses célturelles. Paris, où manquent sous d'aieliers d'artisses, où il s'existe pas une seule école publique d'art, pas de véritable conservatoire de région, pas de salles de répétition pour tes jeunes, où tous les égatpements culturels manquent la factore ments culturels manquent la sentence de réservatoire de réservatoire

μι 'দন্মান ১৮ (Ε. **- 205**

AND DESCRIPTIONS

Transfer & All

A STATE OF THE PARTY

Carlo and the Sec

Anadores of the

garingarin 🏙

5,000 Marie 188

A STANSON OF THE PERSON OF THE

wines take grand

10 m 10 m

Jan 1995 - Step 1986

🖚 🗫 عدر جاري

g 1452 grade ### . ματ A<u>B</u>, 4

- particles of

100 To 1888

ger from Height

- 1-7 67 CZ9144

Le ge dem**our**

at a habby 📸 - IN MARKET anadalent Miller . 12 or #1 day 1/4 THE PARTY SAMEWOOD tim morani. **Eiginei** ಿಸಿಕ್ಟರ್ ವಿಚಿತ್ರವರ e in Nation 24 al in particular 新

contain in produkt **iber**i

CONTRACTOR ON and the entranced A 1-15 BUSINESS

THE PERSON NAMED IN

THE WAR IN JUNE Side This Balletine

The state of the s

The transfer of the control of the c

felt ittspielen p

STREET NEW DENN

TENENT CORPO

Trovate Wa Goods

The second secon

it dermit de te

fromda à coes (

The same of the sa

Property be been

ENVIRONNEMENT

L'incertitude demeure sur l'origine des déchets italiens de Roumazières (Charente)

confirmé, le mercredi Il avril, que déchets industriels en provenance d'Italie du Nord avaient bien été admis en décharge I Roumazières, entre le 11 et le 24 mars dermons, il s'agirait de « produits toutrés de rinc de mannentes et soufrés, de zinc, de manganèse et d'un persicide organo-chloré », mais rien ne permet encore d'affirmer qu'il s'agit des déchets provenance de Seveso.

La préfecture M la Charente a

gi à cette décision du nouveau de 6 000 employés? M. André Soulier, premier adjoint au maire de lecture, l'origine de ces déchets, iransportés jusqu'à Roumazières par ainsi que M. Francisque Collomb et... les élus de gauche!

Le président et les vice-présidents seront tous de sensibilité modérée.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ.

André Soulier, premier adjoint au maire de Lyon, a attentivement ce dossier, ainsi que M. Francisque Collomb et... les élus de gauche!

Le président et les vice-présidents seront tous de sensibilité modérée.

La gauche — le comptera seulement du parti socialiste.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ.

lement annoncé pour l'origine des déchets (« provenant d'un incen-

Le gestionnaire in in décharge de Roumazières, M. Jacques Rocher, a été entendu le 27 avril à Buxières-les-Mines (Allier), ch il dirige un dépôt de fûts de résidus industriels. Les gendarmes de la brigade de Confolens (Charente) l'ont entendu comme témoin dans l'affaire de Ronnazières.

Ronnezières.

Quant aux 21 tonnes de déchets arsenits, en provenance de Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique), qui ont été refusés à Rounazières par le commissaire de la République, ils vont vraisemblablement prendre le chemin de l'Allemagne fédérale, a indiqué la direction interdépartementale de l'industrie des pays de la Loire.

secrétaires

SECRÉTAIRE STENOTYPISTE

propositions

commerciales

Pour paisons personnelles voi sources de revenus bénéfices an-

possibles 10.000.000 Possiblini 3 échéance. Brire sous le n° 7 282.447 M

formation

professionnelle

rence relations Moyen-Oriens cherch stage 15 ms. Course cherch stage 15 ms. Course consell juridique PARIS. Ec. s/m 1.224 is Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, nue des Italiens, 75009 Peris.

FORMATION

e RECTIFICATIF. — Dans non éditions de 26 avril, une coquille a malencoutremement transformé l'information sur le collègee contre le 23 avril par M. Bouchardena. Il ne s'agissait pas de « l'école contre le chômage », mais d'un collègee international intimé « L'écolegie accessible de l'agrecole par le chômage » mais d'un collègee international intimé « L'écolegie accessible par le chômage » mais d'un contre le chômage » mais d'un contre le chômage » mais d'un collège par le chômage » mais d'un contre le chômage » mais d'un collège par le chômage » mais d'un contre le chômage » mais d'un collège par le chô les Amis de la Terre. YOLK -

. RECTIFICATIF. - Dens nos



OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

qui ont le goût du challenge et le volonté de gagner des parts de marchés export. Si vous recherches des cedres à vocation

CONTACTEZ-NOUS at (1) 359.21.57

Marketing International





DIRECTEUR ADMINISTRATIF

bilingue français/anglais

<u>Sera chargé de :</u>

 gestion du personnel (250 personnes), - la gestion administrative (assurances, relations les administrations),

 l'établissement suivi de projets programmes d'entretien d'aménagement III magasins.

Adresser candidature, C.V. photo Monsieur Howard - Burberrys

Bd Malesherbes - Thom Paris

TECHNICO-CIAL

eenter U.N.A.N. EXPÉRIMENTÉ Sur le marche une impe plat ou continu. Pete + commissione. Voiture fournie. UNGENT. 380-02-03.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMEN Itablissement public à cara-ière industriel et commercie

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

PONTS ET CHAUSSÉES, CENTRALE...)

DIRECTEUR-COORDINATEUR. rect represent socio-éducari mois de stage formation prof. temps plein. Poss. U.F.D.E.F.A. Conditions: 23 ans. (dégagé O.M.). exp. d'animation + exp. prof.

PERFECTIONNEMENT **SPÉCIALISATION**

ANIMATEUR-DIRECTEUR

En stage courte dunée ...
(DEFA etc...)

Rens, et inscription : LF,A, 168 bis, nie Cardinet. .75017 Paris. TéL : 263-54-63,

propositions diverses

L'ÉTAT offre de nombreu

possibilités d'emplois stables, possibilités d'emplois stables, pien rémunérés, è troutes et à 1008 evec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revus spécialisés FRANCE CARRIÉRES (C 16) Boite Postele 40205 PARES.

possibilités d'empleie i l'étranger sont nombreuses e variées (Canada; Australie, Afr que, Amériques, Asie, Europe Demandez une d'ocumentatic sur notre revue apécialiste au notre revue apécialiste AMERATIONS (LM), 3, rue de Montyon, 76429 PARIS CEDEX OS,

à domicile

trayar

D'EMPLOIS

Pocharchies, voyeges, esquittes, deltion, Libra del, Bor. of nº 5.490 le Monde Pols, service ANMONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 78009 Paris.

UMNIAL DE DARTIQUE

Directour d'agences
(noutes clientibles groupes inparticulier propossable contrôle de gestiondomptabilité analytique d'une
grande banque, 37 ans. racherche poste de responsabilité dinection financière qu'Alesseu de
berque France-Euranger,
Ecr. s/rr 1.214 le Monde Pyb.,
service ANNONCES CLASSEE,
5, rue des Italiera, 76009 Paris.

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. R 14 TL 1977

96.700 km, bleu métallisé (peinture neuve, batterie neuve, amortisseurs avant neufa). Prix demendé : 22.600 F. Tél.: soir 834-71-43.

de 8 à 11 C.V. Vends CX 2000 Palles, an-née 79, 80.000 kms, très bon-état. Px: 27.500 F. Tél. h. bur. 243-75-50. Dom. 458-16-48.

plus de 16 C.V. Part. vend COUPÉ MERCEDES 280 CE, 83, 8 5 V. DA, T.O. sono et sécu instablées, 3.500 lon garanda, voiture predique-ment neuva. Pix de revient 175.000 F. Falce offre à BLON-DEL, h. de bor. 828-14-26, 628-19-72, 348-04-00, domicile 873-21-17.

PORSCHE 924 L 1983 oris métal 2.000 los garantie. Hertz Courbevole : 834-02-00.

divers

· Consequence Consequence

82/83 peu roulé, gazane 316-3181-3201-3231

PARIS

NORMANDIE

Spécialisés dans le recrutement de responsables

internationaux

commerciaux et marketing

mes blen armés dans leur

Développement





emplois régionaux

Ingénieur bureau il études

La Baule - Saint-Nazaire

Nous sommes filiale d'un important groupe industriel et spécialisés dans des activités mécaniques de haute qualité. Notre volonté de développement nous conduit à renforcer notre d'études.

- · Rattaché directement à son Responsable, vous étudierez les modifications et les adaptations des produits existants, puis vous participerez 🏿 l'étude 🖿 au développement de nouveaux matériels.
- Ingénieur diplômé (AM-ENSI... ou équivalent), vous avez une première expérience de la mécanique en bureau d'études et sum souhaitez travailler au sein d'une équipe jeune et dynamique dans une entreprise

Conseil, Christian LOUVRIER, sous réf. 6659/1, à CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES CEDEX.

CAPTOR

MONTHFLLIER - LYON - NANTES - BREST - MONTLUCUM - MORT

W.

5



L'INSTITUT FRANCAIS **DU PETROLE** situé I Rueil-Malmaison (92) recherche pour son Laboratoire d'ANALYSE MINERALE

INGENIEUR PHYSICO~CHIMISTE

Formation | Ingénieur + thèse Docteur-Ingénieur ou Maitrise de Chimie Physique + thèse.

NATURE DU TRAVAIL : caractérisation de matériaux, notamment de catalyseurs par Microscopie Electronique

à Transmission. Une bonne formation en Chimie Minérale/Chimie du Solide serait appréciée. Ecrire avec C.V. et prét. ss réf. 67805 à CONTESSE Publicité

20, avenue de l'Opéra 75040 Fall Code 01, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX

recherche **JURISTES D'AFFAIRES**

Maîtrise en Droit des Affaires et petite expérience professionnelle. Dégagés O.M.

Envoyer candidature manuscrite + C.V. + photo à Melle LUONG Les Hants de Villiers - 2 bis, rue de Villiers MAN LEVALLOIS-PERRET CEDEX

tut de physique-nucla Université Paris-Sud recherche 1 ÉLECTROTECHNICIEN

OU ÉLECTRONICIEN.

B.T.S. ou DUT per trevail les interactions technique du vide, maintenance, développement et exploitation auprès d'accélérateur ; travail en horaire décaté de l'ordre de 15 nuits per an. Écrire avec C.V. à I.P.N. Service du personnel. B.P. Nº 1, 91406. QRSAY.

Le Centre d'Informations Finen-ILLE recharche pour PARIS eu VERSAILES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H. ou F.) — Dynamiques et ambitieux. — Goût contact heut niveau. — Très borne présentation. — Sens des responsabilités.

Sens des responsazieres.
 Pour r.-v. : 500-24-03, p. 209.

PROFESSEUR BE NÉERLANDAIS

إحكذا من الأحل

Parapi ses . consid sement A part Quelle

1200-4quel A Cette 1 ane en CSI I

ALL 4-Marine Barrely

AND THE PERSON OF

Section 19 (Section 19)

SHE AND THE

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY IN

STATES THERE IS N

The second

STATE OF THE PARTY OF

Preside America.

PROCE THE ...

and the same of

Abid maring the

parity by Yang Na

-

Marie Marie Co.

Mr. Marktones ...

Martin Royal Street

The Real Property in

The state of the s

Maria Control of the last

The second second second

Many Carpetings of the

State State

A . The state of t

The state of the s

September and

A STATE OF THE STA

15 J

Andrew Control

المناونات وتجهيلا

The second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

1 The World

Samuel Control

dination sta

Whater is Son

had be seen in Mary Barrens

Access 175 from

September 1935 - Deliter

THE PERSON NAMED IN

and with

ومستنب شبوحه كيبي الخفاء المخرا يهج يطؤن Particular of

Sec. 36. 20

THE PERSON NO. Auras & A

St. St. Links

1 mm

Server Server me with

Mariner .

The Service of the Se

The state of the s

1788

.7.

(ALD DES

 $(\gamma_{i})_{i\in [2]}(\varphi_{i})_{i\neq i}$

. . .

. . . - - -

g estimate de la compansión de la compan

CONJONCTURE

CONFRONTÉ A UNE FORTE HAUSSE DES PRIX

Le gouvernement tente de préserver sa politique de modération salariale

La stratégie est-elle seule en cause dans la décision du gouvernement d'échelonner sur deux ans l'application de la taxe sur le tabac, on bien la politique rour met-cut du remier trimetre (± 2.5 %). rapplication de la taxe sur le tabac, ou bien la politique qui commence à manquer pour mettre en œuvre le plan de rigueur — courageux mais impopulaire — autoreé fin mars. annoncé fin mars ?

La majoration des prix du tabac et des alcools avait été amoncée en septembre dernier par M. Bérégo-voy pour rééquilibrer les comptes de la Sécurité sociale. Les hausses envisagées devaient rapporter 7 milliards de francs par an (6 pour le tabac, 1 pour l'alcool). Cétait un ordre de grandeur sensiblement équivalent aux besoins de la Sécu-rité sociale : 5 à 10 milliards de francs de déficit envisagés pour 1983, après un trou de 10 milliards en 1982.

Six mois plus tard, la création de taxes sur le tabac et les alcools s'est trouvée justifiée par un autre souci — encore plus important — celui de peser sur la demande des ménages pour faire baisser les importations.

Lorsqu'ils mirent au point, fin mars, le plan d'assainissement finan-cier, MM. Mauroy et Delors avaient au tête d'agur prioritairement sur la consommation des Français, jugée excessive, et donc sur leur pouvoir d'achat. Le dispositif annoncé le 25 mars visait, les choses étaient très claires, à ponctionner 37 milliards de francs sur le revenu disponible des ménages, ce supplément s'ajou-tant à ce qui avait déjà été décidé : tarifs publics et taxes sur le tabac et

En agissant ainsi, c'est-à-dire en freinant indirectement les achats à l'étranger par - appauvrissement > relatif des menages, les pouvoirs publics évitaient des mesures directes aux frontières et l'engrenage protectionniste qu'elles ris-quaient de susciter.

Ce pian tardif mais coherent a-t-il sous-estimé les risques que repré-sente pour la France un assainisse-ment financier basé, notamment, sur une hausse des prix supérieure aux augmentations de salaire?

La taxe sur le tabac aurait en our résultat de renchérir de 25 % le pour résultat de renchérir de 25 % le prix des cigarettes. Avant les éloctions municipales, M. Bérégovoy avait annoucé qu'elle s'appliquerait des avril en même temps que la taxe sur les alcools. L'application de la taxe fut per la aute reportée an 1ª juillet pour le tabec, une hausse de cette ampleur entraînant une forte poussée de l'indice des prix (1,3 à 1,4 % prévu pour le mois d'application, dont 0,4 % au titre de la seule taxe).

L'objectif des 8 %

Trois éléments ont incité le gou-vernement à faire machine arrière et a ne retenir qu'une hausse de 5 % N'est-ce pas ce risque de fait des prix du tabac. Le premier – et échouer M. Barre de ses tentatives le plus important – est le risque que pour de la hausse de

tats du premier trimestre (+ 2,5 % de hausse) montrent que ce risque grave. En fait, sur sa lancée actuelle, avec la stratégie économique mise en place et la poussée du dollar, la hausse des prix dépasserait les 9 %, militait probablement les 9,5 %.

Difficile dans ces conditions de continuer à négocier des accords salariaux basés sur des augmenta-tions de 18 % pour les deux années 1982 et 1983. D'autant plus difficile que bon nombre d'accords seront que bon nombre d'accords seront discutés en juillet, au moment précisément où l'indice des prix aurait fait un bond de 1,3 à 1,4 %. Or il faut bien voir que la réussite ou l'échec du plan Deiors dépend en grande partie de la réussite ou de l'échec de sa politique de modération salariale: modération des évolutions nominales (nour préserver la tions nominales (pour préserver la compétitivité de nos prix sur les marchés étrangers), modération du pouvoir d'achat pour rétablir notre commerce extérieur.

La deuxième raison qui a gouvernement I faire machine s'accentue dans 📓 monde. On p estimer que la hausse des prix ne dépassera pas en moyenne 4 % cette depassera pas en moyenne 4 % cette année dans les grands pays industrialisés (Etats-Unis, Royaume-Uni, R.F.A., Japon, Pays-Bas). De ce point de vue, l'objectif Delors d'une hausse de 8 % déjà bien peu ambitieux, s'il était largement dépassé, cruserait par trop les écarts de taux d'inflation entre la Franca et aes d'inflation entre la France et ses

Dans ces conditions - et c'est la troisième raison du changement gouvernemental. — le franc scrait de nouveau attaqué et une dévaluation inévitable.

Ne pas vivre au-dessus de nos moyens Toutes ces raisons doivent être

prises en compte sérieuses. Il est des « politiques de sérieuses. Il est des « politiques de l'indice » bêtes, parce que les raisons qui les motivent sont à courte vue. Cette fois, les motifs qui amènent le gouvernement à redonner une certaine priorité à l'évolution des prix sont graves. L'assaintssement financier implique notamment de faire payer les services et les produits à leur juste prix. Cet objectif s'impose à l'évidence sur une longue période pour vaincre l'inflation et période pour vaincre l'inflation et ramener la demande intérieure à des niveaux compatibles avec notre production (ne pas vivre collectivement au-dessus de nos moyens). Dans l'immédiat, il fait courir un risque. N'est-ce pas ce risque

mier ministre en procédant I brutale opération de III des tarifs orusie operation de mai des tartis en mai-juin-juillet 1978 avait peut-être à l'époque compromis le rain-tissement des hausses salariales qui déjà s'imposait de toute

demeurent. Les 2 milliards de francs rendus à la demande des ménages par suppression de quasi-totalité du prélèvement — en complète contradiction avec l'esprit du plan de rigueur du 25 mars, dont on peut déjà se demander s'il est suffisant. qui viennent montreront le gouvernement décidé à appliquer intégralement la stratégie d'assainissement financier mise en place il an mois, on si la décision qui vient d'an annoncée concernant le tabac préfigure d'autres reculades devant la mécon-tentement syndical, professionnel

ment amoncera prochainement in mesures destinées i compenser la taxe tabac. Ce pourrait in une hausse des cotisations sociales un de l'assurance-chômage, l'UNEDIC étant aussi, no tendance l'oublier, déficitaire. Dans l'autre hypothèse, la reculade s'amplifiera. Elle concernera d'abord – on pent le prévoir – le deuxième d'augmentation des tarifs publics qui alors primé lui

ALAIN VERNHOLES.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

— AFRIQUE NOIRE —

+ Ites + heut Rop. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

1,0000 + 190 + 210 + 370 + 400 + 1630 + 1695 2,6640 + 150 + 170 + 305 + 330 + 845 + 910 15,0500 + 225 + 345 + 465 + 610 + 1850 + 1450 3,5780 + 230 + 255 + 11 + 500 + 1320 + 1410 5,0460 - 130 - 70 - 300 - 200 - 1185 - 900 11,5750 + 185 + 250 + 390 + 465 + 1130 + 1345

UN MOIS

(1) Les tarifs publisse (hors énergie) raient été relevés de 8 % en mai 1978, de 4% en juin, de 2% en juillet. Ces hausses avaient entraîné une augmenta-tion de 1,4% de l'indice. Parallèlement, les tarifs de l'énergie étaient relevés de 2,5% en mai, 2% en juin, 11% en juillet.

COURS DU JOUR

2,9985 2,6629 15,8469 3,5759 5,8436 11,5669

3,1100

Scan. Yen (100) ...

Fisch F.B. (160)

F.S. L(1 000) .

D64 Florin F.R. (100) F.S. L.(1 000)

f 19 1/8 P. franç. . 12

SELON L'INSEE

Le pouvoir d'achat des Français devrait baisser en 1983

La reprise l'économie mondiale, vainement attendue fin 1982, devrait se produire un 1983; mais elle sera lente et contrastée, et son impact sur l'économie française tera limité, note l'INSEE dans sa = note lourde - de conjoncture diffusée ce mercredi 27 avril.

économie

C'est aux Etats-Unis qu'une prise relativement soutenne paraît maintenant en HHIL On en attend un effet d'entraînement - Sur l'économie mondiale dans un contexte international caractérisé notamment par la baisse du prix du pétrole. Avec un léger retard, la R.F.A. = la Grande-Bretagne, « qui en 1982, fortement reule de les balance service pourraient entraîner la reprise euro-péenne ». Au total, la croissance en 1983 dans la C.E.E. pourrait-être de Fordre 1 1 %, contre 0,2 % en

Pour la France, les mesures adopralentissement dépenses publiques accentuent im prélèvements sur les ménages.

• In prix I la mallacentre « La hausse) prix de détail pour-rait atteindre 5 % sur le premier semura, multium un tendance regain des inflation-Même en admettant qu'un ralentissement intervienne au cond semestre, il ne semble per que morme initiale de la la glisse-ment la l'année puisse la mainte-

Le pouvoir d'achat. Il est difficile prévoir l'impact du man-ment des prix sur la formation des salaires en IVIII Quoi qu'il en soit, prélèvements nouveaux, décidés 25 mars, provoqueront une

SIX MOIS

DEUX MOIS

285 + 246 + 495 + 430 + 1840 + 1160 140 + 189 + 295 + 345 + 750 + 875 160 + 185 + 315 + 345 + 870 + 940

du pouvoir d'achat du revenu dispo-nible brut des ménages : celui-ci diminuerait de 1,3 %, si on impute l'emprunt obligatoire de 10 ■ sur le revenu disponible, ■ de 11 €, ■ cet emprunt obligatoire est considéré comme une forme d'épargne.

 L'épargne et Si l'on m réfère aux comportements antérieurs, note l'INSEE, les médevraient répercuter les brutales de leur revenu sur leur épargne plutôt que sur leur consommation, moins man premier temps. Le d'épargne contre 15,8 % en 1 12

Au semestre, cependant, ménages pourraient avoir ten-dance à reconstituer partiellement placements antérieurs. Il en résulte que la consommation stagnera sur l'ensemble de l'année. Sa progression les légèrement positive elle en moyenne an-nuelle (+ 0,6%), mais négative si elle mesurée en glissement (décembre IIII par rapport i décembre 1983, - - 0,4 %).

 L'équilibre extérieur. La baisse 📥 🖿 demande intérieure pèsera 📺 importations. Celles-ci devraient connaître un recul, en 1983, de l'or-

pétitivité française des remaniements monétaires. Le ex-portations bénéficraient également 🚾 ces gains 🔤 compétitivité 🖿 évolucraient, à partir du model trimestre - plus favorablement - la demande mondiale - (progression 1 à 2% pour les biens manufacturés). Dans l'hypothèse la pla favorable, le déficit commercial pourrait revenir aux environs de unilliards 🍱 francs contre 93 mil-

L'emploi. Le rééquilibrage dans le partage de l'offre au profit des producteurs nationaux et la redes exportations ne suffiront pas à compenser la baisse de la de-mande intérieure. La production industrielle pourrait baisser d'environ 2,5 % en glissement annuel (- 1,1 🗏 au cours du premier trimestre). Les effectifs III l'industrie devraient donc continuer | baisser.

liards en IIIII

L'ensemble an effectifs marchands non agri-(soit cent mille emplois de moins environ, entre la fin 🍱 🛄 📜 la fin de 1983), a ne compensera l'augmentation de le manuel administratif | + man cinq mille environ). Le l'arabit de demandars d'emploi pourrait atteindre 2,2 mil-

Le revenu disponible des ménages a augmenté de 2,3 % en 1982

Très mauvais résultat

des comptes des entreprises Le revenu disponible brut des nation ») un accus trop investi par

ménages et des entrepreneurs indivi-1982, infini la « Comptes de la nation - que vient 🖛 publier LIPAGE de une une d'information. 51 Ive élimine l'effet de la minis im prix (1), le pouvoir d'achat de ce reme disponible a progressé 2,3 %.

Le revenu disponible brut the compte non seulement de revenus directs (salaires) mais aussi deimpôts et des manuel sociales. Il concerne la ménages, mais ausi les ment les petits exploitants agricoles. Si l'on les les ménages, revenu disponible alet accru de I ben valeur

Lim comptes des entreprises ont revanche at très mauvais. brut d'exploitation prises après un mere des blime. ment liés à la production (T.I.P.P. gressé de 12,7 5 en valeur, soit de 0,4 % en volume réel. Cette quasistagnation de la marge brute de entreprises survient après deux années de baisse absolue : -6,2 % en 1981 et -3.8 % en LTT

Tree im mater ratios illasti aux entreprises traduisent une dégradation alarmante : revenu disponible des 3,5 m valeur récile, après s'être déjà littéralement effondré en 111 = 1981. Mine dégradation pour le taux de marge, qui est le rapport men l'excédent brut et la valeur ajoutée des entreprises : ce taux se stabilise à un niveau très im (21,9 %). Quant me taux d'autofinancement, il dégringole de 51,2 mm 1979 1 47,9 % en 1980, à 41,3 mm en 1981 mm à 36,7 n en 1982. D'une certaine façon. Entreprises qui ont tenu leurs au niveau de 1911 (0 de croissance selon = « Comptes = la Houillères ».

rapport I im résultats financiers extrêmement dégradés. Ce in including moindre paradoxe d'une situation dont on peut un qu'elle pour ries entreprises historiquement mau-

(1) Pour corriger de l'inflation ce less et obtenir une progression en valeur réelle, avons retenu l'indice des prix le la consommation le ménages qui, d'après les « Comptes de la nation », » augmenté de 11,7 % en

ÉNERGIE

M. AUROUX: I faut fermer des puits de mine

înterrogé, avril

nationale, lors de la Marca Daniel III questions d'actualité per M. Meulener (P.S. Moselle) sur l'agri des criss de charbon, M. Auroux, d'Etat chargé l'énergie, notamment déclaré: « Il faut sélectionner en fonction l'intérêt les des d'une solidarisé durable, les gised'une solidarité durable, les gisequ'il faut maintenir les
plottations, trop déficitaires, qu'il
faut fermer. I montant
l'aide (de l'Etat) = diminuera pas
la période d'adaptation
nouvelles réalités achevée. - Il a ajouté - Charbonnages in France - pourront pascales, les régions, 👛 conventions pour créer des sociétés d'industrialisation, cela afin de favoriser 🔤 actions 🍻 dévelopement économique. Il sociétés d'économie mixte, créées dans les mêmes conditions, pourront prendre en charge la gesum du patrimoine des

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE WILAYA DE SKIKDA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE ET DES FORETS OPÉRATION Nº N.5.242.5.141.00.02 **ACOUISITION DE MATÉRIELS DE MIELLERIE** POUR L'ÉQUIPEMENT DE LA CASS/APICOLE DE LA WILAYA DE SKIKDA

Avis d'appel d'offres national et international

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de l'acquisition du matériel ci-après :

- Matériels pour MIELLERIE.

- Matériels pour MENUISERIE (1 tenonneuse à arbre horizontal avec table pneumatique et 8 cloueuses pneumatiques).

Les soumissionnaires intéressés par le présent appel d'offres peuvent retirer les dossiers de soumissions auprès de la Direction de Développement Agricole de la Révolution Agraire et des Forêts de la Wilaya de SKIKDA, sise avenue Brahim MAIZA – SKIKDA.

Les alles accompagnées les pièces fiscales et administratives prévues par la réglementation en vigueur, la relation de double pii, cacheté à Monsieur le WALI DE la WILAYA DE SKIKDA – SECRÉTARIAT GÉNÉRAL – SERVICE DU BUDGET ET DES INFRATIONS FINANCIÈRES – BUREAU DES MARCHÉS. L'enveloppe extérieure doit portur la mention - « Appel d'offres national et international – à ne pas ouvrir – acquisition de pour miellerie ».

La date limite de dépôt des offres est fixée 1 5 jours à compter de la date de parution du présent avis.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producneurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants et firmes intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi nº 7802 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires doivent joindre à leurs dossiers un certificat délivré par la Chambre de commerce et de l'industrie du lien de leur résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de l'industrie et de producteur.

Les sonanissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

"L'EVASION **EST ENCORE** POSSIBLE..." Apartir = 4.180 F. Limit limitation = 200 voir l'agence 💴 AFRIQUE ou votre Agence 🔤 voyages. **BENIN - CENTRAFRIQUE - CONGO** COTE D'IVOIRE - HAUTE VIDLTA - MAURITANIE NIGER - SÉNÉGAL - TCHAD - TOGO 1*8 jours. logement et petit déjeuner)

AIR AFRIQUE

PLANS/CONTRECALQUES ** PARTIR D'UN OF LINALITY OF THE PARTIE VIVI ETRAVE 38 Av. Daumesnil PARIS 125 347.21.32 Tx 220064 un mois étonnant chez MENDANTER pour tout achat d'une **e 104 PEUGEOT © TALBOT SOLARA** • TALBOT HORIZON • TALBOT SAMBA Le meilleur prix — le meilleur service M. GERARD 821.60.21

Page 13

nation de 9 voyages, seau et les e par les /ail. Fautgagne de de France s recette de franci de l'entre:

avait dos lliards de le 2,6 milun an. iéveloppée st pas sans oitation d entreprise mbauches nbre 1982 i durée du trenter, puis ∎ décem-

basses 4,4 %) (2,5 %), /iron l'an

tion. Les

mentaires

1 producrêtorque THE clai-. Le prophysique vices | er rumains. Telac'esi la W aussi William de out with iômage:

u exemcons de is pour reine de

urd'hui de traolitique SOITIS. issi inénais au ue jes urs les lues.

erses nes qe forms-

III.

France lieu les ;aise); indus-sux de lai (la atières nes de oncur-iociale jeudi puis exté-

868

tige the said and assessed to the 1994 APRIL 40 المستورين المستورة Total or server F 450 100 10 7 " T. F.

Lighter West . TOP TOP

LE FINANCEMENT DE L'INDUSTRIE

Pas d'économie prospère sans une industrie forte, moderne et compétitive! Il aura fallu quelques années pour que la France et ses classes dirigeantes reprennent peu à peu conscience de cette évidence. Rarement les entreprises ont été l'objet de tant de sollicitude orale. Pas un discours ministériel qui ne fasse appel à la mobilisation industrielle, au dynamisme des patrons et des cadres, qui ne lance un hymne à la création d'entreprise.

Sans doute dissertera-t-on longtemps sur les responsabilités des uns et des autres, sur les parts respectives de l'avant et de l'après-10 mai dans les difficultés des entreprises françaises. Peu importe après tout cette querelle sur l'héritage, car les causes structurelles des problèmes de l'industrie française relèvent en fait d'une responsabilité collective. De la gauche comme de la droite, du patronat commes des syndicats. Et d'une technostructure qui a, par trop, privilégié le développement d'un lobby financier au détriment de l'esprit d'entreprise.

Anjourd'hui, les faits sont là. Les déficits s'accumulent. Dans le surteur public où les pertes se chiffrent en dizaines de milliards. Dans le secteur privé où des grands noms comme Peugeot, Michelin, Creusot-Loire plougent dans le « rouge », où les fermetures succèdent aux fermetures, et nombreux sont les industriels publics ou privés qui s'inquiètent tout à la fois de la baisse de leur compétitivité et de leur marge de

Sans doute, le tableau n'est-il pas aussi noir, et l'industrie française n'est-elle pas – encure? – un vaste cimetière. Pourtant, même si au gouvernement ou Rue de Rivoli, certains se consolent en expliquant que « la situation financière des entreprises est finalement moins mauvaise que ce que l'on pouvait craindre l' y a quelques mois », que
« leurs marges devaient s'améliorer lentement », il reste que, sans un
effort massif, rapide et surtout spectaculaire en faveur, l'industrie
française comunuera de se déliter.
Pour le plus grand profit de
concurrents. Cet effort tant prôné
dans les discours doit anjourd'hui se
traduire sur le terrain. Il passe,
qu'on le veuille ou non, par un transfert de ressources an profit de
l'industrie. Il passe anssi par un
retour la point de
passage obligé de toute mobilisation
des hommes ... et de leur argent.

Un point de B.N.P.

En 1979, les investissements industriels s'élevaient I 115 milliards de francs, dont 36 milliards de francs dans le secteur de l'énergie et 13 milliards de francs pour les ries agricoles et alimentaires déjà bien peu quand on comce chiffre au PIB (2 400 milliards de francs en 1979), an budget de l'Etat (1 march 2008), an budget social de la (630 milliards de francs).

En 1982, la tendance investissement escrait encore dégradée en termes récis. M. Chevènement chiffré milliards de me seulement (hors B.T.P., énergie industrie agroalimentairs) investissements industriels. Pour un P.N.B. 3 3 000 milliards de france et un budget social public de 1 000 milliards de france onacun.

Ce chiffre de 62 milliards de france est contesté merca vocs par les services de la Rue de Rivoli. I. - Le nerf de la guerre

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT

Pourfant de récents travaux de M. André Giraud semblent le confirmer (1). L'ancien ministre de l'industrie, qui s'est livré à une minutieuse analyse des comptes de la Nation et d'un document du Conseil national du crédit, estime que la situation par rapport à 1979 s'est encore dégradée en francs constants. Le chiffre de 62 milliards de francs in paraît donc proche de la réalité. M. Girand est également parvenu à quelques autres conclusions qui prouvent, si besoin en était, la faible place que l'industrie occupe dans le système économique et financier francais.

Ainsi, les encours de crédits accordés aux investissements industriels proprement dits (hors énergie, transport et télécommunication) représentaient à fin 1981 92,2 miliards de francs contre 859 milliards de francs pour ses seuls encours de crédits immobiliers. En ce qui concerne les encours de crédits privilégiés (les prêts bomifiés), 134 miliards seulement ont été consacrés à l'investissement industriel, coutre 545 milliards au logement et 197,3 aux collectivités locales.

Rien d'étounant donc à ce que de divers côtés, au ministère de l'industrie comme dans d'autres instances, au sein de l'ancienne comme de l'actuelle majorité, on conclut à la nécessité de transférer annuellement environ 1 point de P.N.B., soit 30 milliards de francs, vers l'industrie. Cela afin de retrouver le niveau d'investissement qui était celui des

de Rivoti. (1) Chroniques du SEDEIS.

141, boulevard Hassamann, 75008

Paris.

Pourtant de récents travaux de M. André Giraud semblent le confirmer (1). L'ancien ministre de débuts de la précédente décenne. Reste à savoir où trouver cet argent et comment le transférer.

Avec une croissance qui tend vers zéro, l'argain ne peut venir que d'un transfert. Celui-ci peut prendre diverses formes. Ponction sur les ménages, certaines catégories sociales, le commerce. Réorientation des circuits d'épargne: faire moiss par exemple pour l'immobilier ou les collectivités locales et plus pour l'imdustrie. Allègement des charges des entreprises, augmentation de la fiscalité indirecte. La panoplie est vaste et non limitative. Racore fautili faire des choix, les expliquer et les faire apoliquer.

Avec des entreprises hyperendettées qui doivent de l'inanciers des pourcentages qui atteignent en moyenne 10,5 % de la valeur ajoutée dépassent parfois 10 % de leur chiffre d'affaires, le recours à l'emprunt classique a'est plus une solution. Ce dont elles out besoin, c'est plus de fonds propres, de « cash », que de prêts, même bomifiés. Une notion que les pouvoirs publica ont parfois du mal à admetire. L'argent ne peut donc venir que de trois sources : de l'Etat sons forme d'aides directes; de l'antofinancement des entreprises ; de l'épargne privés investie directement

Il est un secret sur lequel une poismée de hauts fonctionnaires veilleut jalousement : celui des aides à l'industrie, de leur ventilation détaillée par type d'action, de leurs principaux bénéficiaires.

En 1979, un inspecteur des finances, M. Hervé Hannoun, sujoard'hai conseiller technique de M. Mauroy, rédigeait un rapport sur les aides publiques à l'industrie. Ce rapport était bien vite enfermé dans na coffre de la Rue de Rivoli. Toute-fois, certaines de ses conclusions avaient filtré. M. Hannoum dénonçait notamment l'excessive concentration des aides sur une demi-douzaine de groupes industriels (aujourd'hai nationalisés à l'exception d'Empain-Schneider) et la faible efficacité économique de ce sou-

Quelques mois plus tard, une version expurgée et aménagée du rapport était publiée. Malgré son flou sur l'affectation des sommes, on y apprenait qu'en 1976 le montant des concours publics Il l'industrie était de l'ordre de 15 milliards de francs, se ventilant en 9,5 milliards pour les aides sectorielles spécifiques, 4 milliards pour les aides à l'exportation et 1,6 milliard pour les « aides non suféctiques »

Depuis, nême des ministres etchniciens », sous l'ancien comme sous le nouveau septemat, se sont heurtés à un mur du silence. Aussi en est on réduit il des approximations, à quelques chiffres globaux qui, du fait même de leur généralité, donnent lieu à contestation et ne permettent pes d'avoir une vision claire d'un phénomème pourtant essentiel dans le débat économique.

Le seul document public donnant quelques précisions est un rapport du Commissariat général du Plan d'avril 1982. En 1981, les aides il

Au Luxembourg

AUGMENTATION
DES IMPOTS
POUR SAUVER L'ARBED

La société sidérurgique luxembourgeoise ARBED représente presque III du P.N.B. du grand-Duché. Or, III du l'acier, se production a encore chuté de 25 % dens les premiers mois de 1983. Ses pertes en 1982 avaient attaint 645 millione de français.

Pour redresser is eituation, le gouvernement à décidé de mobilser l'ensemble du pays. Chaque citoyen paiera un surplus d'Impôt sur le revenu de 10 %, la T.V.A., passera à partir de juffet de 10 % à 12 % sur les produits de luxe et de 5 % à 6 % pour les produits de cramitre nécessité.

première nécessité.

Le gouvernement en attend un aurplus de recettes de 1,125 miliard de francs français pour financer une nouvelle vegue massive de départs. Actuellement dix-sept mille, les effectifs devraient être ramenés à cinq mille en 1987. Toutefois, le plan prévoit une baisse des asisires de 10 % sur deux ans, alors que les syndicats ont déjà obtenu une promesse d'augmentation de 7,5 % en 1983.

50,9 milliards de francs, dont 14,6 milliards pour la recherche, 8 milliards pour les investissements, 18,8 milliards pour l'exportation, 7,9 milliards pour la restructuration des bilans (il s'agirait, en fait, pour l'essentiel de la conversion des prêts du F.D.E.S. à la sidérargie) et 1,5 milliard pour l'emploi.

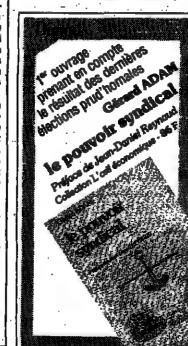
En 1982, selon des indications officieuses, le montant des aides aurait atteint 55 milliards de francs, dont une quinzaine pour la recherche, 25 milliards pour l'exportation (y compris le réescompte à la Banque de France et les «sinistres» garantis par la Coface), 3 milliards pour les restructurations industrielles, 1 milliard de prêts participatifs simplifiés. Les dotations en capital des entreprises nationalisées et les subventions d'équilibre da secteur public ne sont pas inclues dans ce montant.

Le C.N.P.F. s'est livré, de son côté, à quelques calculs. S'il parvient globalement à un chiffre voisin de celui avancé par les pouvoirs publics, la ventilation de ces aides et leur présentation sont profondément différentes. Sur un total estimé de 60 milliards de francs (dans lequel les dotations en capital du secteur public concurrentiel sont intégrées), le patronat insiste sur le fait que 15 milliards seulement iraient vers le secteur privé. Les aides sectorielles seraient voisines de 9 milliards, les aides générales à l'investissement de 12,5 milliards et celles à l'exprention de 4 milliards seulement

An-delà de ces interprétations divergentes, une première constatation s'impose. Les aides de l'État à l'industrie ont sensiblement progressé ces dernières années, notament l'exportation. Aujourd'hui, compte tenu des contraintes budgétaires, il semble difficile que l'État puisse faire plus. Mais il peut faire mieux!

Prochain article:

IL - CHOISIR ENFIN!



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DU BAS-RHIN

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DES COLLECTIVITÉS LOCALES ET DES AFFARES CULTURELLES

1" Bureau

AVIS

Use instruction administrative est ouverte sur les demandes présentées par ÉLECTRI-CITÉ DE FRANCE en vue de la déchration d'utilité publique des motordements du poste d'interconnection et de transformation de MARLENHEIM.

d) du naccordemant à deux circuits 400 KV à la ligne discrique BEZAUMONT MUHLBACH. b) des raccordemants à deux circuits 225 KV à la ligne discripture SARRERICATRES

of accordence at a certain 225 KV & la ligne destrique SARREBOURG-GRAFFENSTADEN-BATZENDORF.
Conforménica : 177-1141 du 12 maiert 1977, pris nour l'application de

Petricumentent.

Durant une période de deux mois à compter de 9 mai 1983, le public pourra prendre

bureaux dans les livux désignés ci-après :

- à la Préfecture du Bas-Rhia, 5, Place de la République à STRASBOURG (bureau et 127)

à la Sous-Préfecture de STRSBOURG-CAMPAGNE, Imanaulis « La Sébastopo 11º étage, 3, quai Kléber à STRASBOURG.
 à la Sous-Préfecture de MOLSHEIM, route de Marzig à MOLSHEIM (bureau nº)

à la Sous-Préfecture de MULICIAIRE, rouse se manage à invascrature (contain il 1).
 à la Sous-Préfecture de SELESTAT-RESTEIN, 4, res de la 1*-Armée à SELESTAT.
 à La Direction Interdépartementaire de l'Industrie pour la région Aisace, 6, rue d'Inguistrie pour la région Aisace, 6, rue d'In

MOI SHEIM - WASSELONNE - ROSHEIM - OBERNAI - ERSTEIN - BENFELT - BARR et SELESTAT.

Dues un soul d'une plus large information du public sur ce projet vital pour l'alimentation ca desergie électrique du département du Bas-Rien et pour faciliter la consultation ca desergie électrique du département du Bas-Rien et pour faciliter la consultation de l'étude d'unipact, un donnée sur déposé deux chacune des communes concernées pa

de l'Eunde d'impact, un domier sena déposé
cette opération, à sevoir:

— ALTORF
— RISCHOPPSHRIM
— CHATENOIS
— DACHSTEIN
— DAHLENBEIM
— DAMBACHLA-VILLE
— DORLISHEIM
— ERERSHRIM
— EPFIG
— ERGERSHEIM
— EPFIG
— ERGERSHEIM
— EPSSPNIERIM LEBAS

KOGENHEIM

KUTTOLSHEIM

MARLENHEIM

MEISTRATZHEIM

MIEDERNAI

NORDHEIM

SCHERWILLER

SERMERSHEIM

VALFF

WESTHOUSE

ZEILWILLER

STRASBOURG, le 22 avril 1983
P. LE COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE,
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,
Jacques DESCHAMPS



service de 12 Boeing 737 permet de développer les dessertes du

Air France Cargo est

votre disposition pour assurer

transport

AIR FRANCE, DES HOMMES AU SERVICE DE LA FRANCE.

Hommes d'affaires, les hommes d'Air France vous aident à réussur tous marchés internationaux. Oui, avec Air France, le

moven-courrier.

monde est

pas à déduire de **vulu** allocation voyage. '

de vos produits dans le monde entier.

LA C.G.C. VA LANCER UN MOT D'ORDRE DE GRÈVE NATIONALE DE 24 HEURES POUR LE 3 OCTOBRE

Résel le 29 avril, le comité mational Memi le 23 avra, le comité mational de la Confédération française de l'encadrement C.G.C. doit prendre la décision de lancer un mot d'ordre de grève nationale interprofessionnelle de vingt-quaire heures de l'encadrement pour le land 3 octobre. Parallèlement à cet arrif de travail and lettermenta auxiliance. iend 3 octobre. Paramentata queiques rêt de travail, qui interviendra queiques jours sexusi l'élection des conseils de caisse de Sécurité sociale qui devrait avair tien le 19 octobre, des monifesta-tions secust organisées à Paris et dans plusieurs villes de province.

Par cette action, la CGC. entiresser un solemnel avertissement pouvernement devant les risques d'ag-gouvernement devant les risques d'ag-granation accèlérée de la situation éco-nomique et sociale. Si le mise en garde n'est pes entendue, les dirigeants de la

beaucoup de réserves pour s'engager Les Danois, de leur côté, se déclarèrent opposés au démantèlement des M.C.M. négatifs français dans le secteur du porc, par pur souci de défendre leurs intérêts commer-ciaux. Ils ne souhaitsient pas non plus démanteler leurs propres M. Rocard a insisté sur le fait que cet échec n'était pas de nature technique mais bien de nature politique. Il a déclaré : « Cette politique agricole commune (PAC) menace de

Mais les Italiens se montrérent très

durs. Ils estimèrent d'abord que le

démantèlement des M.C.M. alle

mands n'était pas suffisant. En suite, ils demandèrent une aide fi-

nancière importante pour pouvoir accorder des bonifications d'intérêt

à leurs agriculteurs et ainsi réduire

leurs coûts de production. Ils fai-

leurs coûts de production. Ils fai-saient valoir que leurs agriculteurs devaient supporter des taux d'infla-tion beaucoup plus élevés que ceux des autres pays membres. La pla-part des autres délégations, voire la totalité d'entre elles, manifestèrent

Echec des négociations à Luxembourg

(Suite de la première page.)

De fait, s'agissant du problème central du démantèlement des mon-

tants compensatoires monétaires (M.C.M.) allemands, les positions française et allemande s'étaient rapprochées.

M. Kiechle, le ministre allemand,

se disait prêt à accepter une réduc-tion de 2,25 % des M.C.M. applica-

bles aux produits laitiers, de 2,75 %

des M.C.M. applicables aux céréales, de 3,25 % de ceux applica-

bles aux autres produits. Moyeanant deux astuces techniques (modifica-tion de la valeur de l'ECU en inté-

grant la livre sterling à son cours du 22 avril, moins élevé, au lieu de ce-

hii du 21 mars; augmentation de 0,25% de la «franchine» avant la-quelle est appliqué le M.C.M. posi-tif), il parvenait à limiter l'impact de ce démantélement sur le niveau

des prix garantis en marks, car là était sa principale préoccupation.

des hausses de prix en marks d'envi-

ron 1,2 % pour les produits laitiers, 1,4 % pour les céréales et près de

3 % pour les autres produits. Ce bri-colage, même s'il n'était technique-ment pas pleinement favorable pour la France, permettait à M. Rocard

d'atteindre l'objectif minimum qu'il

s'était fixé en matière de réduction

tion, plus importante à ses yeux : il demandait que le M.C.M. négatifs

taxe à l'exportation, subvention à

l'importation) appliqués par la France dans le secteur du porc ne

soient pas diminués, comme pour les antres produits, de 1,6 %, mais de la totainé de seur montant actuel, soit

5,1 %. Cette requête était doublement justifiée. D'abord, parce que

les producteurs de porc français connaissent des difficultés particu-

lièrement aiguës ; ensuite, parce que Paris estime que les M.C.M. sur le porc sont calculés d'une manière

très désavantageuse pour les pays à

En résumé, les demandes de la

France n'empêchaient pas la conclusion d'un compromis. M. Rocard a tenu à le souligner après la réunion.

Le ministre français présenta à ses collègues une autre revendica-

des M.C.M.

M. Kiechle rentrait à Bonn avec

a donné deux raisons principales : les gouvernements membres ne se sont pas dotés des moyens nécessaires pour défendre un modèle agricole curopten « moderne, libre, inten-nf ». Il a aussi souligné que les mesures prises en matière sociale étaient tout à fait insuffisantes. Denxième faiblesse : l'absence de protection dans les secteurs des tourteaux, des matières grasses végé-tales, des produits de substitution des céréales, qui a permis le déve-loppement d'une agriculture indus-trielle, les fameuses « naines à lait », an détriment de l'agriculture tradi-

tionnelle. M. Rocard estime néces

saires des conversations politiques

approfondies entre les gouverneents membres avant que le dossier

puisse être repris avec une chance PHILIPPE LEMAITRE.

SOCIAL

A L'ISSUE D'UNE RENCONTRE AVEC M. MAIRE

M. Jospin estime que l'intervention du mouvement syndical est « décisive »

En se rencontrant , le 27 avril rue Cadet à Paris, MM. Edmond Maire et Lionel Jospin, à la tête de délégations de la C.F.D.T. et du P.S., avaient beaucoup de choses à se dire et un certain nombre de malen-tendus à disaiper. Les déclarations de M. Maire, le 31 janvier à la sortie de l'Elysée, avaient été plutôt mai reques par M. Jospin.

Tout en acceptant le débat, il Tout en acceptant le décat, il avait estimé que le secrétaire général de la C.F.D.T. « n'étant pas comme comme responsable politique — du moins jusqu'ici — ni comme spécialiste de l'écanomie, la prudence devrait s'imposer à lui autant qu'à nous « (le Mondedu 2 février). A cette occasion, les conceptions dispersantes sur le rôle des partis et des vergentes sur le rôle des partis et des syndicus, vieille pomme de discorde entre la C.F.D.T. et le P.S., avaient

de nouvezu été mises en lumière. L'entrevue du 27 avril, souhaitée de part et d'autre et qualifiée de

très utile », avait donc une première foaction de clarification.
D'emblée, a raconté à la presse
M. Jospin, M. Maire a présenté,

d'ure façon badine », son intervennion comme celle d'un « simple syndicaliste » et le commiss sortialise. dicaliste », et le premier secrétaire du P.S. lui a répondu « en simple

politique ., sans s'apesantir « à l'excès » sur cette controverse. Le dirigeant socialiste a réassirmé le droit des syndicats « à s'exprimer sur les questions économiques » et il a joint sa voix à celle des cédétistes

pour récuser le « tout politique », jugeant l'intervention du mouvement syndical, . actif, vivant, négociant et créant de bons rapports de force », « décisive ».

Ainsi, l'entretien n'a, à ancun moment, pris une tournure polémique. Ancun communiqué commun n'a été publié, mais un groupe de trava poursuivre les discussions. Chaque partie a réiveré ses positions, en mettant au passage les points sur les i. M. Edmond Maire a réaffimé son « refus total de tout protection-nisme, qui n'est que l'antichambre de l'échec économique et politique. Il a de nouveau déploré que l'effort demandé aux salariés n'ait pas de contreparties en matière de réduction de la durée du travail et

Soucieux de ne pas mener une po-fizique qui couperait les socialistes de leur base sociale – et électorale, – M. Jospin a soutenu le plan gouvernemental en soulignant qu'il serair prochainement complété par un volet industriel. Il a jugé que la di-minution de la durée du travail n'était pas une « voie royale », de nouvelles étapes en France ne pouvant venir que de progrès au niveau européen prenant en compte les impératifs de productivité et de renta-bilité des entreprises.

M. N.

. L'U.G.L.C.T.-C.G.T. signe l'accord sur l'encadrement. — Après avoir consulté ses instances, L'U.G.I.C.T.-C.G.T. a décidé de signer l'accord national interprofes-sionnel sur l'encadrement. Le communiqué, publié le 27 avril, précise que, « sans surestimer cet accord qui reste très imprécis, LUGICT-CGT, entend en faire un point d'appui pour faire progres-ser et aboutir les revendications des ingénieurs, cadres, techniciens et

 La C.F.D.T. appelle à une grève des marins. – Le syndicat na-tional des marins C.F.D.T. appelle les gens de mer à des mouve de greve à partir du 9 mai procha Les marins du large sont invités à observer un retard à l'appareillage de quarante-huit heures, « éventuel-lement renouvelable », à leur première escale suivant cette date.

agents de mattrise. »

M. Mauroy condamne « les agriculteurs qui se laissent aller à la violence »

AGRICULTURE

M. Pierre Mauroy, premier minis-tre, a condamné, mercrodi 27 avril, à l'Assemblée nationale, « les agri-culteurs qui se laissent aller à la violence ». « Aucune corporation, aucun groupe social ne peut obtenir satisfaction de la sorte », a dit M. Mauroy, « Nous devons tous avoir ici à cœur de défendre l'agri-culture, d'obtenir le démantèlement de ces montants compensaac tes montants compensu-toires (...). Il n'est malheureuse-ment pas focile aujourd'hui de dé-faire ce qui a été demandé naguère par la France. Mois nous devons tous nous battre pour obtenir satis-faction, et nous devrions être unanimes pour défendre les intérêts de la France et de son agriculture au lieu de poser les problèmes comme egrains le font », a-t-il ajouté.

Dans la journée de mercredi, l'agitation paysanne s'est développée dans toute la France, gagnant des départements restés jusque-là relati-vement calmes. Les barrages routiers destinés à contrôler les impor-tations de produits agro-alimentaires se sont multipliés non seulement en riagne, où les agriculteurs ont rassemblé à Saint-Brieuc (Côtesdu-Nord) l'ensemble des leurs

 prises - - carcasses d'agneaux anglais, lapins chinois, jambons belges, danois et néerlandais, 22 tonnes de viande d'âne en provenance de Turquie, etc., - mais aussi dans le Pas-de-Calais, dans le Gard, l'Hérault et le Vaucluse ou 50 tonnes de fraises et de légumes out été déversés dans le centre d'Avignon. Plusieurs bar-rages out été également mis en place anx postes frontières, notamment dans le Haut-Rhin.

Des manifestations - déprédations diverses ou occupation des lo canx des préfectures, incendies de vieux pneus, etc. - se sont égale-ment déroulées dans l'Yonne (à ment déroutes dans l'Yonne (à Auxerre), dans la Mayenne à Château-Gontier), dans le Tarnet-Garonne (Montauban), dans le Tarn (Albi) et dans les Côtes-du-Nord, à Lannion, où des incidents ont opposé une centaine d'agriculteurs aux forces de l'ordre dans le mit de mercroti à iendi. A dans la muit de mercredi à jeudi. A Dijon (Côte-d'Or), quelque soixante-dix agriculteurs de la F.N.S.E.A. et du C.D.J.A. ont exigé et obtenu, vers 22 h 45, une réunion au couseil général avec sept élus de l'assemblée départementale.

••• LE MONDE - Vendredi 29 avril 1983 - Page 29 - (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS WILAYA DE SKIKDA

DIRECTION DES INFRASTRUCTURES DE BASE OPÉRATION Nº N.5.524.1.141.00.06

ÉTUDE D'EXTENSION ET D'AMÉNAGEMENT DU PORT DE COLLO

Avis d'appel d'offres national et international

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de réalisation des études d'extension et d'aménagement du port de

Les bureaux d'études spécialisés dans le domaine de l'engeneérie maritime et portuaire intéressés par le présent appel d'offres, pourront consulter et obtenir les dossiers de soumission auprès de la Direction des Infrastructures de base de la Wilaya de SKIKDA sise avenue REZKI KEHAL tél. 95-51-11 telex 87-940 DIBSK.DZ.

Les offres accompagnées des pièces fiscales et réglementaires prévues par la réglementation en vigueur doivent être adressées sons double enveloppe cachetée à Monsieur le WALI DE SKIKDA - SECRÉTA-RIAT GÉNÉRAL - SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRA-TIONS FINANCIERS L'enveloppe enférieure deit contes la mention suivante - Aprel d'Olfres retionel et extérieure doit porter la mention suivante - Appel d'offres national et international - à ne pas ouvrir - études d'extension et d'aménagement au port de COLLO »

La date limite de dépôt des offres est fixée à 60 jours à compter de la date de parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

QUAND IL S'AGIT DE CHOISIR UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS, LAQUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.



LE REMARQUABLE PETIT SYSTÈME DE GESTION: **BURROUGHS B20**

La plupart des gens pensent que si un constructeur d'ordinateurs est plus grand que Burroughs, il est automatiquement meilleur que Burroughs.

Ce n'est pas forcément vrai. Dans la gamme des petits systèmes de gestion, par exemple, le Burroughs

B20 est l'un des ordinateurs autonomes les plus polyvalents, les plus faciles à utiliser et les plus écolatifs du marché. Avec son puissant processeur 16 bits

RÁM dans chaque poste de travail, le Burroughs B20 donne à chaque utilisateur son propre ordinateur, mais avec la puissance, les bases de données et la mémoire associées aupara-

vant uniquement à de grands systèmes. Plus important encore, le B20 peut s'intégrer dans un

réseau d'autres B20, ce qui permet à chacun de disposer dans son travail des informations les plus récentes. Et comme le B20 peut gérer de nombreux postes de

travail, il grandira avec votre entreprise. Pour le mettre en exploitation, vous n'avez qu'à le déballer, le brancher *, choisir un de nos nombreux logiciels destinés à la gestion des entreprises (fiches de paie, livres de ventes, registres de stocks, etc.), incliner l'écran à la hauteur voulue—et c'est à vous de jouer. (Nos manuels de formation programmée sont si faciles à utiliser que vous serez capable de projeter

vos ventes au bout de quelques heures seulement.) Si vous avez besoin d'aide, appelez le Burroughs Resource Control Center. Les informaticiens compétents de Burroughs vous aideront à résoudre tous vos problèmes-qu'ils soient liés à notre matériel, notre logiciel ou nos systèmes d'exploitation. Notre expérience internationale de 87 ans dans le domaine du matériel de bureau nous a appris certaines choses en ma-

tière de service et de soutien aux entreprises. Donc, si vous cherchez un petit système de gestion, votre décision ne doit pas être fonction de la taille du constructeur.

Mais plutôt de sa qualité. Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

RENDEZ VISITE AU STAND BURROUGHS

Le petit m	système de gestion B20 m'intéresse. Veuillez 'envoyer de plus amples informations.
Non:	
Fonctio	E
Societé	
Adressa	
Těléph	

95015—Cergy Pontoise Cedex

LM/4283

Page 13

seau etie e par iel gagne of de-France s recetté de l'entre

avait dost lliards de le 2,6 mil un an. iéveloppés St Das sans l'augment oitation d entreprise pbre 1982 ı durée du trente. of decemtion. Les nus, une

4,4 %) à (2,5 %), activité a z produc-

vant claivices) et c'est la ul aussi utions de out a un

T.P. les Chaque !ons de is pour zeine de semble olitique

: finen-ITT.

sux de
tai (la
atières
toostes de
; mercocuriociale
jeudi
puis
; extédirecconti-

SOCIÉTÉS FINANCIERS

CROUZET

Le chiffre d'affaires de Cronzet société-mère — s'élève, pour l'exercice 1982, à 1 063 millions de france, en progression de 15.7 %.

Le résultat s'y rapportant, que l'on peut qualifier de courant, de 7 millions de francs contre 3 millions un an plus tôt, a été influencé par la poursuite de la crise économique, ainsi que par, notam-

- L'abaissement de l'horaire hebdo-madaire à 39 houres avec maintien des rémunérations ; - La cinquième semaine de congés

payés;

— Les indemnités de 16,7 millions de francs versées au personnel ayant volontairement quitté l'entreprise dans le cadre de la convention conclue avec le fonds national de l'emploi ;

La provision pour contribution sociale de solidarité ;

- La majoration de la tase profes-

Cependant, du fait d'une plus-value
23,3 millions de francs résultant de apport de titres, nar Crouse à STETA de 57,7 millions de francs rés l'apport de titres, par Crouzet à SIELA, et ce, dans le cadre de l'accord intervenn entre l'Aérospatiale et Cronzet, le résultat figurant au bilan sera de 27,6 millions. Après constitution d'une provision de 36 millions pour risques de fluctuation du portefeuille-titres.

2 doses d'expérience,

1 mesure de flair,

allongées de valeurs refuge,

relevées d'actions françaises et étrangères.

Quand les temps sont

difficiles, il faut prévoir encore

plus : études des enfants, de-

penses importantes, sécurité personnelle... Les placements

de précaution, ca protège. Pour les réussir, c'est comme les cocktails, il faut doser: les

efforts, les valeurs, les oppor-

Savoir doser, c'est le ta-lent des Agents de Change.

Demandez leur de mettre au

point votre cocktail prévision,

un des placements qu'ils sau-

ront vous conseiller selon vos

vous ferez des placements in-

DES AGENTS DE CHANGE.

l, place de la Bourse, Paris 2º.

Ouvert du lundi au vendredi de

10 h à 18 h 30. Vous pouvez aussi téléphoner : Paris 297.55.55 /

Sordeaux (56) 44.70.97 / Lille (20) 55.68.20 / Lyon (7) 842.54.71 / Marseille (91) 90.70.32 / Nancy (8) 336.56.97 / Nantes (40) 48.41.96.

Rencontrez les. Avec eux

objectifs et votre situation.

BUREAU D'ACCUEIL

La marge brute d'autofinancement hors plus-values et provisions exception-nelles, représente 104 millions (+ 24.9 % sur 1981) et traduit, au (+ 24.9 % sur 1981) et tracuit, au niveau des amortissements, l'effort important effectué par Crouzet sur ses investissements qui ont atteint (hors ceux financiers) 112 millions de francs, soit 10,5 % du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Crouzet s'établit à 1 415 mil-lions de francs (+ 12,3 % à structure

La crise économique a conduit à des résultats déficitaires dans certaines filiales, comme en Italie. En consé-quence, compte tenu :

 De la plus-value réalisée par la maison-mère dans ses apports à SIELA, mais déduction faite des pro-- De la contribution de SFENA

inférieure à celle de l'exercice précédent :

Malgré les incertitudes, d'ordre conjoncturel, pour l'exercice en cours, la conseil d'administration, dans sa séance conseil d'administration, dans sa seance du 7 avril 1983, a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 2 F par action, contre 3.50 F l'année précé-

THE

SYNTHÉLABO

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Synthélabo a été en 1982 de 1 922,7 millions de francs hors taxes, en augu tation de 12 % par rapport à l'exe CICE DIÉC

Le bénéfice d'exploitation s'élève à 70,7 millions de france contre 39,6 millions es 1981 et, après impôt et hors plus-values, à 22,5 millions centre 21,6 millions en 1981. Ce bénéfice net eût été de 38,8 millions de francs s'il n'avait été amputé par la taxe non déductible de 5 % sur toutes les dépenses d'information médicale, instaurée en cours d'année.

Les frais de recherche ont marqué une nouvelle progression en 1982; ils s'élèvent à 268,6 millions contre 222,8 en 1981, soit une augmentation de 20,6 %. Ils représentent 19,1 % du chiffre d'affaires des spécialités pharmaceutiques contre 17,6 % en

tures nécessaires dans différents pays :

- aux Etata-Unis, création, en association avec G.D. Scarle and Co, d'un a partnership », Lorex Pharmacouticals, conformément aux accords signés en avril dernies avec cet important groupe américain;

- est Grande-Bretagne et en Hollande, deux sociétés communes sont en cours de constitution, également en association avec le groupe G.D. Searle, mais avec la par-ticipation majoritaire de Synthélabo;

- ea Europe également, acquisition de deux sociétés ; Paul Kramer ea Suisse devenue Kramer Synthélabo S.A., et Lirca a.p.a. en Italie ; - au Japon, création d'une filiale, Lorex Yakuhin, qui, dans un premier temps

sera utilisée comme auteune scientifique dans ce pays. Dans le but de renforcer l'activité biomédicale du groupe, Synthéiabo s'est associé à une entreprise ouest-allemande spécialisée depuis de nombreuses nunées dans le domaine « Anesthésie-réanimation », la société Draegerwerk A.G. Cette association a pris la forme d'une filiale commune en France : la société Robert et Carrière-Draeger (dont Synthélabo Biomédical détient 53 % du capital).

Début jauvier 1983, une participation majoritaire (70 %) a été prise dans la so-ciété Biophysic Medical, société spécialisée dans les équipements lasers, notamment

Enfin, à la suite d'accords intervenus récomment avec son partenaire australie Synthélabo Biomédicsi vient d'accroître sa participation dans le groupe Telectro-nics, spécialisé dans le domaine des stimulateurs cardiaques, et détient désormais 51 % de la société australienne Telectronics Pty. Ltd et plus de 75 % de Telectronics S.A. (France).

En fonction des priorités qui ont été retenues pour le développement du groupe, Synthélabo a cédé au groupe Sanoti l'ensemble de ses activités dans le domaine vétérinaire (société Cogia), et dans le domaine des vaccins (Institut Rouchese). La cession de l'Institut Rouchese, qui sera réalisée très prochainement, sera accompagnée de la vente de l'usine de fabrication de vaccins de Libourne.

Le conseil d'administration de Synthélabo proposera à l'essemblée générale mixte Le couseu d'acministration de Synthélabo proposera à l'essemblée générale mixte ordinaire et extraordinaire des actionnaires, convoquée pour le 9 juin 1983, d'une part de distribuer un dividende net de 6,50 F par action, identique à ceiui de l'exercice précédent, et, d'autre part, d'autoriser le conseil à augmenter le capital social, dans les limites qu'elle fixers.

Le conseil déterminera en temps opportun les modalités d'une telle opération, des-tinée à permettre à Synthélabo non seulement de poursuivre son effort de recherche et d'élargir l'internationalisation de ses activités, mais austi de réaliser un très im-portant programme d'investissements en chimie, condition indispensable à la maî-trise et à l'exportation des principes actifs originaux.

DELALANDE S.A. Le bilan provisoire du Groupe DELALANDE au 31 décembre 1982 fait apparaître une perte consolidée de 79 millions de francs, dont la cause uni-

que est l'évolution défavorable des filiales cométiques américaines. La ces-sion de ces filiales, qui a pris effet en décembre 1982, a entraîné la constata-

tion d'une moins-value sur leurs titres et l'abandon des créances que le Groupe

possédait sur elles. An niveau de la hol-ding DELALANDE S.A., la perte res-

Mais le compte d'exploitation conso-lidé, dans lequel n'infurviennent plus les filiales américaines, dégage un bénéfice de 27 millions de francs. Ce résultat fait ressortir que l'ensemble des autres sociétés du Groupe demeure en bonne santé. Il est de principalement à la tenne des produits lancés par les Labo-ratoires DELALANDE et CARRION

ratores DELALANDE & CARRION
depuis deux ans, à la progression des
exportations directes de médicamenta,
aux succès obtenus par le licencié japomais et aux performances satisfaisantes
réalisées en Allemagne et en Angleterre.

An Brésil, la filiale Laboratorios DELALANDE Lids, qui n'apporteit pas encore de contribution positive, a été cédée su Groupe des Laboratoires

Après avoir éliminé ces activités défi-citaires, le Groupe DELALANDE s'est : donné pour objectif de rétablir une structure de bilan mieux équilibrée et de retrouver dès 1983 une rentabilité convenable. Les ventes du premier tri-mestre en France et à l'étranger font espérer que cet objectif est en voie de réalisation.

●●○ Compagnie Générale des Eaux

Dans sa séance du 22 avril 1983, le conseil d'administration a examiné les résultats des comptes de la compagnie pour l'exercice 1982. Le chiffre d'affaires toutes taxes

comprises s'est dievé à 6,363 milliards de francs, contre 5,558 milliards de francs en 1981, soit une progression de 14,48 %. Le solde créditeur du compte d'exploitation générale s'établit à 474,9 millions de francs, à un niveau très proche (+ 1,10 %) du résultat correspondant de l'exercice précédent. Cette stabilité s'explique par le sévère blocage du prix de l'eau, intervenu au cours de l'année.

Le bénéfice net, compte tenn des pertes et profits exceptionnels, s'élève à 226,4 millions de francs. Il est en promels, s'élève à gression de 9,59 % par rapport à l'exercice 1981.

Le conseil proposers à l'assemblée générale des actionnaires la mise en paiement d'un dividende de 15,50 F (soit 23,25 F pour le revenu global avec l'avoir fiscal) à chacune des 11 241 385 actions entre lesquelles est désormais réparti le capital social après les opéra-tions d'attribution gratuite et de souscrintion en numéraire oni ont été réalisées an début de l'année 1983. En contrepartie de ces deux augme de capital ont été créées 3 747 128 actions nouvelles portant jouissance du 1ª janvier 1982 et représentant 50 % du sombre d'actions antérieur. La distribution globale de bénéfice s'élèvera ainsi à 174,241 millions de francs.

CAISSE CENTRALE **DES BANQUES POPULAIRES**

L'assemblée générale ordinaire des ociétaires de la Caisse centrale des banques populaires s'est tente, sons la présidence de M. Henri Barre, le 27 avril 1983, à Caen (Calvados); à cette occasion ont été inaugurés les locaux du nouveau Centre d'opérations sur titres de la société édifié dans cette ville.

Le bilan, arrêté au 31 décembre 1982, totalise 44,2 milliards de francs contre 33,4 milliards de francs à la fin de l'exercice précédent, soit une augmentation de 32 %.

Le bénéfice net, après dotation aux amortissements (16 192 778 F) et constitution de différentes provisions, s'élève à 35 107 535 F contre 26 435 096 F pour l'année 1981 et 28 387 591 F pour 1980.

Compte tenu du montant des em-prunts obligataires et des affectations décidées par l'assemblée générale, les capitaux permanents dont dispose la so-ciété s'élèvent à 6,94 milliards de francs; les fonds propres stricto ses s'établisseut à 515 milions de francs.

s'établissent à 515 millions de francs.
L'assemblée générale a appronvé les comptes de l'exercice ; l'intérêt, qui sera mis en paiement le 1e juin 1983, a été fixé à 6 F par part sociale, ce qui détermine, compte tenu de l'impôt déjà payé an Trésor, an montant global de 9 F.
L'assemblée générale a ratifié la nomination en qualité d'administrateur de M. Francis Allix et resouvelé le mandat d'administrateur de MM. Yves Bernard, Robert Delorozoy et Rané Eche.

UGIMO

le 22 avril 1983 pour arrêter les comptes de l'exercice 1982 et prendre connais-sance du compte rendu d'activité de la

Les immeubles d'habitation de la so-ciété sont pratiquement loués à 160 %. Il en est de même pour ceux de son soc-

Les produits locatifs, en y incluent les indemnités compensatrices, ont atteint 62 780 000 F contre 57 396 000 F en 1981, l'ensemble des recettes progres sant de 12 %.

Après affectation de 7 322 000 F aux comptes d'amortissements et de provisions, le bénéfice net s'établit à 47 451 000 F contre 41 750 000 F en 1981, en progression de 13,6 %.

Le couseil proposers à l'assemblée gé-nérale ordinaire, convoquée pour le 24 juin 1983, la distribution d'un divi-dende de 16,50 F par action contre dende de 16,50 14,50 Fen 1981.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGE

mai 1968

mei 1968

Les intérêts courns du 15 mai 1982 au 14 mai 1983 sur les obligations Electricité de France 9,90 % (ex-6,50 %) mai 1968 seront payables, à partir du 15 mai 1983, à raison de 42,75 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon nº 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 4,75 F (montant global: 47,50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 7,12 F, soit un net de 35,63 F.

A partir de la même date, les obliga-

L'assemblée générale des action-aires de la société M.M.B. qui s'est temue le 21 avril 1983 a approuvé toutes les résolutions présentées par le conseil d'administration.

De nombreuses questions ont été po-sées quant à la société Librairie Aristide Quillet (L.A.Q.), dont M.M.B. détient directement ou indirectement 95 % du capital. Le chiffre d'affaires de cette société, déjà en croissance importante de-puis deux exercices, connaîtra une aus-mentation de plus de 20 % entre 1982 et mentation de plus de 20 % entre 1982 et 1983. Le transfert de l'activité édito-riale de la Librairie Aristide Quillet vers le groupe Hachette est prévu pour fin 1983-début 1984. A l'issue de cette opé-ration, L.A.Q. détiendra toujours la ma-jorité de D.N.S. (Dernières Nouvelles de Strasbourg), éditrice du quotidien Dernières Nouvelles d'Alsace.

Par ailleurs, M.M.B. annonce pour l'exercice qui prendra fin le 31 octobre 1983 un bénéfice net de l'ordre de 8 mil-



PIERRE-INVESTISSEMENT

- - - ·

377

Seg.

 $\mathcal{G}_{\mathcal{C}_{\mathcal{G}_{\mathcal{G}}},\mathcal{G}_{\mathcal{G}}}$

7

L'essemblée sénérale ordinaire des actionnaires de Pierre-Investissement, société d'investissement à capital variable, réunie le jeudi 21 avril 1983 sous la pré-sidence de M. Jean de La Chauvinière, a approuvé les comptes de l'exercice 1982 et fixé le montant global du dividende à 18,73 F dont : compon 16,20 F et impôt déjà payé an Trésor (crédit d'im-pôt) 2,53 F.

Ce dividende sera mis en paie-ment à compter du mardi 17 mai 1983 contre remise du compon æ 29.

Rappelons qu'au cours de l'exercice 1982 la valeur fiquida-tive de l'action Pierre-Investimement a progressé de 28,45 % compte tenn du coupon détaché en cours d'exercice. ignements et sonscriptions : Paluel-Marmont Merrill Lynch, 26, rue Muzillo, 75008 Paris.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

A partir de la même date, les obliga-A partir de la circulation cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 580 F (démunies de coupons).

Pour lutter efficacement LE BRUIT

BOULES OUIES leeders de la prote individuelle

the product fraction Phorymology fraction of utilities Research fraction due to the fraction of utilities fraction of the frac

BLINDEZ VOUS-MEMES LES GLACES DE VOTRE VOITURE Film adhésif totalement invisible, résistant aux chocs : 2 Tonnes 600

au cm², au feu : 900 °C pendant 20 minutes, 99 % aux ultraviolets. 57 % aux infrarouges, 290 F le m2

Conditions spéciales aux carrossiers et collectivités DIB, B.P. 55 - 75462 PARIS Cedex 10 Tél.: 203.25.00



AVIS DE PRESELECTION INTERNATIONAL

ES AGENTS DE CHANGE

lls dosent vos placements avec talent.

NP. 3372 La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de lancer un

appel d'offres international pour :

• Étude de faisabilité technico-économique des projets Ours El-Khecheb et Sehib Sud.

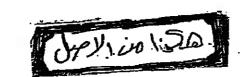
Dans ce but, la Compagnie procédera à la présélection des soumissionneires agréés pour participer à cet appel d'offres par la procédure suivante :

Les différents soumissionnaires doivent présenter avent le 30 mai 1983 un dossier incluent leurs références et le curriculum vitae de l'ensemble du personnel proposé pour ladite opération ainsi que leur acceptation du cahier des charges, qui peut être retiré, dès la parution de cet avis, contre le paiement de la somme de vingt dinars tunisiens (ou équivalent en devises) auprès du service général de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 9, rue du Royaume-d'Arabie-Sécudite, Tunis.

Les dossiers de soumissions rédigés en langue française doivent être adressés au nom de M. le Directeur des achats de la Compagnie des Phosphates de Gafsa, 2130 Metlaous - Tunisie.

L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention (ne pas ouvrir) A.O. N P. 3372.

SICAV DU GROUPE DES BANQUES POPULAIRES Situation au 31 mars 1983 FRUCTNAR Practidor BALOREM planinter **U**fructivalor Un porteteuille diversitié de Un placement Une selection Un placemen Un placem Un portefeuite Un choix équiribrée entre valeurs trançaises en actions valeurs français et étrangères à vocation international de voleurs de rendement et etrongéres NOMBRE D'ACTIONS EN CRICULATION (en maler 1091 2872 887 536 79 128 895 1020,96 930.45 290,77 N-K-W-273,33 252.79 WHA. ACTIF NET (en miljions de francs) 216,57 76,38 KKKK K XXX W-IX-IX 53403,28 596,50 542,44 ****** 323,89 N-W-W 307.99 N-X-X-XXX XXXX 282,18 198,37 VALEUR LIQUIDATIVE DE CACTION (en F) K-W-W-W-W XXXX XXX K-K-K K-K-K creation petabre 1982 27,78 N63 59,47 #81/82 22.70 1981 10,91 1961 14.36 Nei 14.56 CHX HX RÉPARTITION DE L'ACTIF (en %) 88,02 49.44 49,70 49.77 90,27 10,36 · VALEURS FRANCAISES 89.87 · VALFURS ÉTRANGÈRES 2,03 47,10 48,36 41,16 45,40 AUTRES EMPLOIS 9,96 neoni neard neent 9,07 10,13 * FIGURDILE?



Cours préc.

39000 101 190

Signer 5000

VALEURS

105 10 108 B. M. Maningat B. Scholl Intermet. B. Scholl B. Scholl

218 105 93 50 637 165 150

201 50 202 340 342 10 65 48 48 160 160

| 320 | 325 | Sizel Cy of Can. | 180 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165

Hors-cote

Boo Pop Espanol ... 84 80 Voyer S.A. 1 25 Wagnes invested. ... 613 48 565 66

La Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la ciôture, la cotation des valeurs ayent été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'assectitude des derniers cours de l'après-midi.

27 AVRIL

SICAV

11235 16 11212 73

582 10 555 70 107040 98 107040 98

27/4

Comptant

VALEURS

| News Worms | News Worms | News Worms | News Worms | News West |

1248 1245 Reff. Souf. R. Ressorts Indust. Research Indust. Ressorts Indust. Research Indust. Research Indust. Research Indust

2722 Uther S.M.D.
67 20 Ugino ...
680 Unibel ...
229 Unidel ...
120 50 Union Remarks ...
Union Rabit.
286 U.s. Imm. France ...

Cours Dermier

our les ions de s pour seine de is ou'il urd'hui done de semble au goude traolitique du pouote tousoins. issi inénais au ue les : finanat est ors les

ITT.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

Changement de décor : sérteusement déprimée vingt-quatre heures aupara-vant, la Bourse de Paris s'est très sensi-blement redressée mercredi. Michelin, première valeur cotée, a même réussi, dans ce contexte de hausse, à ne céder que 2 F à 730 F. Quant à l'action Peugeot, malgré l'annonce officieuse d'une perte consolidée de 2,4 milliards de francs pour 1982, elle s'est notable-

ment raffermie.

Que s'est-il donc passé? Les investisseurs étrangers absents ces derniers
jours seraient-ils revenus? Quelquesuns ont bien pointé le nez et plusieurs
valeurs indexées sur le doilar ont
repris leur essor. Mais de l'avis des
professionnels, c'est surtout la performance accompile la veille par Wall
Street (voir G-dessus) qui a redonné de
l'énergie au marché. Au reste, les cotations out été rapides et les couparts

Le courant de hausse venu d'outre-Atlantique n'est pas seulement parvenu jusqu'à notre place. Il s'est répandu sur toute l'Europe.

La devise-titre s'est légèrement détendue pour s'échanger entre 9 F et 9,03 F contre 8,97 F - 9,10 F mardi.

Dans les sous-sols du Palais Bron-Dans les sous-sois du Palais Bron-gniart, le lingot a perdu 50 F à 103 250 F (après 103 000 F) et le napoléon I F à 681 F (après 682 F). Ces mouvements de cours ont été enre-gistrés dans un marché toujours très creux: 11,85 millions de F de transaotions coure 11,40 millions.

NEW-YORK Marché très résistant

La Bourse de New-York s'est mon-trée très active mercredi 27 avril, consolidant assez facilement sa hausse de la veille. L'indice Dow Jones, qui, mardi 26 avril, s'était élevé, pour la pre-mière fois, an-dessus de 1 200, a batin à nouveau ses records en cours de séance, atteignant 1 215, avec un gain de 6 points, avant, finalement, d'en céder un à 1 208,40.

mà 1 208,40.

Ce léger repli, considéré par beaucoup comme une bonne consolidation, a
été du aux très nombreuses ventes
bénéficiaires effectuées an lendemain
d'une nouvelle avance des cours. Par
ailleurs, beaucoup d'analysies jugent
inévitable une correction en baisse
après huit mois de hausse quasi ininterrompue. Néanmoins, de nombreux
petits porteurs vienment, actuellement,
investir en valeurs mobilières.
En outre. Pootimisme des milieux

En outre, l'optimisme des milieux financiers a encore été renforcé par l'annonce de gains de productivité exceptionnels dans l'industrie américaine au premier trimestre 1983: + 4,8 %.

Les valeurs pétrolières ont été recherchées après la déclaration du Cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, prédisant une stabilité du prix du brut jusqu'en 1985.

VALEURS	Cours do 25 anni	Cours du 27 avril
Alcon A.l.L.		323/8 57 1/8
Roeigo	39 778	39 1/8 55 5/8
Chase Manhatton Back De Port de Messours	45 3/4	46 5/8
Engtreen Kodek	24 170	31/4
Ford General Bectric	.) 49	48 1/4 108
General Foods	43 3/8	43 1/2
Goodwar		33 3/8 176 1/8
LT,T.	. 37 7/8	38 174
Mobil CII	: 最%	最//
Schlenberger	40 1/4	43 7/8 36 3/8
Union Carticle	34	33 1/4 63 3/8
U.S. Smal	23 1/2	75 578
Westingtowns	45 1/8	463/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

EXXON. - Le premier groupe pétrolier mondial annonce pour les trois premiers mois de 1983 un béné-fice net de 1,06 milliard de dollars contre un bénéfice de 839 millions durant la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 26 % environ d'une année à l'autre. Dans le même temps, le chiffre d'affaires est passé de 23,7 à 26,8 milliards de dollars.

Cette forte progression résulte essentiellement de la hausse de 62 % des bénéfices retirés des activités à l'étranger et de plusieurs autres fac-

INDICES	QUOTIDIENS	
finery and	169 : 31 dic. 1962 26 avril	27 avril
Valence françaises		
Valenza étrangères	127,3	129
C" DES AGEN	its de cha	NGE
(Hase 100 :	31 dic. 1982)	97
Jodice général		27 avril 118.2
TAUX DU MAR		
	THE MURE	

Compt. Premier coms

Demier cours

Premier colors

COURS DU DOLLAR A TOKYO

teurs, telles l'angmentation du prix du gaz naturel aux États-Unis et la diminution des prix mondiaux du brut à l'issue de la récente conférence de l'OPEP, qui s'est achevée le 15 mars

SCREG. - Le groupe a réalisé l'année dernière un chiffre d'affaires consolidé de 10,7 milliards de francs contre 10,2 milliards de francs en 1981, dont 43 % à l'étranger (contre 40 % précédemment), et un bénéfice net, également consolidé, de 89,3 mil-lions de francs (contre 74,7 millions Carent View Clean (6) Clease CL MA (7) - Said CASA Nar Madeg. . . lions de francs (contre 74,7 millions en 1981), la part de Screg dans ce bénéfice consolidé ressortant à 75,3 millions de francs, soit l'équivalent de 31,86 F par action (contre 23 F pour le précédent exercice), souligne la société. La marge brute d'autofinancement est passée de 444 à 509 millions de francs. An niveau de la société mère, le bénéfice net a double d'une année à l'autre pour atteindre 68,3 millions de francs (contre 33,2 millions en 1981), le montant du dividende net étant majoré à 11,40 F par action contre 11 F au titre de Crési Unions. Exercice 1981.

			Lampes	127 29	120 50	CAN DESCRIPTION	
nta Viest	217	217 50	La Brasse-Depart			Union Habit,	
m(時			Labon Cia	396		Un. Imm. France	
ee	291	291	Life-Bornières	239		Uo. Ind. Crick	
M行:制造			Locabell Immob	405		Viscey Bourget (Ny) .	
A Mar Madeg	5 30		Loca-Expansion	149		Virex	
WY	55 50		Locatinencies	178	185	Watermen S.A	
(برا) شاه	406 30	439	Locatel	330 20	330 20	Brass. du Marco	
	188		Lorden (Ny)	110		Breez, Chesta-Afr	
indus	315		DOM:	270 10	271	' . '	
phos	157 50	155 10	Lucheire S.A	107	106 50	Étran	0
p. Lyon-Alem	150	150	Magesine Uniprix	84	51 50		_
corde (La)	263 20	253	Magnant S.A	48	49	AEG	
P	5 75	5 75	Maritimen Part	100	200	Akan	
NA8	12 45	12 9 5 d	Marocaine Ce	25 50	29	Alcan Alum	
t(CFB)	215 50	214 50	Marseille Crid			Algemeine Benk	1
. Géa. Ind	330	325 10	Mégal Déployé	318	305 a	Ant. Petrofine	
it Univers.	403	417	M. H	63 20	63	Astract	
itel	112	112	Mir	225		Asturiermo Niines	
dal, Seine	718		Mort	304	300 10	Banco Central	
SA	108	103 70	Nedelly S.A	26 80		Boo Pop Espanol	
.,		_					
	_					La Ch	
Ma		1Á	à ter	ma		été s	
					-		-

						_					_		_				_		
	Compt. Premier coss	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier Cours	Compt. Framer cours	Compon- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coars	Compt. Premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Prestier cours	Demisr cours	Compt. Premier cours
	671 671 675 162 175 162 175 187 194 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	113 406 475 160 186 39 93 187 320 139 82 380 108 280 108 280 105 105 105 105 110 110 110 110 110 11	Pechellorona Perinost Pernod-Ricard Petroles (Fea) - (obt.) - (cardic.) - (cardic.) - (recordic.) -	111 50 389 480 156 50 138 80 325 20 177 80 325 20 143 114 258 50 1010 119 50 1010 50 1010 50 1010 50 1010 50 1010 50 1010 50 119 50 1010 50 10	401 473 183 50 185 80 39 75 91 180 50 325 20 134 276 1050 706 273 1020 341 1020 341 105 80 835 575 301	39 75 91 180 50 325 20 138 50 342 114 275 1050 705 273 121 1020 346 105 80 935 576 501 834	112 400 465 160 50 186 10 39 88 20 179 20 323 70 132 70 80 20 335 50 112 278 1032 275 120 1005 336 10 104 335 566 301 336 113 336 113 336 1330 1235 1330 1330 1330 1430 1430 1430 1430 1430	93 1290 660 920 610 595 208 1190 830 540 500 540 540 540 79 1240 184 5305 405 416 435 416 435 416 435 416 435 416 435 416 435 416 436 436 436 436 436 436 436 436 436 43	Velicunte: V. Circunte-P. Vinioriz. Elf-Groun-A- Vinioriz. Elf-Groun-A- Amer. Express Amer. Express Amer. Express Amer. Express Amer. E. Amgold B. O'tromane BASF [Akt] Bayer Chese Marik. Chese Marik. Chestar Chese Ches	91 1290 538 925 227 515 598 206 50 1112 906 554 509 551 35 514 245 106 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 402 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	1130 902 560 512 549 35 40 522 248 78 60 1296 309 30 419 90 751 184 90 525 312 50	447 454 50 262 301 50 1018 602	90 1251 640 927 242 631 631 630 202 508 202 508 202 508 202 508 34 80 512 244 90 77 95 1280 163 308 20 411 50 750 181 20 520 308 40 452 455 256 368 368 20 411 50 768 50 868 50 8	83 125 1040 42 340 53 735 745 745 745 780 17950 480 1250 1450 480 1250 1450 370 80 1250 130 174 710 1020 540	imp. Chemical Inco. Limited ESM Inco. Limited ESM Inco. Limited ESM Inco. Limited ESM Inco. Limited	69 60 125 1048 42 55 34 50 762 765 258 18400 574 185 50 1230 1230 1230 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278 1278	128 50 1074 52 348 55 30 786 785 271 60 18500 483 1007 591 151 90 470 1250 1466 378 82 55 478 391 20 70 40 1310	350 85 85 778 785 85 778 785 271 40 18450 500 1000 581 151 80 6 470 505 1459 378 82 55 416 393 68 50 1317 134 80	70 124 40 1071 42 95 351 55 775 770 268 18520 488 18520 488 152 50 c 465 510 1250 1450 376 10 81 10 416 398 70 177 80 177 80 177 80
	235 90 56 90 750	28 120 29	Schoeler Deuts	27 50 111 28 20	27 90 114 28 06	27 90 113 50 28 10	27 50 111 70 28 05	30 520	Hitachi Hoechst Airt.	30 539	30 35 553	30 60 553		380	Xerox Corp Zembia Corp	294 281	404 2 82	404 50 2 93	402 2 92
I	735 744	125 136	SCREG	128 137	127	127 30 138	125 10 136		c : cou	pon dét	aché ; °	: droit d	détaché ; o :	offert ;	d : demandé ;	e ; prix	précéde	mt.	
١	1398 725 605 30	350 200 695	Seb Settneg S.F.LM.	325 198 690	329 199 707	329 198 707	323 10 195 696	CC	TE DES	CHA	4NG	ES	COURS DES I		MAR	CHÉL	IBRE	E DE L	'OR
	895 111 90 43 10	731 700 335	SGE-SB Sgn. Ent. B	134 698 335	130 60 700 335	131 50 700 335	129 10 700 334	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	C00	URS /4	Achet \	Vecto	MONNAIES	T DEVIS		OURS préc.	COURS 27/4
	1021 1256 533	230 120 770	Sinco Signor Siùs Roesignol Soceran	228 110 80 790 314	221 110 60 778 314	781 314	218 10 110 10 766 310 10	Etato-Un Allemage Belgique	ne (100 DM)	7 32 299 B 15 O	50 29	7 357 9 850 5 035	7 140 290 14 400	7 540 310 15 500	Or fin (tillo en te Or fin (en linget) Pièce française (103000 103300 682	103000 103250 681

-		la second			cours						CUES	_		-			Coas				$\overline{}$		-		-	_		
15% 245, 530, 240, 610, 1380, 680, 1570, 1305, 1016, 580, 1078, 245, 460, 60, 461, 461, 461, 461, 461, 461, 461, 461	Agence Hoven At Ligate At Ligate At Space AL S.P.I. Abstrace Atl. Archives Atl. Archiv	1912 3786 984 440 33 30 54 480 35 200 430 430 35 430 35 319 112 164 244 518 519 1036 1770 1336 303 970 457 457 457 457 457 457 457 457 457 457	330 54 20 770 273 2111 360 430 430 430 430 430 505 430 505 430 505 430 505 775 1356 452 144 155 156 1756 1856 1857 1858 1858 1858 1858 1858 1858 1858	322 502 112 50 1165 1244 525 246 640 1350 1865 1775 1288 988 194 45 50 282 455 60 9 80 182 20 13 70 13 70	1900 3185 \$22 441 333 535 555 165 20 710 268 206 90 205 90 317 425 10 314 112 240 843 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 240 848 848 848 848 848 848 848 848 848 8	980 570 910 185 179 18 310 145 930 336 335 930 107 107 107 107 107 107 107 10	Europe nº 1 Pracous Fisher-hauche Finestal Finestal Finestal Finestal Foundarie (Sén.) Francare Gal. Listipecta Gal. Listipecta Gal. Catapacta Hachatta Hachatta Hachatta Lab. Belion Labara Locatinato Loc	650 653 850 185 178 19 40 8317 165 80 9317 165 80 9317 332 50 60 212 290 667 1080 149 156 156 910 257 50 815 510 815 910 827 928 935 940 940 940 940 940 940 940 940	84 10 325 153 931 384 325 1080 351 50 70 209 1080 150 147 90 150 150 259 50 305 513 480 481 41 432 765 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481	177 19 80 34 10 325 155 50 331 334 335 1090 361 80 51 40 208 238 1090 156 40 208 239 156 140 208 239 156 147 156 156 156 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	671 624 875 1945 84 318 70 320 10 1050 344 20 507 344 20 507 344 20 507 1060 145 151 156 151 151 151 151 151 151 151 15	113 406 475 160 188 39 82 187 320 108 280 108 280 108 280 110 300 110 300 110 340 546 305 111 121 121 121 121 121 121 121 121 12	Pechelbrone Penhast Penhast Penhast Penhast Pennod-Ricard Pétroles (Frei) — (cot.l.) — (cor.lic.) Péroles B.P. Pengant S.A. — (cot.l.) Podiet Ponpey P.M. Leibinai Presses Clof Pricabel Sic. Primagaz Pr	156 50 185 80 39 86 30 177 80 325 20 143 217 20 114 114 114 115 50 1010 1010 1010 1010 1010 1010 10	114 401 473 183 50 185 80 39 75 91 180 50 325 20 134 276 342 273 114 276 273 301 120 1020 341 120 1020 341 120 1050 706 835 575 575 575 577 777 7842 447 28 05 127 29 90 114 28 05 127 28 05	195 80 39 75 91 180 50 3138 50 31 10 31 275 312 114 1050 348 80 935 301 184 20 146 1340	112 400 465 160 50 186 10 38 83 20 179 20 323 10 80 20 335 50 112 276 1032 706 275 120 1032 706 336 10 104 935 888 11 138 30 133 50 1173 50 336 10 127 50 128 88 11 129 50 129 11 129 11 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	93 1290 580 9220 610 595 228 1190 830 540 540 540 79 1240 184 305 400 184 530 415 436 415 436 196 196 196 196 196 196 196 196 196 19	Vellounte V. Clicquot-P. Viniprix Bil-Gribon Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Amgolf B. Ottoneane BASF (Akt) Bayer Charter C	1280 12 12 12 12 12 12 12 1	53 659 549 5	1711 920 563 510 548 512 244 50 77 95 1280 1280 1280 308 20 411 50 71 50 181 20 452 452 452 452 452 452 452 452 452 452	480 980 150 480 1250 1250 1250 1250 1260 130 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174	Ito-Yokado ITT Matsushita Mark Mark Manesoca M. Mohil Corp. Mestid Norsk Hydra Petrofine Philip Morris Philips President Stayn Outmbs Royal Dutch Rio Timo Zine St Helers Co Schlumberger St Helers Co Schlumberger St Helers Co Schlumberger Unit. Tachta. Vael Reess Vael Reess Vael Helers	42 55 342 762 762 765 258 18400 466 950 175 574 155 50 474 500 1493 371 82 20 419 20 365 10 70 80 175 724 675 030 175 559 559 281	1074 255 345 30 786 786 786 786 786 786 786 786 786 786	42 90 350 350 55 85 778 785 271 40 18450 500 000 501 18150 505 505 250 459 378 82 55 416 393 378 82 55 416 393 377 134 60 179 723 684 024 685 685 685 685 685 685 685 685 685 685	70 124 40 1071 42 95 351 55 776 776 286 18520 486 997 581 152 50 c 465 70 1003 276 10 1077 80 177 80 476 500 402 282
110	C.L.T. Alcard Clab Midden Codetal	1048 696 110 30			1042 685 110 50	780 1420 790	Merin-Gerin Metro Michelin	752 1345 732 505 30	751 1398 730 505 30	760 1401 731 805 30	1398 725 605 30	350 200 695	Seb		329 199 707	329 198 707	323 10 195 696	CC	TE DES	CHAI	IGES	COURS DES		MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	'OR
215	Colone Colon Const. Entrate.	155 218 50 130 20			153	805 850 112	— (cht.) Mici (Ce) Mires Kali (StA) .	880 116 44.80	900 113	900 113	896 111 90 43 10	131 700 335	S.G.ES.B Sign. Ent. B Sign.	134 638	130 60 700 335		129 10 700 334	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 27/4	Achet	Vents	MONNAIES ET	DEVISE			COURS 27/4
300 466 215 380 46 190 250 250 250 385 585 580 146 1580	Compt. Mod. Code. Fonces Code. Fonces Code. Fonces Code. Mat. Code. Fonces Decry	296 462 218 280 47 50 195 254 774 686 548 27 757 290 10 149 50 145 1065 215 428 800	150 253 714 662 565 37 95 754 299 156	48 152 253 718 693 546 39 40 754 300 156 50 151 110 224	285 457 216 387 40 47 10 150 10 251 702 545 37 20 739 545 1100 221 420 420 406	48 1020 1280 1280 1565 84 330 179 11 50 48 285 71 519 155 726 120 1500 48 140	MAM. Penentoya Mode-Hennessy - (bbl.) Mot. Laroy-S. Mouser Marcel Morses Morses Hord-Est Horden Byl Hord-Est Horden Byl Hord-Est Cons. F. Paris Cop. Paris Byl Cop. Paris Byl Paris Passon Paris Passon Paris Passon Paris Passon	1003 1250 525 80 324 172 50 11 25 47 80 301 497 101 80 1431 1431 1431 1431	1042 1256 533 82 05 315 169 11 15 47 60 301 68 502 149 778 127 80	1039 1256 533 62 05 316 189 95 11 159 503 159 503 159 150 781 129 1497 150	1021 1256 533 82 315 70 11 15 47 10 301 68 502 147 773 125 80 1475 1475 139 70	230 120 770 305 270 280 198 198 235 1620 185 440 190	Sinco Sinco Sinco Sinco Side Rosignal Sogurap Source Perrier Titles Lusenac Tét. Bect (obt.) Thomson-C.S.F (obt.) LF.B. U.S. U.C.B. Usenar U.T.A. Veléo	228 110 50 790 314 265 280 286 291 139 90 183 238 50 187 174 441 194 207	221 110 60 778 314 278 50 270 297 139 90 185 10 238 50 625 173 420 198 80 1 145 209 251 50	272 110 60 781 314 278 50 289 301 990 138 90 185 238 50 1625 173 424	218 10 110 10 768 310 10 277 50 2288 295 886 140 185 10 233 90 1625 173 412 186 1 148 210 249 50	Allemag Belgique Paye Bar Danema Nonvège Grande (1 i trafe (1 i Suisse (1 i Su	is (\$ 1)	7 351 299 850 15 051 288 4370 103 410 11 548 8 735 5 041 357 150 98 320 42 610 5 883 3 101	7 357 299 850 15 035 285 110 035 285 110 3580 10 3580 5 041 358 050 98 370 5 405 7 430 5 98 370 5 98 3	7 140 290 14 400 257 80 97 11 150 8 250 4 847 345 93 41 800 5 200 5 750 2 930	7 540 310 15 500 277 88 88 104 11 950 10 250 5 300 386 100 43 800 5 800	Or fin ficilo en harre Or fin (an linget) . Pilice française (20 Pilice sussee (20 fr) Pilice sussee (20 fr) Pilice letrina (20 fr) Souvenin . Pilice de 20 dollem Pilice de 50 dellam Pilice de 50 passe Pilice de 10 florins) fr)) fr)	33 22 11	03000 03300 882 401 855 894 855 894 855 800 800 800 800 800 800 800 800 800	103000 103250 681 681 681 543 794 3820 1950 4200 674

THE CREEKS

E CETAL!

ALL POPLARE!

Andrew States

-

And the same of th

profile to

The second secon

STEEL SA TON

The same of the sa

A A STATE OF A STATE OF STATE

Control of the same

Marinette & would be

The state of the s

The same of the same

Control of the Contro

Colored to the same

Contract of the Contract of th

Witte And The State of

Control of

Total Control

養養 海 海 人

動が放けています。

Bell & 44.7 - 1

April 1997

与制度等证

27.77

THE PARTY

Landing of -

Andrew . .

-

State Contraction

But the service of the con-

Application (Sec.)

50 (10)

Committee of the

The second of

1.

erice was

THINGS

444

المراج الم

Fo + 14.50.

27 avril

Redressement ...

ment raffermie.

tions out été rapides et les courants d'échanges modérément étoffes.

L'effet de contagion n'ôte rien à la situation actuelle et autour de la corbeille, toute les conversations portaient encore sur les noires prévisions de l'INSEE.

La prix de l'or à Londres a été fixé à 436,50 dollars l'once contre 435,50 dollars.

VALEURS

Eurocom

Europ. Accepted. . .

Eternit
Filia Potin
Farm, Victay (Lyi
Filian-Fourmies
Finalisms
Filian-Fourmies
Filian-Fourmies
Filian-Fourmies

5 60

233 50 234 1249 1245

VALEURS

3 % amort. 45-54 ...
4 1/4 % 1963 ...
Emp. N. Eq. 6 % 67 ...
Emp. R. Eq. 6 % 67 ...
Emp. 8,80 % 77 ...
9,80 % 78/93 ...
10,80 % 78/94 ...
13,35 % 59/94 ...

13,25 % 80/90 ...

13,80 % 80/87 ... 13,80 % 81/99 ... 16,75 % 81/87 ...

18, 75 % 81/87 18, 20 % 82/90 18 % juin 92 E.D.F. 7, 8 % 61 E.D.F. 14, 8 % 80-92 Ch. França 3 % CNB Sques jann. 82 CNB Paris. CNB State. CNB jann. 82

VALEURS

Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.) ...

AGP. Vie

Agr. Inc. Nacing. Air-Industrie

Applie: Hydraul.
Arbel
Artel
Artel
Artel
Artel
Artel

Australak-Ray
Bain C. Moneco
Benezia
Banque Hypoth. Est.
Blenzy-Ouest
B.M.P. Intercorein

Borie Bras. Glac. Inc.

Cambodge

Carneod S.A.

Ceres Requelers ... C.E.G.frig.

Contract (Ny)

Carabasi C.F.F. Fernaliss

CES.....

C.G.Watting

38 80 71

1 178 2 2 1 9

Dernier

UN JOUR

IDÉES

2. PHILOSOPHIE : « La mise en forme du temps », per Christian Delacar pagne : « La raison dans la physi-que », per Manuel de Diéguez ; Marx, l'Etre de l'histoire et l'Esprit de parti », par Suzanne Citron.

ÉTRANGER

- 3. EUROPE SUÈDE : la suite de l'affaire des sous-
- 3. AFRIQUE
- 45. ASE
- 5-6. DIPLOMATIE sentant de la Ligue arabe à Paris.
- 8-7. PROCHE-ORNENT La tournée de M. Shultz.

7. AMÉRIQUES

- **POLITIOUE**
- 8. La démocratisation du secteur public à l'Assemblée nationale Les silences de M. Chirac.
- 9. M. Fiszbin veut présentar des le

SOCIÉTÉ

- 10. ÉDUCATION : la contestation du pre-
- jet sur l'enseignement supérieur. 12. MÉDECINE : la mouvement de grève des étudients.

 – JUSTICE.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 15. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Fenêtres sur cour ; La térocité des hommes de les-
- 16. LA VIE LITTÉRAIRE. 17. AU FIL DES LECTURES. 18-19. HISTOIRE LITTÉRAIRE : une
- somme sur les origines de l'éclition
- 20. LETTRES ÉTRANGÈRES : deux vains chinois à Paris.

CULTURE

- MUSIQUE : *la Belle Hélène,* à l'Opéra Comique ; la Clémence de Titus, à
- ROCK : Little Steven au Palace. ÉDITION : des mesures en faveur du
- 24. COMMUNICATION. LU: Une Mgère gueule de bais d'Olivier Todd. Le MIP-TV.

RÉGIONS

- 26. RHONE-ALPES : accord droite
 - gauche à Lyon. PAYS DE LA LOIRE : le maire de Nantes ordonne l'arrêt des travaux du tramway.

ÉCONOMIE

- 27. CONJONCTURE. 28. AFFAIRES : le financement de l'indus-
- trie. 29. AGRICULTURE.

SOCIAL. RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS «SERVICES» (13): - Journal officiel - ; Météo-

rologie: Mots croisés: Loterie nationale; Loto; Arlequin. Annonces classées (25-26); Carnet (13); Programme des spectacles (22-23); Marchés financiers (31).

Le numéro du « Monde » daté 28 avril 1983 a été tiré à 508 297 exemplaires

A Strasbourg

DANS LE MONDE La France signe un traité rendant irréversible l'abolition de la peine de mort

Abolie en France le 1° octobre 1981, la peine de mort pourrait-elle être rétablie un jour ? Oul, si une nouvelle un jour en décidait ainsi. Pour prévenir ce danger, M. André Chandernagor, ministre chargé des affaires européennes, a signé, ce jeuil 28 avril, à Strasbourg, un protocole du Couseil de l'Europe qui exclut tout retour en arrière. Une fois ratifié par le Parlement français, ce protocole interdirait le rétablissement de la peine de mort en temps normal mais aussi en cas de crise, une legratible présume par Particle 16 de la Constitution. hypothèse prévue par l'article 16 de la Constitution.

La décision de signer ce sexte a été prise mercredi après-midi, à la toute dernière minute, par M. François Mitterrand lui-même, qui a ainsi douné satisfaction à M. Robert Badinter. Mais elle pourrait provoquer une levée de boucliers dans l'opposition, qui risque d'y voir un abandon de

C'est un solide verrou que la France a décidé de tirer contre le rétablissement éventuel de la peine de mort. Sous réserve de sa ratificatexte signé ce jeudi matin par M. Chandernagor, au siège du Conseil de l'Europe, intardit en effet

Ca texte, qui a la forme d'un pro-tocole nº 6, additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, sera inclu dans cette convention. Signé par la France et onze autres pays membres du Conseil de l'Europe (1), il déclare que « la paine de mort est abolie », saul pour « les actes commis en temps de guerre ou de danger imminent de guerre ». Sous réserve d'une extension de la notion de « guerre » à celle de guerra civile, le verrouill est total puisque le protocole prévoit aussi qu' « aucune déropation » n'est admise, même en cas de « dengar public menaçant la vie de la nation ».

Le fait de ne prévoir aucune dérogation interdit le rétablise peine de mort selon la procédure stive normale mais aussi per le biais de l'article 16 de la Constitu sur les pouvoirs donnés au président de la République en cas de circonetances exceptionnelles. Ayant valeur de traité, un tel protocole l'emporte, en effet, sur toutes les autres sources de droit interne, la Constitu-

Un choix de principe de M. Mitterrand

Se lier ainsi les mains constitue un abandon de souveraineté, même s'il existe des précédents. Cela explique que M. Mitterrand - convaincu finalement par M. Bedinter de franchir le pas - ait réservé sa décision jusqu'à Pas-de-Calais, S'il l'a fait, c'est pour des raisons politiques. Ne pes aigner représentait en effet de graves incon-

De nouvelles mesures de suppressions d'emplois dans la sidérurgie ont été annoucées dans la journée du

La direction de Sacilor a soumis

un projet de mise en cessation anticipée d'activité pour 94 salariés et de

mise en dispense d'activité de 1 040 ouvriers, qui devrait permet-tre d'offrir un nouvel emploi à toutes

les personnes dont le poste aura été supprimé. A l'issue de la réunion du comité central d'entreprise, les syndicats F.O., C.F.D.T., C.G.C. et C.G.T. se sont déclarés satisfaits de

ces mesures, s'insérant dans le cadre

de la convention générale de protec-

La direction de Sollac a proposé de recourir au même dispositif pour la suppression de 300 emplois pour

raison économique (103 cessations anticipées d'activité et 197 dis-penses d'activité), mais les organiss-

tions audicales se sont montrées divisées, la C.G.T. jugeant les mesures inacceptables et la C.F.D.T. regrettant qu'elles ne fas-

27 avril en Lorraine.

vénients. Que n'aureit-on dit sur une abstention de la France, que M. Badinter présente partoutà l'avant-carde des droits de l'homme en Europe ?

Signer, comme M. Chandernagor l'a fait ce jeudi, sur les instructions du chaf de l'État, ne présente pas que des avantages. Au moment du vote de ratification au Parlement, l'opposition risque, en effet, de s'emparer de cette affaire en la présentant comme un abandon inadmi: sible de souveraineté. Il est clair, au demourant, qu'un recours devant le Conseil constitutionnel, fondé sur l'inconstitutionnalité de la loi de ratification aurait de bonnes chences d'aboutir. Mais M. Mitterrand a prétéré « ce choix de principe », comme on le souligne ce jeudi matin à l'Elyeés.

Ce choix n'allait pas de soi. Comme l'Italie, le Royaume-Uni a refusé de signer. « Mère des Parie-ments », la Grande-Bretagne a fait savoir qu'elle n'entendait pas se lier les meins. Comme en Italie, il existe dans ce pays une majorité de citovens favorables au rétab ment de la peine de mort. Ceci explique-t-il cela ?

La décision de la France où, autent qu'on le sache, existe aussi une majorité favorable à la peine capitale, ne prendrait dans cette hypothèse que plus de relief.

BERTRAND LE GENDRE,

(1) Ont signé le protocole : l'Antriche, la Belgique, le Danemark, la France, la République fédérale d'Alle-magne, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, l'Espagne, la Suède et la Suisse.

Dans un seul des vingt et un pays mbres du Conseil de l'Europe Turquie. D'autres l'ont encore dans leur législation, mais ne l'appliquent plus, comme la Belgique et la Grèce.

sent pas partie d'un plan d'ensem-ble.

Los Aciéries de Pompey ont, enfin, amonoé la mise en préretraite

de 771 salariés d'ici au 1" avril 1984

et mettent à l'étude un projet de réduction du temps de travail de deux heures pour l'ensemble du per-

Jeudi 28 avril, le dollar s'est mon-tré très forme sur les marchés des

A Paris, le dollar

bat tous ses records :

changes, passant de 2,45 deutsche-marks à plus de 2,46 deutsche-marks à Franctort, en dépit des interven-tions massives de la Bundesbank, et ,3570 france à 7,39 france environ à Paris, battant son record de 7.3770 francs établi le mercredi 20 avril. Cette nouvelle poussée s'est produite en dépit d'un léger fléchis-sement des taux d'intérêt aux États-

Dans un discours prononcé mer-credi soir devant l'Institut français des relations internationales (IFRI), M. Martin Feldstein, chef des conceillers économiques de la Maison Blanche, a rejeté les affir-mations européennes selon lesquelles le dollar serait trop cher: « Cela n'a que plus de sens de dé-crire le dollar comme surévalué que de dire qu'une pomme ou une machine à écrire le sont. » Il a, néan-moins, attribué la fermeté de la monnaie américaine à la tension des aux qu'entraîne l'accrois déficit budgétaire des États-Unis. Quant aux interventions sur les marchés des changes, M. Feldstein les a exclues en ce qui concerne les Etats-Unis, tout en concédant qu'au son-met de Williamsburg, fin mai, ou devra « examiner attentivement » certaines idées selon lesquelles des interventions « très limitées et stérilisées » sur des marchés « désordonnés » pourraient se révêler plus efficaces si elles étaient fondées sur une concertation plus étroite entre les principaux pays et banques cen-trales. Il a également mis en doute la capacité des gouvernements à distin-guer les « fluctuations désordon-nées » des « modifications fondo-mentales » des taux de change.

M. Kari Otto Poehl, président de la Banque fédéraje d'Allemagne, qui lui a fait écho, se montre sceptique quant aux possibilités d'effectuer des interventions significatives sur le des interventions significatives sur le marché des changes, et « s'inscrit contre l'Impression qu'il existe un certain front uni Europe-Japon, dont l'objectif sersit de forcer les Etats-Unis à intervenir plus forte-ment sur les marchés des changes ».

Magnétoscopes

LE GOUVERNEMENT LÈVE LE BLOCUS DE POITERS

A partir de jeudi 28 avril, les magné-tescopes ne derront plus faire de détour par Poitiers pour dédouanement. Retour à la procédure d'avant le Az octobre aemier, date de la ustre en place du « blocus » : les opérations de dédoucament pourront être de non-rem effectuées dans l'ensemble des postes doumbres français.

le prêt à porter

des grands

(1m85 à 2m15)

En Espagne

Le Tribunal suprême aggrave les peines prononcées contre les putschistes de février 1981

De notre correspondent

Madrid. - C'est un verdict très materia. — C'en un vertalet très sévère qu'a prononcé ce jeudi 28 avril le Tribunal suprême contre les putschistes du 23 février 1981, après avoir examiné les recours en cassation présentés par le procureur et le défense à l'issue du procès en première instance. Vingt-deux des trente-trois accusés sont condamnés à une peine supérieure à celle oui à une peine supérieure à celle qui à une poine supérieure à celle qui leur avait été infligée en juin 1982 par le Conneil suprême de justice militaire. Tous les recours présentés par les défenseurs ont été rejetés, tandis qu'une grande partie de coux déponés par le ministère public ont été acceptés.

La sentence la pins lourde est celle qui frappe le général Armada dont la peine passe de six à trente ans de prison, le maximum prévu. Le tribunal a donc admis la thèse suivant laquelle ce dernier, qui fut longtemps l'an des pins proches collaborateurs du roi, s'était fait passer pour l'interprété des peny du souvepour l'interprète des vœux du souve-rain en incitant phisieurs de ses compagnons d'armes à la sédition. La

Hante Juridiction civile a par ailleurs confirmé la peine de trente ans imposée an lieutenant-général Milens del Bosch, qui avait déciaré l'état d'urgence dans la région mili-taire de Valence, et au lieutenant-colonel Tejero, qui avait dirigé l'as-saut contre le Congrès des députés de Madrid.

Le dernier général impliqué. Torres Rojas, qui s'était rendu au siège de la division blindée Brunete de Madrid pour donner son adhésion au putsch, voit sa peine doublée (de six à douze ans), tout comme la plu-part des accusés de grade supérieur. Enfin les huit lieutenants qui avaient été acquittés en première instance en vertu de l'« obéissance aux supérieurs », sont cette fois condamnés à un an de prison. Seuls trois accusés, dont le commandant Cortina, membre des services secrets, out vu leur acquittement confirmé par le Tribunal suprême.

THERRY MALINIAK.

Au Chili

Les relations sont de plus en plus tendues entre le gouvernement et l'Eglise

gouvernement chilien a affirmé, gouvernement chilien a sifirme, mercredi 27 avril, qu'il respectait l'indépendance de l'Eglise catholique chilienne, mais a averti celle-ci de ne pas dénaturer « les valeurs patriotiques ». Dans un communiqué, le gouvernement déclare qu'il ne s'est » jamais immiscé dans les affaires intérieures et la hiérarchie cellériestique est d'a le immis mit ecclésiastique » et n'a « jamais mis de limite à son indépendance dans le cadre de sa compétence légi-time ». Mais, dit-il, les antorités chiliennes estiment que leur mission « de veiller au plein exercice et au respect des valeurs patriotiques » leux impose « le devoir de s'opposer

à ceux qui veulent les dénaturer et les affaiblir ». Ce communiqué a été publié après que le conseil épiscopal chilien eut affirmé qu'il n'acceptait pas d'interventions dans la mission des évêques et eut rejeté l'accusation de « trakison envers la patrie » formu-lée par le ministre chilien de l'édu-cation, M= Monica Madariaga. Celle-ci a remis en question un livre d'enseignement religieux édité par la Congrégation des salésiens, affirmant qu'il avait « une influence marxiste évidente ». Elle a d'autre

Santiago du Chili (A.F.P.). - Le part annoncé une révision de tous les documents utilisés en cours de reli-

Le document publié par les Salésiens mentionne notamment la pratique de la torture au Chili et met en accusation la doctrine de la sécurité nationale en vigueur dans le pays. Le président du conseil épiscopal, Mgr Jose Manuel Santos, a affirmé qu'il était disposé à ce que les chapitres du livre faisant allusion à la torture soient supprimés, à condition que la pratique de la torture soit éli-minée au Chlti.

Mgr Sentos a estimé que la ques-tion des droits de l'homme était la cause majeure des relations diffi-ciles entre l'Etat et les évêques chiliens. . Nous avons un grand respect pour la personne humaine », et les autorités « mettent l'accent sur la défense de l'ordre public, a-t-il affirmé. C'est la source de nombreux conflits ».

[Mgr Jose Mannel Sautos est considéré à Santiage comme le probable successeur du cardinal Raul Silva Henriquez, dout les relations avec le généralez, dout les relations avec le générales et qui derruit être, selon le Thues de Londres, remplacé par le Vations très prochainement.]

推進

120

Aux Etats-Unis

VINGT-TROIS MELLIONS D'AMÉRICAINS SONT ILLETTRÉS

Washington (A.F.P.). - Les Etats-Unis out « commis un acte de désarmement unilatéral en matière d'éducation », affirme un rapport publié mardi 26 avril par le minis-tère de l'éducation sur la demande du président Reagan. « Une nation en danger », tel est le titre de cette étude réalisée par une commission d'experts.

Le liste des constatations « inconcevables - il y a peu, relevées par le rapport, est longue. Voici les princi-

- Vingt-trois millions d'Américains sont illettrés, dont 13 % des jeunes de dix-sept ans ;

- Sur dix-neuf tests d'aptitude internationanz mettant en concur-rence des étudiants de pays indus-trialisés, les candidats américains n'ont jamais été classés premiers ni deuxièmes. Ils sont arrivés bons derniers de la compétition dans sept

- Le temps consacré aux sciences dans les programmes soc-laires des autres pays industrialisés est en moyenne trois fois supérieur à ce qui se fait sux Etats-Unis.

- L'emploi du temps moyen d'un lycéen américain compte cent quatre-vingts jours par an avec six sures de cours par jour alors qu'il - n'est pas l'are, en Grande-Bretagne et dans d'autres pays in-dustrialisés que les élèves passent deux cent vingt jours par an à l'école, à raison de huit heures quoti-

- Aux Etats-Unis, le temps passe dans beaucoup de lycées à appren-dre à conduire et à faire la cuisine compte autant que celui consacré aux mathématiques, à l'anglais, à la chimie, à l'histoire ou à la biologie. La commission propose un certain

nombre de recommandations destinées à améliorer les programmes scolaires, les critères de sélection des élèves, le statut et l'efficacité des en-

DEUX FRANÇAIS ONT ÉTÉ PENDUS **AU ZIMBABWE**

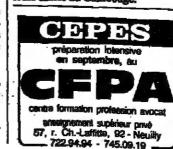
Deux Français condamnés à mort en mars 1982 pour meurtre, Gervais Boutanquoi et Marc Chemouil, ont été pendus le jeudi 28 avril à la pri-son centrale de Harare au Zimbabwe, a annoncé le consul de France à Harare.

Les deux hommes avaient assas-siné us cafetier allemand en 1981 au Zimbabwe et lui avaient volé envi-ron 10 000 F pour, selon le parquet, payer leur voyage de retour en France.

Gervais Boutenquoi et Marc Chenoul avaient fait partie d'une petite unité de mercenaires francop qui combattirent pendant six mois aux côtés de l'armée rhodésienne.

Les recours en grâce avaient été rejetés les 20 et 26 avril de cette an-née en raison de « la gravité des crimes commis par M.M. Boutan-quoi et Chenouil ».

● Le retrait des « volontaires » vietnamiens du Cambodge. — Hanoï 2 annoucé ce jeudi 28 avril que « le deuxième retrait des volontaires vietnamiens du Cambodge commencera le lundi 2 mai et sera achevé dans le courant du mois. Il s'agit du contrait du popule de divisione Courant du mois de divisione Courant du mois et de lundi 2 margait du contrait de divisione Courant de divisione Courant de divisione Courant de la courant d dans le courant du mois. Il s'agit du retrait du groupe de divisions Cum Long, équivalent en importance d'effectifs à un corps d'armée, et d'autres unités techniques qui en font partie ». Des journalistes étrangers out été invités à y assister. C'est la première fois que les Vietnamiens fournissent des informations aussi rescises sur la nature l'importance précises sur la nature, l'importance et le délai de retrait de certaines de ours unités du Cambodge.





Il apparaît que les lettres envoyées par l'auteur de "Ecrivez, on vous répondra!", Jean-Loup Milan, à diverses personnalités, ne sont pas toujours celles publiées dans ce livre.

DANS LA SIDÉRURGIE

Les directions de Sacilor et de Sollac

annoncent de nouvelles suppressions d'emploi

Le talent et l'humour de Jean-Loup Milan avaient enthousiasmé les Editions Jean-Claude Lattès; néanmoins, elles prient les personnalités et les organismes mis en cause de les excuser au cas où elles aussi auraient été trompées.

Elles remercient, entre autres, les journalistes de l'Expansion, de l'Humanité, du Matin, de Minute, du Monde, de Paris-Match, du Point, de Valeurs Actuelles, de VSD d'avoir pris le parti d'en rire.

Editions Jean-Claude LANTES

